

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

DE LA

BELGIQUE EN 1931

SOMMAIRE

	Page		Page
APERÇU D'ENSEMBLE	259	<i>Troisième partie : LES TRANSPORTS ET LE</i>	
<i>Première partie : L'INDUSTRIE.</i>		<i>TOURISME.</i>	
I. La houille	265	I. Les transports terrestres	341
II. L'électricité	271	II. Les transports maritimes	344
III. Les métaux et la construction mé-		III. Les transports fluviaux	347
canique	274	IV. Le tourisme et l'industrie hôtelière.	348
IV. Les produits chimiques	285	<i>Quatrième partie : LE MOUVEMENT GÉNÉRAL DES</i>	
V. Les carrières, la céramique et le bâ-		<i>AFFAIRES, LE COMMERCE ET LES PRIX.</i>	
timent	289	I. Les compensations et les chèques pos-	
VI. Les verres et les glaces	296	taux	349
VII. Le bois et l'ameublement	301	II. Le commerce de détail	351
VIII. Les textiles et le vêtement	303	III. Les prix	352
IX. Les peaux et les cuirs	312	IV. Le commerce extérieur	354
X. Le papier et le livre	313	V. Les accords commerciaux	358
XI. Les industries d'art, de précision et		<i>Cinquième partie : LES FINANCES.</i>	
de luxe	319	I. La monnaie, les changes et le marché	
XII. Le tabac	321	de l'argent	365
<i>Deuxième partie : L'AGRICULTURE ET LES</i>		II. Les banques	367
<i>INDUSTRIES ALIMENTAIRES.</i>		III. Le marché des capitaux	369
I. Les cultures	323	IV. Les finances publiques	376
II. Les produits de l'élevage	329	STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES	379
III. Les industries alimentaires, la pêche			
et le commerce des denrées colo-			
niales	334		

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Il échoit aujourd'hui au Service des Etudes Economiques de la Banque Nationale de Belgique de poursuivre la publication de la Situation économique de la Belgique, revue annuelle entreprise en 1920 par l'Office des Etudes économiques et de la Documentation du Ministère des Affaires Economiques et reprise en 1922 par le Ministère des Affaires Etrangères.

Nous avons respecté les cadres établis par nos prédécesseurs et nous les avons adaptés, dans la mesure du possible, au plan de travail adopté pour la publication, tous les deux mois, des chroniques de notre Bulletin d'Information et de Documentation, sur la « Situation économique de la Belgique ». Dès lors, la présente publication ne consiste point en un résumé de nos études sur le pays, qui suivent les événements économiques d'aussi près que possible; elle présente un caractère plus général; elle est plus complète aussi, et par le matériel statistique mis en œuvre, et par l'étendue des sujets traités.

La documentation sur laquelle repose le présent travail a été empruntée aux publications suivantes: Bulletin d'Information et de Documentation du Service des Etudes Economiques de la Banque Nationale de Belgique; Bulletin de l'Institut des Sciences Economiques de l'Université de Louvain; Revue du Travail, Annales des Mines de Belgique, Rapports annuels de l'Inspection du Travail, publiés par le Ministère de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale; Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge, publié par le Ministère de l'Intérieur et de l'Hygiène; Bulletin trimestriel, publié par le Bureau de la Statistique générale du Ministère de l'Intérieur et de l'Hygiène; Bulletin mensuel du Commerce de l'Union économique belgo-luxembourgeoise avec les pays étrangers, publié par le Ministère des Finances, sans compter le dépouillement des documents officiels, de la presse quotidienne, des bulletins périodiques émanant des différentes associations professionnelles du pays.

Le lecteur trouvera, en fin de la présente livraison, les données statistiques publiées régulièrement dans les Bulletins du 10 et du 25 de chaque mois. Il voudra bien s'y reporter pour les chiffres mensuels complétant la documentation annuelle fournie par l'exposé.

APERÇU D'ENSEMBLE

La situation économique mondiale, après avoir été mauvaise en 1930, a empiré en 1931 et, dans certaines industries, la crise a revêtu un caractère aigu.

La discordance entre la production et la consommation ne s'est pas encore atténuée d'une façon générale et suffisamment marquée.

Le chômage ouvrier s'est fortement aggravé dans tous les pays et a exercé sur les économies une influence pernicieuse : souffrances physiques et morales de la population ouvrière; charges budgétaires considérables pour le soutien des chômeurs; agitation politique dans des masses importantes d'ouvriers et d'employés désœuvrés, comme en Allemagne.

Des réductions importantes de salaires et de traitements ont eu lieu dans tous les pays, facilitant l'ajustement des prix de revient pour certaines industries mais restreignant le marché pour d'autres.

Avec le chômage, il faut noter, comme phénomènes défavorables : l'existence de stocks énormes de matières premières et les troubles monétaires et financiers dont souffrent de nombreux pays. Les stocks de blé, de café, de sucre, d'huiles végétales, de coton, de caoutchouc abaissent les prix au point de réduire le pouvoir d'achat des agriculteurs et des planteurs, affaiblissent les colonies et contribuent à déséquilibrer la structure financière de beaucoup de pays. Nombreuses furent, en 1931, les nations où les banques suspendirent leurs paiements, où les changes se dérèglèrent, où le contrôle des devises contraria le mouvement du commerce extérieur. La crise monétaire anglaise du mois de septembre 1931 a eu une importance mondiale. En même temps s'aggravèrent le nationalisme et les obstacles opposés par les législations aux transactions internationales. La crise actuelle comptera dans les plus graves que l'on ait connues et 1931 marquera parmi les années les plus dures du cycle actuel.

L'économie belge, malgré la résistance remarquable qu'elle avait offerte à la dépression au cours des derniers mois de 1929 et en 1930, n'a pu éviter d'être durement atteinte à son tour par la crise mondiale.

* * *

Le chômage, en Belgique, s'est fortement accentué durant 1931, compte tenu des fluctuations saisonnières, qui, en général, ont été fort atténuées. En décembre dernier, l'effectif total des chômeurs assurés complets et partiels était de 228.266, soit 32,5 p. c. Le nombre total des chômeurs, assurés ou non, doit atteindre

270.000 environ, sur 865.000 ouvriers susceptibles de chômage. Dans ce total, ne sont pas compris les ouvriers agricoles, les domestiques, les ouvriers des chemins de fer et des tramways, la plupart des ouvriers de la petite industrie, dont les risques de chômage sont nuls ou beaucoup plus réduits que ceux des salariés de la grande industrie. Les ouvriers rentrant dans cette catégorie privilégiée sous le rapport de la stabilité d'emploi sont, estime-t-on d'après des relevés officiels, 740.000, ce qui porte la population ouvrière à 1.605.000 individus.

La Belgique a organisé depuis des années un système complet d'assurance-chômage volontaire. On ne peut que se féliciter de cette mesure de prévoyance qui a contribué au maintien de relations industrielles et politiques fort satisfaisantes et a évité à près d'un million d'individus, salariés et leurs dépendants, les souffrances et les humiliations d'une misère prolongée.

Les ouvriers qui ont été favorisés par la stabilité de leur occupation ont subi d'assez fortes réductions de salaires, qui, en général, ont été acceptées sans difficulté par les intéressés. Les conventions basées sur l'indice des prix de détail ont joué à la baisse comme, pendant la période de prospérité, elles avaient suivi la hausse. Les grèves ont été peu nombreuses et peu importantes. Au surplus, les relations industrielles se sont grandement améliorées depuis dix ans.

Il est difficile d'établir une moyenne de baisse des salaires. Elle se fixerait vraisemblablement autour de 15 p. c. Les salaires des mineurs ont diminué de 29 p. c., dont 20 p. c. en vertu de l'échelle mobile et 9 p. c. de reprise de glissements; ceux des ouvriers des carrières, de 12 à 20 p. c.; ceux de la sidérurgie, de 20 p. c.; ceux de la construction mécanique, de 17 1/2 p. c.; ceux des verreries, de 10 p. c. Les salaires des ouvriers du textile sont tombés de 17 p. c. à Gand et de 15 p. c. à Verviers. Les salaires des ouvriers du bâtiment ont été réduits de 14 à 21 p. c. et ceux de l'industrie du livre, de 10 1/2 p. c.

Les salaires et traitements des agents de l'Etat et des chemins de fer ont été abaissés de 16 p. c. et les réductions des traitements des employés de l'industrie, du commerce et de la bourse sont également dignes d'être prises en considération. Cependant, on ne possède aucune donnée statistique de caractère général dont on puisse faire état.

Le chômage et les réductions de salaires ont amené une réduction non négligeable du pouvoir d'achat, qui n'a pas encore exercé toute son influence sur les

prix de détail; les baisses des rémunérations ont, par contre, permis le réajustement des prix de revient, qui se marque par la chute des cotations des produits industriels.

Le chômage dit « technologique », provoqué par la réorganisation des entreprises et l'introduction de machines et de machines-outils, n'est pas fort prononcé en Belgique. Il s'est légèrement développé en 1931 et affecte : la construction automobile, les industries du zinc et des produits chimiques, la verrerie et la glacerie, la fabrication des allumettes. Dans ces industries, le rendement a été augmenté, en même temps que l'on réduisait le personnel. En règle générale, on sait que l'industrie belge se plaint plutôt d'un déficit de main-d'œuvre et particulièrement d'ouvriers qualifiés. Ce sont ces derniers qui ont été le moins atteints par le chômage en 1931, sauf que, dans de nombreuses entreprises, et surtout dans la construction mécanique, on a dû les employer à des tâches de semi-qualifiés ou de manœuvres pour les maintenir au travail. Les indications recueillies à ce sujet sont assez fréquentes et témoignent d'une grande souplesse de la main-d'œuvre.

À côté du chômage ouvrier, dont l'importance est avant tout sociale, il faut faire une juste place au chômage de l'outillage. Qu'il soit la conséquence d'accords entre les chefs d'entreprises ou de la diminution des ordres, le chômage de l'outillage est considérable, bien plus important, en fait, que celui de la main-d'œuvre. Dans le courant de 1931, des réductions dues à des accords internationaux ont restreint de 30 p. c. la production des hauts fourneaux, de 50 p. c. celle des usines à zinc, de 60 p. c. celle des mines de cuivre. Le chômage des installations des fabriques d'engrais azotés est de 80 p. c. Dans l'industrie de la laine, il atteindrait plus de 70 p. c.; dans celle du coton, il est fort variable : certaines usines emploient encore deux équipes, d'autres utilisent un métier sur dix; dans l'ensemble, l'outillage inemployé dans l'industrie du coton est considérable. Dans les entreprises de construction mécanique, le chômage de l'outillage est également élevé; dans les verreries mécaniques, il atteint 50 p. c. de la capacité de production, mais la proportion d'usines fermées est plus considérable. Dans les gobeletteries, le travail ne représente également que 50 p. c. de la capacité de production. Dans les glaceries, la situation est à peu près la même en ce qui concerne l'utilisation de la capacité de production, mais la fabrication se concentre dans un nombre réduit d'entreprises.

Les conséquences du chômage de l'outillage sont nombreuses et profondes et sont déjà devenues apparentes en 1931! Un certain nombre d'usines ou d'ateliers ont abandonné définitivement l'exploitation, qui a été transférée aux entreprises maintenues en activité : telle a été la politique suivie dans les filatures de lin, dans les fabriques d'allumettes, dans les verreries, dans les sucreries et les raffineries, dans les usines à zinc. Pour d'autres branches (l'industrie chimique lourde, par exemple), un accord industriel a ajourné

la mise en activité d'usines neuves ou a déterminé l'arrêt prolongé d'exploitations en marche. Enfin, dans certains cas, dont la gobeletterie nous fournit l'exemple le plus typique, une partie de l'outillage de chaque usine est mise à l'arrêt.

La rentabilité globale des industries ainsi atteintes se trouve considérablement restreinte; parfois, cette diminution est, pratiquement, définitive, et l'on doit considérer que la mortalité des capitaux est assez rapide.

La conséquence générale de cette situation défavorable est un processus de décapitalisation qui se manifeste par la baisse des profits globaux et par des liquidations de sociétés ou des réductions de capital. L'année 1931 a été très caractéristique à cet égard. Les liquidations ont porté sur 1.082 millions de francs; les réductions de capital, sur 787 millions, et les pertes accusées au bilan, sur 1.184 millions; 320 sociétés ont été atteintes par des liquidations, 116 par des réductions de capital et 2.077 par des pertes, soit 2.513 sociétés sur les 7.091 de notre recensement. En même temps, les profits des entreprises en bénéfice ont fortement diminué. La décapitalisation aura eu cette conséquence de hâter la disparition d'un certain nombre de petites entreprises travaillant à façon pour les grandes sociétés — et qui avaient pu se développer, malgré des conditions techniques et financières défavorables, au cours des années d'inflation. En 1931, et tout particulièrement dans l'industrie du coton, le processus d'élimination du travail à façon et à domicile a pu être relevé dans certains cas.

* * *

Dans ce rapide aperçu de la situation de l'économie nationale en 1931, vue dans le cadre de l'économie mondiale, on ne peut s'empêcher de faire deux remarques d'ordre général : d'une part, le marché intérieur présente une résistance relative remarquable; d'autre part, le protectionnisme généralisé confirme les prévisions les plus pessimistes de la théorie économique.

Dans les cas où il est possible d'établir quelle est la consommation du pays, on constate que le pourcentage de baisse des ventes est relativement réduit. Les statistiques des ventes à la consommation, si incomplètes soient-elles encore, ne marquent pas une réduction sensible, et cette réduction est souvent déterminée par la baisse des prix. Il en est ainsi en boulangerie, où, en 1931, le fléchissement accusé par les statistiques correspond exactement à la baisse des prix. Dans l'alimentation en général, il en est de même et les statistiques des abatages confirment ce qui précède.

Les constructions d'immeubles — qui conditionnent l'activité des cimenteries, des briqueteries, des carrières, des scieries, des entreprises de petite métallurgie, etc. — ont fléchi, mais dans des proportions qui ne sont point exagérées, d'autant plus que les maxima atteints avaient été exceptionnels et avaient traduit une situation inusitée : prospérité industrielle, bénéfices spéculatifs, vogue récente des immeubles à appar-

tements, argent facile et désir d' « acquérir des valeurs réelles ». En 1928, on avait construit, dans les principales agglomérations, 3.214 immeubles; en 1929, ce total est tombé à 2.911; en 1930, à 2.338; en 1931, on remonte à 3.115. Le crédit de la « Société Nationale des Habitations à Bon Marché », largement distribué en 1931, a encore contribué à maintenir temporairement cette situation. D'autre part, la construction d'usines nouvelles a été fortement entravée par la crise et le ralentissement de l'esprit d'entreprise, esprit que la surcapitalisation des périodes antérieures combattra pendant plusieurs années encore. Quoi qu'il en soit, les industries du bâtiment ont connu une activité relativement satisfaisante, malgré le nombre considérable des immeubles à vendre et à louer. On a pu faire la constatation, au cours de toute l'année 1931, que le marché intérieur du ciment et des briques présentait une résistance beaucoup plus grande que le marché extérieur. De même, les prix de la fourniture et du placement des matériaux de construction sont restés, relativement, beaucoup plus élevés que l'ensemble des prix. La monnaie est stabilisée à l'indice 694, l'indice général des prix de gros se trouve à 554 à la fin de l'année. Aucun prix, dans le domaine de la construction, n'est inférieur à l'indice 700 et la majorité oscille entre 900 et 1.500, avec des exceptions nombreuses à 1600 et 1650 (1). Nous avons d'ailleurs à revenir sur cette question.

Dans les industries textiles, les entreprises travaillant pour le marché intérieur ont également moins ressenti la crise que celles qui produisent en vue de l'exportation. Cependant, à la fin de l'année, la concurrence des tissus anglais vendus en livres sterling dépréciées, l'adaptation des ateliers exportateurs au marché intérieur ont modifié la situation.

L'état des charbonnages produisant des houilles domestiques a été meilleur que celui des entreprises produisant des houilles industrielles. La consommation des sucres, des bières, des allumettes, du poisson, n'a pas été modifiée par la crise, comme l'attestent les statistiques de 1931, et si la vente de la margarine a sensiblement fléchi, c'est que ce produit a été abandonné pour le beurre, dont les prix ont accusé une notable diminution. Ainsi s'avère, une fois de plus, et bien qu'il s'agisse d'un pays largement exportateur comme la Belgique, l'importance de la consommation intérieure, même si la production n'est que modérément protégée par la législation douanière.

Ce qui précède ne doit pas faire oublier que, dans l'ensemble, la consommation intérieure a cependant diminué; pour certaines industries, le fléchissement a été considérable, par exemple, dans l'ameublement. Mais il s'agit surtout de proportions et l'on doit reconnaître que le marché intérieur, malgré le chômage, la baisse des salaires, des profits, et la disparition des bénéfices de spéculation, a mieux résisté que le marché d'exportation.

* * *

Le commerce extérieur présente, si nécessaire soit-

(1) Cfr. *Bulletin*, No 5, vol. I, 1932, p. 161.

il, deux difficultés majeures : ou bien l'industrie exporte vers des pays où elle ne se heurte pas à une concurrence indigène sérieuse, mais elle rencontre alors un pouvoir d'achat réduit, des conditions économiques et politiques instables, une dépendance étroite des achats par rapport à une activité bien limitée; ou bien elle exporte vers des pays — et c'est en grande partie le cas pour la Belgique — où une industrie nationale puissante combat la concurrence étrangère par le protectionnisme douanier.

Dans la crise actuelle, les marchés appartenant aux deux genres sont touchés. Des premiers, nous ne dirons que quelques mots : la crise des produits des pays d'élevage, de monoculture et de plantations, une accumulation nationale insuffisante de capitaux, l'instabilité politique de nombreux Etats expliquent la défaillance de ces marchés. Des redressements assez rapides peuvent en général être espérés. En 1931, ces marchés au crédit avili, aux paiements difficiles, ont causé beaucoup de tort à des sections entières de l'économie belge, notamment à l'industrie textile de la région de Renaix.

Pour les autres débouchés extérieurs, où des organisations industrielles plus ou moins vigoureuses entendent se développer et se réserver la clientèle grâce à une législation douanière appropriée, la situation est beaucoup plus grave. C'est le cas pour les principaux marchés de la Belgique, dont les meilleurs clients sont les pays limitrophes. Jusqu'à présent, la Grande-Bretagne et la Hollande étaient demeurées assez fidèles au libre-échange, bien que, depuis plusieurs années, on pût se rendre compte que des industriels anglais, de plus en plus nombreux, se ralliaient assez rapidement à une orientation nouvelle de la politique économique nationale.

A la fin de 1931, après l'abandon de l'étalon-or et sous la pression d'un chômage endémique considérable, la Grande-Bretagne a renoncé à sa politique douanière relativement libérale, pour en adopter une basée sur un tarif élevé. La France a aggravé le caractère déjà très protectionniste de son régime douanier. La crise monétaire allemande a permis de réduire artificiellement les importations, par la voie du contrôle des devises. La Hollande a également relevé un certain nombre de droits, en partie pour des raisons fiscales. La Belgique se trouve donc entourée de pays protectionnistes, et ses exportations plus lointaines se heurtent, elles aussi, à des obstacles douaniers de plus en plus difficiles à tourner. Cette situation, incontestablement pénible, mais à laquelle la baisse des prix des matières premières et celle des salaires lui ont permis de résister, explique, sans le justifier, le mouvement de protectionnisme qui a pris naissance dans certaines industries belges.

Le mouvement protectionniste se manifeste, dans les divers pays, par le relèvement croissant des droits, par des contingentements d'importation et par des interdictions pures et simples, décrétées sous divers prétextes : défense du change, mesures sanitaires, etc... Le relèvement des droits, si critiquable soit-il, n'est

que la forme de protectionnisme la moins pernicieuse, car le redressement des prix intérieurs finit toujours par permettre l'importation, dans des conditions évidemment plus défectueuses. Lorsque les prix extérieurs sont très bas, comme au cours de la phase de liquidation d'une crise, dans les pays demeurés fidèles au libre-échange, les droits de douane peuvent être assez aisément surmontés et ne s'opposent point à une reprise.

Les contingentements et les interdictions d'importer constituent un obstacle à tout redressement de la situation et prolongent indéfiniment la crise mondiale. Ces mesures excluent complètement le jeu de la concurrence, les avantages de la production en masse, de la perfection technique, des bas prix de revient. Devant un contingentement ou une interdiction, une industrie qui travaille à un coefficient réduit de sa capacité de production ne peut espérer bénéficier d'une reprise. En ce qui concerne les marchés ainsi réglementés, si réduite que soit sa production, elle atteint, à ce niveau même, son maximum réglementaire.

L'année 1931 a vu se multiplier les mesures de contingentement, tant des produits agricoles que des fabricats industriels. La production belge en a été particulièrement touchée; de son côté, elle a recouru à ces mesures pour les charbons, le bétail et les engrais azotés.

Les groupements professionnels des pays intéressés ont souvent négocié eux-mêmes ces accords de contingentement, dont l'échec eût entraîné une guerre de tarifs. On n'a pas hésité, dans beaucoup de milieux, à conseiller l'extension de ces accords privés, qui se substituent à l'action législative, et 1931 a vu se multiplier les négociations de l'espèce.

Nous persistons à croire que ces ententes, dont le caractère privé est fictif, — car elles n'aboutiraient point sans la menace d'une intervention du pouvoir souverain, — doivent être condamnées. Elles constituent en effet une forme grave de la stérilisation de l'outillage économique : elles empêchent toute élimination des entreprises marginales, arrêtent tout développement de la production, ce qui n'est pas le cas des tarifs douaniers, et, enfin, complétées par des ententes de producteurs, elles maintiennent les prix à des niveaux élevés et fixés dans des conditions qui se rapprochent de celles du monopole. L'année 1931 a permis de voir le mal profond que le nationalisme économique a fait à l'économie mondiale au cours de la présente crise.

* * *

Après la guerre, la concentration a fait de rapides progrès en ce qui concerne les capitaux et les effectifs ouvriers. Ce fut à partir du vote d'une loi accordant des exonérations fiscales lors de fusions d'entreprises (juillet 1927), que les concentrations d'entreprises se multiplièrent. Elles furent favorisées par l'activité du marché des capitaux et de la bourse, qui permettait aux sociétés de procéder à des échanges d'actions dans des conditions séduisant l'actionnaire, et de s'as-

surer en outre des capitaux frais. De 1927 à fin 1929, ce mouvement fut très actif; il faisait partie d'une évolution d'ailleurs plus vaste qui amenait les entreprises à recueillir des capitaux frais, à réinvestir une partie importante de leurs profits, à prendre des participations, à créer des filiales, des agences, etc., enfin à nouer des ententes et des cartels, tant dans le domaine de l'économie nationale que sur le plan international. Ce fut l'époque où se constituèrent ou se réorganisèrent les grands cartels de la métallurgie et de la construction métallique. A partir de 1930, nous assistons, non point à un renversement de la tendance, mais à la transformation de ses phénomènes apparents, et, en 1931, les manifestations de ces changements de structure ont présenté un grand intérêt.

Les années 1930 et 1931 ont été marquées par des difficultés croissantes des cartels internationaux, difficultés qui ont souvent amené ces contingentements dont nous faisons la critique plus haut. Le cartel de l'acier a commencé à se désorganiser à la fin de 1929 et les essais de réglementation des prix, de centralisation des ventes dans cinq comptoirs ont complètement échoué. Le cartel a été renouvelé, mais son existence est nominale, de même que celle du cartel international des wagons. Par contre, les cartels des fils-machine, des tréfilés et des tubes ont été réorganisés sur des bases plus étroites.

Dans l'industrie des métaux non ferreux et des produits chimiques, l'année écoulée a enregistré l'échec du cartel de l'azote et le demi-échec du cartel international du cuivre.

Le cartel des wagons n'a plus qu'une existence précaire.

Mais il est intéressant de noter que, même en cas d'échec, il est rare que la rupture du cartel se produise, que le contact entre parties se perde : l'existence nominale de l'entente permet de poursuivre les négociations en vue d'une coopération dont la nécessité se fait d'autant plus sentir, que les effectifs ouvriers et les capitaux investis sont plus considérables. Mais les cartels nationaux ou internationaux ne sont qu'un pis-aller — qui en explique l'instabilité — puisqu'ils laissent subsister la cause du déséquilibre : l'existence d'un outillage pléthorique et d'usines en surnombre.

Le phénomène apparaît sur le marché intérieur, dans le cas où il s'agit de produits d'industries fortement cartellisées. Après la rupture du cartel international de l'azote, les usines belges obtinrent du Gouvernement la création de licences d'importation, et les prix se relevèrent immédiatement. Le premier effet de cette mesure discutable fut d'amener une réduction de la consommation agricole. Le maintien du système des licences fut alors lié à un recul des prix : l'industrie nationale de l'azote est dès lors cartellisée. Le sont également, celles du savon, de la bière, de la margarine, tandis que les industries du gaz et de l'électricité sont constituées sans concurrence, sous forme de monopoles locaux : dans ces entreprises, les prix pratiqués ont donné lieu

à de vives critiques, par suite de leur résistance à la baisse générale.

Des concentrations d'entreprises et des formations de cartels obtenues à l'aide d'interventions gouvernementales provoqueront toujours de sérieux inconvénients. Si, en 1931, les fusions ont été peu nombreuses, relativement à celles des années de prospérité, elles ont été fort importantes dans les industries du verre, des glaces, de la soie artificielle, et dans le commerce de banque. Les conditions de ces concentrations n'ont plus été les mêmes qu'aux cours des années de prospérité : les apports de capitaux frais ont été moindres, et, dans certains cas, des amortissements considérables ont été effectués.

* * *

L'agriculture a vu s'aggraver, en 1931, la crise dont elle souffrait, les conditions climatologiques ayant agi contre les producteurs de grains, de fourrages et de légumes.

La grande culture a été influencée par la baisse des prix mondiaux des céréales, du sucre, des peaux et des cuirs ; l'élevage s'est senti de la crise des pays qui, comme la Hollande et le Danemark, ont des excédents considérables de beurre, d'œufs, de fromage, de légumes et de viande à jeter sur les marchés industriels de l'Europe occidentale.

Le protectionnisme agraire de la France et de la Grande-Bretagne, la diminution du pouvoir d'achat en Angleterre et en Allemagne, la crise des changes dans ces deux pays ont exercé une influence défavorable sur les prix agricoles.

Ces derniers ont baissé dans des proportions plus fortes que les prix industriels et, autre constatation défavorable, les prix de détail des produits de la ferme — viande, beurre, lait, légumes — ont présenté une plus grande résistance à la dépression que les prix du marché. C'est là une constatation d'ordre général que révèle l'enquête de la Société des Nations sur la crise agricole (1). Elle est une cause de mécontentement pour les agriculteurs, dont les revendications protectionnistes ont été, en 1930 et en 1931, persévérantes, méthodiques et parfois couronnées de succès. C'est ainsi que des droits de douane protègent aujourd'hui la production des avoines, du sucre et du beurre. Les résultats bénéficiaires en sont discutables.

En même temps, l'agriculture poursuit dans tous les domaines l'effort d'organisation et de sélection qui a fait ses preuves dans l'élevage des chevaux, de la volaille et dans la culture de certains légumes. Sous ce rapport, la force des coopératives agricoles d'achat, de vente, de crédit, ne pourra que seconder l'action des instituts de zootechnique et de sélection des semences.

Les industries alimentaires n'ont que faiblement senti l'influence de la crise actuelle, sauf l'industrie des conserves de légumes, que la fermeture des marchés étrangers et la concurrence des produits frais ont privée d'une partie de ses débouchés. A la fin de

l'année, la biscuiterie et la chocolaterie ont, à leur tour, senti les effets de la crise.

Une évolution technique, la concurrence faite par les chaloupes à moteur aux grands chalutiers de haute mer, et la fermeture partielle des marchés anglais, allemand et français ont déterminé une crise dans l'industrie de la pêche, bien que la consommation ne cesse de se développer.

* * *

La crise a fortement touché, en 1930 et en 1931, les chemins de fer, les ports et les armements. La réduction du trafic est impressionnante en ce qui concerne les transports par voie ferrée. Une partie considérable de la flotte marchande belge est désarmée, et le chômage, dans cette industrie, est étendu. Les transports sur route ont pris une grande importance, qu'il s'agisse de lignes régulières d'autobus pour voyageurs ou de transports rapides de marchandises périssables. L'auto a, notamment, enlevé une grande partie du transport des primeurs et légumes, et de nombreuses entreprises ont encore étendu leurs livraisons directes par camionnettes. Les chemins de fer, sous la pression de cette concurrence, ont amélioré certains services et procédé à des essais de voitures légères et rapides sur les lignes secondaires.

Le ralentissement du tourisme n'est pas aussi considérable qu'on aurait pu le craindre, mais les dépenses des voyageurs se sont fortement réduites, au détriment des hôtels de luxe. La situation financière de l'industrie du tourisme ne paraît pas être très favorable et ses charges hypothécaires sont lourdes.

* * *

Les statistiques des compensations et des chèques postaux pour l'année 1931 révèlent le ralentissement de toutes les transactions et la baisse des prix. Les faillites ont, cependant, été relativement rares, les créanciers préférant, en général, accorder des facilités de liquidation et ne point précipiter des ruines qui risqueraient d'avoir des répercussions générales. Pour les prix, nous noterons qu'en 1931, l'indice des prix de gros a fléchi sensiblement plus que celui des prix de détail. La résistance des prix de détail et notamment des prix cartellisés est une question délicate. Le caractère occulte de certains cartels, portant sur des produits secondaires et conclus entre quelques intéressés, rend souvent difficile l'étude de la question.

Le commerce extérieur s'est considérablement réduit en valeur ; la chute des quantités est beaucoup moins importante et, dans l'ensemble, le déficit de la balance commerciale a été très minime ; à la fin de l'année, la crise du sterling et la généralisation des contingentements ont fortement désorganisé les transactions extérieures du commerce belge.

* * *

Nous terminerons cet aperçu d'ensemble de l'économie belge en 1931, par une rapide revue des finances privées et publiques.

(1) SOCIÉTÉ DES NATIONS (Comité Economique) : *La crise agricole*, vol. II, 2^e partie, Genève, 1931.

Pendant toute l'année, le belga n'a cessé de faire prime sur toutes les autres monnaies. Au lendemain de la crise anglaise, la Banque Nationale transforma sa couverture en valeurs-or entièrement en or-métal, son encaisse-or passant de 6.701 millions à 12.765 millions de francs, du 23 décembre 1930 au 22 décembre 1931, grâce à la conversion en métal de plus de quatre milliards d'avois à l'étranger. Les engagements à vue se trouvaient couverts, à la fin de l'année 1931, à concurrence de 65,09 % par du métal jaune. La circulation des billets a fortement augmenté, mais une partie considérable de ces derniers s'est trouvée thésaurisée, par suite de la méfiance générale du public à l'égard de tout placement, de toute entreprise. Les banques privées se sont constamment préoccupées de disposer de fortes liquidités. Les suspensions de paiements bancaires ont été rares et n'ont atteint aucun établissement de grande importance.

Le marché de l'argent a été fort calme et assez largement approvisionné; les taux en ont été fort minimes, suivant en cela celui de l'escompte de la Banque Nationale, demeuré à 2 1/2 p. c. jusqu'au mois de janvier 1932, date à laquelle il fut porté à 3 1/2 p. c.

L'année 1931 a été remplie d'événements importants concernant les banques : fusions, créations de holdings, réduction des dépôts, réorganisation de quelques établissements. Mais on peut constater qu'elles ont présenté une résistance remarquable à la crise.

Il n'en a pas été de même du marché des capitaux et de la bourse, tous deux extrêmement sensibles à l'état déplorable de la conjoncture mondiale. Au total, les réductions de capital et les liquidations d'entreprises l'ont emporté sur les souscriptions de capitaux frais. Les emprunts d'Etat et les émissions d'obligations ont rencontré une faveur beaucoup plus marquée que les actions, qui ont, en général, été émises avec des primes insignifiantes. Les recours aux marchés financiers étrangers ont été des plus modérés. Le public a fait aux grands emprunts d'Etat un succès contrastant heureusement avec la crainte qu'il nourrissait à leur égard au lendemain de l'inflation.

La situation des cours de bourse a été nettement orientée vers la baisse; si les liquidations forcées ont

pesé sur les cours, malgré la création d'un consortium de soutien, au capital d'un milliard, on ne peut cependant en tirer la conclusion que le marché a été calme. La désorientation des esprits a provoqué des reprises très courtes et tout à fait inconsidérées au lendemain d'événements jugés comme favorables, mais d'une portée fort limitée. Immédiatement après l'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne, la Bourse de Bruxelles a été fermée un jour et elle s'est rouverte après que la commission directrice ait pu prendre des mesures aux fins d'éviter les écarts excessifs de cours et les abus de la spéculation à découvert. L'allure cahotée des transactions de bourse en 1931 a bien traduit les ravages sociaux et financiers résultant de la spéculation des années de prospérité et de liquidation de l'inflation.

Les finances publiques de la Belgique n'ont pas échappé aux conséquences universelles de la crise dans ce domaine : chute des recettes sous l'influence de la baisse des prix, difficulté de compression des dépenses, importance imprévue des dépenses sociales. Il en est résulté des déficits non négligeables, auxquels le gouvernement a remédié par d'importants relèvements des impôts et des droits, par la baisse des traitements des agents de l'Etat, et, enfin, par l'emprunt.

* * *

La conclusion qui se dégage des chapitres qui vont suivre confirmera les vues ci-dessus.

Après avoir présenté une forte résistance à la crise, la Belgique a été atteinte à son tour. La somme de souffrances et de désordres qu'une dépression prolongée amène avec elle est, certes, importante, mais on peut considérer que l'économie belge est parmi les moins atteintes. Les fortes réserves des entreprises, leur outillage moderne, l'élasticité des salaires ont permis une adaptation aux conditions difficiles de l'heure. Pendant toute l'année, la liquidation de la spéculation et de la surcapitalisation s'est poursuivie. A l'heure actuelle, en dépit du chaos apparent de la conjoncture du pays, elle est fort avancée et la moindre reprise dans l'économie internationale lui profiterait directement.

Première Partie

L'INDUSTRIE

I. — LA HOUILLE

En 1931, la crise s'est traduite, dans l'industrie charbonnière, par une augmentation considérable des stocks et une aggravation des conditions d'exploitation. L'extraction est restée légèrement inférieure à celle de 1930, mais supérieure à celle de 1929, ainsi que le prouve le tableau I. La productivité de l'ouvrier, qui s'était notablement accrue de 1927 à 1930, s'est maintenue, en 1931, à son niveau antérieur.

TABLEAU I. La situation annuelle des mines de houille belges.
(Bassins houillers du Sud et du Nord.)

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS EXPLOITANTES	NOMBRE DE SIÈGES D'EXTRACTION			PRODUCTION				STOCKS A LA FIN DE L'ANNÉE (milliers de tonnes)
		en activité	en réserve	en construction	totale pendant l'année (milliers de tonnes)	moyenne par journée de présence		P. c. de la production totale réalisée par l'emploi d'appareils mécaniques	
						ouvriers à veine	ouvriers (intérieur et surface réunis)		
1921.....	112	267	14	15	21.750	3,252	0,453	—	347
1922.....	108	260	19	9	21.208	3,344	0,455	—	265
1923.....	109	258	25	10	22.922	3,499	0,469	—	507
1924.....	108	260	22	12	23.362	3,481	0,454	53,9	1.129
1925.....	105	251	19	7	23.133	3,555	0,472	62,5	1.558
1926.....	101	248	19	9	25.319	3,879	0,512	71,2	169
1927.....	98	245	19	9	27.574	3,905	0,513	81,0	1.847
1928.....	92	243	12	11	27.543	4,192	0,554	85,8	1.088
1929.....	89	228	16	4	26.931	4,446	0,576	88,9	322
1930.....	80	233	13	5	27.406	4,520	0,588	91,4	2.485
1931.....					27.035	4,583	0,599		3.543

Les chiffres relatifs aux dépenses et recettes d'exploitation n'existent encore que pour 1930. Ils traduisent déjà une situation qui s'est encore aggravée en 1931, malgré une rapide compression des divers éléments du prix de revient.

TABLEAU II. Dépenses et résultats d'exploitation pour l'ensemble des charbonnages belges.

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	DÉPENSES D'EXPLOITATION										DÉPENSES DE 1 ^{er} ÉTABLISSEMENT (1)		RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION							
	Montants en millions de francs								Par tonne produite, en francs						Montants en millions de francs	En francs par tonne	Montants en millions de francs	En francs par tonne		
	Salaires	Dépenses afférentes à la main-d'œuvre	Consommations			Achat de matériel, terrains, etc.	Divers	TOTAL	Salaires	Dépenses afférentes à la main-d'œuvre	Consommations			Divers					TOTAL	
Bois	Combustible, énergie électrique	Diverses, explosifs							Bois	Combustible, énergie électrique	Diverses, explosifs									
1927.....	2.196	284	393	322	329	202	312	4.018	79,72	9,57	14,27	11,70	11,94	7,32	11,32	145,84	258	9,36	+ 116	+4,23
1928.....	2.071	234	394	262	298	218	271	3.748	75,10	8,49	14,29	9,51	10,82	7,91	9,80	135,92	276	10,01	- 152	-5,51
1929.....	2.280	270	384	324	345	257	292	4.152	84,63	10,03	14,25	12,04	12,80	9,54	10,86	154,14	330	12,24	+ 154	+5,73
1930.....	2.472	300	403	333	368	282	292	4.450	90,19	10,93	14,69	12,14	13,41	10,29	10,69	162,33	382	13,95	- 190	-6,94

(1) comprises dans le total des dépenses d'exploitation.

Le bassin de la Campine (voir tableau III) se développe régulièrement et prend une importance croissante dans l'extraction totale.

TABLEAU III.

Le bassin houiller de la Campine.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS EXPLOITANTES	NOMBRE DE SIÈGES D'EXTRACTION			NOMBRE DE SIÈGES en construction	PRODUCTION			NOMBRE D'OUVRIERS		STOCKS LA FIN DE L'ANNÉE (milliers de tonnes)
		on activité	en réserve	totale pendant l'année (milliers de tonnes)		moyenne par journée de présence		P. c. de la production totale réalisée par l'emploi d'appareils mécaniques	à veine	intérieur et surface réunis	
						Ouvriers à veine	Ouvriers intérieur et surface réunis (tonnes)				
1921.....	8	1	—	5	322	6,206	0,248	—	172	4.177	16
1922.....	8	3	—	3	428	5,997	0,259	—	240	5.376	7
1923.....	8	3	—	3	807	5,192	0,318	59,0	515	8.141	13
1924.....	9	4	—	2	1.107	5,376	0,343	73,1	689	10.505	129
1925.....	9	5	—	1	1.104	5,290	0,365	68,5	700	9.851	94
1926.....	9	5	—	1	1.848	5,579	0,465	83,8	1.046	12.280	9
1927.....	9	5	—	1	2.462	5,013	0,453	87,8	1.592	17.155	148
1928.....	9	10	—	3	2.890	5,777	0,530	89,0	1.644	17.542	71
1929.....	7	5	—	2	3.240	6,207	0,563	94,8	1.726	18.638	57
1930.....	7	6	—	—	3.813	6,410	0,609	96,4	1.691	20.579	387
1931.....	7	6	—	—	4.177	6,559	0,665	—	2.112	20.520	598

La production de coke (voir tableau IV) a suivi le sort de sa principale industrie consommatrice, l'industrie métallurgique. Elle a fléchi comme la production de fonte, s'est relevée pendant quelques mois au milieu de 1931 et est retombée ensuite, lors des événements de Grande-Bretagne. La fabrication d'agglomérés (voir

tableau IV également), largement dépendante des transports ferroviaires, s'est réduite d'une manière beaucoup plus modérée. Le nombre d'ouvriers occupés dans cette spécialité peu importante est en diminution régulière.

TABLEAU IV.

Les fours à coke et les fabriques d'agglomérés en Belgique.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	FOURS A COKE					FABRIQUES D'AGGLOMÉRÉS			
	NOMBRE D'USINES EN ACTIVITÉ	NOMBRE MOYEN DE FOURS EN ORDRE DE MARCHÉ	PRODUCTION PENDANT L'ANNÉE (milliers de tonnes)	HOUILLE CONSOMMÉE		NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS PENDANT L'ANNÉE	PRODUCTION ANNUELLE (milliers de tonnes)	HOUILLE CONSOMMÉE PENDANT L'ANNÉE	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS PENDANT L'ANNÉE
				Consommation totale (milliers de tonnes)	P. c. de la consommation de houille étrangère dans la consommation totale				
1927	46	3.128	5.697	7.843	52,9	6.081	1.687	1.538	1.462
1928	44	3.096	6.112	8.383	49,6	5.919	1.961	1.782	1.172
1929	44	3.057	5.952	8.232	52,5	6.319	2.018	1.832	1.157
1930	46	3.883	5.361	7.404	52,0	5.972	1.875	1.702	1.104
1931			4.931	6.810	45,4	4.952	1.850	1.682	1.078

Pour les chiffres mensuels de production, nous nous en référons aux statistiques courantes, *in fine*.

Les prix du charbon et du coke belges sont cotés régulièrement dans nos statistiques courantes. Le tableau V relève l'indice des prix de gros du groupe des combustibles (houilles, cokes et agglomérés) : ceux-ci se sont élevés jusqu'à l'hiver de 1930 et ont baissé ensuite régulièrement jusqu'en septembre 1931.

TABLEAU V.

Indices des prix de gros des combustibles.

Source : *Revue du Travail.*

Base: avril 1914 = 100

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	974	814	861	1.029	866
Février	987	817	876	1.022	864
Mars	925	811	888	971	810
Avril	928	811	889	953	810
Mai	874	827	940	946	804
Juin	861	827	972	934	775
Juillet	876	822	999	927	775
Août	861	822	1.003	927	769
Septembre ...	853	827	1.007	889	762
Octobre	841	835	1.022	875	752
Novembre ...	818	835	1.029	870	752
Décembre....	802	848	1.029	870	752
Moyenne	883	825	960	934	790

La situation ouvrière de l'industrie charbonnière ne peut guère s'apprécier d'après les statistiques du chômage (voir tableau VI), qui renseignent un nombre très restreint de chômeurs jusqu'en juin 1931 et, ensuite, une inaction forcée encore peu réduite. La main-d'œuvre employée varie beaucoup plus que ne le laissent supposer ces chiffres, ainsi que l'indique la dernière colonne du tableau, donnant le nombre des ouvriers occupés. La vérité est que l'industrie possède un double volant de main-d'œuvre : d'une part, les étrangers, qui arrivent en temps de prospérité et dont certains retournent chez eux lorsque le travail manque; d'autre part, les travailleurs saisonniers, qui pratiquent la culture en été ou participent aux campagnes de la briqueterie. En automne 1931, ces derniers n'ont pas été embauchés selon l'habitude. Le nombre total des ouvriers mineurs fléchit régulièrement depuis 1927 : ce fléchissement résulte de la diminution d'activité des

bassins du sud, car le bassin du Limbourg demande chaque année un effectif plus nombreux, qui se montait déjà à plus de 20.000 hommes en 1930.

TABLEAU VI.

Le chômage dans les industries minières.

Source : *Revue du Travail.*

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	OUVRIERS OCCUPÉS (fond et surface)	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
			Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
			Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.	162.840	109.853	1.822	15.570	16,4	142	
1922.	152.838	90.475	763	4.628	5,5	57	
1923.	160.003	84.167	5	358	0,4	4	
1924.	172.285	78.312	101	955	1,3	12	
1925.	160.383	70.703	111	4.086	5,8	88	
1926.	160.197	70.234	106	1.159	0,2	1,7	
1927.	175.544	74.879	46	2.543	0,1	3,5	
1928.	161.401	68.592	134	1.837	0,2	2,5	
1929.	151.263	65.086	26	155	—	0,2	
1930.	155.109	67.273	106	755	0,3	1,2	
1931.	152.054	63.353	898	5.313	1,4	8,5	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	6	88	21	3	36
Février	13	80	40	4	37
Mars	21	31	12	7	59
Avril	24	23	11	17	44
Mai	39	21	2	18	61
Juin	23	13	1	12	93
Juillet	42	8	1	5	249
Août	34	7	1	30	206
Septembre ...	51	4	3	6	268
Octobre	43	4	7	21	404
Novembre ...	62	5	2	56	340
Décembre....	187	22	4	54	513
Moyenne	45	25	9	19	193

En tant que tendances du mouvement commercial, les importations et exportations de charbons, coques et agglomérés ont actuellement un intérêt rétrospectif (tableaux VII, VIII, IX) : le régime de licences et d'arrangements internationaux a cristallisé ce commerce et les derniers chiffres permettront d'apprécier la portée des accords intervenus et exposés dans la quatrième partie de cette étude (voir rubrique « Accords commerciaux »). Les exportations de 1931 sont encore en augmentation en raison du fait que le régime de restrictions n'est entré en vigueur qu'au cours de l'année; cet accroissement des

exportations indique à quel degré la Belgique était capable de maintenir et d'améliorer sa position sur le marché national tant que celui-ci était libre. La baisse des importations est en rapport avec la diminution de la consommation, alors que l'extraction nationale se maintient presque intacte. Pour les coques, le tableau VIII traduit la diminution des besoins de la métallurgie belge, un fléchissement du marché français et des tentatives couronnées de succès pour compenser cette déficience par des ventes dans divers pays. Enfin, en matière d'agglomérés (voir tableau IX), les ventes restent favorables.

TABLEAU VII.

Importations et exportations de houille crue de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise.

ANNÉES	QUANTITÉS IMPORTÉES OU EXPORTÉES (milliers de tonnes)						VALEURS TOTALES (millions de francs)
	Allemagne	Grande-Bretagne	Pays-Bas	France	Divers	Total	
<i>Importations :</i>							
1927	4.675	1.773	1.752	1.001	85	9.286	1.479
1928	3.234	1.903	2.148	1.292	347	8.924	1.236
1929	4.233	3.033	2.113	1.734	272	11.385	1.688
1930	4.361	2.776	1.831	1.146	200	10.314	1.648
1931	4.406	1.859	1.990	889	384	9.528	1.300
<i>Exportations :</i>							
1927	15	8	291	2.301	353	2.968	581
1928	9	12	340	3.354	498	4.213	706
1929	—	—	271	2.997	422	3.790	757
1930	—	—	289	3.120	553	3.962	801
1931	—	—	451	3.959	1.058	5.468	925

TABLEAU VIII.

Importations et exportations de coke.

ANNÉES	QUANTITÉS IMPORTÉES OU EXPORTÉES (milliers de tonnes)					VALEURS TOTALES (millions de francs)
	Alle- magne	Pays- Bas	France	Divers	Total	
<i>Importations :</i>						
1927	2.375	518	31	—	2.924	572
1928	2.423	334	21	—	2.778	524
1929	2.796	590	19	1	3.406	598
1930	2.303	612	—	32	2.947	520
1931	1.476	632	—	46	2.154	340
<i>Exportations :</i>						
1927	11	7	828	32	878	158
1928	7	17	766	19	809	135
1929	—	12	673	53	738	132
1930	—	—	670	123	793	148
1931	—	—	475	(1) 388	863	130

(1) Dont 209.000 tonnes vers la Suède.

TABLEAU IX.

Importations et exportations d'agglomérés de houille.

ANNÉES	QUANTITÉS IMPORTÉES OU EXPORTÉES (milliers de tonnes)					VALEURS TOTALES (millions de francs)
	France	Congo belge	Alle- magne	Divers	Total	
<i>Importations :</i>						
1927	1	—	60	10	71	13
1928	2	—	93	3	98	16
1929	28	—	146	10	184	31
1930	4	—	156	20	180	32
1931	3	—	184	57	244	38
<i>Exportations :</i>						
1927	330	109	—	196	635	119
1928	521	122	—	203	846	137
1929	439	159	—	139	737	131
1930	475	64	—	173	712	129
1931	628	39	—	275	940	142

ERRATA

Bulletin du 25 avril 1932, Vol. I., N° 8 :

page 269, 1^{re} colonne, dernier paragraphe, 2^e ligne ;

Au lieu de : « Les salaires ont subi des réductions importantes : 2 p. c. depuis deux ans, dont 10 p. c. en 1931. »

Lire : « Les salaires ont subi des réductions importantes : 29 p. c. depuis deux ans dont 10 p. c. en 1931. »

page 333, tableau D, 4^e colonne ;

Au lieu de : « Œufs en coque (milliers de pièces). »

Lire : « Œufs en coque (millions de pièces). »

Les résultats recensés plus haut doivent encore être mis en regard des besoins de l'économie belge en combustibles, c'est-à-dire de la consommation. C'est ce qui est fait dans le tableau récapitulatif suivant (tableau X). Les importations et exportations com-

prennent les coques et agglomérés, comptés pour leur équivalent en houille crue; les calculs sont ceux de M. Wibail, repris au *Bulletin de l'Institut des Sciences Economiques de Louvain* de février 1931, page 208, et complétés par nous pour 1931.

TABLEAU X.

L'industrie charbonnière depuis 10 ans.

ANNÉES	Production (milliers de tonnes)	Importations (milliers de tonnes)	Exportations (milliers de tonnes)	Consom- mation (milliers de tonnes)	Stocks à fin décembre (milliers de tonnes)	OUVRIERS (milliers)		
						nombre total	du fond (y compris ceux à veine)	à veine
1913.....	22.841	10.753	7.009	26.046	955	146	105	25
1921.....	21.787	6.197	7.704	19.564	943	163	112	23
1922 (1).....	21.208	8.297	4.533	25.639	273	152	107	21
1923.....	22.917	9.318	3.717	28.276	507	159	109	23
1924.....	23.360	12.672	3.864	31.545	1.151	171	118	24
1925.....	23.097	12.012	4.208	30.492	1.560	160	108	22
1926.....	25.260	11.194	5.508	32.315	160	159	109	22
1927.....	27.551	13.379	4.755	34.484	1.846	174	112	24
1928.....	27.578	12.557	5.827	34.989	1.165	163	114	22
1929.....	26.928	16.207	5.476	38.425	321	153	106	20
1930.....	27.406	14.496	5.644	34.094	2.485	155	109	20
1931.....	27.035	12.544	7.436	31.085	3.543	152	107	20

(1) A partir de mai 1922, y compris le Grand-Duché de Luxembourg.

La consommation nationale de charbon est tombée de 38 millions de tonnes en 1929, à 29 millions en 1931 et à 27 millions en 1932. Par contre, afin de soutenir les entreprises, la Société Nationale des Chemins de fer belges passe ses commandes exclusivement aux charbonnages du pays, à l'exception de quelques dizaines de milliers de tonnes pour des qualités spéciales.

Les prix ont baissé de 16 p. c. pour les charbons domestiques et de 15 p. c. pour les charbons industriels. Cependant, la vente des premiers reste satisfaisante et ce ne sont pas ces qualités qui entrent pour une proportion importante dans les stocks, dont les statistiques précédentes révèlent l'importance.

La trésorerie des charbonnages belges est, en général, assez à l'étroit, et, selon un spécialiste, M. Demeure, professeur à l'Université de Louvain, les banques financeraient les stocks pour une partie importante d'une somme évaluée à près de 600 millions. La situation varie néanmoins d'après les entreprises. Il en est d'importantes qui ont fait face à leurs besoins avec leurs propres ressources.

Les salaires ont subi des réductions importantes : 2 p. c. depuis deux ans, dont 10 p. c. en 1931. Mais, pour les raisons exposées plus haut, on ne rencontre guère de chômage. Cependant, pour le bassin du Borinage, sept puits ont été fermés en 1930 et 1931 et l'on y a définitivement abandonné les couches peu rémunératrices. Au début, les ouvriers étaient répartis dans les puits voisins; actuellement, on les renvoie ou on fait « reculer », c'est-à-dire que l'on organise le

chômage partiel. Cette concentration des chantiers est d'ailleurs générale et elle s'effectue également dans le Nord.

La mécanisation des travaux souterrains se poursuit : nous ne disposons que de données relatives à 1930. La proportion de houille obtenue par des procédés mécaniques s'élevait à 91,4 p. c. contre 10 p. c. en 1913 et 62,5 p. c. en 1925.

Le bassin du Borinage se ressent de sa vieillesse, de son épuisement relatif. Il en est de même du bassin de Namur, où l'on ne compte plus qu'un petit charbonnage, les trois autres houillères de la province appartenant, géologiquement, au bassin de Charleroi. Le bassin de la Campine se développe, au contraire. Mais les capitaux qui y sont engagés ne sont pas encore entrés dans la période de rentabilité et il est vraisemblable que de nouveaux et importants investissements seront encore nécessaires.

Les ouvriers et les patrons charbonniers ont, ensemble, adopté une attitude de revendications protectionnistes. Ils demandent la protection du charbon national, en se basant sur le fait que la production indigène est déficitaire et que, cependant, les stocks atteignent près de 4 millions de tonnes; que la réduction de production, en relevant le prix de revient, placerait dans une situation désespérée un nombre assez élevé d'entreprises, dont l'exploitation est déjà déficitaire. Ils allègent le poids du financement de ces stocks, qui, sans l'intervention des banques, auraient déjà amené la fermeture de 30 à 40 p. c. des puits. Les revendications protectionnistes se sont

faites d'autant plus vives, que la France a contingenté l'importation des charbons belges et que la baisse de la livre a favorisé les importations de houille anglaise.

Le gouvernement a accordé certaines satisfactions à l'industrie charbonnière : comme nous l'avons dit, la Société Nationale des Chemins de fer a réservé aux entreprises belges la quasi totalité de ses commandes. Le gouvernement a également établi un système de licences d'importation, destiné à faciliter la conclusion d'un accord entre le cartel belge des charbons et les cartels allemands, pour réduire les importations de ces derniers, limiter la production belge et l'exportation des houilles allemandes. Les charbonnages belges ont dû s'engager à ne pas relever leurs prix à la faveur de la protection accordée.

Les charbonniers ont également insisté pour que les entreprises belges soient invitées à consommer du charbon indigène. Cette démarche cherchait spécialement à atteindre les centrales électriques. Jusqu'à présent, les intéressés n'ont pas obtenu satisfaction sur ce point.

Les statistiques qui précèdent auront exprimé les conditions financières défavorables de l'exploitation. Ajoutons que la statistique des rendements montre que nonante sociétés charbonnières, au capital de 1.656 millions, ont distribué, en 1931 (résultats de 1930, pour partie), 102 millions, soit 6,5 p. c. du

capital versé, contre 194 millions en 1930 (14,61 p. c. sur un capital versé de 1.329 millions). Alors qu'en 1930, dix sociétés seulement étaient en déficit (4 millions 687.000 francs), 32 sociétés ont subi, en 1931, une perte globale de 37.283.000 francs. La dette obligataire, de 12,884,000 francs, peut être considérée comme modérée. Il est certain que les résultats globaux publiés en 1932 seront encore plus défavorables, si l'on en juge tant par les bilans déjà publiés que par la situation générale de l'industrie.

* * *

La situation des cokeries est défavorable, par suite du ralentissement considérable de l'activité de la métallurgie. Les stocks, très importants, sont financés par le Comptoir, qui, de ce fait, subit des pertes. Plusieurs charbonnages ont arrêté leurs batteries. La « Carbonisation centrale », l'entreprise concentrée de fabrication du coke, a mis successivement en activité une batterie en septembre et une autre en décembre. La « Carbochimique », l'usine jumelle de la « Carbonisation centrale », et qui fabrique des produits chimiques, a mis en mars seulement sa première batterie en activité; d'autre part, les fournitures de gaz à grande distance, que le groupe effectue par l'intermédiaire de la Distrigaz, ont commencé.

II. — L'ÉLECTRICITÉ

Du point de vue technique, on peut diviser les producteurs de courant électrique en deux groupes : les industriels auto-consommateurs, vendant leurs excédents, et les sociétés de distribution et régies.

La puissance installée est respectivement de 970.000 kw. pour le premier groupe et de 800.000 kw. pour le second groupe, soit une puissance globale de 1 million 700.000 kw.

Ces importantes sources d'énergie électrique ont débité en 1929 un total de 4.270.000.000 de kw.-heures, soit près de quatre fois la production de 1914.

Ces centrales fonctionnent à la vapeur, au gaz ou à la houille blanche. Les deux sociétés qui fournissent l'électricité aux régions wallonnes du pays — le Brabant wallon excepté — utilisent les trois sources de puissance que nous venons de citer, dont le rendement est respectivement : 619.000 kw. pour la vapeur,

168.000 kw. pour le gaz de fours à coke, et 15.000 kw. pour l'eau (1). Pour l'ensemble du pays, la répartition de la production d'après la source d'énergie utilisée se fait comme suit :

Gaz de fours à coke	kw.	210.000
Vapeur		1.560.000
Eau		15.000

* * *

Les tableaux que nous publions ci-dessous ne donnent pas d'indications sur les dernières années : la statistique de la consommation de courant électrique est, en effet, encore assez mal organisée. Quoiqu'il en soit, on constate, dans le tableau I, que l'électrification des communes du pays est très avancée. Au cours de l'année 1931, les communes et les provinces ont encore poursuivi leur électrification et y ont investi des capitaux frais.

TABLEAU I.

Situation de l'électrification de la Belgique en 1930.

Source : *Union des Exploitations Électriques en Belgique.*

PROVINCES	NOMBRE D'HABITANTS DESSERVIS PAR			NOMBRE DE COMMUNES DESSERVIES PAR		
	Distributeurs	Régies et centrales industrielles	Non desservis	Distributeurs	Régies et centrales industrielles	Non desservies
Anvers	1.061.005	94.090	3.657	109	42	3
Brabant	976.801	646.345	38.538	203	111	35
Flandre Occidentale	612.797	137.414	130.689	123	37	93
Flandre Orientale	931.125	197.102	6.064	284	4	9
Hainaut	1.069.356	156.350	36.996	345	55	44
Liège	544.660	389.978	28.026	206	123	45
Limbourg	75.241	244.340	38.872	8	151	47
Luxembourg	134.406	43.580	44.763	128	35	70
Namur	280.821	54.777	17.765	287	35	44
TOTAL	5.686.212	1.963.976	345.370	1.693	693	390

D'autre part, l'électrification de l'industrie se poursuit, en même temps que s'étend l'emploi de l'électricité pour les usages industriels, ainsi que le montre le tableau II ci-après. La production des centrales industrielles est la plus forte; en outre, les centrales des distributeurs vendent 83 p. c. de leur production sous forme de courant à haute tension pour des usages industriels.

(1) Cfr. E. BENDHEIM : La production et la distribution de l'électricité en Belgique. — *Bulletin de l'Institut des Sciences économiques de Louvain*, 2^e année, n^o 3, mai 1931.

R. J. LEMOINE : Het vraagstuk van de electriciteitsvoorziening in België. — *Economisch-Statistische Berichten*, 1^{er} juillet 1931.

La production et la consommation d'électricité ont poursuivi leurs remarquables progrès. Alors qu'en 1913, la production n'atteignait que 1.570.000.000 de kw.-h. environ, en 1929, elle s'est élevée à 4.170.000.000 de kw.-h. et, en 1930, à 4.460.000.000 de kw.-h., pour une puissance installée de 1.785.000 kw.-h.

La production et la distribution n'ont pas été réduites par la situation économique, car les ventes de courant à usage domestique ou agricole et l'électrification des industries ont progressé suffisamment pour compenser la diminution de consommation des entreprises électrifiées.

TABLEAU II.

Puissance installée et production d'électricité en Belgique.

Source : *Union des Exploitations électriques de Belgique.*

ANNÉES	CENTRALES DISTRIBUTRICES		CENTRALES RÉGIES		CENTRALES INDUSTRIELLES		TOTAL	
	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kw.h.)	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kw.h.)	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kw.h.)	Puissance installée (milliers de kw.)	Production annuelle (millions de kw.h.)
1914.....	114	140	14	28	434	1.302	562	1.570
1923.....	250	456	45	82	462	1.112	757	1.560
1925.....	420	790	47	101	560	1.382	1.027	2.274
1927.....	600	1.140	74	128	645	1.975	1.319	3.243
1928.....	660	1.325	81	140	770	2.280	1.511	3.725
1929.....	680	1.615	121	185	675	2.500	1.476	4.300
1930.....	920	1.800	130	195	680 (1)	2.400 (1)	1.730 (1)	4.395 (1)

(1) Chiffres approximatifs.

Dans le seul groupement de Liège, l'U. C. E. Linalux, le nombre de kw.-h. échangés a atteint 133.246.254 pour les neuf premiers mois de 1931. Dans le groupement du Luxembourg, où la société a terminé le raccordement des diverses usines affiliées, les échanges d'énergie ont augmenté dans une proportion de plus de 40 p. c., par rapport à ceux de 1930. Ils ont porté sur un total de 8.031.295 kw.-h. pour les trois premiers trimestres de l'exercice en cours.

La Linalux a mis en service une ligne de 150.000 volts reliant les deux groupements, celui de Liège et celui du Luxembourg. Cette artère, la plus puissante du pays, s'étend sur 150 km. de longueur.

Le groupement de la Sambre de l'Union des Centrales électriques du Hainaut compte 22 affiliés et 15 centrales marchant en parallèle.

La mise en service progressive des installations a permis de développer les échanges. Ceux-ci atteignaient 54.262.750 kw.-h. pour les huit premiers mois de l'exercice 1931, contre 20.761.343 kw.-h. pendant la même période de 1930.

Les échanges réalisés par le groupement du Borinage marquent, en dépit de la crise, un accroissement de 10 p. c. sur ceux réalisés pendant la même période de 1930. Ils atteignent 59.457.672 kw.-h.

La crise, en augmentant les rivalités industrielles, a suscité, entre les charbonnages et les centrales électriques des distributeurs, des polémiques sur l'utilisation de charbon indigène par les centrales.

En 1930, la consommation de charbon indigène par les centrales électriques s'était élevée à 66 p. c., contre 63 p. c. pour l'ensemble des industries. Depuis lors, le pourcentage d'utilisation du charbon indigène s'est accru, comme en témoigne le tableau III suivant.

TABLEAU III.

Consommation de charbon indigène par les centrales électriques (1).

	1929-1930	1930-1931
Régions d'Anvers et de Gand	8 %	30 %
Région bruxelloise	45 %	95 %
Régions du Hainaut et de Liège	70 %	85 %

On constate une meilleure utilisation de la puissance installée, qui réduit considérablement les moments où l'outillage et, par conséquent, des capitaux investis se trouvent non employés.

Nous donnons, dans le tableau IV, pour les années 1927 à 1930, la consommation d'énergie électrique dans les usines métallurgiques.

TABLEAU IV.

La consommation d'énergie électrique dans les industries métallurgiques.
(en milliers de kw.-h.).Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	Aciéries	Laminoirs	Fonderies de zinc	Laminoirs à zinc
1927	83.230	309.220	6.330	1.270
1928	92.250	363.870	9.720	1.355
1929	100.470	388.570	6.990	1.460
1930	122.090	400.570	8.140	1.610

Le tableau V donne une évaluation de l'énergie produite et distribuée en 1930 par les sociétés distributrices.

(1) *Bulletin de l'Union des Exploitations électriques en Belgique*, septembre 1931.

TABLEAU V.

Production et distribution de l'énergie électrique en Belgique.

(Sociétés affiliées à l'Union des Exploitations Electriques en Belgique).

A. — Production et répartition de l'énergie électrique.

ANNÉES	PUISSANCE INSTALLÉE (milliers de k. v. a.)	ENERGIE (millions de kWh.)			RÉPARTITION EN % DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE VENDUE					
		Livrée aux réseaux par les centrales	Achetée à des producteurs ne faisant pas partie de l'U. E. E. B.	Reçue par les réseaux	Force motrice haute tension	Force motrice basse tension	Traction	Distributions par des semi-régies ou associations de communes	Eclairage privé et usages domestiques	Eclairage public
1928.....	742	1.249	66	1.315	72,0	7,0	5,7	5,3	9,4	0,6
1929.....	850	1.517	57	1.574	70,0	7,6	6,7	5,8	9,0	0,9
1930.....	1.155	1.680	92	1.772	70,4	5,8	7,6	6,7	8,8	0,7

B. — Importance de la distribution de l'énergie électrique.

ANNÉES	COMMUNES EXPLOITÉES		NOMBRE D'ABONNÉS		LONGUEUR DES LIGNES (kilomètres)			
	Nombre	Population (en milliers)	d'éclairage	haute tension	haute tension		basse tension	
					aériennes	souterraines	aériennes	souterraines
1928	1.625	5.621	724.000	2.350	3.870	5.340	14.720	1.800
1929	1.745	5.729	900.000	2.650	4.100	6.200	17.000	1.830
1930	1.813	5.787	971.000	2.700	4.920	6.500	19.160	2.180

III. — LES MÉTAUX ET LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE

A. — SIDÉRURGIE.

L'outillage du pays, en fait de hauts fourneaux, se décompose comme suit (voir tableau I) à la fin des dernières années. Il n'y a pas eu de grandes modifications dans la capacité totale.

On se reportera à nos statistiques courantes (*in fine*) pour les chiffres mensuels des hauts fourneaux en activité, ainsi que de la production de fonte, d'aciers bruts, de pièces d'acier moulées en première fusion, d'aciers finis et de fers finis.

TABLEAU I.

Les Hauts Fourneaux.

Nombre de hauts fourneaux et capacité de production en 24 heures.

(Chiffres au 31 décembre de chaque année).

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES (31 décembre)	Nombre de hauts fourneaux ayant une capacité de production en 24 heures de :						Nombre total de hauts fourneaux	
	moins de 100 tonnes	100 à 149 tonnes	150 à 199 tonnes	200 à 249 tonnes	250 à 299 tonnes	300 tonnes et plus	en ordre de marche	en activité
1927.....	4	3	22	17	8	2	56	55
1928.....	4	3	22	17	8	2	56	56
1929.....	4	2	24	17	9	3	59	58
1930.....	4	2	21	17	9	2	55	44
1931.....								44

La production de fonte, qui s'était développée fort rapidement jusqu'en 1927, par suite de la réorganisation industrielle du pays, a fait des progrès très lents de 1927 à 1929 et subit, depuis lors, les répercussions de la crise. Cependant, elle est sensiblement moins atteinte que l'activité des laminoirs, nos usines ayant pu continuer à vendre des quantités considérables de demi-produits. Ce fut au point qu'une sérieuse reprise se

manifesta d'août 1930 à septembre 1931 ; mais les événements financiers firent reperdre le terrain gagné. Le tableau II donne quelques détails sur la production ; on y remarquera la consommation importante de coke par le seul stade de la sidérurgie : elle absorbe, en effet, 71 p. c. de la production belge en 1929 et 64 p. c. en 1930. Les minerais sont de provenance étrangère.

TABLEAU II. Production annuelle de fonte, et consommations diverses des hauts fourneaux.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail*.

ANNÉES	PRODUCTION DE FONTE (milliers de tonnes)					CONSOMMATIONS (milliers de tonnes)			Nombre moyen d'ouvriers occupés
	de moulage	pour acier Thomas	spéciale	d'affinage	Total de la production	Coke		Minerais de fer	
						belge	étranger		
1921.....	175	677	9	11	872	760	84	1.893	3.577
1922.....	194	1.372	45	2	1.613	1.252	376	3.638	4.479
1923.....	140	1.996	12	—	2.148	2.094	189	5.184	4.935
1924.....	149	2.671	21	3	2.844	2.361	653	7.212	5.322
1925.....	169	1.963	—	410	2.542	2.080	497	6.393	5.930
1926.....	181	3.150	38	—	3.369	3.055	435	8.664	6.162
1927.....	163	3.509	37	—	3.709	3.396	421	9.651	7.065
1928.....	158	3.661	38	—	3.857	3.839	184	10.162	7.104
1929.....	148	3.837	14	41	4.040	3.731	478	10.301	7.703
1930.....	184	3.064	24	93	3.365	2.946	420	9.019	7.144
1931.....					3.232				

Le Hainaut et le Brabant semblent un peu moins atteints par la crise actuelle que la région de Liège, ainsi qu'il résulte du tableau III.

TABLEAU III.

Production, par 24 heures et par région, de fonte pour acier.

(Chiffres au 31 décembre de chaque année.)

ANNÉES	HAINAUT ET BRABANT		LIÈGE		TOTAL	
	Nombre de hauts fourneaux	Production en tonnes	Nombre de hauts fourneaux	Production en tonnes	Nombre de hauts fourneaux	Production en tonnes
1927 ...	26	5.830	25	4.522	51	10.352
1928 ...	27	6.085	25	4.685	52	10.770
1929 ...	28	6.305	25	4.829	53	11.134
1930 ...	23	5.015	21	3.655	44	8.670
1931 ...	23	5.335	23	3.685	46	9.020

L'évolution des aciéries, naturellement très liée à celle des hauts fourneaux, est résumée dans le tableau VI.

En 1930, les éléments suivants ont été mis en œuvre, d'après les renseignements donnés par M. Lebacqz, dans les *Annales des Mines* :

	Aciéries jointes à des hauts fourneaux	Aciéries distinctes	Aciéries de moulage indépendantes
Ouvriers occupés	5.284	659	5.515
Fonte belge T.	3.118.310	116.800	43.750
Fonte étrangère .. T.	120.740		
Minerai T.	1.620	0	850
Riblonsetmitrailles T.	296.520	92.210	58.010
Coke T.	52.640	—	—
Houille T.	61.230	—	—
Gaz de hauts fourneaux1000 m ³	516.260	—	—
Gaz de fours à coke : 1000 m ³	88.190	—	—
Electricité.1000 kwh.	71.370	—	—

La production de fer puddlé (voir tableau IV) n'a qu'une importance restreinte : elle ne représente plus, en 1930, que 4,4 p. c. de la moyenne de 1901-1910.

TABLEAU IV.

Les fabriques de fer puddlé.

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES	Nombre d'usines actives	Nombre de fours à puddler	Production de fer (ébauché) (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers
1927	3	15	22	237
1928	3	14	15	202
1929	3	12	12	185
1930	3	12	10	159

L'activité des laminoirs, qui occupent la plus grande partie du personnel de la métallurgie, se trouve résumée dans le tableau VII.

L'outillage de l'industrie belge en laminoirs se décompose comme suit :

	Laminoirs (des aciéries)	Laminoirs autonomes
Nombre	19	25
Ouvriers	16.406	7.317
Trains pour blooms et brames	15	—
Trains à profilés	47	19
Trains pour verges de tréfilerie	5	—
Trains à tôles	20	66

La variété de la production des laminoirs belges peut s'apprécier par les chiffres suivants, établis par l'Administration des Mines et relevés dans le tableau V, qui donne également l'évolution de la valeur globale de cette production.

TABLEAU V.

Production des laminoirs belges.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	Ensemble	Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	Ensemble
1927	860	2.670	172	3.702	646	2.621	160	3.427
1928	761	3.001	175	3.937	591	3.087	175	3.853
1929	787	3.115	153	4.055	659	3.363	166	4.188
1930	538	2.601	123	3.262	406	2.608	110	3.124

Pour apprécier la portée des statistiques du commerce extérieur qui suivent, il est nécessaire de faire d'abord le parallèle entre la métallurgie belge et la

TABLEAU VI.

Les aciéries.

Production d'acier, consommations et nombre d'ouvriers occupés.

Sources : *Annales des Mines et Revue du Travail.*

ANNÉES	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ACTIFS	PRODUCTION		CONSOMMATION DE FONTE		NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS
		d'acier brut (milliers de tonnes)	Pièces moulées en première fusion (milliers de tonnes)	totale (milliers de tonnes)	% de consommation de fonte étrangère dans la consom- mation totale	
1921.....	31	721	43	715	11,0	15.823
1922.....	32	1.531	34	1.525	10,0	7.464
1923.....	35	2.239	58	2.243	10,8	9.686
1924.....	33	2.804	71	2.732	8,3	10.434
1925.....	33	2.344	67	2.489	7,8	10.703
1926.....	34	3.289	85	3.316	5,3	10.679
1927.....	33	3.605	100	3.650	5,5	10.922
1928.....	33	3.821	114	3.858	6,0	11.759
1929.....	31	4.011	121	4.113	7,4	12.287
1930.....	34	3.289	85	3.400	7,7	11.458
1931.....		3.056	66			

TABLEAU VII.

Laminaires belges, joints ou non à une aciérie.

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	Nombre d'établissements actifs	Nombre de trains de laminoirs	Consommation de lingots d'acier	PRODUCTION			Nombre moyen d'ouvriers occupés
				Aciers demi-finis	Aciers finis	Fers finis	
1922.....	46	129	1.439	308	1.347	174	20.194
1923.....	47	135	1.956	295	1.770	183	20.594
1924.....	48	149	2.619	598	2.125	199	22.767
1925.....	45	154	2.309	529	1.815	101	23.955
1926.....	45	161	2.931	757	2.482	170	23.876
1927.....	45	172	3.428	860	2.670	172	24.314
1928.....	46	172	3.505	761	3.001	175	27.348
1929.....	44	179	3.770	787	3.115	153	26.101
1930.....	37	174	3.235	638	2.601	123	23.723

métallurgie luxembourgeoise. Voici les chiffres comparatifs de production pour les dernières années :

ANNÉES	FONTE (milliers de tonnes)		ACIERS BRUTS (milliers de tonnes)		ACIERS FINIS (milliers de tonnes)	
	Belgique	Luxem- bourg	Belgique	Luxem- bourg	Belgique	Luxem- bourg (1)
1927 ...	3.709	2.767	3.605	2.470	2.670	1.581
1928 ...	3.857	2.770	3.821	2.567	3.001	1.684
1929 ...	4.040	2.906	4.011	2.702	3.115	1.910
1930 ..	3.365	2.474	3.269	2.269	2.601	1.645
1931 ...	3.232	2.053	3.056	2.035	2.351	

(1) Non compris les demi-produits et les chutes.

L'activité des industries métallurgiques belgo-luxembourgeoises a nécessité les quantités de minerai de fer relevées dans le tableau suivant.

ANNÉES	Approvisionnement en minerais (1.000 tonnes)		
	Importations nettes	Production luxembourg.	Approvi- sionnement
1927	11.775	7.266	19.041
1928	12.826	7.026	19.852
1929	13.306	7.571	20.877
1930	12.351	6.649	19.000
1931	10.339	4.780	15.119

Le commerce extérieur des fers, fontes et aciers suit fidèlement l'allure générale des affaires, tant à l'importation qu'à l'exportation: on trouvera les résultats, réunis à ceux des autres métaux, dans le tableau VIII.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.
Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Métaux et ouvrages en métaux	Construction : mécaniques et métalliques	Matériel électrique	Automobiles, vélos, motos	Aérostats, navires et bateaux	Armes	Totaux
<i>Importations :</i>							
1927	1.645.845	878.215	281.939	229.719	5.778	5.211	3.046.707
1928	2.481.403	1.101.604	413.644	460.302	10.453	9.773	4.477.179
1929	3.305.233	1.550.101	592.914	579.236	17.579	13.063	6.058.126
1930	2.647.469	1.591.364	760.646	497.071	66.339	13.306	5.576.195
1931	1.970.858	1.037.338	560.139	428.294	66.307	10.943	4.073.879
<i>Exportations :</i>							
1927	6.663.692	762.160	292.171	205.962	19.857	145.611	8.089.453
1928	7.047.335	922.760	344.338	270.649	32.823	147.589	8.765.494
1929	7.590.253	1.019.347	361.586	273.739	57.912	173.083	9.475.920
1930	6.737.169	866.811	395.245	189.084	49.235	122.700	8.360.244
1931	5.339.796	627.176	328.082	99.824	25.409	76.160	6.496.447

La situation de la sidérurgie belge a été dominée, en 1931, par l'affaiblissement du cartel de l'acier, dont le fonctionnement purement nominal a fait place, au début de 1932, à une rupture virtuelle, dans laquelle les entreprises belges ont joué un certain rôle.

Depuis la formation de cet important cartel, les sidérurgistes belges n'ont cessé de considérer comme leur étant défavorables les bases de répartition des tonnages, ces bases ayant été établies à un moment où la production de la sidérurgie belge avait été réduite par une grève importante.

Au cours de l'année 1931, le cartel a maintenu la réduction de production fixée à 30 p. c.

Cependant, les entreprises belges ont presque constamment pu dépasser légèrement le quantum assigné au pays, tandis que les usines étrangères, et surtout l'Allemagne, restaient bien en deçà du tonnage autorisé. Le tableau ci-après fournit un exemple de cette situation pour 1931.

PAYS	JUIN 1931		OCTOBRE 1931	
	Tonnage produit	Déficit ou excédent sur le quantum	Tonnage produit	Déficit ou excédent sur le quantum
Allemagne	779.000	— 185.000	603.000	— 361.000
Sarre	121.000	— 18.000	126.000	— 13.000
Belgique .	263.000	+ 6.000	263.000	+ 6.000
France ..	649.000	— 11.000	626.000	— 34.000
Luxemb ^g .	175.000	— 1.000	177.000	+ 1.000

Ce dépassement du quantum n'a d'ailleurs pas profité à toutes les entreprises indistinctement : si certaines ont éteint 30 à 40 p. c. de leurs hauts fourneaux, une autre a pu maintenir tous les siens constamment à feu et a dépassé considérablement son tonnage autorisé.

La question des prix de revient joue naturellement un rôle important et certaines entreprises belges,

grosses productrices de courant électrique, ont pu abaisser le leur de façon à garder une grande activité.

Dès lors, les conséquences de cette situation se marquent nettement : la sidérurgie belge, et notamment certaines entreprises, réclament, pour adhérer encore au cartel, une augmentation de leur participation, sous la menace de se livrer à une concurrence ouverte.

Tel semble être l'état actuel de la question, qui donne lieu à de nombreux pourparlers.

C'est que le cartel de l'acier présente une grande importance pour la métallurgie lourde : celle-ci n'est plus seulement productrice de métal brut ; elle est aussi transformatrice, et ses entreprises intégrées participent à toute une série d'ententes internationales, dont celle de l'acier constitue vraiment la base. Et, contrairement à ce qui s'est produit pour l'acier, les autres cartels fonctionnent de façon satisfaisante : le cartel international des tubes, créé en 1926, vient d'être renouvelé. Le 1^{er} décembre 1931, le syndicat international du fil-machine a été prorogé pour cinq ans. Le groupement belge a une participation de 35 p. c.

A l'intérieur du pays, le syndicat des Tréfileries belges a été reconstitué entre les quatre groupes intéressés. Enfin, les entreprises en cause ont formé le « Groupement des fabricants belges de bandages et essieux ». Les autres ententes ne donnent pas lieu à des commentaires spéciaux.

* * *

Nous avons fait allusion plus haut à l'inégalité d'activité des hauts fourneaux. Les bilans publiés révèlent aussi l'inégalité des profits. Mais, dans l'ensemble, le fléchissement considérable des prix place les entreprises dans une situation difficile et la rareté des grosses commandes en entraîne une répartition inégale. La concurrence étrangère a été fort sensible. En juillet-août, on a pu enregistrer un élargissement de la production, sans relèvement des prix, mais cette amélioration n'a pas

duré. La production d'acier a diminué de 11,3 p. c. de 1930 à 1931, les salaires ont été réduits de 15 p. c.; le tonnage des minerais transportés par les chemins de fer s'est réduit de 17,3 p. c.; enfin, le tonnage des produits métallurgiques a subi une réduction de 16,8 p. c.

* * *

Si, de la métallurgie lourde, nous passons aux spécialités qui en dépendent : fonderie, tôlerie, boulonnerie, clouterie, nous constatons que leur situation n'est guère meilleure que celle de la sidérurgie.

Dans les clouteries, où les salaires ont été réduits de 12 p. c., la production est restreinte de 50 p. c. et l'on met en stock. On constate d'ailleurs que cette industrie marque une tendance à émigrer de la Wallonie vers Anvers et les Flandres, où il est possible de faire conduire plus de machines par un même ouvrier. Les tôleries ont eu à souffrir à la fois de la concurrence étrangère et des restrictions apportées à leur importation en France grâce à la mise en vigueur d'un système de contingentement. Les tôleries connaissent aussi le chômage.

Il n'en va pas autrement dans les fonderies, où l'exportation des tuyaux et des appareils de chauffage est

fort réduite : 25 p. c. de l'exportation de 1929, pour les tuyaux minces.

La reprise saisonnière dans la fabrication des appareils de chauffage (poêles, chaudières) a été très faible. La production n'atteint, par endroits, que 50 p. c. de la capacité; les salaires ont été réduits de 15 p. c.

Après un début d'année favorisé par l'exécution de commandes des chemins de fer, les boulonneries ont vu leur situation s'aggraver.

La situation des émailleries est peu prospère : on en compte vingt, dont deux suffiraient à satisfaire le marché national, et l'exportation est entravée par le protectionnisme. Les usines chôment un ou deux jours par semaine; les salaires ont été réduits de 4 à 5 p. c.

* * *

La statistique des rendements de l'industrie « métallurgie-sidérurgie » renseigne, pour 517 sociétés : 5 fusions, 22 liquidations et 6 réductions de capital portant sur des entreprises secondaires.

Voici, pour l'ensemble des sociétés anonymes de métallurgie (sidérurgie, fonderie, construction métallique, mécanique, etc.) les résultats financiers des trois dernières années :

ANNÉES	Nombre de sociétés	Capital versé	(En millions de francs.)			Bénéfice global	Dividende (%)
			Obligations	Pertes			
1929	469	3.024	644	38	382	12,64	
1930	596	3.886	1.811	52	441	11,36	
1931	517	3.959	1.646	120	153	3,87	

Comme on peut le voir, les pertes ont triplé en trois ans et ont atteint 149 sociétés en 1931, contre 91 en 1930 et 75 en 1929. Le solde bénéficiaire s'en est trouvé sensiblement affecté, d'autant plus que les bénéfices réalisés par les sociétés favorisées se sont également fortement réduits. Aussi, le dividende est-il tombé de 12,64 p. c. à 3,87 p. c., ce qui, si l'on considère la proportion des capitaux investis avant la guerre et au début de la dépréciation monétaire, est insignifiant.

B. — CONSTRUCTION MÉCANIQUE.

Les renseignements statistiques font généralement

défaut au sujet de la construction mécanique, exception faite pour les statistiques du commerce extérieur. Cependant, c'est une industrie très importante, si l'on doit en juger d'après le résultat du recensement industriel de 1926 : sur 984.941 ouvriers employés dans des entreprises occupant 10 ouvriers au moins, 73.731 ouvriers, soit 7,5 p. c. du total, étaient dans la construction mécanique.

Voici d'abord quelques renseignements sur la construction automobile et navale, relevés dans le tableau IX.

TABLEAU IX.

Construction d'automobiles et de navires.

ANNÉES	CONSTRUCTION D'AUTOMOBILES			CONSTRUCTION DE NAVIRES (navires lancés) (de plus de 100 tonnes brut)					
	Voitures pour voyageurs	Camions et camionnettes	Production totale	Navires à vapeur		Navires à moteur		Totaux	
				Nombre	Tonnage brut	Nombre	Tonnage brut	Nombre	Tonnage brut
1927.....			6.500	—	—	—	—	7	4.564
1928.....	6.500	1.200	7.700	3	16.243	—	—	3	16.243
1929.....	6.000	1.000	7.000	3	8.088	1	273	4	8.361
1930.....	3.800	900	4.700	5	12.265	—	—	5	12.265
1931.....				—	—	7	897	7	897

Au sujet de cette spécialité liégeoise que constitue l'industrie armurière, nous possédons également des renseignements, grâce à l'obligation de l'épreuve des

armes; on remarquera, dans le tableau X ci-après, la crise intense subie par cette industrie à partir de 1930.

TABLEAU X.

L'industrie armurière belge.

Nombre d'armes éprouvées.

Source : *Rapports annuels du banc d'épreuve des armes à feu, à Liège.*

ANNÉES	FUSILS DE CHASSE		FUSILS ET CARABINES RAYÉS		Carabines rayées à canon double	Fusils de guerre à calibre inférieur à 8 m/m	Carabines de salon	Pistolets d'anciens modèles	Revolvers	Pistolets automatiques	Totaux
	à 1 coup	à 2 coups	Non automatiques	Automatiques							
1927.....	109.232	158.288	5.871	7.045	275	58.807	62.449	26.041	79.866	110.463	618.337
1928.....	135.792	167.546	12.313	9.646	300	1.764	48.261	59.770	82.980	118.037	616.409
1929.....	163.880	159.939	18.807	14.087	217	22.737	44.335	23.411	66.684	137.321	651.418
1930.....	73.218	82.522	4.117	2.549	213	23.458	15.593	6.847	29.572	54.513	292.632
1931.....	26.583	51.633	746	3.044	107	54.777	10.028	7.104	19.649	43.781	217.452

L'importance de la construction mécanique et électrique peut s'apprécier par le chiffre de ses exportations; en groupant diverses rubriques du tableau du commerce extérieur, on obtient, en valeurs, les résultats recensés dans les tableaux XI et XII ci-après. On remarquera spécialement, qu'à l'importation, le mouvement commercial a continué à s'accroître en 1929 pour les machines textiles et en 1930 pour la plupart des machines industrielles; la crise n'a donc pas arrêté immédiatement l'équipement industriel. A l'exportation, par contre, 1929 marque très nettement le maximum d'activité. Les chiffres détaillés, qui indiquent la variété de la production belge, se trouvent relevés dans les tableaux XI et XII déjà cités.

par suite de l'arrêt de la production dans les industries utilisant de l'outillage;

c) le ralentissement dans le renouvellement du matériel des réseaux français, le bouleversement des marchés et notamment de ceux rattachés à la livre;

d) les grosses difficultés du cartel international des wagons.

* * *

Avant 1914, les chemins de fer belges pratiquaient la dispersion de petites commandes, afin d'entretenir de nombreux ateliers rivaux. Depuis 1926, la société réorganise ses propres services et a décidé d'appliquer à ses commandes des principes nouveaux, permettant l'exécution d'ordres importants dans quelques ateliers parfaitement outillés. Cette politique doit aboutir à la disparition des petits ateliers, à des fusions et à la réduction des services d'études, de dessins, etc., qui jouent un rôle important dans la construction des wagons; cette industrie, d'ailleurs, n'exige pas de capitaux importants, ce qui explique le grand nombre d'ateliers existants, nombre qui, à son tour, constitue une des causes de la forte exportation de matériel roulant belge.

L'industrie belge de la construction mécanique a été dominée par les phénomènes suivants :

a) l'évolution de la politique d'adjudications des chemins de fer belges;

b) le ralentissement des commandes particulières,

TABLEAU XI.

Construction mécanique et métallique. Commerce extérieur.

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Matériel de chemin de fer et de tramways (roulant et fixe)	Machines à vapeur	Machines-outils	Appareils de levage, de pesage et de maintenance	Métiers à filer et à tisser	Machines pour l'industrie textile	Machines pour l'agriculture	Machines à coudre, à écrire et à calculer	Machines et mécaniques diverses	Parties de machines et mécaniques	Totaux généraux
<i>Importations :</i>											
1927.....	4.394	102.438	44.581	24.349	145.586	64.828	38.825	96.207	168.252	188.755	878.215
1928.....	6.241	127.920	95.696	28.941	146.252	63.271	34.528	120.950	246.463	231.342	1.101.604
1929.....	21.091	210.015	131.033	44.178	152.069	73.658	42.547	142.671	412.225	320.614	1.550.101
1930.....	44.281	281.518	85.221	60.985	92.528	53.553	41.860	106.656	454.598	370.164	1.591.364
1931.....	22.218	154.961	38.481	46.044	50.827	34.717	36.225	80.488	337.377	236.000	1.037.338
<i>Exportations :</i>											
1927.....	283.464	46.747	31.378	16.061	3.159	21.775	39.279	3.370	112.288	204.639	762.160
1928.....	295.152	71.961	49.326	40.593	3.349	28.299	41.372	2.942	148.466	241.300	922.760
1929.....	325.105	75.136	53.676	41.488	4.969	32.498	44.762	3.680	181.217	256.816	1.019.347
1930.....	222.748	74.570	41.593	45.500	2.925	26.925	39.702	4.248	162.524	246.076	866.811
1931.....	171.635	49.016	26.308	35.162	2.679	15.436	22.921	3.039	128.364	172.606	627.176

TABLEAU XII.

Commerce extérieur de la construction mécanique.

ANNÉES	VÉHICULES Valeurs (milliers de francs)					MATÉRIEL ÉLECTRIQUE Valeurs (milliers de francs)							Totaux
	AUTOMOBILES, VÉLOCIPÈDES ET MOTOCYCLES				AÉROS- TATS, NAVIRES ET BATEAUX	ARMES Valeurs (milliers de francs)	Machines, dynamos électriques, piles, accumulateurs électriques, aimants	Câbles et fils électri- ques	Appareils télépho- niques et télégra- phiques	Appareils électri- ques divers	Lampes électri- ques	Acces- soires pour l'électri- cité	
	Voitures automobiles, carrosserie, vélocipèdes, motoscycles et side-cars.	Parties de voitures automobiles, pièces de vélocipèdes et de motoscycles, accessoires	Total	Total									
<i>Importations :</i>													
1927	122.056	107.663	229.719	5.778	5.211	74.318	18.726	20.716	96.706	30.904	40.569	281.939	
1928	249.965	210.337	460.302	10.453	9.773	107.704	21.696	30.821	146.312	55.657	51.454	413.644	
1929	286.706	292.530	579.236	17.579	13.083	155.642	33.039	68.065	202.656	61.045	72.467	592.914	
1930	261.511	235.560	497.071	66.339	13.306	194.915	73.456	84.579	276.779	53.452	77.405	760.646	
1931	181.477	246.817	428.294	66.307	10.943	119.284	23.694	119.014	181.516	58.643	57.988	580.139	
<i>Exportations :</i>													
1927	157.841	48.121	205.962	19.857	145.611	47.174	84.302	117.510	17.730	6.374	19.081	292.171	
1928	208.086	62.563	270.649	32.823	147.589	53.293	108.820	127.382	24.076	7.753	23.014	344.338	
1929	195.714	78.025	273.739	57.912	173.083	53.158	111.073	136.511	26.857	12.540	21.447	361.586	
1930	129.658	59.426	189.084	40.235	122.700	74.067	92.511	154.615	44.868	18.185	10.999	395.245	
1931	54.696	45.128	99.824	25.409	76.160	59.473	77.085	121.889	42.435	21.729	5.471	328.082	

La Société Nationale des Chemins de Fer a réparti entre cinq adjudicataires une première commande de 1.000 wagons. Cette politique a soulevé de vives protestations, qui se sont transformées en une opposition nette lorsque la société a décidé de n'admettre qu'un nombre restreint d'adjudicataires pour la construction de 590 voitures métalliques, divisées en cinq lots; après une vive campagne de presse et des interpellations parlementaires, la Société Nationale des Chemins de Fer a maintenu son point de vue, mais a passé à d'autres firmes qu'aux premiers adjudicataires une commande de boulons, d'éclisses, etc.

La Société Nationale des Chemins de Fer vicinaux a, elle aussi, effectué une très grosse commande, mais celle-ci n'a donné lieu à aucun conflit entre les constructeurs.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur la statistique des émissions de capitaux pour se rendre compte que les commandes nationales ont dû faire défaut en 1931 aux ateliers de construction; d'ailleurs, ces ordres sont déjà insuffisants, en temps normal, pour alimenter les usines.

* * *

A Malines, les quelques ateliers qui subsistent autour de l'Arsenal et des dépôts du chemin de fer ont presque complètement chômé et se sont bornés à quelques réparations. A Gand et à Bruges, les ateliers de construction ont connu un chômage allant jusqu'à 60 p. c., les petits ateliers d'accessoires étant moins atteints.

A Anvers, les ateliers de construction et les chantiers navals se trouvent partiellement réduits au chômage. Des navires étrangers qui, autrefois, carénaient à Anvers, réparent maintenant leurs avaries à leur port d'attache, où ils sont graduellement désarmés, et le programme des constructions nouvelles se réduit à la mise en chantier de quelques petites unités fluviales. Nous avons donné plus haut la statistique des chantiers de construction des bateaux d'intérieur.

A Verviers, les ateliers de construction de machines textiles se ressentent à la fois de la crise de la laine et de la concurrence anglaise. L'Italie paie mal et ne commande plus. La grande majorité des usines chômait, en fin d'année, cinq jours par semaine. La crise des glaces a amené une entreprise de construction de matériel de glaciers à fermer son siège d'Andenne, pour concentrer la fabrication à Auvélais. Cette initiative déterminera du chômage technologique.

La crise est assez forte parmi les ateliers fabricant des appareils de levage, ce genre de constructions ayant été entrepris par des ateliers non spécialisés et désireux de ne pas fermer. Une entreprise importante a dû, de la sorte, arrêter son usine de Courcelles.

Dans le Hainaut et dans la province de Liège, les entreprises clôturant l'année en bénéfice sont rares; la nouvelle politique des chemins de fer y a rencontré une opposition particulièrement vive et le chômage y est développé.

Voici un tableau qui donne quelques indications à cet égard :

	Nombre d'ouvriers		
	Déc. 1929	Déc. 1930	Juin 1931
Usine A.	1.100	900	625
Usine B.	900	750	450
Usine C.	260	140	160

Un atelier de Haine-Saint-Pierre, qui comptait 920 ouvriers en février 1931, n'en emploie plus que 400, trois jours par semaine. Bon nombre d'ateliers ne travaillent d'ailleurs que deux ou trois jours par semaine. Les salaires ont été réduits de 22 1/2 p. c. depuis le maximum, en plusieurs étapes.

Pour les câbleries électriques, l'année a été assez favorable, bien que le ralentissement s'accroisse.

La « Câblerie de Seneffe » a cessé son activité et le matériel a été repris par les autres fabricants belges du cartel des fils isolés. On compte actuellement quatre fabricants de câbles armés pour transport de forces. Dans une industrie apparentée, celle des cordes d'extraction pour charbonnages, la crise est intense et le cartel des fabricants a été dissous.

* * *

Depuis quelques années, les réseaux français de chemins de fer procédaient à de très importantes commandes, qui occupaient les ateliers nationaux, situation favorable à la construction belge, qui pouvait enlever les ordres des réseaux coloniaux français et de l'industrie privée. Actuellement, il n'en est plus ainsi, les chemins de fer français ayant considérablement réduit leur programme. La crise agricole mondiale et le désordre des changes suppriment toute possibilité de commandes de la part des Etats de l'Amérique latine; les troubles sino-japonais ferment le marché d'Extrême-Orient et le régime de la préférence impériale empêche les adjudicataires belges d'enlever des ordres dans les Dominions et les colonies de la Couronne britannique. Les chemins de fer de l'Afrique du Sud étaient restés de bons clients de nos ateliers. La construction d'ateliers de wagons

à Bloemfontein, destinés à satisfaire complètement le marché intérieur, nous fermera ce débouché, sauf pour les locomotives.

* * *

Le cartel international des wagons, créé en 1930, rencontre actuellement des difficultés. Les contingents des différents pays étaient les suivants : Belgique, 34,6; Allemagne, 28,8; France, 13,9; Italie, 10,5; Tchécoslovaquie, 6,9; Autriche, 2,4; Hongrie, 2,2; Suisse, 0,7. Les constructeurs anglais et hollandais sont demeurés en dehors de l'entente.

Des dissensions se sont produites : un incident a éclaté entre Belges et Allemands à l'occasion d'une commande. A l'expiration de la première période de validité du pacte, le 31 décembre 1931, les Allemands, appuyés par les Français, ont essayé de faire réduire la quote-part des ateliers belges, qui, au contraire, ont réclamé une amélioration de celle-ci. Les constructeurs allemands, ayant rompu leur entente nationale, se sont retirés de l'association, qui a cependant été prorogée jusqu'au 30 avril 1932. Il semble que l'on aboutira à un accord.

* * *

La construction automobile a été l'objet de changements sensibles. Les deux grands ateliers belges, Minerva et Fabrique Nationale, ont rationalisé leur production, en introduisant de nouvelles méthodes de paiement et le travail à la chaîne. Il en est résulté de l'agitation ouvrière et du chômage technologique.

Des données fragmentaires que l'on peut obtenir, il semble résulter que l'écoulement des voitures belges est peu satisfaisant et à des prix en baisse. L'opinion gagne du terrain; qu'une entente serait nécessaire en vue de la répartition de l'activité et d'une réduction du coût de production, de manière à résister à la concurrence étrangère. Les grands ateliers de montage que les usines américaines ont établis à Anvers travaillent également à rendement réduit.

C. — MÉTAUX NON FERREUX.

L'industrie belge du zinc occupe une place importante en Europe, puisqu'elle représentait, en 1930, 26,8 p. c. de la production européenne. Le tableau XIII relève les détails que l'administration des Mines a réunis à son sujet.

TABLEAU XIII.

L'industrie du zinc en Belgique.

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES	FONDERIES DE ZINC						LAMINOIRS A ZINC					
	Nombre d'usines actives	Nombre d'ouvriers occupés	Consommations		Production de zinc brut	Valeur du zinc brut à la tonne	Nombre d'usines actives	Nombre d'ouvriers occupés	Consommations		Production de zinc laminé	Valeur du zinc laminé à la tonne
			Minerai de zinc	Charbon					Zinc brut	Charbon		
			(milliers de tonnes)			(francs)			(milliers de tonnes)			(francs)
1927 ...	13	7.408	445	709	199	4.857	9	1.247	74	21	72	5.482
1928 ...	13	6.704	432	778	206	4.279	9	1.247	72	19	68	4.800
1929 ...	13	6.515	417	417	198	4.232	9	1.205	72	20	69	4.392
1930 ...	12	5.897	349	585	176	2.895	9	1.307	78	22	75	3.608
1931					(1) 130							

(1) Chiffre provisoire

Un certain nombre d'usines s'occupent du traitement des autres métaux non ferreux; parmi ceux-ci, les principaux sont le plomb, le cuivre, l'argent, l'or et le nickel. La situation des usines traitant ces métaux est traduite dans le tableau XIV suivant.

TABLEAU XIV. Usines à plomb, argent, cuivre et autres métaux.

Source : *Annales des Mines*.

ANNÉES	NOMBRE D'USINES ACTIVES	CONSOMMATIONS			PRODUCTIONS					NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS OCCUPÉS
		Minerais	Autres matières premières	Houille et coke	Plomb	Cuivre noir et raffiné	Argent	Or fin, platine, palladium	Nickel, étain, antimoine, bismuth	
		(milliers de tonnes)			(milliers de tonnes)		(tonnes)	(kilos)	(milliers de tonnes)	
1927.....	10	93	180	140	92	9	123	2.138	6	3.582
1928.....	10	76	210	163	86	51	113	4.690	5	3.665
1929.....	11	83	209	170	82	68	111	5.170	3	3.777
1930.....	11	90	235	187	85	96	105	6.370	3	4.117

Les importations de minerais nécessaires à l'industrie belge furent les suivantes au cours des dernières années (voir tableau XV).

TABLEAU XV. Importations nettes de minerais.

Quantités (tonnes).

ANNÉES	MINÉRAIS DE									
	Fer	Cuivre	Zinc	Plomb	Etain	Aluminium	Manganèse	Antimoine	Arsenic	Argent
1927.....	11.775.100	48.626	560.596	73.563	1.483	2.209	268.569	2.235	6.118	115
1928.....	12.826.977	55.799	519.483	48.151	1.426	1.724	266.754	3.354	4.791	—
1929.....	13.306.787	49.860	554.597	39.632	1.249	2.494	328.239	997	9.777	6
1930.....	12.351.473	44.640	373.489	39.841	956	2.493	259.625	6.166	3.765	—
1931.....	10.339.357	44.920	348.404	55.983	244	2.574	233.228	2.808	4.473	—

Le commerce des métaux et ouvrages en métaux (tableau XVI) a subi des mouvements assez divergents; on remarquera cependant l'importance grandissante du cuivre et le recul des exportations de zinc depuis 1928.

TABLEAU XVI. Commerce des métaux et ouvrages en métaux.

Quantités (tonnes).

ANNÉES	Fer, fonte et acier	Cuivre	Zinc	Plomb	Nickel	Etain	Aluminium	Métaux précieux	Ouvrages divers en métaux communs	Totaux
<i>Importations :</i>										
1927.....	732.551	41.771	4.565	12.409	2.455	1.175	2.277	11	1.498	798.712
1928.....	1.023.167	81.088	7.658	21.300	2.296	1.246	2.369	12	2.185	1.141.321
1929.....	1.136.606	102.715	7.164	32.564	3.656	1.374	4.145	55	3.132	1.291.411
1930.....	789.638	101.177	7.878	35.841	2.755	1.552	2.714	9	2.935	924.499
1931.....	675.493	94.658	36.424	52.910	7.973	3.584	3.235	18	2.447	876.742
<i>Exportations :</i>										
1927.....	4.876.843	18.200	151.303	52.137	1.862	1.006	766	101	8.227	5.110.445
1928.....	4.795.261	41.622	155.243	40.090	1.861	943	1.113	100	9.218	5.045.451
1929.....	4.899.718	48.998	134.573	37.424	2.198	1.079	1.463	148	9.957	5.135.558
1930.....	4.293.549	87.491	116.850	40.593	2.044	1.076	727	46	8.284	4.550.660
1931.....	3.893.616	79.176	104.614	58.930	2.333	3.080	623	124	4.756	4.147.252

TABLEAU XVI (suite).

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	Fer, fonte et acier	Cuivre	Zinc	Plomb	Nickel	Etain	Aluminium	Métaux précieux	Ouvrages divers en métaux communs	Totaux
<i>Importations :</i>										
1927.....	897.635	416.845	23.014	51.140	25.355	41.470	46.186	86.524	57.676	1.645.845
1928.....	1.209.079	859.059	33.894	75.113	27.705	36.746	45.439	117.465	76.903	2.481.403
1929.....	1.446.141	1.329.005	31.362	122.232	34.935	40.688	75.151	126.657	99.062	3.305.233
1930.....	1.152.386	988.611	25.977	119.840	26.732	37.803	53.514	146.396	96.210	2.647.469
1931.....	747.515	601.960	68.617	98.178	28.740	56.573	41.743	246.643	80.889	1.970.858
<i>Exportations :</i>										
1927.....	5.223.945	214.512	789.200	235.877	31.822	39.352	9.195	75.737	44.052	6.663.692
1928.....	5.394.948	487.432	773.555	177.829	35.815	28.789	11.573	85.881	51.513	7.047.335
1929.....	5.843.925	661.204	662.193	164.124	43.871	30.183	23.601	108.193	52.959	7.590.253
1930.....	4.919.527	975.544	496.743	155.047	34.104	21.205	13.017	71.009	50.973	6.737.196
1931.....	4.011.289	619.244	289.717	160.050	35.918	50.731	10.342	134.403	28.072	5.339.796

* * *

L'industrie des divers métaux non ferreux a été dominée, en 1931 comme en 1930, par la surproduction et la baisse des prix, qui ont si fortement désorganisé les marchés mondiaux. Les cartels internationaux, et tout particulièrement celui du cuivre, se sont heurtés à de très grandes difficultés, les réductions de production décrétées ayant été considérables : 40 à 50 p. c. pour le zinc, 60 à 80 p. c. pour le cuivre.

Ces réductions s'appliquent aux mines bien plus qu'aux usines transformatrices et le territoire belge ne compte que de faibles réserves de minerai de zinc. Mais l'intégration des industries belges des métaux non ferreux les a amenées à posséder des mines dans le monde entier et l'industrie du cuivre est intimement liée à l'exploitation des minerais de l'Union Minière du Haut-Katanga.

Les stocks, sur lesquels on ne possède pas de statistiques précises, sont fort élevés; les salaires ont subi trois réductions : 5 p. c. en janvier 1931, 6 p. c. en avril et 5 p. c. en décembre, soit 16 p. c. au total.

La rationalisation se poursuit dans l'industrie du zinc. De nouveaux types de fours sont adoptés; en même temps, on procède à des regroupements des unités productrices. C'est ainsi que la Société Overpelt-Lommel et Corphalie, née d'une suite de fusions au cours des années de prospérité, va fermer son usine de Corphalie et concentrer la production à Lommel, provoquant ainsi des renvois d'ouvriers.

Les fabriques de plomb ont également réduit leur production. Les relations étroites entre l'industrie des métaux non ferreux et l'industrie chimique lourde, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'acide sulfurique, ont eu des répercussions défavorables sur les deux sections.

D. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX POUR LE GROUPE :
PRIX ET CHÔMAGE.

Les prix de gros des principaux métaux ont fortement fléchi au cours de la crise. La situation en Bel-

gique, à cet égard, est reflétée par l'indice du groupe, compris dans l'indice général des prix de gros; nous en donnons ci-dessous (voir tableau XVII) un relevé mensuel depuis 1927. Pour les prix mêmes des produits sidérurgiques, dont le marché vraiment international en Europe est sis à Anvers, nous nous en référons à nos statistiques courantes.

TABLEAU XVII.

Indices des prix de gros
des produits des industries métallurgiques.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	837	771	819	771	605
Février.....	837	780	830	755	603
Mars.....	849	773	865	740	595
Avril.....	822	772	846	727	580
Mai.....	813	783	846	722	572
Juin.....	801	786	839	714	567
Juillet.....	795	783	832	701	568
Août.....	792	793	827	691	557
Septembre...	765	803	817	670	547
Octobre.....	753	804	799	640	519
Novembre...	748	813	786	639	503
Décembre....	762	825	771	627	488
Moyenne.....	798	790	823	700	559

Le chômage (voir tableau XVIII) a commencé à augmenter rapidement en automne 1930; à partir du printemps de 1931, il dépasse légèrement le chômage dans l'ensemble des industries. Sauf au cours des fortes crises de 1921 et de 1930-1931, il n'y a guère eu de chômage en sidérurgie; les chômeurs viennent surtout de la construction mécanique, industrie dans laquelle la spécialisation et la dispersion des ateliers ne permettent jamais de réduire le chômage à néant.

Le chômage dans les industries métallurgiques.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	Nombre d'assurés (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.	172.285	11.931	15.510	17,6	498	
1922.	145.642	6.056	2.738	5,9	275	
1923.	138.896	1.123	1.094	1,6	48	
1924.	133.829	858	1.097	1,4	39	
1925.	134.998	1.606	1.728	2,4	75	
1926.	129.305	2.205	2.275	1,7	104	
1927.	128.296	2.181	3.911	1,7	121	
1928.	132.994	869	1.649	0,7	42	
1929.	135.324	1.062	2.310	0,7	55	
1930.	154.692	4.073	9.625	2,9	225	
1931.	168.983	18.140	33.989	11,1	20,8	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	139	101	173	84	683
Février	156	79	146	104	850
Mars	145	52	41	93	890
Avril	135	36	19	109	790
Mai	126	26	21	130	707
Juin	104	29	20	158	814
Juillet	112	31	30	208	1.06
Août	98	29	31	201	814
Septembre ...	115	37	34	250	967
Octobre	110	29	31	336	1.070
Novembre ...	105	23	33	505	984
Décembre....	104	36	80	524	1.290
Moyenne ...	121	42	55	225	897

IV. — LES PRODUITS CHIMIQUES

Les renseignements concernant la production de l'industrie chimique ne sont que fragmentaires; sauf pour les allumettes, soumises à un contrôle d'accise, les données fournies régulièrement ne proviennent que des industries fabriquant les produits chimiques à titre secondaire et dont le débit est conditionné par la production du fabricant principal. Les chiffres per-

mettent difficilement de juger de l'ampleur exacte de la crise dans cette industrie. Toutefois, les fabriques d'allumettes produisent sans de trop grandes restrictions. Les tableaux I et II relèvent, d'une part, la production des diverses industries chimiques, d'autre part, celle des sous-produits de la fabrication du coke.

TABEAU I. Industrie chimique, productions diverses.

Sources : *Annales des Mines, Ministère des Finances (Douanes et Accises) et divers.*

ANNÉES	Sulfate de cuivre (1) (tonnes)	Anhydride arsénieux, oxydes et sels d'antimoine, sulfate de thorium (1) (tonnes)	Acide sulfurique	Super- phosphates	Azote pur	INDUSTRIE ALLUMETTIÈRE		
						Fabrication	Consommation	Exportations avec décharge de l'accise
						(milliers de tonnes)		
1925.....	6.470	—	740	—	14	74.968	20.208	54.212
1926.....	7.743	—	—	380	—	90.907	22.710	68.927
1927.....	10.310	—	—	370	—	69.733	20.685	44.853
1928.....	11.430	—	—	435	—	62.100	21.322	39.526
1929.....	9.920	1.870	800	—	—	73.694	17.511	54.912
1930.....	4.670	1.570	—	—	—	70.011	21.711	50.521
1931.....	—	—	—	—	—	59.974	20.811	38.275

(1) Produits dans les usines à cuivre, plomb, argent et autres métaux.

TABEAU II. La production de sous-produits de la fabrication du coke.

Source : *Annales des Mines.* Quantités.

ANNÉES	Sulfate d'ammo- niaque (tonnes)	Goudron (tonnes)	Benzol brut (tonnes)	Benzol rectifié (tonnes)	Gaz non utilisé à la fabrication du coke (milliers m ³)	Petit coke (tonnes)	Grésil (tonnes)	Cendrées (tonnes)
1927.....	81.790	179.940	39.650	—	512.930	182.990	176.750	—
1928.....	86.230	196.280	44.770	—	641.622	211.280	207.860	—
1929.....	85.340	194.430	42.100	—	593.024	241.200	43.890	204.990
1930.....	72.550	179.150	29.540	19.480	644.762	265.950	29.260	205.200

Valeurs.
(milliers de francs.)

ANNÉES	Sulfate d'ammo- niaque	Goudron	Benzol brut	Benzol rectifié	Gaz non utilisé à la fabrication du coke	Petit coke	Grésil	Cendrées	Valeur totale
1927.....	134.765	138.490	78.973	—	93.462	33.244	13.752	—	492.686
1928.....	125.595	112.086	85.950	—	96.562	34.033	12.962	—	467.188
1929.....	117.065	75.938	90.927	—	116.827	44.585	6.710	12.958	465.010
1930.....	82.652	68.649	48.350	50.104	99.333	46.613	4.182	13.364	413.247

Les indices des prix de gros des produits chimiques et des engrais chimiques (tableau III) sont restés bas au cours de la prospérité et n'ont subi qu'un recul relativement modéré depuis lors; les cotations portent, en partie sur des produits d'usines jouissant de monopoles de fait et d'accords internationaux relatifs à la répartition des marchés, en partie sur des produits cartellisés. Les goudrons et dérivés, sous-produits dont la production peut être difficilement réglée, ont subi une baisse accusée commençant dès 1927; mais ils ont touché leur minimum en mars 1929.

TABLEAU III. Indices des prix de gros.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Produits chimiques.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	702	691	752	784	697
Février.....	702	690	752	778	683
Mars.....	703	701	749	778	679
Avril.....	718	703	752	778	668
Mai.....	711	703	755	772	652
Juin.....	702	704	763	750	649
Juillet.....	701	704	771	748	641
Août.....	696	703	771	739	639
Septembre..	694	711	777	734	619
Octobre.....	694	716	767	721	619
Novembre....	692	724	774	712	609
Décembre....	691	746	776	706	599
Moyenne....	700	708	763	750	646

B. — Goudrons et dérivés.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	1.849	1.123	828	830	694.
Février.....	1.627	1.046	801	832	671
Mars.....	1.506	1.080	779	789	652
Avril.....	1.337	1.083	787	783	671
Mai.....	1.305	1.101	805	783	681
Juin.....	1.311	1.090	795	779	689
Juillet.....	1.397	1.040	829	773	694
Août.....	1.378	1.028	821	773	747
Septembre..	1.352	970	843	773	696
Octobre.....	1.293	903	856	751	716
Novembre....	1.242	902	856	728	716
Décembre....	1.212	849	864	728	707
Moyenne....	1.401	1.018	822	777	694

C. — Engrais chimiques.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	712	614	671	685	624
Février.....	686	630	678	686	622
Mars.....	693	613	695	664	620
Avril.....	677	605	695	660	588
Mai.....	682	585	674	654	564
Juin.....	671	591	657	597	545
Juillet.....	629	585	670	622	542
Août.....	617	592	667	626	463
Septembre..	614	596	670	629	434
Octobre.....	603	613	676	631	429
Novembre....	604	643	671	616	420
Décembre....	617	650	686	616	418
Moyenne....	650	610	676	640	522

Le chômage, ainsi que le prouve le tableau IV, s'est moins développé que dans d'autres industries, en 1931.

TABLEAU IV.

Le chômage dans les industries chimiques.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	Nombre d'assurés (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	5.599	705	52	25,8	1.331	
1922.....	4.464	265	308	11,7	496	
1923.....	4.282	73	412	11,5	264	
1924.....	5.142	32	311	8,1	172	
1925.....	4.979	62	228	5,7	141	
1926.....	5.732	29	160	0,6	83	
1927.....	4.503	140	834	2,9	17,7	489
1928.....	4.290	74	614	1,6	13,7	327
1929.....	4.079	26	262	0,7	5,1	91
1930.....	4.420	49	449	1,3	10,9	161
1931.....	4.659	405	693	9,3	15,5	617

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	86	566	87	270	264
Février.....	48	595	148	92	382
Mars.....	54	460	25	59	330
Avril.....	182	674	41	174	672
Mai.....	776	570	38	194	740
Juin.....	889	160	53	172	674
Juillet.....	581	178	24	115	862
Août.....	397	243	232	119	686
Septembre..	588	100	30	59	1.143
Octobre.....	726	160	128	122	696
Novembre....	885	63	30	252	497
Décembre....	660	157	268	309	454
Moyenne....	489	327	92	161	617

Le commerce des produits chimiques (tableau V) s'est fort bien maintenu, dans son ensemble, au cours des deux premières années de la crise.

* * *

Ainsi qu'il a été dit plus haut, malgré l'importance croissante des industries chimiques dans la vie économique, malgré l'accroissement rapide de leurs effectifs ouvriers et des capitaux qui y sont investis, les renseignements que l'on possède sur ces entreprises sont rares et peu satisfaisants. Ceci explique qu'une catégorie qui groupe un nombre élevé d'usines traitant des spécialités variées ne puisse fournir matière aux développements qu'elle mériterait.

TABLEAU V.

Importations et exportations de produits chimiques, combustibles liquides et caoutchouc.

A. — Industries chimiques proprement dites.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)						VALEURS (millions de francs)					
	Acides sulfurique, chlorhydrique, engrais chimiques, prod. chimiques et pharmaceutiques divers.	Industries de la soude, des chlorures, des sels de potasse	Autres produits de nature minérale	Produits extraits de la houille et du bois et autres composés organiques	Produits divers	Total	Acides sulfurique, chlorhydrique, engrais chimiques, prod. chimiques et pharmaceutiques divers.	Industries de la soude, des chlorures, des sels de potasse	Autres produits de nature minérale	Produits extraits de la houille et du bois et autres composés organiques	Produits divers	Total
Importations :												
1927	190	439	145	219	4	999	86	190	313	347	46	984
1928	254	482	137	224	5	1.105	96	202	321	371	62	1.054
1929	238	527	145	212	11	1.136	88	269	365	322	80	1.126
1930	201	478	93	170	10	953	84	222	239	274	87	908
1931	222	553	162	286	28	1.253	79	329	302	327	97	1.136
Exportations :												
1927	1.522	44	92	159	15	1.834	530	58	289	261	29	1.169
1928	1.774	35	90	182	29	2.112	619	57	340	301	39	1.359
1929	1.522	57	149	204	32	1.967	623	88	503	332	45	1.593
1930	1.506	51	99	124	29	1.812	592	74	284	184	50	1.186
1931	1.549	174	273	341	44	2.383	579	186	474	360	52	1.652

B. — Industries spéciales.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)								VALEURS (millions de francs)							
	Huiles et corps gras	Colles et gélatines	Bougies, savons, essences, etc.	Allumettes	Produits pour la photographie	Explosifs	Industries du caoutchouc	Total	Huiles et corps gras	Colles et gélatines	Bougies, savons, essences, etc.	Allumettes	Produits pour la photographie	Explosifs	Industries du caoutchouc	Total
Importations :																
1927	580.459	42.217	4.546	29	167	616	11.808	639.842	1.169	106	56	0,1	14	14	326	1.687
1928	626.521	48.829	5.113	23	201	666	14.719	696.072	1.209	127	70	0,2	16	14	306	1.746
1929	680.944	49.845	5.875	511	220	621	17.513	755.529	1.418	127	78	3,1	19	16	352	2.016
1930	799.333	67.976	7.023	500	249	790	18.488	894.359	1.435	159	82	2,7	23	16	317	2.037
1931	1.009.237	50.700	8.872	2	235	901	18.965	1.088.915	1.082	114	82	—	26	21	224	1.553
Exportations :																
1927	79.658	24.920	4.621	13.782	2.585	2.512	6.176	134.254	258	97	34	66,1	111	36	204	809
1928	83.673	23.829	5.173	9.377	2.930	2.627	9.368	136.977	282	112	40	53,6	134	44	297	966
1929	88.507	22.633	4.532	12.023	3.163	3.459	11.232	145.549	304	120	36	77,4	129	57	363	1.089
1930	72.313	23.432	4.534	7.323	3.022	3.396	10.978	124.998	246	108	31	49,8	111	54	355	957
1931	248.301	23.199	4.677	8.025	2.540	2.778	12.659	302.179	426	113	24	53,8	102	39	338	1.099

Les plus importantes industries chimiques sont celles des engrais et de l'acide sulfurique. Ce sont également les plus influencées par la crise et la production est loin d'atteindre la capacité normale.

Une confiance trop grande dans l'essor agricole et dans le succès persistant des cultures intensives a provoqué, au cours des années de prospérité, l'investissement de capitaux considérables dans des fabriques d'engrais azotés. A l'heure actuelle, la capacité de production annuelle est de 250.000 tonnes et le marché intérieur peut absorber 50.000 tonnes environ. C'est

dire que cette industrie devra, comme les industries traditionnelles de la Belgique, recourir à l'exportation ; mais elle se heurtera, là aussi, à une surproduction générale, entretenue par les mesures protectionnistes prises par les gouvernements. La surproduction des engrais chimiques et de l'acide sulfurique est d'ailleurs difficilement évitable parce que ces fabrications sont liées au traitement des charbons et des minerais. Quoi qu'il en soit, la crise des produits chimiques lourds est aiguë et, comme le constate le rapport de l'Union Chimique Belge, née de la fusion d'une quin-

zaine de sociétés, elle s'est aggravée pendant le second semestre.

Au cours de l'année, l'Union Chimique a achevé la construction de fours à coke pour la société « Carbo-nisation Centrale » et pour les usines Boël. Elle a également construit une usine d'ammoniaque synthétique pour la société « Carbo-Chimique », et une autre pour la « Société anonyme pour la Fabrication des En-grais azotés ». De nouvelles installations pour les diffé-rentes divisions de l'Union Chimique ont été mises en activité, notamment celles pour la fabrication du phosphate d'ammoniaque et du phosphate de soude tri-basique, du sulfure de fer, etc. L'Union Chimique a terminé à Zandvoorde une usine pour la fabrication des produits et engrais nitrés et, à Wondelgem, une fabrique d'eau oxygénée.

Mais, à côté de ces développements, on constate la fermeture de certaines entreprises : l'usine d'acide sulfurique de la « S. A. Engrais agricoles de Louvain » a arrêté depuis un an sa fabrication. La société des « Engrais et Produits chimiques de la Meuse », après entente avec le syndicat belge de l'azote, a arrêté sa division de l'azote, mais reçoit une indemnité qui compense l'arrêt de son activité.

Une commission, constituée à la suite des réclama-tions des agriculteurs au sujet des prix des engrais, s'est prononcée contre toute autorisation de créer de nouvelles fabriques.

Le cartel intérieur de l'azote est assez homogène, mais l'entente internationale n'est plus qu'une entente nominale, l'accord s'étant rompu dans le courant de 1931, après un an d'existence. Le cartel belge de l'acide sulfurique a également été dénoué. Cette rupture a fait craindre un envahissement du marché intérieur par des produits étrangers. En même temps, divers pays se protégeaient en contingentant les importations d'engrais azotés. La Belgique a suivi cet exemple et les prix se sont relevés. Il en est résulté de vives pro-testations de la part des agriculteurs, qui, devant la vente à bas prix de leurs récoltes, ont pratiqué ce que l'on a appelé avec quelque exagération « la grève des

engrais ». Une intervention officieuse, liant le main-tien du système des licences d'importation et de tran-sit à un retour à des prix bas, a eu le résultat désiré, et les agriculteurs ont recommencé leurs achats, mais à un rythme ralenti. On constate d'ailleurs une légère réaction de l'opinion à l'égard des engrais chi-miques, et particulièrement des produits azotés, que les agriculteurs n'ont pas toujours employés avec la discrétion voulue.

La fabrication des superphosphates, en partie sous le contrôle de la société française « Société Commer-ciale des Phosphates d'Alsace », paraît être dans une situation plus favorable que celle du sulfate d'ammo-niaque, dont la production est plus difficile à régler pour les raisons exposées plus haut. Cependant, une société phosphatière indique dans son rapport, que ses ventes pour l'exercice 1930-1931 n'ont atteint que 60 p. c. de celles de 1929-1930.

* * *

La fabrication des gélatines semble avoir connu en 1931 une période relativement favorable.

* * *

L'industrie allumettière, presque entièrement trus-tifiée, a maintenu en 1931 son allure normale de pro-duction : neuf heures par jour pendant cinq journées. Cependant, la chute de la livre sterling lui a été pré-judiciable et a particulièrement atteint les firmes indépendantes, qui, en essayant de compenser par des réductions de salaires une situation devenue défavo-rable, ont déclenché une grève violente dans une usine.

Le trust belge des allumettes, affilié au trust mon-dial, a, en cinq ans, repris quatorze fabriques, qu'il a ajoutées aux quatre autres qu'il possédait déjà. Treize entreprises ont été fermées et le trust en a laissé cinq en activité, avec spécialisation et concen-tration géographique de la production. Il semble que le sort des usines belges soit assuré indépendamment des désastres qui ont atteint le trust mondial sous contrôle suédois.

V. — LES CARRIÈRES, LA CÉRAMIQUE ET LE BÂTIMENT

A. — CARRIÈRES ET CIMENTERIES.

La Belgique possède un nombre assez considérable de carrières, dont la plupart sont à ciel ouvert. On compte surtout de petites exploitations : d'après les chiffres de 1930, il y avait, en effet, une moyenne de

34 ouvriers par siège d'exploitation et la production moyenne par siège valait, pour l'année entière, un peu plus d'un million de francs. C'est ce qu'indiquent les résultats globaux relevés dans le tableau I.

TABLEAU I. Les carrières belges.

Source : *Annales des Mines.*

ANNÉES	NOMBRE DE SIÈGES EN ACTIVITÉ			NOMBRE D'OUVRIERS			VALEURS DES PRODUITS EXTRAITS (milliers de francs)
	Carrières souterraines	Carrières à ciel ouvert	Totaux	Carrières souterraines	Carrières à ciel ouvert	Totaux	
1927.....	209	677	886	2.810	27.408	30.218	603.977
1928.....	230	667	897	2.622	27.456	30.078	743.274
1929.....	229	696	925	2.527	28.575	31.102	895.387
1930.....	206	710	916	2.216	28.911	31.127	931.060

Le détail de la production est donné dans le tableau II pour les principaux produits, classés suivant l'ordre d'importance qu'ils avaient en valeurs, en

1929; pour les autres, nous en référons le lecteur aux *Annales des Mines.*

TABLEAU II. Les principales productions des carrières belges.

Source : *Annales des Mines.*

PRODUITS		QUANTITÉS				VALEURS DES PRODUCTIONS (milliers de francs)			
		1927	1928	1929	1930	1927	1928	1929	1930
Chaux	tonnes	2.373.850	2.771.080	2.785.990	2.409.490	158.026	176.844	208.699	186.585
Ciment naturel	»	499.070	947.370	950.560	896.720	79.399	137.149	153.924	145.617
Moellons, pierrailles, balast.	»	3.462	3.686	4.155	4.532	75.111	93.927	120.569	146.726
Pierre de taille bleue	»	100	115	100	100	70.461	88.363	116.293	134.009
Pavés en porphyre	mille pièces	51.660	52.206	54.890	57.620	60.597	72.092	80.047	97.606
Pavés en grès	»	29.360	26.650	37.780	42.350	24.369	23.115	36.004	43.512
Dolomie	tonnes	109.090	153.100	188.720	212.660	22.444	24.349	30.947	32.656
Terre plastique	»	374.880	405.840	424.150	360.360	17.802	20.872	25.199	22.602
Craies, marnes pour fabriques de ciment	»	2.385.410	3.100.750	3.140.400	2.413.540	10.424	23.626	24.133	14.796
Marbre	m3	19.090	20.330	18.270	21.420	20.728	20.908	19.905	28.823
Ardoises	mille pièces	36.570	36.410	32.590	27.470	13.263	13.054	13.693	10.769
Sable pour constructions ..	tonnes	629	675	734	1.209	8.476	10.367	11.457	17.097
Craie blanche	»	93.530	88.120	110.570	458.630	7.583	8.084	11.154	6.766
Sable pour verreries	»	543	525	638	236	8.997	6.956	9.092	4.965
Pierres taillées	m3	13.370	45.460	33.090	44.000	3.544	5.925	7.835	12.233
Dalles et carreaux en calcaire	m2	18.430	44.590	49.270	53.380	1.522	3.662	6.214	7.093
Castine, calcaire, etc.	tonnes	303	157	275	220	4.775	4.098	7.868	6.240
TOTAL DES RUBRIQUES RECENSÉES						587.521	733.391	883.033	918.095
VALEUR DE TOUTES LES PRODUCTIONS DES CARRIÈRES ...						603.977	743.274	895.387	931.060

Les chiffres de la production de ciment ne sont pas relevés avec la même rigueur; les données du tableau III fournissent toutefois une idée exacte de la situation. Au cours de la crise, les résultats ont été

surtout affectés par la restriction des débouchés extérieurs, les ventes intérieures ayant été satisfaisantes, étant donné les circonstances.

TABLEAU III. La production de ciment en Belgique.
(milliers de tonnes.)

PRODUCTION	1927	1928	1929	1930
Ciment naturel (1).....	490	947	951	897
Ciment artificiel.....	2.630	3.046	3.248	3.050
TOTAL.....	3.129	3.993	4.199	3.947

(1) Y compris une certaine quantité de ciment artificiel.

Le commerce extérieur des principaux produits des carrières et des cimenteries peut s'apprécier d'après les tableaux IV, V et VI. Le premier se rapporte aux articles qui sont essentiellement d'exportation, et l'on y remarquera que la crise a affecté surtout le ciment et le ferro-ciment. Le second se rapporte à des produits qui font l'objet d'un commerce réciproque : l'intérêt en réside surtout dans la diminution du mouvement

des marbres depuis 1929. Le troisième donne la répartition des débouchés de notre industrie cimentière; les modifications rapides des totaux pour les divers pays de destination sont un témoignage éloquent des obstacles douaniers auxquels cette industrie s'est heurtée chaque fois qu'elle parvenait à établir un courant commercial satisfaisant.

TABLEAU IV. Exportations des principaux produits du pays.

ANNÉES	Ciments		Plaques et carreaux en fibro-ciment		Chaux ordinaire et hydraulique		Pierres concassées		Ouvrages en marbres ou autres pierres taillées	
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)
1927.....	1.655	347	110	99	989	67	1.656	42	95	49
1928.....	1.816	411	110	102	1.088	76	1.798	50	102	67
1929.....	1.908	470	136	127	1.064	83	1.781	51	87	71
1930.....	1.644	383	106	102	970	83	1.653	51	90	88
1931.....	1.294	247	81	76	706	55	1.554	52	74	70

TABLEAU V. Importations et exportations diverses de produits de carrières.

ANNÉES	Phosphate de chaux naturel et craie phosphatée		Marbres bruts		Marnes, argile, gravier, sable	
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)
<i>Importations :</i>						
1927.....	318	52	34	26	1.299	54
1928.....	318	61	35	30	1.692	69
1929.....	356	72	35	33	2.090	88
1930.....	364	76	31	30	2.446	94
1931.....	242	41	23	19	2.488	68
<i>Exportations :</i>						
1927.....	175	15	45	45	1.249	30
1928.....	112	18	44	42	1.317	32
1929.....	109	30	42	41	1.459	42
1930.....	70	20	54	50	1.328	44
1931.....	78	14	37	29	1.244	43

TABLEAU VI.

Tableau, par pays de destination, des exportations belges de ciment.
Quantités (milliers de tonnes).

ANNÉES	Pays-Bas	Grande-Bretagne	Etats-Unis	Argentine	France	Maroc	Brésil	Divers	Total
1927.....	392	323	247	152	106	12	55	368	1.655
1928.....	466	222	267	198	49	23	88	503	1.816
1929.....	329	194	197	173	80	72	98	765	1.908
1930.....	338	240	61	165	140	119	42	530	1.644
1931.....	373	189	14	45	119	167	11	376	1.294

L'indice des prix du groupe des matériaux de construction (voir tableau VII) n'a fléchi que d'une manière très modérée au cours de la crise; il comprend, outre les produits de carrières et le ciment, les bois de construction.

TABLEAU VII.

Indices des prix de gros des matériaux de construction (1).

Base : avril 1914 = 100

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	672	707	783	897	866
Février.....	673	715	786	897	848
Mars.....	674	715	810	899	828
Avril.....	669	731	848	900	823
Mai.....	662	733	854	885	820
Juin.....	667	733	863	899	813
Juillet.....	669	733	882	894	800
Août.....	673	733	882	893	788
Septembre..	664	741	883	892	782
Octobre....	666	740	889	886	780
Novembre...	660	749	899	875	775
Décembre..	661	782	898	871	759
Moyenne....	667,5	734	856	891	807

(1) Cet indice se rapporte aux cotations des produits des carrières, ainsi qu'à celles des bois de construction et du ciment artificiel.

Le chômage (voir tableau VIII) a commencé à s'aggraver sérieusement en automne 1930; il reste néanmoins inférieur au chômage global du pays.

TABLEAU VIII.

Le chômage dans les industries de carrières.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE d'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	27.475	805	1.347	8,1	169	
1922.....	26.876	1.030	489	5,5	260	
1923.....	26.052	96	383	1,8	37	
1924.....	26.112	301	339	2,5	62	
1925.....	25.428	347	1.356	6,6	151	
1926.....	25.431	254	556	1,0	2,1	116
1927.....	25.444	372	931	1,5	3,6	139
1928.....	24.376	213	391	0,8	1,5	79
1929.....	23.957	289	417	1,2	1,7	113
1930.....	25.048	357	1.383	1,5	5,8	156
1931.....	25.411	2.370	4.308	9,4	17,0	835

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	188	239	290	26	1.191
Février.....	158	198	902	55	1.131
Mars.....	128	85	75	31	670
Avril.....	118	49	9	37	480
Mai.....	87	21	3	68	458
Juin.....	103	87	2	33	418
Juillet.....	83	52	3	68	711
Août.....	67	23	4	100	853
Septembre..	78	40	2	150	820
Octobre....	67	31	33	235	844
Novembre...	112	58	11	352	932
Décembre..	480	63	19	718	1.515
Moyenne...	139	79	113	156	835

* * *

Si, dans les carrières, le chômage ouvrier est, malgré son accroissement en 1931, resté inférieur à la moyenne établie pour l'ensemble des industries, les prix des matériaux et les salaires ont été fortement touchés par la baisse. Il n'est encore possible de recueillir à cet égard que des indications fragmentaires, qu'il est néanmoins intéressant de consigner ici : la baisse des prix atteint, pour les marbres de Philippeville, 20 p. c.; les chaux agricoles, 30 à 40 p. c.; les chaux industrielles, 40 à 50 p. c.; les terres plastiques, de 30 à 35 p. c. Pour les baisses de salaires, nous avons : carrières de Lessines (porphyre), 13 à 15 p. c.; carrières de Soignies (pierre bleue), 12 p. c.; fours à chaux, de 19 à 24 p. c.; carrières de marbres, 10 p. c.; ardoisières, 10 p. c.; carrières de la Meuse, 5 p. c. (?); carrières de terre réfractaire, 15 p. c. Nous ne pouvons assurer que ces chiffres représentent exactement les mouvements des salaires; c'est ainsi que, pour les carrières de la Meuse, la baisse enregistrée paraît inférieure à la réalité. Il nous serait agréable de recevoir à cet égard des compléments d'information.

A côté du chômage ouvrier, il faut faire une place importante au chômage général des exploitations, qui se manifeste par le ralentissement de la production. Voici quelques indications à cet égard. De 1930 à 1931, la production des carrières de pierre bleue a baissé de 25 p. c.; celle des carrières de Lessines, de 25 p. c. en ce qui concerne les pierrailles.

Dans une région agricole, le Condroz, la production journalière d'un four à chaux est tombée de 210 à 80 tonnes; dans la région de Namur, le rendement industriel des fours est tombé de 50 p. c.

Certaines ardoisières ne travaillent que deux jours sur trois; les exploitations de terre réfractaire chôment 4 à 5 jours par semaine. Dans le bassin de la Meuse, des carrières de marbre cessent le travail 3 jours par semaine et n'utilisent qu'un quart des « armures ».

**

Les industries de la pierre, qui satisfont à des besoins divers, sont naturellement, selon les spécialités, dans des situations fort différentes. Les carrières de pierre dure (porphyre et grès) ont, certes, travaillé en partie pour le stock; elles ont souffert, en ce qui concerne la production de pavés, du ralentissement des travaux publics, mais leur activité a été relativement satisfaisante. La baisse du change scandinave a permis aux beaux pavés suédois (14 x 20) de faire concurrence aux pavés indigènes à Lessines même et sur le littoral, où ils sont offerts à des prix 20 p. c. moins chers que les produits indigènes. La demande de pavés pour l'intérieur a d'ailleurs été assez soutenue pendant l'année, mais celle des pierrailles, sous-produits de cette spécialité, est fort ralentie. De grosses commandes ont été exécutées pour les digues du Zuiderzee.

Les fours à chaux ont été affectés, pendant toute l'année, par la crise agricole et le ralentissement de la production métallurgique. Cependant, une courte reprise s'est dessinée en juillet, mais elle n'a pas duré. Certaines carrières ont chômé pendant plusieurs mois.

L'activité des carrières de marbre s'est maintenue pendant la plus grande partie de l'année, puis le chômage s'est étendu et certaines entreprises ont cessé toute activité. L'industrie belge du marbre est fortement exportatrice et elle a naturellement été affectée par la concurrence internationale. La production des ardoisières a été réduite, par suite, notamment, de la fermeture du marché allemand et de la concurrence française. Les stocks d'ardoises du type dit « anglais » sont importants; la demande intérieure d'ardoises « flamandes » a été satisfaisante.

A Martelange, à Warmifontaine et à Vielsalm, on a constaté, à la fin de l'année, du chômage qui présente une importance variable.

Les exploitations de terre plastique et de terre réfractaire ont connu, en 1931, des périodes difficiles. Les terres plastiques se détériorant rapidement une fois extraites, il n'existe pas de stocks, mais le travail a été fortement diminué, surtout dans les petites entreprises, où le chômage est presque complet et dont le cartel a été dissous. Les entreprises de terre réfractaire ont des stocks très importants et chôment 4 ou 5 jours par semaine.

Les faïenceries ont travaillé à 50 ou 60 p. c. de leur capacité normale.

**

Une longue grève des briqueteries mécaniques, où se poursuit l'adoption de procédés mécaniques d'ex-

traction, a affecté les exploitations, mais elle a eu pour résultat de réduire le stock, qui s'élève actuellement à 110 millions de briques, la capacité de production étant de 600 millions de briques. En 1930, la production atteignit encore 85 p. c. de ce maximum théorique; en 1931, elle s'abaissa à 40 p. c.

Le groupement « Vereeniging der Kempische Steenfabrieken » contrôle 90 p. c. de la capacité de production et règle, par un accord de 3 ans, les prix et les salaires.

Un certain nombre de tuileries chôment complètement, en partie par suite de la concurrence des produits en fibro-ciment, dont les entreprises sont dans une situation prospère.

**

L'année 1931 a été marquée, pour l'industrie cimentière, par des difficultés d'exportation, un marché national assez régulier, mais aux prix avilis par une concurrence excessive, ainsi que par de nouvelles et infructueuses tentatives de réaliser une entente de tous les producteurs du pays en ce qui concerne le marché intérieur.

**

La crise a légèrement affecté la rentabilité des industries énumérées ci-dessus.

En 1930, les 122 carrières constituées en société anonyme ont distribué un dividende moyen de 11,23 p. c. et 22 entreprises seulement, soit un sixième, ont enregistré une perte globale de 2.494.000 francs, le profit des cent entreprises bénéficiaires atteignant 106 millions.

En 1931, la rentabilité est demeurée élevée (10,29 p. c.), et la proportion des pertes est demeurée la même qu'en 1930. Ces constatations statistiques confirment les observations faites sur l'activité des entreprises pendant le cours de l'année, à savoir que c'est à la fin de l'année seulement qu'une réelle mévente, accompagnée de chômage, est intervenue, et que les prix et les salaires ont baissé en même temps.

B. — INDUSTRIES CÉRAMIQUES.

La documentation statistique relative aux industries céramiques est extrêmement maigre. Il n'existe notamment aucune donnée concernant la production. Les recensements industriels ne fournissent même que des renseignements inexacts concernant l'effectif ouvrier, attendu que les ouvriers briquetiers sont employés dans les mines ou dans d'autres métiers à la date du 31 décembre. Le recensement industriel de 1926 mentionne 28.407 ouvriers inscrits dans les entreprises céramiques de dix personnes au moins.

Les prix (voir tableau IX) sont fort élevés par rapport à 1914, la chose s'expliquant sans doute par le fait que cette industrie est encore assez peu mécanisée. Il n'y a eu aucun fléchissement appréciable depuis la crise.

TABLEAU IX.

**Indices des prix de gros
des produits des industries céramiques.**

Base : avril 1914 = 100

Source : *Revue du Travail.*

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	796	820	1.025	1.105	1.138
Février	805	821	1.029	1.097	1.154
Mars	823	821	1.050	1.088	1.121
Avril	820	821	1.039	1.088	1.121
Mai	822	821	1.039	1.200	1.121
Juin	828	821	1.050	1.189	1.135
Juillet	820	834	1.092	1.182	1.135
Août	831	834	1.115	1.182	1.135
Septembre	831	849	1.115	1.162	1.135
Octobre	822	870	1.115	1.138	1.135
Novembre	818	874	1.115	1.138	1.126
Décembre	818	898	1.112	1.138	1.130
Moyenne	819	840	1.075	1.142	1.132

Le chômage (voir tableau X) n'a pris des proportions sérieuses qu'assez tard dans la crise, c'est-à-dire à partir d'octobre 1930; l'hiver de 1929-1930 s'était notamment passé dans de très bonnes conditions. En 1931, par contre, le nombre des sans-travail a été bien supérieur à la moyenne du pays.

TABLEAU X.

Le chômage dans les industries de la céramique.

Source : *Revue du Travail.*

A. Nombre d'assurés à fin d'année
et moyennes annuelles du chômage

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus.		Moyennes pour cent. assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	13.835	912	798	17,7	668	
1922	11.270	406	318	5,7	255	
1923	13.923	73	152	1,7	46	
1924	10.857	235	134	2,9	140	
1925	11.568	284	329	5,7	189	
1926	10.710	244	170	2,2	1,5	143
1927	10.324	382	209	3,7	3,0	225
1928	10.676	144	151	1,4	1,4	105
1929	11.346	545	140	4,9	0,8	278
1930	12.749	907	676	7,8	6,0	472
1931	14.684	2.497	1.969	19,5	15,4	1.322

**B. Chiffres mensuels du total des journées perdues
par mille assurés et par semaine.**

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	237	667	875	218	1.809
Février	265	125	1.647	482	1.885
Mars	127	67	505	291	1.760
Avril	268	55	41	154	1.418
Mai	84	21	12	177	1.082
Juin	32	12	5	162	1.144
Juillet	112	7	4	221	972
Août	38	13	11	241	841
Septembre	127	13	7	342	852
Octobre	240	43	38	872	1.188
Novembre	219	61	39	1.140	1.364
Décembre	957	181	158	1.364	1.550
Moyenne	225	105	278	472	1.322

Le commerce extérieur de produits céramiques s'est comporté très différemment suivant les spécialités, ainsi que l'atteste le tableau XII. Les matériaux en terre cuite ordinaire (surtout les briques) ont fléchi d'un tiers depuis 1928, sans doute surtout en raison des restrictions douanières; celles-ci se sont maintenues pendant les trois années suivantes. Les matériaux réfractaires s'exportent aussi moins, d'année en année, depuis 1927. Par contre, en fait d'articles plus finis, faïences, porcelaines, grès, le recul paraît nettement en rapport avec la crise.

Les fabriques de matériaux artificiels et de produits céramiques ont été affectées davantage par la crise. Le dividende distribué (225 et 251 entreprises pour 1930 et 1931) est tombé de 6,81 p. c. à 5,21 p. c., mais les pertes se sont maintenues d'une année à l'autre dans la même proportion. Il est vrai que sept entreprises sont entrées en liquidation et que deux autres ont réduit leur capital.

C. — INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION.

Les renseignements relatifs à l'industrie du bâtiment sont fragmentaires; ils marquent une dépression, étant donné qu'aucune information n'a été fournie concernant l'importance des constructions autorisées.

Les chiffres globaux relatifs aux grandes villes et à l'agglomération bruxelloise (voir tableau XI) indiquent une activité qui se maintient : si 1930 marque un léger recul sur 1929, l'année écoulée est en progrès, au point que, pour les constructions d'immeubles, le chiffre de 1929 est dépassé.

TABLEAU XI.

L'activité de la construction dans les villes.

Autorisations de bâtir.

ANNÉES	Constructions d'immeubles	Reconstruc- tions	Transforma- tions	Total
1928	3.214	124	8.344	11.682
1929	2.911	136	10.020	13.067
1930	2.338	132	8.930	11.400
1931	3.115	160	8.895	12.170

TABLEAU XII.

Importations et exportations de produits céramiques.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)							
	Matériaux en terre cuite ordinaire	Matériaux réfractaires	Matériaux en grès	Poteries	Faïence et porcelaine	Bustes et statuettes	Débris et tessons	Totaux
<i>Importations :</i>								
1927.....	49.070	69.107	1.187	2.993	7.964	367	8.107	137.723
1928.....	109.666	75.154	1.290	4.376	10.118	483	9.947	211.034
1929.....	146.706	97.876	1.356	5.416	12.545	487	9.089	273.475
1930.....	83.610	100.282	2.196	4.033	12.179	548	11.383	214.231
1931.....	46.613	60.037	2.028	4.291	10.026	441	5.431	128.867
<i>Exportations :</i>								
1927.....	1.456.693	68.224	27.909	24.201	4.633	450	5.987	1.587.252
1928.....	1.535.261	52.538	30.133	23.095	5.089	283	6.591	1.653.800
1929.....	900.185	54.547	30.509	20.165	5.963	326	11.493	1.023.188
1930.....	1.010.714	43.144	22.247	25.933	4.521	274	10.540	1.107.373
1931.....	1.066.319	31.226	18.193	22.466	2.632	213	7.703	1.148.752

ANNÉES	VALEURS (milliers de francs)							
	Matériaux en terre cuite ordinaire	Matériaux réfractaires	Matériaux en grès	Poteries	Faïence et porcelaine	Bustes et statuettes	Débris et tessons	Valeurs totales
<i>Importations :</i>								
1927.....	5.735	40.601	2.073	5.397	51.421	8.371	550	107.970
1928.....	9.633	48.477	2.013	7.161	69.761	11.657	1.006	149.708
1929.....	16.718	76.854	2.939	8.656	92.585	13.182	812	211.746
1930.....	13.073	81.306	5.264	6.310	83.930	13.814	1.232	204.938
1931.....	7.271	45.205	4.626	7.653	69.642	9.827	487	144.801
<i>Exportations :</i>								
1927.....	143.838	21.928	54.448	20.554	29.704	4.952	385	264.627
1928.....	137.834	23.154	63.957	22.431	44.728	3.972	445	296.521
1929.....	93.606	27.594	67.437	23.503	44.836	4.734	831	262.541
1930.....	101.180	26.560	52.734	25.701	32.745	4.001	832	243.753
1931.....	94.007	16.780	42.683	19.498	18.166	3.090	675	194.899

Nous donnons, dans le tableau XIII, le détail des autorisations accordées, par commune.

TABLEAU XIII.

Activité de la construction dans les villes, en 1931.

	AUTORISATIONS DE BATIR			
	Constructions d'immeubles	Reconstructions	Transformations	Total
<i>Agglomération bruxelloise :</i>				
Anderlecht.....	528	—	84	612
Bruxelles.....	213	46	1.086	1.345
Etterbeek.....	111	4	275	390
Forest.....	175	—	166	341
Ixelles.....	73	9	398	480
Jette.....	164	3	212	379
Koekelberg.....	75	—	79	154
Molenbeek-Saint-Jean.....	113	—	567	680
Saint-Gilles.....	19	3	351	373
Saint-Josse-tou-Noode.....	3	2	239	244
Schaerbeek.....	283	6	623	912
Uccle.....	289	—	469	758
Watermael-Boitsfort.....	127	—	102	229
Woluwé-Saint-Lambert.....	153	—	138	291
<i>Anvers</i>	53	25	2.534	2.612
<i>Gand</i>	407	18	331	756
<i>Liège</i>	329	44	1.241	1.614
TOTAL.....	3.115	160	8.895	12.170

L'activité a été maintenue dans l'industrie du bâtiment, grâce aux constructions d'habitations ouvrières. Au cours des dernières années, l'activité de la « Société Nationale des Habitations à bon marché », dans ce domaine, s'est traduite par les interventions relevées dans le tableau XIV.

TABLEAU XIV.

Maisons ou logements construits ou en construction, édifiés par les sociétés agréées par la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché.

(Chiffres cumulatifs pour le Royaume au 31 décembre.)

Source: Rapport de la Sté Nationale des Habitations.

ANNÉES	Maisons destinées au logement d'une famille	Maisons à logements multiples		Nombre total de logements	Nombre de maisons vendues (1)
		Nombre de maisons	Nombre de logements		
1925	23.409	1.210	6.703	30.112	2.306
1926	24.659	1.278	6.854	31.513	4.169
1927	26.040	1.462	7.538	33.578	5.703
1928	30.296	1.413	8.206	38.502	8.206
1929	34.115	1.582	9.017	43.132	11.268
1930	39.706		9.850	49.556	15.575
1931	42.536		10.539	53.075	17.505

(1) Chiffres compris dans ceux des maisons destinées au logement d'une famille.

Le chômage annuel moyen (voir tableau XV), est toujours relativement important en raison de l'intervention des facteurs saisonniers en hiver. Ceux-ci ont une répercussion plus grave en temps de crise, car les entreprises concentrent alors leur besogne, réduite, sur la meilleure partie de l'année. Au cours de l'été de 1931, le chômage était moins important que dans les autres industries.

* * *

Les entreprises de construction ont bénéficié de la baisse des prix et des salaires et n'ont guère connu le chômage; les sociétés d'habitations à bon marché ont poursuivi leur activité.

Les entreprises de construction ont vu leur rentabilité diminuer dans les proportions suivantes: 6,11 p. c. en 1930 et 5,27 p. c. en 1931. Les pertes subies n'ont pas été considérables et la douzaine d'entreprises qui ont liquidé ne possédaient qu'un faible capital. Deux firmes importantes ont cependant réduit leur capital.

Il est à prévoir que l'activité assez satisfaisante des industries du bâtiment ne se maintiendra pas: les

constructions industrielles ont fortement diminué en importance et on constate, dans les grands centres, un nombre considérable d'immeubles, de bureaux et d'appartements offerts en location, ce qui semble indiquer que les besoins de logements sont largement satisfaits. Dans les petites communes, il semble qu'il n'en est pas de même, car les constructions d'habitations ouvrières s'y poursuivent, grâce aux sociétés *ad hoc*, financées par des avances de l'Etat.

TABLEAU XV.

Le chômage dans les industries de la construction.

Source: Revue du Travail.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE d'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	54.719	4.947	1.951		14,5	573
1922	55.066	2.512	1.003		5,9	299
1923	49.062	1.312	892		4,3	137
1924	50.326	1.476	1.159		5,2	172
1925	46.514	2.026	1.202		6,9	243
1926	39.689	1.511	896	3,6	2,1	197
1927	40.045	2.096	1.049	5,2	2,6	275
1928	40.730	1.067	594	2,6	1,4	130
1929	43.142	2.070	823	4,8	1,9	289
1930	52.182	2.847	823	6,2	1,8	321
1931	68.724	10.835	2.461	18,4	4,2	935

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	602	730	1.205	314	1.352
Février	492	151	1.561	635	1.538
Mars	200	61	296	174	1.285
Avril	190	42	23	135	913
Mai	148	36	9	128	600
Juin	100	22	7	124	525
Juillet	97	17	16	122	599
Août	89	24	18	220	521
Septembre	100	25	28	250	650
Octobre	114	32	30	365	846
Novembre	158	49	44	625	955
Décembre	1.005	377	228	764	1.440
Moyenne ...	275	130	289	321	935

VI. — LES VERRES ET LES GLACES

Dans l'industrie du verre à vitre, si importante pour la Belgique, une profonde transformation s'est opérée depuis 1914, année pendant laquelle les procédés mécaniques furent, pour la première fois, appliqués industriellement. A partir de 1930, le verre soufflé a disparu complètement, sauf en ce qui concerne les verres spéciaux, non compris dans le tableau ci-dessous. La verrerie a été l'une des premières industries à subir les atteintes de la crise et 1930 enregistre une restriction brutale en ce qui la concerne; depuis lors, les stocks ont cependant été liquidés en grande partie et quelques fours ont été rallumés : leur nombre est passé de 3 à 8. Le tableau I suivant donne les chiffres de la production des verreries.

TABLEAU I.

Production des verreries.
(milliers de m².)

ANNÉES	Verreries à bouche	Verreries mécaniques	Total
1923	31.343	4.982	36.325
1924	30.071	10.915	40.986
1925	26.754	15.139	41.893
1926	23.984	25.467	49.451
1927	17.459	37.199	54.658
1928	11.055	42.070	53.125
1929	8.458	53.206	53.206
1930	3.500	31.107	34.607

En glacerie, le coefficient d'activité des machines de douci-polissage s'est fortement réduit.

En gobeletterie, les fabricants ont été amenés, par suite des droits de douane anglais, à réduire leur activité de 50 p. c. vers la fin de 1931.

Les prix des verres, des glaces et des articles de gobeletterie, — maintenus par des ententes et des cartels assez rigoureux qui ont poursuivi une politique de non-accumulation de stocks — n'ont fléchi que modérément sur le marché belge; c'est ce qui résulte de l'indice des prix de gros relevé, pour le groupe, dans le tableau II.

TABLEAU II.

**Indices des prix de gros
des produits des industries verrières.**

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier.....	501	484	679	770	701
Février.....	500	484	679	770	671
Mars.....	500	484	744	764	671
Avril.....	500	484	744	764	671
Mai.....	500	484	756	764	671
Juin.....	500	484	756	744	671
Juillet.....	500	484	756	715	671
Août.....	510	484	756	715	671
Septembre...	500	484	756	715	671
Octobre.....	484	484	756	715	671
Novembre....	484	659	756	701	671
Décembre....	484	679	756	701	671
Moyenne....	497	515	741	736	673

Le chômage (voir tableau III) a été très peu considérable de 1923 à 1929; en décembre 1931, il dépasse, avec une moyenne de 1.335 journées de chômage par mille assurés et par semaine, le niveau de 1921 (901); il est aussi supérieur au chômage général dans le pays (1.223 journées de chômage par 1.000 assurés et par semaine). La situation semble stabilisée depuis février 1931. Les chiffres portent sur 14.731 ouvriers en 1926, alors que l'enquête industrielle en recensait 35.241.

Le commerce d'exportation nous renseigne bien sur l'activité de l'industrie verrière, étant donné que la capacité de production de celle-ci dépasse fortement les besoins nationaux et que la très grande partie (de 90 à 95 p. c.) de la production est, en temps normal, exportée, tout au moins pour les verres à vitre et les glaces. Les chiffres du tableau IV mettent en relief le recul considérable subi par le commerce des verres et des glaces et le recul beaucoup moins important des exportations de la gobeletterie. Quant au détail par pays de débouché (tableaux V et VI), il ne laisse aucun doute sur le fait que les restrictions douanières ont porté un coup aussi vif à l'industrie belge que la crise économique elle-même. C'est ce dont

TABLEAU III.

Le chômage dans les industries verrières.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	20.509	2.625	910	21,3	901	
1922.....	11.688	1.510	512	11,6	562	
1923.....	13.158	241	95	3,0	90	
1924.....	14.515	105	49	1,1	75	
1925.....	14.269	162	193	2,5	97	
1926.....	14.371	167	102	1,2	0,7	69
1927.....	14.344	426	157	3,0	1,6	149
1928.....	14.303	373	427	2,6	3,0	131
1929.....	12.864	427	93	3,2	0,7	59
1930.....	12.703	1.059	661	8,7	5,6	439
1931.....	15.888	1.465	3.773	10,2	25,6	1.119

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	111	136	65	105	909
Février	94	158	72	372	1.020
Mars	136	176	42	233	1.186
Avril	216	194	5	248	1.265
Mai	216	176	16	409	1.080
Juin	176	105	60	330	1.130
Juillet	81	148	85	348	1.090
Août	150	145	54	496	1.014
Septembre ..	212	127	67	520	1.109
Octobre	145	119	31	806	1.220
Novembre ...	145	51	71	724	1.065
Décembre....	108	39	136	683	1.335
Moyenne	149	131	59	439	1.119

témoignent surtout les chiffres relatifs aux Etats-Unis et au Canada; par contre, la rubrique « pays divers » accuse une restriction moins forte des achats, ce fait indiquant que les petits pays non producteurs ne pourraient mettre les mêmes entraves au commerce

et que l'industrie belge concurrence mieux les entreprises protégées, sur leurs marchés extérieurs.

* * *

Les années 1930 et 1931 ont présenté une grande importance pour les diverses industries du verre. Non point que la crise les ait particulièrement touchées : depuis des années, la verrerie, la glacerie et la gobelaterie connaissent un suroutillage chronique. Pour les verreries à vitres, ce suroutillage entraîne une faible rentabilité des capitaux et la diminution du nombre des salariés, tombé de 20.000 en 1921 à 12.700 en 1930. La forte cartellisation des glaceries leur permet, en évitant le stock et la surproduction, de maintenir les prix et de conserver aux capitaux une rentabilité élevée. Mais, dans un cas comme dans l'autre, l'outillage est surabondant et le chômage des installations est étendu.

Au cours des deux dernières années, l'évolution des industries du verre a été dominée, à la fois, par le suroutillage et la mécanisation de la production. Dans les glaceries, cette mécanisation est acquise de longue date, mais elle est sans cesse perfectionnée, ainsi qu'en témoignent les données du tableau IIIbis, empruntées aux rapports de l'Inspection du Travail (1).

Ce perfectionnement de la technique, dans le sens d'une réduction fort sensible de la durée du travail, donnerait aux glaceries une énorme capacité de production si des ententes de chômage des tables de doucissage, ententes qui sont respectées, ne venaient empêcher la concurrence et l'avilissement des prix. Mais les glaceries ont été menacées par la concurrence possible du verre mécanique, verre étiré, en opposition au verre soufflé, fabriqué à la main. Ce verre mécanique est susceptible d'être étiré en épaisseurs l'assimilant aux glaces minces. Cette menace de compétition de la part de l'industrie mécanique du verre remonte à l'année 1904, lors de la constitution d'une société pour exploiter le brevet Fourcault. Les glaceries fournirent des capitaux à la société, moyennant une convention interdisant la fabrication des glaces minces par le procédé Fourcault jusqu'à fin 1930. Ce n'est d'ailleurs qu'à partir de 1920 que la Société Fourcault put procéder à la construction normale de verreries mécaniques ou à la transformation des verreries à bouche.

TABLEAU IIIbis. Nombre d'heures nécessaires à la fabrication d'une glace à la Glacerie de Franière.

OPÉRATIONS	Vers 1765	Vers 1865	En 1923	En 1930
Mélange et enfournement	3	3	25 1/2	25 1/2
Fonte et coulage	28	24		
Séjour dans la carcaise	96	84		
Equarissage	6	6	2 (2)	1 1/4
Doucissage des deux côtés d'une glace, à bras.	36	28 (2)		
Savonnage	5	5 (3)		
Polissage	72	24 (2)		
TOTAL	246	174	30	29

(1) *Rapports annuels de l'Inspection du Travail*, Rapport pour 1930, p. 113.

(2) A la machine.

(3) A bras.

TABLEAU IV. Exportations des principaux produits des verreries, glaceries et cristalleries.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Verres à vitre	Glaces polies	Gobeletterie	Bouteilles, fioles, bonbonnes	Verres à vitre	Glaces polies	Gobeletterie	Bouteilles, fioles, bonbonnes
1927.....	267.614	62.213	27.562	10.168	592.723	360.028	153.225	14.483
1928.....	269.772	74.145	29.676	13.356	635.489	535.548	165.414	19.327
1929.....	285.057	75.205	26.746	13.862	667.910	632.016	147.024	18.240
1930.....	181.531	46.723	24.950	12.285	426.900	391.442	141.064	16.780
1931.....	150.886	37.785	21.887	15.874	355.604	302.471	119.320	20.027

TABLEAU V. Détail, par pays de destination, des exportations de verres à vitres.
QUANTITÉS (tonnes).

ANNÉES	Grande-Bretagne	Pays-Bas	Etats-Unis d'Amérique	Canada	Chine	Argentine	Divers	Exportations totales
1927.....	52.067	37.689	31.189	24.481	36.000	10.480	75.708	267.614
1928.....	53.273	49.912	18.836	26.952	11.695	11.323	97.821	269.772
1929.....	52.243	49.241	15.819	30.882	17.132	14.095	105.645	285.057
1930.....	48.406	22.421	3.543	17.600	11.709	7.962	69.890	181.531
1931.....	41.694	26.716	—	2.527	8.653	4.931	66.365	150.886

TABLEAU VI. Détail, par pays de destination, des exportations de glaces polies.
QUANTITÉS (tonnes).

ANNÉES	Grande-Bretagne	Japon	Etats-Unis d'Amérique	Canada	Australie	Argentine	Divers	Exportations totales
1927.....	10.317	3.421	14.497	4.365	2.318	3.488	23.807	62.213
1928.....	11.082	6.626	15.568	5.752	2.134	4.298	28.685	74.145
1929.....	13.339	6.045	11.981	5.121	2.843	5.060	30.816	75.205
1930.....	9.846	2.215	5.915	1.693	661	3.240	23.153	46.723
1931.....	10.376	2.422	5.121	779	—	1.954	17.133	37.785

En 1923, une société américaine, formée pour exploiter le brevet d'étirage du verre Libbey-Owens, céda son droit d'exploitation en Europe à des banques belges, qui édifièrent en Campine, sur le sable, une grande verrerie, qui délaissait ainsi les régions charbonnières.

Avec la création de plusieurs verreries Fourcault et de la grande usine Libbey-Owens, l'industrie du verre à vitres passait, en quelques années, du stade de l'industrie moyenne, familiale, à faible capitalisation relative, à celui de la grande industrie capitaliste.

La verrerie à bouche perdait rapidement du terrain et ne se maintenait que pour certaines spécialités. Mais le verre étiré se révélait un concurrent du verre coulé ou glace et l'accord de 1930 touchait à sa fin. Les banques et les glaceries intéressées dans les verreries Fourcault, après des tentatives répétées et infructueuses, parvinrent à fusionner les treize sociétés employant ce procédé (dix-sept usines, dix-neuf fours et cent nonante-deux étireuses) en une

société unique d'exploitation : l'Union des Verreries Mécaniques Belges, au capital de 200 millions. L'Union a conclu avec le cartel des glaceries un nouvel accord relatif à la fabrication des glaces minces. Il restait à s'entendre sur cette importante question avec la verrerie Libbey-Owens. L'accord s'est réalisé sous la forme d'une fusion des trois plus importantes glaceries (Glaces de Charleroi, de Moustier-sur-Sambre et Compagnie de Floreffe) avec la Compagnie Internationale pour la fabrication mécanique du verre (Libbey-Owens), pour constituer une nouvelle société « Glaces et Verres », au capital de 250 millions de francs. D'autre part, les Glaceries Nationales Belges (Saint-Roch), qui avaient absorbé la Glacerie Germania et les Glaces de Sainte-Marie d'Oignies, ont fusionné avec les Glaces d'Auvellais et il est possible que ce mouvement de concentration s'étende encore. Le cartel ne comprend plus que deux sociétés belges exploitantes. En dehors du cartel, mais en accord avec lui, fonctionnent une glacerie appartenant au

groupe français Saint-Gobain et une autre ressortissant du groupe américain Pittsburgh.

La concentration des glaceries, commencée par un accord étroit et consolidée par la participation au capital des Verreries mécaniques, s'est donc achevée par des fusions et de nouvelles ententes qui placent la fabrication des glaces coulées et des glaces étirées sous une autorité unique, au sein de l'Union commerciale des glaceries. Mais, du point de vue financier, les anciennes institutions subsistent comme sociétés à portefeuille.

* * *

La situation des glaceries est la suivante. Jusqu'en août, les usines ont travaillé au ralenti mais sans chômage; elles ont constitué un stock, qui a été envoyé en Angleterre avant le vote de la législation protectionniste. Depuis lors, la production s'est fortement réduite. Dans les usines de Floreffe et de Moustier, le travail est arrêté sauf en ce qui concerne le polissage des glaces venant de la division de Roux, polissage qui s'effectue à Moustier. A la division de Roux, un bassin sur sept est allumé et la division sera définitivement arrêtée. Les salaires ont été réduits de 4,5 p. c. La fabrication du matériel de glacerie est fortement atteinte par la crise actuelle.

* * *

En 1930-1931, la fusion des verreries s'est donc achevée; l'Union des Verreries Mécaniques Belges a, pour un temps, supprimé tout dividende. Les anciennes sociétés Fourcault ont continué à subsister, comme sociétés à portefeuille ou pour exploiter certaines spécialités telles que les verres de couleur, les bouteilleries, etc. L'Union s'est entendue avec la Société Libbey-Owens pour le partage du marché et les dernières verreries à bouche ont éteint leurs feux.

Les débuts de l'Union furent pénibles: elle devait écouler un stock énorme, faire face à des difficultés avec les exportateurs, entretenir un personnel dirigeant fort nombreux, condition mise à la reprise des verreries. A ses débuts, l'Union ne put maintenir que deux bassins en activité. Elle parvint ainsi à écouler ses stocks et à relever ses prix. Actuellement, sept bassins sont en activité; la production mensuelle est de 1.600.000 mètres carrés, soit environ 50 p. c. de la capacité totale.

La mise en activité des bassins par l'Union est commandée par les considérations suivantes:

- 1° recherche de la meilleure qualité;
- 2° recherche du prix de revient le plus favorable;
- 3° répartition géographique de la main-d'œuvre;
- 4° nécessité de maintenir en activité pendant deux ans les bassins allumés.

Les ouvriers, dont le nombre n'a cessé de se réduire, travaillent en cinq équipes; sur quarante heures, une équipe travaille huit heures, ce qui, en pratique, revient à une occupation de quinze jours par mois. Les salaires ont été réduits de 10 p. c. en 1931 et de 5 p. c. au début de 1932.

La verrerie à bouche Jonet, qui se trouvait arrêtée, a été reprise en 1931 par l'Union des Verreries méca-

niques, qui va y installer des machines « Pittsburgh ».

D'autre part, une verrerie à bouche en inactivité complète a profité de ce que le brevet Fourcault, qu'elle n'avait pu obtenir, est tombé dans le domaine public, pour installer aussi des machines, que la baisse des prix lui permet, paraît-il, d'acquérir avec des immobilisations moindres.

Il est intéressant de signaler la reprise de la concurrence, grâce à l'assainissement des prix et des stocks, réalisée par les deux grands trusts. Il est d'ailleurs possible que, suivant un processus classique, cette entreprise dissidente se fasse absorber à son tour. L'Union se propose d'ailleurs de fermer définitivement la moitié environ des usines qu'elle a fusionnées.

* * *

La fabrication des bouteilles se mécanise à son tour. « A production égale avec l'ancien mode de fabrication, l'introduction des machines Roirant pour la fabrication des bouteilles a permis une réduction de 35 à 40 p. c. du personnel employé à chaque four et, en particulier, dans les mêmes proportions, du petit personnel, c'est-à-dire des porteurs et portuses de bouteilles » (1). Ici également, il a fallu corriger, par des ententes, la surproduction. Ce résultat a été atteint par la constitution, sous forme de société par actions, d'un « Comptoir des bouteilleries belges », qui régleme la vente et contingente la production. Parmi les 4 verreries adhérentes, 3 constituent des divisions des sociétés ayant cédé à l'Union des Verreries mécaniques la fabrication des verres à vitres. Les 4 usines adhérentes sont: les Verreries des Hamendes, les Verreries Bennert-Bivort et Courcelles Réunies, les Verreries de Jumet et les Verreries du Pays de Liège et de la Campine.

* * *

La gobeletterie, atteinte à la fois par la crise et par la surcapitalisation, s'achemine assez rapidement, elle aussi, vers la mécanisation de la production et des accords entre les entreprises.

C'est la société Libbey-Owens qui a introduit en Belgique la fabrication entièrement mécanique de la gobeletterie. Elle a construit à cette fin une importante usine à Soignies, où elle a introduit une machine Westlake. D'autres gobeletteries, tout en conservant le soufflage à la main, introduisent le finissage mécanique. Les gobeletteries, dont certaines sont importantes et qui, toutes, vivent en grande partie de l'exportation, suivent donc, à leur tour, l'évolution de la moyenne à la grande industrie. La surproduction chronique a amené, en 1929, la création d'une union groupant 22 gobeletteries, qui racheta 2 usines et les ferma. L'Union essaya de continger la production et, au début, y réussit. Mais l'aggravation de la crise mondiale en 1931, l'engorgement du marché français obligèrent l'Union à rendre la liberté des prix à ses affiliés. En six mois, les prix avaient fléchi de 40 à

(1) *Rapports annuels de l'Inspection du Travail*, op. cit., 1930, p. 134.

50 p. c. En août 1931, le groupement décida de fermer 6 gobeleteries pour 3 mois, afin de réduire la production de 20 p. c., et les salaires furent restreints de 4,5 p. c. La chute de la livre sterling et l'imposition de droits élevés à l'entrée de la gobeleterie belge en Grande-Bretagne désespérèrent à nouveau l'industrie, qui envisagea même la fermeture complète des usines. Le préavis fut remis aux ouvriers, mais la mesure a été rapportée : un accord de six mois est intervenu, maintenant par roulement les ouvriers au travail, la production étant fixée à 50 p. c. de ce qu'elle était avant la fermeture du marché anglais.

**

Les cristalleries, elles aussi, sont atteintes par les droits de douane, par la dépréciation des monnaies scandinaves et sud-américaines et par la fermeture des marchés de l'Europe centrale. La cristallerie du Val-Saint-Lambert a arrêté deux divisions.

Enfin, les miroiteries ont réduit les salaires et la plupart d'entre elles n'ont maintenu au travail que le tiers du personnel.

**

L'année 1931 a donc incontestablement été une année de crise pour les diverses entreprises de fabrication du verre. Les tarifs anglais, la dépréciation du sterling et des autres devises, la réduction du pouvoir d'achat, les contingentements d'importation ont porté

à ces industries des coups sensibles. Mais les conditions difficiles ont incontestablement préparé la voie à une réforme profonde de branches de production, dont certaines se trouvaient, depuis des années, en état de surproduction chronique.

La mécanisation, les ententes et le contrôle des banques ont accompli des progrès rapides. Déjà, les glaceries et les verreries à vitre, désormais liées les unes aux autres, appartiennent à la grande industrie; les bouteilleries et les gobeleteries se sont, en 1931, engagées dans la même voie. Il en est résulté un chômage d'origine technique qui est assez important et qui le serait davantage encore, si le travail n'avait pas été organisé de manière à éviter, dans la plus large mesure possible, des renvois d'ouvriers, auxquels des baisses de salaires importantes ont été appliquées.

Le rendement des verreries demeure faible et les entreprises en perte sont nombreuses; le dividende des glaceries a également fortement diminué, mais, ici, deux circonstances particulières contribuent à le maintenir élevé : les glaceries sont fortement cartellisées et leur capital nominal, constitué avant-guerre, est très faible; la capitalisation s'est faite par réinvestissement des profits. L'indice de la bourse pour la catégorie « glaceries et verreries » s'est maintenu au-dessus de la moyenne générale des titres à revenu variable, grâce à la situation particulière des glaceries.

VII. — LE BOIS ET L'AMEUBLEMENT

Les indices des prix des bois sont compris dans le groupe « matériaux de construction » (voir cette rubrique).

Le chômage a commencé à prendre de l'extension au cours de l'été 1930; il est relativement élevé à l'heure actuelle, ainsi que le prouvent les chiffres du tableau I ci-après.

TABLEAU I.

Le chômage dans les industries des bois et ameublement.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE d' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	31.084	2.067	939	14,3	575	
1922	32.673	893	327	3,6	197	
1923	31.415	383	186	1,5	54	
1924	31.687	560	305	2,7	113	
1925	27.886	875	534	4,6	191	
1926	30.799	635	354	2,1	1,2	135
1927	29.777	983	383	3,3	1,3	178
1928	32.468	337	304	1,1	1,0	70
1929	31.155	372	151	1,2	0,5	72
1930	32.005	1.659	897	5,3	2,9	300
1931	38.759	6.014	2.511	16,8	6,9	984

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	268	200	176	125	1.090
Février	209	88	300	178	1.132
Mars	185	57	59	110	1.050
Avril	203	66	23	117	919
Mai	156	46	21	96	715
Juin	124	51	25	160	703
Juillet	133	57	30	235	762
Août	144	60	35	273	780
Septembre	188	48	40	334	941
Octobre	163	44	35	500	1.097
Novembre	130	36	34	625	1.084
Décembre	230	88	92	846	1.540
Moyenne	178	70	72	300	934

Les forêts du pays sont nettement insuffisantes pour faire face aux besoins de celui-ci et le commerce d'importation des bois accuse un volume notable. Celui-ci n'a fléchi que modérément, seuls les bois sciés, feuillards et en éclisses ayant subi un recul important depuis 1929, comme le montre le tableau III ci-après; la part des bois achetés en grume pour être travaillés dans le pays s'accroît. En ce qui concerne les prix d'achat, la baisse a été la plus forte pour les bois de mines et les feuilles de placage.

Le commerce d'exportation de meubles, qui se fait surtout vers les pays environnants, a été fortement touché par la crise. Les chiffres relevés dans le tableau II en témoignent.

Par contre, le commerce de brosses, très important pour certaines régions du pays, s'est maintenu.

TABLEAU II.

Exportations diverses.

ANNÉES	EXPORTATIONS DE MEUBLES		EXPORTATIONS DE BROSSES	
	Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)	Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)
1927	12.017	130.802	4.213	44.951
1928	15.043	161.557	5.467	49.302
1929	13.070	153.086	5.009	54.982
1930	9.578	121.126	4.633	55.754
1931	6.759	79.412	5.135	54.462

Les ventes de bois sur pied, fortement réduites en 1930, ont été un peu plus actives en 1931. Dans la région de Philippeville, les ventes de coupes ont, notamment, été meilleures qu'en 1930. Les communes ardennaises ont cependant continué à rencontrer des difficultés dans la vente de leurs bois, dont le produit constitue une partie importante de leurs ressources. Les ventes des coupes domaniales et des coupes privées ont également été assez difficiles, à un moment où les propriétaires, atteints par la crise agricole ou par des pertes en bourse, sont particulièrement désireux de vendre et où l'offre est donc particulièrement abondante.

Le bas prix des coupes serait actuellement de nature à ralentir le reboisement, principalement dans les régions d'exploitation intensive (conifères),

TABLEAU III.

Importations de bois.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Bois sciés, feuillards, en éclisses	Bois de mines	Bois de construction et d'ébénisterie en grume	Feuilles de placage	Bois sciés, feuillards, en éclisses	Bois de mines	Bois de construction et d'ébénisterie en grume	Feuilles de placage
1927.....	630.139	583.714	254.124	5.071	643.886	121.611	83.651	21.159
1928.....	795.607	549.061	298.747	7.084	844.314	130.958	102.544	31.879
1929.....	941.933	575.892	273.982	9.721	995.346	163.165	109.197	49.373
1930.....	802.239	564.851	264.717	10.260	818.856	164.752	106.033	45.685
1931.....	654.056	518.066	240.476	9.802	565.978	119.254	88.509	35.838

où le coût d'exploitation a diminué dans de moindres proportions que les prix de vente; d'autre part, les frais de charroi et de transport par chemin de fer n'ont pas diminué.

La situation est d'ailleurs assez inégale selon les régions et les prix sont affectés bien davantage que le volume des transactions.

La baisse des sapins, des peupliers, des ormes, des hêtres atteint 50 p. c.; celle des chênes, 25 à 30 p. c. Les prix des bois de mines sont également en forte régression. Cependant, la vente de fagots, employés dans les travaux de soutènement et que l'on tire exclusivement du marché intérieur, demeure normale: il en résulte que la vente des petits bois de taillis se fait à des prix plus fermes que ceux de l'ensemble du marché.

Voici, à titre d'indication, des prix relevés dans le Luxembourg:

	Juin 1928	Juin 1929	Juin 1930	Juin 1931
<i>Bois sur pied:</i>				
Hêtre.....	250	240	200	100
Chêne.....	700	600	500	350
Sapin.....	180	160	120	70
<i>Bois de sciage:</i>				
Hêtre.....	900	800	700	550
Chêne.....	1.500	1.300	1.000	700
Sapin.....	700	600	400	300
<i>Bois de mine, sur pied.....</i>	150	130	80	50

Les scieries ont été arrêtées dans certaines régions, comme dans l'arrondissement de Neufchâteau, et le personnel a été dirigé sur les coupes. On constate, par ailleurs, l'élimination graduelle des petites scieries, qui se transforment en entreprises purement commerciales et s'approvisionnent auprès des grandes firmes. Les achats à l'étranger n'ont guère diminué, comme on l'a vu, mais les ports de Gand et d'Os tende ont des stocks importants de bois.

La fabrication des meubles est très atteinte par la crise et le marché intérieur, dans ce cas-ci, lui fait défaut, tout comme les marchés d'exportation. Il faut cependant tenir compte des différences locales.

D'une manière générale, le chômage est assez répandu et les salaires ont subi d'importantes réductions: 13 p. c., 17 1/2 p. c. dans certains cas, la moyenne semblant osciller autour de 15 p. c.

A Malines, la crise est particulièrement intense: en un an, on a enregistré dix faillites sur 17 entreprises; les fabriques encore en activité se soutiennent en fabriquant des caisses et des « crêtes » pour l'expédition des légumes. A Courtrai, les fabricants ont renvoyé de 35 à 60 p. c. de leurs effectifs. Les douze fabriques de Grammont ont été très atteintes; spécialisées dans la production ordinaire, elles ont connu un chômage prononcé, coupé d'une courte reprise en septembre, reprise suivie d'une aggravation. A Eecloo, la fabrication d'imitations de meubles anciens est aussi considérablement ralentie. Par contre, l'industrie liégeoise du meuble de luxe parvient à se maintenir.

L'activité est également plus grande dans les fabriques de meubles en bois courbé, bien que les commandes pour les installations d'ensemble (cafés et cinémas) soient en forte diminution. On constate, dans divers centres, que la main-d'œuvre déserte définitivement l'industrie du meuble, où, d'ailleurs, le machinisme a fait des progrès. Dans l'industrie du bois courbé, par exemple, un monteur terminait avant-guerre 40 chaises en onze heures de travail; l'emploi de machines lui permet aujourd'hui d'en monter 70 en huit heures.

* * *

Les broseries belges sont fortement exportatrices et leur courant commercial le plus important est, en temps normal, dirigé vers l'Angleterre. Ici encore, la crise monétaire de ce pays a entravé l'activité des broseries flamandes, d'Iseghem et de Bruges, notamment.

VIII. — LES TEXTILES ET LE VÊTEMENT

A. — INDUSTRIE TEXTILE.

L'industrie textile est la troisième en Belgique en importance : en 1926, elle occupait 164.495 ouvriers dans les établissements de dix personnes et plus, soit 15,23 p. c. du total. Toutes les branches de cette industrie se sont amplement développées dans le pays.

Les statistiques du tableau I donnent un aspect général de la situation, quoique les éléments pour le lin,

le chanvre et le jute n'aient pu être relevés. Il faut attirer l'attention sur le fait que le maximum de prospérité s'est placé en 1928 et que l'année 1929 voit déjà un certain déclin. Par contre, en 1931, il y eut une amélioration très réelle durant quelques mois, amélioration malheureusement annihilée par les événements d'Angleterre.

TABLEAU I. L'industrie du coton, de la laine et de la soie artificielle.

ANNÉES	Nombre de broches existant dans les filatures de coton	PRODUCTION DE FILÉS DE COTON (1)					Stocks de filés de coton à fin de période (balles)	LAINES		Production de soie artificielle (tonnes)
		(tonnes)						Conditionnements de Verviers et de Dison (laine conditionnée ou simplement pesée) (tonnes)	Stocks de peignés dans les peignages, à fin d'année (tonnes)	
		Cotons d'Amérique	Cotons des Indes	Cotons d'Égypte	Cotons divers	Total (tonnes)				
1927.....	(2) 1.891.854	44.500	16.500	950	3.100	65.050	—	40.770	—	7.500
1928.....	(2) 1.976.475	43.250	24.200	950	5.900	74.300	—	41.057	2.216	6.800
1929.....	(3) 2.111.837	37.450	24.350	1.600	5.400	68.800	104.497	39.525	2.685	7.300
1930.....	(3) 2.035.000	30.600	23.800	1.910	4.940	61.250	93.900	30.144	2.054	5.500
1931.....		28.000	18.400	2.000	3.300	51.700	105.778	28.557	1.682	4.500

(1) Pour la production de filés de coton, du 31 janvier d'une année au 31 janvier de l'année suivante.

(2) Au 31 janvier.

(3) Au 1^{er} janvier.

Le fléchissement sensationnel du prix des matières textiles est un fait trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister sur ce point. Les tableaux II, III, IV, V, VI et VII suivants précisent la situation pour les

demi-produits déjà traités en Belgique, pour les prix des matières premières et des filés de chaque spécialité, considérés dans leur ensemble, selon les cotations à l'intérieur du pays.

TABLEAU II.

Indice général des prix de gros des produits des industries textiles.

Source : *Revue du Travail*.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	937	1.164	1.131	836	507
Février	970	1.183	1.104	794	526
Mars	1.014	1.177	1.091	755	562
Avril	995	1.175	1.056	767	549
Mai	1.021	1.147	1.010	751	522
Juin	1.064	1.141	1.010	672	546
Juillet	1.099	1.139	1.001	651	559
Août	1.163	1.080	980	632	516
Septembre	1.147	1.047	950	615	482
Octobre	1.159	1.051	918	599	482
Novembre	1.158	1.091	911	586	475
Décembre	1.140	1.092	855	558	464
Moyenne	1.072	1.124	1.001	685	516

TABLEAU III.

Indices des prix de gros de la laine.

Source : *Revue du Travail*.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	1.008	1.217	1.169	789	562
Février	1.080	1.293	1.123	779	591
Mars	1.131	1.312	1.122	730	655
Avril	1.112	1.312	1.114	708	616
Mai	1.098	1.292	1.082	764	571
Juin	1.098	1.271	1.035	764	568
Juillet	1.116	1.257	1.001	728	568
Août	1.118	1.227	976	726	538
Septembre	1.119	1.154	943	708	519
Octobre	1.151	1.148	893	663	529
Novembre	1.182	1.169	894	639	537
Décembre	1.185	1.169	871	610	519
Moyenne	1.116	1.235	1.019	717	564

TABLEAU IV.

Cotations, à fin d'année, des filés de coton, de la laine et du lin.

ANNÉES	FILÉS DE COTON		LAINE		LINS BRUTS		FILÉS DE LIN	
	18a Amérique sur fuseaux	16a Oomrah sur canettes	Laine lavée à fond croisé Australie	Fils de laine peignée croisé Australie	Lins rouis sur terre	Lins jaunes moyens	40 lin chaîne	40 lin trame
	(en francs par kilos)							
1927.....	25,—	21,25	47,70	61,50	16,25/18,25	24,75/26,75	295	275
1928.....	24,75	20,75	49,95	60,—	15,—/18,50	21,—/24,—	275	265
1929.....	23,—	18,75	32,88	50,—	12,—/14,50	19,75/23,50	235	210
1930.....	15,75	12,25	22,53	34,—	7,50/ 9,—	15,25/20,—	170	155
1931.....	11,50	10,75	19,73	28,25	4,75/ 7,50	8,50/15,—	135	130

TABLEAU V.

Indices des prix de gros du coton.

Source : *Revue du Travail*.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	938	1.110	1.129	1.001	619
Février	997	1.121	1.133	948	669
Mars	1.002	1.157	1.148	942	664
Avril	1.002	1.172	1.114	920	630
Mai	1.068	1.192	1.080	873	590
Juin	1.073	1.232	1.066	730	628
Juillet	1.157	1.169	1.073	722	619
Août	1.383	1.088	1.070	705	550
Septembre ...	1.340	1.071	1.069	682	521
Octobre	1.281	1.111	1.055	681	516
Novembre ...	1.254	1.153	1.046	677	500
Décembre....	1.167	1.144	1.036	634	493
Moyenne.....	1.138	1.143	1.085	793	583

TABLEAU VI.

Indices des prix de gros du lin.

Source : *Revue du Travail*.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	958	1.605	1.243	767	401
Février	1.003	1.594	1.161	707	389
Mars	1.133	1.477	1.108	650	455
Avril	1.066	1.403	1.050	708	463
Mai	1.120	1.267	970	670	453
Juin	1.321	1.216	1.038	582	496
Juillet	1.301	1.282	1.042	578	562
Août	1.279	1.150	970	560	515
Septembre ...	1.248	1.123	915	553	445
Octobre	1.387	1.101	881	550	439
Novembre ...	1.387	1.199	885	538	439
Décembre....	1.407	1.234	825	510	431
Moyenne.....	1.217	1.304	1.007	614	457

Les indices du chômage (tableau VIII) montrent que le degré d'activité des ouvriers n'a, à aucun moment, été aussi complet que dans la plupart des autres industries : le chômage résiduel a toujours été plus grand.

TABLEAU VII.

Indices des prix de gros du jute.

Source : *Revue du Travail*.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	829	801	826	640	354
Février	778	801	851	601	359
Mars	785	801	821	553	359
Avril	784	824	779	605	391
Mai	768	816	743	563	385
Juin	768	804	738	524	385
Juillet	797	831	707	457	374
Août	801	846	748	414	372
Septembre ...	812	816	700	393	372
Octobre	786	806	668	365	382
Novembre ...	784	806	632	365	355
Décembre....	803	795	631	365	340
Moyenne.....	791	812	737	487	369

Au cours de 1930 et des premiers mois de 1931, le chômage en textiles a dépassé le chômage moyen pour le pays. Mais, au printemps, cette relation s'est renversée, témoignant d'une meilleure résistance de l'industrie textile à la crise. Elle reste, malgré une situation très pénible, mieux occupée qu'en 1921.

Si l'on excepte le lin, matière première soumise à des conditions très spéciales, les importations de matières textiles brutes (voir tableau IX) n'ont pas fléchi autant qu'aurait pu le faire croire l'intensité de la crise. Les chiffres de 1931 sont, notamment, remarquables à cet égard. Mais la valeur de nos importations a diminué dans des proportions vraiment extraordinaires.

Le commerce extérieur important qui se fait en matières textiles simplement préparées marque plus régulièrement les effets de la crise mais non d'une manière particulièrement intense, ainsi qu'en témoigne le tableau X.

En matière de fils (voir tableau XI), l'industrie cotonnière maintient ses exportations, tandis que les importations reculent; dans l'industrie lainière, au

TABLEAU VIII.

Le chômage dans les industries textiles.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	Nombre d'assurés (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	125.206	20.394	31.582	42,3	1.496	
1922.....	117.488	2.739	5.395	6,7	230	
1923.....	116.643	802	3.109	3,6	87	
1924.....	117.802	1.012	6.710	6,6	149	
1925.....	116.781	1.296	10.454	9,7	244	
1926.....	125.859	799	4.430	0,7	3,7	
1927.....	135.586	1.052	6.980	0,8	5,4	
1928.....	145.511	931	10.267	0,6	7,2	
1929.....	149.154	1.111	8.431	0,8	5,7	
1930.....	152.065	3.955	23.599	2,7	16,0	
1931.....	177.605	15.281	42.791	9,2	26,0	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

Mois	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	194	183	210	246	1.010
Février	152	136	322	285	1.150
Mars	106	120	138	267	962
Avril	96	110	90	322	860
Mai	96	120	73	307	655
Juin	69	160	70	286	589
Juillet	135	224	120	436	765
Août	127	233	72	517	800
Septembre ...	115	195	105	530	807
Octobre	87	146	113	442	870
Novembre ...	100	112	106	524	888
Décembre....	152	170	174	768	1.394
Moyenne	119	159	133	411	896

TABLEAU IX.

Importations de matières brutes.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Coton brut et blanchi; déchets de coton	Laines en suint	Lin brut	Chanvre et jute bruts	Total	Coton brut et blanchi; déchets de coton	Laines en suint	Lin brut	Chanvre et jute bruts	Total
1927.....	114.542	(1) 64.491	166.604	34.343	379.980	1.005.600	(1) 1.335.141	192.773	154.240	2.687.754
1928.....	110.281	63.481	228.071	38.884	440.717	1.019.404	1.324.589	304.917	188.770	2.837.680
1929.....	111.191	75.084	185.360	35.666	407.301	1.023.926	1.416.410	249.438	175.418	2.865.192
1930.....	99.974	71.464	136.944	41.240	349.622	874.404	890.644	126.151	179.966	2.071.165
1931.....	100.216	60.338	94.090	46.242	300.886	474.197	556.122	59.614	95.043	1.184.976

TABLEAU X.

Importations et exportations de matières textiles, simplement préparées.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)				VALEURS (milliers de francs)			
	Laines lavées, simplement préparées, déchets de laine	Lin teillé, peigné, étoupes, de lin, déchets	Chanvre et jute teillé, peigné, étoupes, déchets	Total	Laines lavées, simplement préparées, déchets de laine	Lin teillé, peigné, étoupes, de lin, déchets	Chanvre et jute teillé, peigné, étoupes, déchets	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	29.644 (1)	28.658	25.039	83.341	(1) 903.847	234.996	149.676	1.288.519
1928.....	28.560	21.803	26.084	76.447	906.778	222.100	178.151	1.307.029
1929.....	28.313	23.057	17.573	68.943	816.313	248.408	90.042	1.154.763
1930.....	24.846	28.296	18.635	71.777	482.157	198.399	103.517	784.073
1931.....	19.142	31.436	17.137	67.715	297.182	119.445	53.351	469.978
<i>Exportations :</i>								
1927.....	30.136 (1)	63.101	4.751	97.988	(1) 1.203.633	654.705	27.703	1.886.041
1928.....	30.778	56.512	13.665	100.955	1.191.046	700.778	109.275	2.001.099
1929.....	38.875	48.877	7.249	95.001	1.261.854	563.503	41.705	1.867.062
1930.....	32.398	42.768	5.058	80.224	802.245	389.947	21.312	1.213.504
1931.....	27.779	41.869	9.756	79.404	677.369	268.664	26.865	972.898

(1) Y compris les enlèvements et les réexportations (tableau n° 3 du *Bulletin annuel du Commerce avec les pays étrangers*) qui sont compris, à partir de 1928, dans les importations et les exportations (tableau n° 2 du *Bulletin annuel*).

contraire, ce sont surtout les exportations qui ne se maintiennent pas; en fils de lin, la restriction est sévère des deux côtés; en soie artificielle, seules les exportations sont en recul.

TABLEAU XI.

Importations et exportations de fils.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)							VALEURS (milliers de francs)							
	Fils de coton	Fils de laine peignée	Fils de laine cardée	Fils de lin	Fils de soie artificielle	Fils conditionnés pour la vente au détail		Fils de coton	Fils de laine peignée	Fils de laine cardée	Fils de lin	Fils de soie artificielle	Fils conditionnés pour la vente au détail		
						coton	laine						coton	laine	
<i>Importations :</i>															
1927.....	4.661	4.703	707	7.265	597	249	93	181.973	336.609	19.468	192.261	34.397	25.727	8.941	
1928.....	3.740	4.536	675	6.726	393	206	118	165.931	332.739	19.780	183.164	24.152	22.513	12.561	
1929.....	4.730	4.877	809	7.110	598	211	154	193.693	345.312	24.727	200.269	37.589	20.919	17.211	
1930.....	3.307	4.545	979	5.084	773	198	206	121.377	287.123	27.292	121.624	47.887	19.361	19.384	
1931.....	2.248	4.151	888	4.680	664	188	265	67.053	213.599	19.570	74.599	30.354	17.735	21.557	
<i>Exportations :</i>															
1927.....	7.238	6.821	3.434	14.207	3.712	502	47	169.671	506.022	147.108	327.104	275.090	16.674	2.676	
1928.....	8.051	6.056	3.488	12.042	3.984	592	45	193.722	475.394	194.626	305.575	309.787	19.711	3.000	
1929.....	6.194	4.478	3.402	12.587	3.188	666	26	157.935	367.511	189.200	353.611	224.525	26.405	1.476	
1930.....	5.580	3.454	3.267	8.276	3.041	529	29	129.615	261.151	177.793	229.872	176.936	17.379	2.346	
1931.....	6.732	3.381	2.918	8.150	2.766	643	20	113.406	203.849	139.348	186.166	136.055	20.716	1.225	

Le commerce d'exportation des tissus s'est maintenu de 1928 à 1929; il a fléchi ensuite assez fortement et s'est fixé à un niveau constant, de 1930 à 1931. A l'importation, le commerce, beaucoup moins important, n'a pas subi le même recul, comme le montre le tableau XII.

TABLEAU XII.

Importations et exportations de tissus.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Coton	Laine	Lin, chanvre et jute	Soie	Total	Coton	Laine	Lin, chanvre et jute	Soie	Total
<i>Importat. :</i>										
1927.	3.461	1.802	45	473	5.781	227.714	205.698	1.935	187.446	622.493
1928	2.995	2.220	69	542	5.826	229.671	265.531	2.791	201.516	699.509
1929	3.464	2.780	63	740	7.047	229.058	328.354	1.719	243.600	802.731
1930	2.139	2.389	57	991	5.655	251.401	291.012	1.916	264.663	813.244
1931	3.364	2.272	52	1.083	6.771	191.042	247.407	1.902	212.330	652.681
<i>Exportat. :</i>										
1927	36.247	2.056	10.098	426	48.827	1.309.257	223.008	250.495	38.025	1.820.785
1928	42.191	2.285	11.571	604	56.651	1.613.516	242.487	222.259	55.026	2.133.288
1929	42.779	2.086	8.547	1.864	55.276	1.622.020	228.805	151.609	113.087	2.115.521
1930	32.166	1.797	6.165	1.178	41.316	1.318.575	188.494	114.343	69.180	1.691.199
1931	29.648	1.613	9.710	1.201	42.172	1.198.494	149.498	154.748	67.055	1.569.795

Pour les divers produits textiles recensés dans le tableau XIII en raison de leur importance, le volume du commerce extérieur se maintient d'une manière satisfaisante, étant donné les circonstances. Les prix sont naturellement en baisse sérieuse, mais le recul est beaucoup moins fort que pour les matières premières et les fabricats des premiers stades de production.

L'industrie belge de la laine et des spécialités connexes (bonneterie, tapis, chapellerie) a connu en 1931

une conjoncture inégale mais nettement défavorable dans l'ensemble. La chute de la livre et les « droits Runciman » ont marqué, à la fin de l'année, une régression nouvelle de l'activité. Alors que l'accès des produits belges sur le marché britannique devenait beaucoup plus difficile, les commerçants belges se livraient à d'importants achats de tissus anglais, dont la dépréciation du sterling réduisait les prix de 20 à 30 p. c.

Le début de l'année n'avait pas été trop défavorable à l'industrie de la laine et on avait même constaté une

TABLEAU XIII.

Importations et exportations de produits textiles divers.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)						VALEURS (milliers de francs)					
	Tapis et tapisseries	Bonne- terie	Cordages en lin, chanvre et jute	Sacs en tissus	Drilles et chiffons	Toiles cirées, caout- choutées, linoléum et divers	Tapis et tapisseries	Bonne- terie	Cordages en lin, chanvre, et jute	Sacs en tissus	Drilles et chiffons	Toiles cirées, caout- choutées, linoléum et divers
<i>Importations :</i>												
1927	387	375	83	7.949	9.630	2.821	28.184	79.815	1.620	28.374	25.310	66.926
1928	506	310	153	8.585	7.367	3.606	39.177	76.824	2.711	31.940	26.276	79.982
1929	554	402	167	8.141	9.471	4.996	38.704	93.949	3.006	31.715	36.212	105.442
1930	397	472	157	6.288	19.991	4.991	22.187	109.023	2.582	20.679	43.647	97.258
1931	280	515	99	4.546	14.966	4.187	12.175	99.696	1.508	10.739	22.141	77.693
<i>Exportations :</i>												
1927	5.083	2.252	13.111	6.627	28.213	621	133.492	232.073	112.471	48.816	66.047	12.889
1928	5.739	2.455	13.632	7.571	29.357	783	157.477	275.309	124.259	58.718	58.169	15.318
1929	6.525	2.386	12.817	9.065	29.226	836	199.058	266.081	121.030	69.192	67.464	17.328
1930	7.037	2.665	12.856	10.140	31.232	638	222.991	266.888	113.420	69.889	80.915	16.031
1931	6.921	2.457	13.349	10.633	27.048	454	194.036	216.460	99.866	53.932	55.935	15.440

certaine reprise, que les achats saisonniers des fêtes de Pâques semblaient devoir prolonger. Les stocks avaient passé en des mains plus fermes. On avait ainsi gagné le second semestre. Les événements rappelés ci-dessus ont alors rapidement renversé le courant des affaires. D'une vacation à l'autre, les ventes publiques tenues, à Verviers (matières brutes, déchets, etc.) marquaient, comme d'ailleurs sur les autres grandes places, des baisses de 10 à 20 p. c. selon les produits.

Le chômage des salariés et de l'outillage s'est fortement accentué, avec, bien entendu, des différences locales assez considérables. A Ecloo, plusieurs usines ont pu travailler presque toute l'année avec deux équipes, tandis que, chez d'autres, le chômage était élevé; à la fin de l'année, l'outillage utilisé n'atteignait plus que 20 p. c. des machines. Mouscron, spécialisé dans la fabrication de laine pour bonneterie et produisant surtout pour le marché intérieur, semble avoir travaillé à 70 p. c. de sa capacité.

On n'ignore pas que Verviers est le centre le plus important, où se concentrent à la fois les filatures, les tissages, les lavoirs, les teintureries, les fabriques d'outillage mécanique, enfin, le gros négoce, installé également à Anvers. Cette diversité d'occupations crée des inégalités de conditions dont il faut tenir compte pour porter un jugement.

Dans l'industrie de la laine cardée, le chômage a atteint, vers le milieu de l'année, 60 p. c., les stocks n'étant pas exagérés. Dans l'ensemble, le chômage de l'industrie serait tel, que celle-ci travaillerait à 27 p. c. de sa capacité.

L'industrie, cependant, paraît résister à la crise mieux que le commerce, dont certaines entreprises ont dû liquider, au cours des dernières années. Les salaires ont subi quatre réductions de 5 p. c., c'est-à-dire que l'indemnité variable a été ramenée de 35 à 15 p. c. du salaire de base.

Le lecteur n'aura pas été sans remarquer que nos jugements revêtent fréquemment un caractère dubitatif lorsqu'ils portent sur l'étendue du chômage. C'est que l'on est fort mal renseigné à ce sujet : si les statistiques officielles du chômage nous fournissent pour les ouvriers assurés des données précises, qui peuvent être étendues, avec une approximation suffisante, à l'ensemble de l'effectif ouvrier, nous sommes très mal informés du chômage de l'outillage, généralement plus considérable que celui du personnel. Comme la situation des entreprises est souvent fort différente, il est extrêmement difficile de dresser un tableau d'ensemble.

* * *

Les importantes industries belges du tapis et de la couverture ont été atteintes, elles aussi, par la conjoncture générale, bien que les fabriques de couvertures travaillant pour le marché intérieur aient maintenu une activité satisfaisante.

L'industrie des tapis est aux mains de nombreux entrepreneurs travaillant principalement pour l'exportation et notamment pour le marché anglais, qui lui achetait annuellement pour plus de 500.000 £. Ici encore, les « droits Runciman » ont atteint les régions de Saint-Nicolas, Waesmunster, Mouscron et Ingelmunster. Plusieurs usines sont fermées et les autres travaillent à 30 ou 40 p. c. de leur capacité. Le chômage ouvrier s'est fort rapidement étendu, depuis le mois de septembre.

* * *

La bonneterie est une industrie dispersée dans tout le pays (Saint-Nicolas, Alost, Leuze, Dinant, Mouscron, etc.) et qui comprend notamment nombre de petits patrons possédant quelques métiers : c'est donc une activité capable d'une compression très grande de ses frais généraux. Elle avait pris après la guerre un grand développement. La

vente de l'outillage par des entreprises fort importantes se fait généralement à crédit et dans des conditions qui favorisent le travail à domicile, venant renforcer la production en atelier.

Les pointes d'activité saisonnière ont, en général, été fortement réduites et le volume global des ordres semble ramené à 50 p. c. des chiffres des dernières années. Les grandes bonneteries qui faisaient travailler à domicile, à façon, ont progressivement renoncé à cet usage pour maintenir leur propre outillage en activité. Les petits patrons se trouvent donc souvent dans une situation difficile et on signale la fermeture d'ateliers de minime importance. Mais, dans l'ensemble, l'industrie de la bonneterie est une des spécialités textiles les moins atteintes par la crise. Les salaires ont été réduits de 13 p. c. dans une région.

* * *

Si les couperies de poils sont fort importantes en Belgique, par contre, la chapellerie y est assez peu développée. Les couperies, qui, par conséquent, exportent environ 95 p. c. de leur production, se sont fortement ressenties de la crise mondiale et ont constitué un stock élevé. Les salaires ont été réduits en deux fois de 10 p. c.

Les chapelleries de Bruxelles emploient le poil; celles de Verviers utilisent la blouse de laine et sont exportatrices.

Ici encore, la fin de l'année a été défavorable à l'industrie et le chômage est fort étendu.

* * *

Les industries du coton ont connu, pendant toute l'année 1931, une situation difficile, due tout autant à la crise mondiale qu'à la crise particulière de ces entreprises, dominée par la surproduction des plantations et le suroutillage général.

Cependant, la situation des firmes belges varie profondément selon qu'elles travaillent pour le marché intérieur ou pour l'exportation. Les premières ont pu conserver une activité qui, bien que réduite, est plus ou moins satisfaisante. C'est ainsi que la place de Gand, dont les filatures et les tissages dépendent beaucoup du marché intérieur, est une des moins touchées; par contre, la place de Renaix, qui vivait surtout de l'exportation vers des marchés à faible pouvoir d'achat individuel, est dans une situation plus difficile qu'aucune autre.

	1914	1927	1931
Métiers pour le marché intérieur ..	2.500	2.000	2.000
Métiers pour l'exportation	2.500	6.000	2.000
Métiers arrêtés	—	—	4.000
	5.000	8.000	8.000

Les facteurs extérieurs qui, en 1931, ont influencé l'industrie du coton ont été les suivants :

persistance des crises agricoles et monétaires en Amérique latine;

précarité du crédit accordé aux marchés d'Amérique latine et du Proche-Orient;

état déprimé des marchés du coton;

enfin, dépréciation du sterling.

Ces conditions générales ont exercé une influence sur l'occupation de la main-d'œuvre, sur les salaires, sur le chômage de l'outillage et des profits.

La capacité de production des filatures de Gand était tombée, en juin 1931, entre 40 et 50 p.c.; elle s'est maintenue à ce niveau pendant le reste de l'année et les premiers mois de 1932. Certaines filatures, travaillant exclusivement pour l'approvisionnement de tissages intégrés, ont arrêté toute fabrication et achètent leurs filés. Le stockage est limité par le fait qu'il comporte l'immobilisation d'un important matériel accessoire (caisses, tubes, bobines), nécessaire à l'emmagasinage. Les filatures d'Alost ont vu leur capacité tomber de 65 à 45, puis à 30 p. c.

L'organisation du chômage est très variable, mais il semble que, dans l'ensemble, on s'en tienne à la fermeture des usines un certain nombre de jours par semaine. Les fêtes légales ou locales ont donné lieu, généralement, à des arrêts d'une ou deux semaines. Dans le courant de l'année, les salaires ont subi quatre réductions de 5 p. c., soit 20 p. c. en tout.

Pendant l'année 1931, on a enregistré la fusion de deux filatures.

Dans les tissages, la situation varie d'une usine à l'autre et même d'une semaine à l'autre selon le mouvement des commandes. Ceci suffit à indiquer que les carnets d'ordres pendant l'année 1931, n'ont été approvisionnés qu'au jour le jour. La situation a été incontestablement plus difficile en 1931 qu'en 1930 et on en trouve un indice dans l'état, presque désespéré dans certains cas, du tissage à domicile. Ce dernier s'était développé, comme d'ailleurs en bonneterie, grâce à la dépréciation du franc et à l'électrification des communes, mettant la force motrice à la disposition des petits entrepreneurs. Certains observateurs avaient même voulu y voir une tendance opposée à la concentration de la production, et des banques avaient basé une grande partie de leur activité sur ces entreprises minuscules, présentant incontestablement tous les caractères de l'entreprise marginale.

Les grands tissages, qui, à l'époque de la prospérité, avaient alimenté d'ordres l'industrie à domicile, laquelle mettait obstacle à la naissance d'une concurrence véritable, gardent actuellement leurs commandes pour leur personnel fixe.

La situation difficile des petits tissages a fait naître un projet de rachat en commun des « mécaniques » aux prix dépréciés du jour, au prorata de l'importance des grands tissages. En fait, cette proposition aurait mis une partie des frais à charge des tissages qui furent toujours opposés à cette reprise de l'industrie à domicile. Ce projet a échoué.

Les fileries qui sont sous la direction d'un trust anglais ont été peu touchées par la crise. Les autres ont travaillé deux ou trois jours par semaine avec un

personnel réduit. Les fabriques de tresses et lacets ont eu une activité fort ralentie.

Grâce à l'existence d'un cartel, les apprêteurs et les teinturiers ont maintenu, en 1931, des positions favorables. Cette industrie travaille à façon pour les tissages belges et français. Le calme actuel a permis aux deux plus grandes entreprises de réaliser une communauté d'intérêts et d'effectuer certaines manutentions en commun. On enregistre, en outre, la fusion de deux blanchisseries-teintureries.

L'industrie du lin, qu'il faut distinguer de la culture de cette fibre, souffre de la concurrence du coton et de la soie à leurs prix actuels. Les industries belges du lin sont particulièrement touchées parce qu'elles ne fabriquent pas, en général, les qualités supérieures, qui, en tant que produits de luxe, ont une consommation moins compressible.

La position des filatures et des tissages est fort différente et il n'en a pas été autrement en 1931. Depuis 1919, onze filatures ont disparu, réalisant ainsi une vigoureuse concentration, accentuée encore par un bureau central des opérations commerciales. En 1931, trois filatures ont cessé leur activité; l'une d'entre elles a été reprise par la coopérative des filatures. Le nombre des broches des filatures de lin s'est réduit comme suit :

1913	310.000
1920	280.000
1931	240.000

A cet égard, il est intéressant de signaler que les filatures belges attendent leur salut de l'élimination, par voie de concurrence, des entreprises en surnombre et non point d'une réduction concertée de la production. Nous citons à l'appui de cette appréciation un passage fort caractéristique du rapport de la principale filature du pays :

« La crise générale n'a pu que précipiter la diminution du nombre de broches en activité dans le monde.

» Dans les industries où la surproduction est seulement momentanée, il est assez logique de chercher à s'entendre sur une réduction générale de la production.

» Il n'en est pas de même dans une industrie en déclin, où toute réduction tendrait à devenir permanente. Dans ce cas, c'est la sélection naturelle qui doit agir dans toute sa rigueur.

» On a, il est vrai, à diverses reprises, préconisé, et même réalisé, des ententes, en vue de racheter des usines en surnombre, afin de restreindre une production jugée excessive.

» Sans vouloir condamner a priori semblables opérations, il faut bien constater que la filature de lin ne s'y prête guère. Cette industrie s'exerce dans de nombreux pays. La disparition d'une usine dans un endroit quelconque de l'Europe profite à toutes les autres. C'est un jeu de dupes que se réunir à quelques-uns, en Belgique par exemple, pour réduire artificiellement le nombre de broches en activité.

» Si nous avons, malgré cela, contribué à la liquida-

tion d'une usine de notre ville, c'est qu'il y avait pour agir ainsi des raisons tout à fait spéciales.

» La phase la plus aiguë de la crise générale paraît aujourd'hui passée.

» Lorsqu'il y a surproduction, les prix doivent nécessairement baisser jusqu'au point où les frais de production dépassent les prix de vente, c'est-à-dire, jusqu'au moment où l'on vend en dessous du prix de revient. Aucune entreprise ne réduira, en effet, sa production si elle peut l'écouler sans perte. »

Les filatures gantoises concentrent ainsi les trois quarts de la production belge. La région de Gand compte deux établissements principaux, qui sont restés en 1931 en pleine activité, mais la production s'est écoulee à des prix assez peu rémunérateurs.

La disparition d'un nombre relativement élevé d'entreprises explique la résistance de celles qui ont été maintenues en activité.

Les tissages de toile ont enregistré, pendant les premiers mois de 1931, une certaine reprise, due à des commandes américaines et intérieures. Ces industries, qui travaillaient à 30 p. c. de leur capacité, la portèrent à 50 p. c.

Par la suite, la crise de l'industrie du coton a défavorablement influencé les tissages de lin, puis est survenue la dépréciation du sterling, qui a fortement affecté les entreprises du Courtrais.

En outre, les nouveaux tarifs anglais ont complètement arrêté les affaires avec la Grande-Bretagne.

Le Courtrais, qui fabrique en ordre principal les toiles à matelas, en pure toile ou en mixte, écoulait plus de 70 p. c. de cette production en Angleterre. Cet article était fourni presque exclusivement sous l'appellation de « Belgian Tick » par notre industrie.

La fermeture du marché britannique à ces importations belges a contraint les dirigeants d'usines à licencier une partie considérable du personnel ouvrier et employé. Le chômage s'est encore accru de ce fait, dans une proportion qu'on évalue à près de 30 p. c.

Certaines usines se sont même vues contraintes de fermer leurs portes, tandis que d'autres, ne travaillant plus qu'une semaine sur deux, ont dû décider l'interruption du travail.

Les toiliers de la région de Zele et de Tamise, et de Roulers-Thielt ont été très fortement atteints; eux aussi, et à Roulers, plusieurs tissages ont suspendu leur activité.

Il semble qu'à l'heure actuelle, les tissages travaillent au tiers ou au quart de leur capacité, pendant une semaine sur deux.

Tout en insistant encore sur les différences profondes de situation entre les diverses industries, il n'est pas sans intérêt de signaler que deux entreprises du Courtrais, comptant 900 et 300 métiers, en maintiennent respectivement 30 et 25 en usage, soit, en moyenne, 55 métiers en activité sur 1200, ou 4,6 p. c.

L'industrie belge du jute avait connu, après la guerre et jusqu'en 1929, une période de grande prospé-

rité, due en grande partie à l'essor des industries cimentières et chimiques, grandes consommatrices de sacs, ainsi qu'à la dépréciation monétaire. Dès la fin de 1929, on a pu constater un retournement de la situation et la crise n'a cessé de s'aggraver.

En outre, les ateliers européens ont dû subir la concurrence des manufactures des Indes, concurrence d'autant plus vive qu'en Belgique seulement, l'appât des années de prospérité avait provoqué la mise en marche d'une douzaine de nouvelles filatures de jute sans que l'industrie du tissage se fût développée parallèlement. De ce fait, la situation s'est entièrement renversée, et l'on s'est trouvé en présence d'une surproduction manifeste en filés en comparaison de la consommation des tissages belges.

En 1930 et en 1931, la baisse des prix des filés a continuellement devancé la baisse de la matière première, comme cela se produit en période de crise et de surproduction, et la situation des filatures de jute s'est tendue au point d'entraîner de sérieuses réductions de production. Dans les tissages, la crise avait commencé un peu plus tôt, mais les entreprises continuaient à lutter. Après la dépréciation du sterling, l'Association des tisseurs de jute a pris la décision d'arrêter le travail à partir du 15 décembre. La reprise, qui s'est effectuée en janvier, est encore fort restreinte, les usines ne travaillant qu'une semaine sur deux.

* * *

L'industrie de la soie artificielle présente les caractéristiques générales suivantes : haute capitalisation, production en masse de fils de qualités encore inégales, capacité de surproduction relative, intense spéculation boursière.

Les entreprises belges n'ont pas échappé aux conséquences de ces conditions générales et, depuis 1929, elles se trouvent en état de surproduction chronique, qui s'est traduite par un chômage partiel prononcé, un avilissement continu des prix, une faillite et l'arrêt d'entreprises secondaires.

D'autre part, l'industrie internationale de la soie artificielle est aux mains de quelques groupes puissants dont l'accord ultime n'est pas improbable.

Lorsqu'une grande banque belge a pris des intérêts importants dans les plus notables fabriques belges de soie artificielle, il était facile de prévoir que les entreprises du pays finiraient, après une période de vive concurrence et de perfectionnements techniques, à arriver à une entente.

Après une année très pénible, la concentration des fabriques belges de soie artificielle s'est produite à la fin de 1931.

Les négociations entre les sociétés Viscose, Tubize et Obourg, les plus importantes du pays, ont abouti à un accord de principe. Les trois sociétés, tout en conservant leur indépendance juridique, se transforment en sociétés à portefeuille, et la production sera concentrée et soumise à un contrôle unique.

Des pourparlers ont été engagés avec les autres producteurs afin d'élargir cet accord.

B. — INDUSTRIE DU VÊTEMENT.

Cette industrie occupait, en 1926, 19.473 personnes dans des ateliers de dix personnes au moins; ceci représente imparfaitement l'importance de ce genre d'activité.

Le chômage permanent (voir tableau XIV) est relativement élevé, puisqu'en 1928-1929, il n'est pas descendu, en moyenne, en dessous de 2 p. c. (120 journées par 1.000 assurés et par semaine). Dépendant étroitement de la consommation nationale, qui n'a fléchi que modérément (cfr. les indices des ventes des grands magasins, dans les statistiques courantes, *in fine*), cette industrie a souffert de la crise dans une proportion plus modérée que les autres.

TABLEAU XIV.

Le chômage dans les industries du vêtement.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	12.981	1.639	957	21,9		871
1922	10.458	307	309	5,9		243
1923	7.974	174	196	4,3		141
1924	7.813	110	209	3,9		122
1925	7.394	133	227	4,9		186
1926	6.539	96	150	1,4	2,2	140
1927	6.631	114	156	1,7	2,4	148
1928	6.892	61	167	1,0	2,7	126
1929	6.966	77	192	1,1	2,9	114
1930	6.166	165	270	2,7	4,5	223
1931	6.490	477	571	7,6	9,2	561

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	393	410	286	600	1.000
Février	223	181	228	200	926
Mars	109	55	85	80	466
Avril	25	40	48	72	250
Mai	60	54	54	57	199
Juin	68	77	70	92	239
Juillet	130	76	80	140	448
Août	159	101	104	283	506
Septembre	180	61	81	210	451
Octobre	78	81	46	179	445
Novembre	125	174	94	364	650
Décembre	232	207	190	699	1.156
Moyennes ...	148	126	114	223	561

Cependant, il existe un important courant d'exportation d'objets confectionnés, ainsi qu'en témoigne le tableau XV. Les importations n'approchent des exportations que pour les chapeaux, les feutres n'étant pas fabriqués en Belgique; les exportations consistent en chapeaux de paille et en chapeaux divers

pour dames. Le commerce de vêtements de dames a atteint son maximum au lendemain de la stabilisation, en 1927-1928, et trouve son débouché principal outre-mer, notamment aux Etats-Unis. Celui des vêtements pour hommes a suivi le cours général des affaires.

TABLEAU XV.

Importations et exportations de produits de l'industrie du vêtement.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Vêtements pour hommes	Vêtements pour femmes	Chapeaux et formes de chapeaux	Vêtements pour hommes	Vêtements pour femmes	Chapeaux et formes de chapeaux
<i>Importations :</i>						
1927.....	64	23	149	3.421	5.577	30.565
1928.....	80	25	202	4.769	7.766	44.926
1929.....	180	34	227	7.066	11.927	51.144
1930.....	85	54	223	7.047	19.341	48.329
1931.....	141	67	144	8.841	20.828	29.483
<i>Exportations :</i>						
1927.....	824	364	216	53.232	65.631	34.858
1928.....	1.250	379	239	89.724	63.527	35.292
1929.....	1.505	352	228	100.143	53.102	33.772
1930.....	1.046	285	223	84.459	48.802	37.529
1931.....	837	252	152	56.986	37.745	27.397

IX. — LES PEAUX ET LES CUIRS

Nous ne possédons pas de chiffres de la production pour cette industrie, qui occupait, en 1928, 27.337 ouvriers. Elle fut, avec les textiles, parmi les premières branches touchées par la crise, subit une très forte dépréciation dans les matières premières et vécut, en 1930 et 1931, dans un marasme profond.

Les ventes et le transit des peaux exotiques sur le marché très important qu'est Anvers à cet égard sont

relevés par MM. Grisar et Co. Les ventes ont atteint un minimum vers le début de 1931 et se sont ensuite améliorées assez régulièrement, comme le prouve le tableau I. En interprétant ces chiffres, il ne faut pas oublier que les achats comprennent un certain élément spéculatif et ne reflètent pas simplement les besoins effectifs et immédiats des entreprises : ils peuvent y être inférieurs ou supérieurs.

TABLEAU I. Mouvement du marché des cuirs, à Anvers.
QUANTITÉS (centaines de pièces).

Source : *Bulletins mensuels* de MM. Grisar & Co, courtiers.

MOIS	1929				1930				1931			
	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois	Arrivages pendant le mois	Ventes pendant le mois	Transit pendant le mois	Stocks à fin de mois
Janvier ..	2.161	268	1.391	1.502	1.357	209	1.129	1.105	1.784	136	1.728	608
Février ..	1.210	565	879	1.267	993	147	867	1.084	1.487	30	1.469	506
Mars	1.501	302	1.444	1.022	1.536	189	1.475	955	1.113	149	1.032	528
Avril	1.166	152	985	1.052	1.312	169	1.161	936	1.394	72	1.332	518
Mai	1.511	71	1.463	1.029	1.375	417	1.171	723	1.600	97	1.400	621
Juin	1.412	428	1.041	971	1.468	167	1.206	819	1.730	206	1.494	651
Juillet ...	1.801	222	1.463	1.088	1.879	222	1.589	887	1.003	88	834	732
Août	1.584	303	1.118	1.251	1.953	355	1.718	766	1.319	159	1.024	869
Septembre	1.487	420	1.213	1.105	1.702	231	1.422	816	1.051	268	749	902
Octobre ..	1.711	306	1.323	1.187	1.659	375	1.489	611	956	466	728	665
Novembre	1.735	309	1.321	1.293	2.028	68	1.742	828	997	343	775	545
Décembre	1.348	414	1.140	1.087	1.695	378	1.458	687	879	231	845	340

Les prix des peaux et cuirs (voir tableau II) ont commencé à fléchir dès le mois d'août 1928 : l'indice du groupe a subi un recul plus important que l'indice général des prix de gros, quoiqu'il comprenne des produits entièrement achevés tels que les chaussures d'hommes et de femmes.

TABLEAU II.

Indices des prix de gros des produits des industries des peaux et cuirs.

Base : 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	694	961	850	731	655
Février	701	960	816	720	642
Mars	708	935	811	706	642
Avril	705	938	799	699	635
Mai	721	914	782	701	608
Juin	735	912	770	692	586
Juillet	761	930	772	688	584
Août	765	930	759	667	575
Septembre ...	778	918	759	673	556
Octobre	834	896	753	674	545
Novembre ...	866	885	743	659	546
Décembre	921	877	740	656	519
Moyenne	766	921	779	689	591

Le chômage n'a augmenté sérieusement qu'au cours de 1930, quoique la crise de cette industrie date déjà de 1928; il est resté sensiblement dans les mêmes limites que le chômage général, le tableau III ci-après en témoigne.

TABLEAU III.

Le chômage dans les industries des peaux et cuirs.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	15.547	1.664	1.378	25,1	797	
1922.....	15.775	527	760	8,4	311	
1923.....	14.473	257	1.017	8,2	210	
1924.....	13.412	140	806	5,4	134	
1925.....	13.357	226	1.118	10,1	239	
1926.....	13.339	139	1.034	1,0	7,7	192
1927.....	13.620	280	963	1,9	6,9	188
1928.....	13.315	181	1.377	1,3	10,0	209
1929.....	13.584	156	1.139	1,2	8,5	169
1930.....	13.792	308	1.837	2,3	13,8	344
1931.....	15.713	1.074	4.245	7,3	29,3	954

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	191	205	208	193	868
Février	174	149	280	248	963
Mars	168	136	180	251	787
Avril	163	109	80	255	814
Mai	136	104	95	184	586
Juin	217	199	180	300	620
Juillet	330	362	292	482	1.176
Août	292	399	273	512	862
Septembre	200	280	140	384	1.020
Octobre	136	191	89	451	1.056
Novembre	115	175	58	381	1.243
Décembre.....	135	204	154	603	1.450
Moyenne ...	188	209	169	358	954

Le commerce des matières premières (voir tableau IV) indique très nettement que l'apogée de l'industrie du cuir se place en 1928. C'est ce qui

découle de l'observation des matières premières retenues dans le pays (les importations de 1931 sont exagérées par suite d'un transit exceptionnel enregistré dans le commerce spécial): d'environ 36.000 tonnes en 1928, les importations nettes sont tombées aux environs de 28.000 tonnes en 1929 et se sont maintenues à ce chiffre pendant les deux années suivantes.

Le commerce extérieur de peaux préparées et articles en cuir (voir tableaux V et VI) marque également que l'apogée de cette industrie se place en 1928, année après laquelle les exportations fléchissent. Les importations, moins importantes, se maintiennent mieux, témoignant du fait que la capacité d'absorption du marché intérieur n'a diminué que plus tard. Pour les chaussures (voir tableau VII), le marché est plus résistant : les exportations augmentent jusqu'en 1929, tandis que le chiffre des importations s'élève encore en 1930 et 1931; mais ce commerce d'importation est beaucoup moins important que celui de nos ventes à l'étranger.

TABLEAU IV. Importations et exportations de peaux et pelleteries brutes.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Peaux brutes	Pelleteries brutes (1)	Total	Peaux brutes	Pelleteries brutes (1)	Total
<i>Importations :</i>						
1927.....	37.463	2.370	39.833	570.590	142.712	713.302
1928.....	45.438	5.614	51.052	926.271	471.952	1.398.223
1929.....	38.978	7.719	46.697	632.113	493.018	1.125.131
1930.....	36.764	6.307	43.071	462.594	246.338	708.932
1931.....	48.474	6.350	54.824	355.908	152.020	507.928
<i>Exportations :</i>						
1927.....	7.711	786	8.557	91.682	76.656	168.338
1928.....	9.545	2.507	12.052	151.403	251.456	402.859
1929.....	11.298	2.644	13.942	134.282	254.388	388.670
1930.....	9.617	1.961	11.578	103.099	124.696	227.795
1931.....	20.520	1.707	22.227	161.173	67.648	228.821

(1) Cette rubrique se rapporte, en majeure partie, au commerce de peaux de lapins.

TABLEAU V. Importations et exportations de peaux préparées et de pelleteries apprêtées ou ouvrées.

ANNÉES	PEAUX PRÉPARÉES						PELLETERIES APPRÊTÉES OU OUVRÉES ET DÉCHETS DE PELLETERIES	
	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)			QUANTITÉS (tonnes)	VALEURS (milliers de francs)
	Peaux teintées ou maroquinées	Peaux vernies, laquées ou autrement préparées	Total	Peaux teintées ou maroquinées	Peaux vernies, laquées ou autrement préparées	Total		
<i>Importations :</i>								
1927.....	719	1.459	2.178	131.247	115.872	247.119	108	76.814
1928.....	726	1.368	2.094	146.855	110.008	256.863	158	105.314
1929.....	698	1.714	2.412	136.416	111.249	247.665	291	99.944
1930.....	668	1.782	2.450	129.205	113.199	242.404	231	57.652
1931.....	625	1.368	1.993	89.723	76.157	165.880	177	71.230
<i>Exportations :</i>								
1927.....	1.301	6.699	8.000	169.767	233.841	403.608	791	152.634
1928.....	1.314	7.037	8.351	253.227	282.567	535.794	890	157.897
1929.....	1.290	4.947	6.237	242.860	204.509	447.369	1.106	196.396
1930.....	1.089	4.720	5.809	197.961	185.499	383.460	1.077	163.665
1931.....	955	3.848	4.803	135.145	139.646	274.791	596	67.738

TABLEAU VI. Importations et exportations d'ouvrages en peaux ou en cuir.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				Total
	Peaux coupées en bandes pour chapeaux	Gants	Malles, valises, sacoches et maroquinerie	Ouvrages divers	Total	Peaux coupées en bandes pour chapeaux	Gants	Malles, valises, sacoches et maroquinerie	Ouvrages divers	
<i>Importations :</i>										
1927	1	6	17	207	231	189	3.716	3.949	10.939	18.793
1928	2	11	22	204	239	323	6.574	5.148	12.625	24.670
1929	3	14	25	190	232	611	7.086	5.819	12.161	25.677
1930	3	13	34	191	241	480	6.609	6.554	11.933	25.626
1931	2	10	44	145	201	316	5.922	6.844	8.699	21.781
<i>Exportations :</i>										
1927	316	96	351	768	1.531	53.784	42.741	43.033	38.425	177.983
1928	359	97	425	857	1.738	62.262	47.858	51.820	48.360	210.300
1929	324	109	304	927	1.664	57.874	51.897	40.470	52.616	202.857
1930	304	85	282	670	1.341	49.452	43.696	38.821	36.443	168.412
1931	272	110	229	467	1.078	34.532	61.567	28.682	26.310	161.091

TABLEAU VII. Importations et exportations de chaussures.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Chaussures en cuir	Chaussures en tissu, feutre ou caoutchouc	Total	Chaussures en cuir	Chaussures en tissu, feutre ou caoutchouc	Total
<i>Importations :</i>						
1927	136	193	329	17.186	9.745	26.931
1928	166	272	438	22.628	14.003	36.631
1929	193	495	688	26.670	26.392	53.062
1930	257	675	932	36.070	33.356	69.426
1931	301	720	1.021	35.964	25.874	61.838
<i>Exportations :</i>						
1927	799	964	1.763	93.345	27.843	121.188
1928	868	2.054	2.922	126.908	54.220	181.128
1929	983	3.293	4.276	161.902	69.948	221.850
1930	511	3.136	3.647	77.032	72.513	149.545
1931	444	1.602	2.046	62.438	34.887	97.325

En poils de lapin, pour chapeaux de feutre, le commerce se maintient, mais avec une restriction sévère des prix, ainsi qu'il résulte du tableau VIII.

TABLEAU VIII. Exportations de poils de lapin.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)	VALEURS (milliers de francs)
1927	473	71.573
1928	1.674	321.094
1929	1.372	318.508
1930	1.646	220.400
1931	1.625	158.468

Les tanneries ont, en 1931, fortement ressenti, et la crise générale, et la concurrence du caoutchouc, et

l'évolution des procédés de tannage. Les entreprises tannant en fosse, à l'écorce de chêne — procédé lent qui nécessite de longues immobilisations du capital circulant investi dans les matières premières — abandonnent de plus en plus ce système pour tanner au québracho, au chrome et à l'alun; ces méthodes plus rapides ont l'avantage d'éliminer les risques de fluctuations des prix du cuir. Quelques tanneries ont été liquidées et on peut prévoir que de nouvelles disparitions se produiront. Les salaires ont été réduits de 10 p. c.

* * *

L'industrie de la chaussure s'est fortement développée après la guerre. En même temps, les entreprises se sont mécanisées et certaines d'entre elles sont arrivées à la fabrication en grande série. On compte, outre les très nombreux petits ateliers non

recensés, une quarantaine de fabriques, dans le Borinage, en Flandre, dans l'Est et à Bruxelles. Elles emploient 3.000 ouvriers et la production mécanique atteint 3 millions de paires, sur une production totale de 20 millions, dont une partie, 30 p. c. environ, est exportée.

Il existe donc une surproduction chronique qui devient apparente dès que les marchés extérieurs se resserrent. Pendant plusieurs années, le marché intérieur s'est développé, sous l'influence de la prospérité relative des classes ouvrières et agricoles, mais le chômage et la réduction générale des traitements et salaires ont restreint, à leur tour, le rôle du marché intérieur. Il en est résulté, en 1931, une aggravation de la situation des entreprises, du chômage, et des baisses de salaires. Quatre firmes, dont une employant 400 ouvriers, ont disparu. Toutes les autres chôment : à Verviers, on comptait, à la fin de l'année, 1.000 chômeurs sur 1.300 ouvriers (300 chômeurs complets), et l'on produisait parfois à 30 ou 40 p. c. de la capacité. A Iseghem, on a travaillé 3 ou 4 jours par semaine; dans le Borinage, 2 ou 3 jours. Les achats de chaussures par les consommateurs ont atteint, aux périodes de ventes saisonnières, 30 à 50 p. c. des chiffres usuels à ces époques.

Les salaires ont été réduits, en trois fois, de 7,14 p. c.

Enfin, la crise du sterling et la concurrence tchécoslovaque sur le marché intérieur ont aggravé la

crise, qui a particulièrement atteint les petites entreprises.

Celles qui fabriquent en grande série et possèdent des magasins de vente ont pu résister dans de meilleures conditions que les petites fabriques.

* * *

Trente corroiries de la région de Verviers, alimentées par six tanneries et occupant un bon millier d'ouvriers, se consacrent à la fabrication des courroies de transmission, tuyaux, etc.

Les ventes de courroies, de 1930 à 1931, sont tombées dans la proportion de 100 à 69. Le marché intérieur a mieux résisté que celui de l'exportation. Les stocks de courroies sont élevés, par suite de la nécessité de détenir en magasin des assortiments complets. Les stocks de peaux ont, eux, diminué de 25 p. c.

La réduction des salaires des ouvriers corroyeurs a atteint 10 p. c. au cours de l'année, mais par suite du chômage, les salaires globaux payés ont fléchi dans la proportion de 100 à 65.

* * *

L'industrie belge de la ganterie, fortement exportatrice, a connu, en 1931, une période fort difficile. La crise allemande lui a fermé un de ses débouchés; le vote du « bill » protectionniste anglais lui a rendu en outre plus difficile l'accès de son principal marché.

X. — LE PAPIER ET LE LIVRE

A. — LES PAPETERIES.

Les papeteries ont eu à traverser des moments difficiles, surtout depuis septembre 1931 : leur approvisionnement en matières premières dépend en effet des pays scandinaves, dont les monnaies ont fortement fléchi, d'une part, et, d'autre part, la concurrence pour les produits finis vient de ces mêmes régions.

Au point de vue du volume de la production, le fléchissement a encore été modéré : de juillet 1930 à août 1931, on peut enregistrer une certaine amélioration ; celle-ci a été cependant suivie d'un recul (cfr. les statistiques mensuelles, *in fine*, qui complètent le tableau I suivant).

TABLEAU I.

La production des papiers et cartons en Belgique.

ANNÉES	PRODUCTION (milliers de tonnes)
1927	164
1928	181
1929	189
1930	173
1931	174

Les prix de gros avaient été portés à un niveau très élevé en 1927 et avaient dû céder, au cours de l'été de cette même année. Ils n'ont subi les répercussions de la crise actuelle qu'au début de 1930, la baisse ne s'accusant d'ailleurs qu'en 1931, ainsi que le montre le tableau II.

TABLEAU II.

Indices des prix de gros des produits des industries du papier.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	1.252	1.067	1.168	1.168	893
Février	1.217	1.095	1.168	1.168	893
Mars	1.217	1.168	1.168	1.067	893
Avril	1.217	1.168	1.168	1.067	811
Mai	1.217	1.168	1.168	1.067	819
Juin	1.217	1.168	1.168	1.019	819
Juillet	1.067	1.168	1.168	1.019	772
Août	1.067	1.168	1.168	1.019	745
Septembre ...	1.067	1.168	1.168	967	745
Octobre	1.067	1.168	1.168	967	745
Novembre ...	1.067	1.168	1.168	927	715
Décembre ...	1.067	1.168	1.168	908	715
Moyenne	1.145	1.153	1.168	1.030	801

Le chômage s'est développé depuis l'été de 1930 ; il a augmenté très brusquement en septembre 1931, mais sans aggravation ultérieure. Les chiffres fournis dans le tableau III le prouvent.

TABLEAU III.

Le chômage dans les industries du papier.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année
et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D' ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage inter- mittent	Chômage complet	Chômage inter- mittent	
1921	2.970	255	382	31,8	1.081	
1922	4.396	60	68	4,3	185	
1923	2.522	4	44	1,4	35	
1924	3.655	5	61	1,9	48	
1925	3.558	27	113	3,6	108	
1926	4.058	17	101	0,4	2,7	84
1927	3.328	9	172	0,3	5,1	113
1928	3.380	3	126	0,1	3,7	79
1929	3.381	5	136	0,1	4,1	78
1930	4.177	22	387	0,6	10,4	269
1931	4.319	141	987	3,6	25,3	709

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues
par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	178	78	85	45	745
Février	168	83	373	70	500
Mars	80	86	19	100	703
Avril	130	95	30	72	525
Mai	69	42	7	294	460
Juin	62	39	27	156	523
Juillet	72	39	22	333	690
Août	96	208	92	471	594
Septembre ...	75	87	64	424	1.062
Octobre	118	57	96	295	843
Novembre ...	165	38	31	371	960
Décembre ...	149	96	94	592	906
Moyenne	113	79	78	269	709

Le commerce extérieur des matières premières et des produits de la papeterie (voir tableaux IV et V) est affecté surtout par les mouvements des prix ; les

quantités globales sont peu modifiées, même en 1931. Mais il y a des déplacements dans les courants commerciaux : ainsi, l'approvisionnement se fait plus en

pâte à papier et moins en bois en grume; les ventes en papiers et cartons divers augmentent mais celles en papier à journaux diminuent.

TABLEAU IV.

Importations de matières premières pour la papeterie.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Bois en grume pour la fabrication de pâte à papier	Pâte à papier et déchets de papier	Total	Bois en grume pour la fabrication de pâte à papier	Pâte à papier et déchets de papier	Total
1927.....	49.201	161.852	211.053	3.996	212.686	216.682
1928.....	52.381	180.929	233.310	10.527	238.858	249.385
1929.....	37.202	180.074	217.276	10.760	241.273	252.033
1930.....	39.266	148.483	187.749	9.687	195.100	204.787
1931.....	13.431	190.424	203.855	3.310	171.480	174.790

TABLEAU V.

Importations et exportations de produits fabriqués.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Papiers et cartons divers	Papiers, cartons d'emballage et parchemin végétal	Papier pour journaux	Ouvrages en papier et carton	Total	Papiers et cartons divers	Papiers, cartons d'emballage et parchemin végétal	Papier pour journaux	Ouvrages en papier et carton	Total
<i>Importations :</i>										
1927.....	19.128	7.780	9.136	2.581	38.625	116.174	28.980	20.150	32.657	197.961
1928.....	23.841	9.844	14.654	3.066	51.405	141.144	36.727	30.886	40.322	249.079
1929.....	27.042	14.970	20.759	3.184	65.955	163.050	52.965	44.371	42.613	302.999
1930.....	38.067	15.166	22.071	3.271	78.575	174.924	51.109	47.051	43.996	317.080
1931.....	27.448	12.550	20.092	3.168	63.258	137.449	37.571	36.900	41.274	253.194
<i>Exportations :</i>										
1927.....	13.822	30.078	6.200	2.578	52.678	74.278	116.022	19.122	23.373	232.795
1928.....	14.916	28.736	6.903	2.608	53.163	89.872	134.681	19.700	26.543	270.796
1929.....	15.884	26.523	7.255	2.457	52.119	110.161	133.430	22.309	27.151	293.051
1930.....	22.688	22.325	5.095	2.230	52.338	116.720	122.351	14.256	26.369	279.696
1931.....	25.921	18.949	3.992	1.845	50.707	127.685	90.325	9.803	19.858	247.671

La situation des papeteries est restée assez satisfaisante, par rapport aux autres industries, tant en ce qui concerne les prix de gros que le chômage; il est vrai que les papeteries emploient un personnel spécialisé, qu'elles conservent à leur service le plus longtemps possible.

Des adjudications assez importantes pour le compte de l'Etat ont maintenu, au début de 1931, une certaine activité. Cependant, la situation s'est progressivement aggravée et, ici comme partout, les difficultés monétaires anglaises ont fait sentir leur influence. Non seulement les exportations (atteignant 80 p. c. pour certaines fabriques) ont sérieusement fléchi, mais les entreprises ont subi des pertes de change sur leurs

factures et sur les dépôts dans les banques de Londres. Les papeteries, les fabriques de papiers peints, de cartonnages et de cartes à jouer ont finalement été atteintes par les nouveaux droits anglais.

La baisse des prix des matières premières, par suite des désordres monétaires en Scandinavie, a également entraîné des pertes sur les stocks.

Plusieurs papeteries ont arrêté une partie de leur outillage : dans une très importante entreprise, trois machines sur sept chôment; dans une autre, la fabrique de pâte de paille a été fermée, par suite de la baisse des prix de la pâte de bois. Enfin, dans une troisième société, un outillage nouveau et très perfectionné n'a pas été mis en service.

B. — L'INDUSTRIE DU LIVRE.

L'imprimerie n'a eu à subir que tardivement les effets de la crise et ils y restent d'ailleurs bénins. Le chômage (voir tableau VI) y a constamment diminué

depuis 1927 et a atteint, en 1930, un niveau très près du néant. Une aggravation s'est toutefois fait sentir en 1931; depuis le mois d'août, la situation semble stabilisée.

TABLEAU VI.

Le chômage dans les industries du livre.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	11.440	308	266	5,2	245	
1922.....	10.394	110	42	1,3	59	
1923.....	12.282	114	34	1,2	47	
1924.....	12.517	125	25	1,2	51	
1925.....	12.284	195	18	1,7	79	
1926.....	12.570	652	256	5,1	279	
1927.....	12.424	688	312	5,5	336	
1928.....	11.969	250	163	2,-	153	
1929.....	12.902	142	47	1,10	189	
1930.....	13.470	216	86	1,6	97	
1931.....	13.969	900	420	6,5	366	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	468	197	597	73	227
Février	444	200	697	104	281
Mars	369	169	555	62	286
Avril	370	127	45	65	307
Mai	284	108	32	60	284
Juin	344	145	42	79	264
Juillet	341	122	66	97	405
Août	386	125	61	122	456
Septembre ...	320	92	54	146	470
Octobre	327	86	51	119	490
Novembre ...	219	201	34	107	463
Décembre....	158	263	38	132	465
Moyenne	336	153	189	97	366

Comme en témoignent les chiffres du tableau VII et ainsi qu'on pouvait s'y attendre, le commerce extérieur n'est pas affecté par la crise.

TABLEAU VII.

Importations et exportations de livres, manuscrits et journaux.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)			VALEURS (milliers de francs)		
	Livres et manuscrits	Journaux périodiques	Totaux	Livres et manuscrits	Journaux périodiques	Totaux
<i>Importations :</i>						
1927.....	1.862	3.635	5.497	25.013	12.315	37.328
1928.....	2.108	4.526	6.634	36.179	19.030	55.209
1929.....	2.298	5.478	7.776	41.829	25.233	67.062
1930.....	2.451	6.473	8.924	46.626	30.319	76.945
1931.....	2.384	6.925	9.309	44.124	30.897	75.021
<i>Exportations :</i>						
1927.....	1.413	452	1.865	21.750	2.322	24.072
1928.....	1.499	560	2.059	24.446	3.087	27.533
1929.....	1.294	506	1.800	27.016	3.069	30.085
1930.....	1.640	739	2.379	38.656	3.738	42.394
1931.....	1.687	512	2.199	40.701	3.405	44.106

XI. — LES INDUSTRIES D'ART, DE PRÉCISION ET DE LUXE

Les industries d'art, de précision et de luxe ont souffert d'une manière toute particulière de la crise économique. La principale branche de cette activité est l'industrie diamantaire de la région d'Anvers. Le chômage s'y est fait sentir brusquement, dès le lendemain du krach boursier américain et a pris des proportions

alarmantes dès janvier 1930. En janvier et février 1931, il représentait plus de 50 p. c. de perte de travail. Depuis lors, une amélioration de la situation est heureusement intervenue, mais le chômage reste très considérable : plus de 35 p. c. en novembre.

Le chômage dans les industries d'art et de précision.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	11.953	3.653	78	34,8	2.059	
1922.....	11.804	898	16	7,5	497	
1923.....	12.668	174	1	1,4	83	
1924.....	13.089	346	1	2,7	85	
1925.....	13.838	348	2	2,6	153	
1926.....	15.242	188	7	1,3	111	
1927.....	15.937	564	4	3,6	213	
1928.....	17.199	252	2	1,5	73	
1929.....	17.649	1.040	23	5,9	0,1	
1930.....	17.408	4.715	172	26,8	1.546	
1931.....	17.579	8.502	609	47,4	3,4	

L'INDUSTRIE DU DIAMANT.

La situation de l'industrie belge du diamant n'a pas cessé d'empirer, par suite de la crise mondiale et de la restriction des dépenses de luxe. Les beaux diamants se vendent mal et ce sont principalement les petites pierres qui sont demandées. Les achats des États-Unis n'atteignent pas 25 p. c. des commandes normales.

La situation est encore aggravée par la réelle surproduction des mines de l'Afrique du Sud. Sans doute, depuis le début de 1932, ont-elles fortement restreint leur production par la fermeture momentanée de certaines entreprises. Mais, dans la gestion des gisements d'alluvions leur appartenant, les pouvoirs publics ne paraissent pas avoir tenu compte suffisamment de la crise. De là, un excès de production et du malaise persistant dans le marché du diamant brut, malaise dont l'industrie de la taillerie, déjà fort éprouvée, a subi le contre-coup. Le syndicat international du diamant, malgré les mesures de restriction qu'il a prises, n'a

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	92	68	95	2.830	3.790
Février	119	64	67	1.013	3.283
Mars	228	43	94	1.092	2.940
Avril	305	88	65	2.710	2.787
Mai	456	105	98	1.585	2.135
Juin	395	90	235	482	2.833
Juillet	435	122	264	567	2.487
Août	290	65	256	1.068	2.110
Septembre	56	46	146	1.100	2.275
Octobre	58	44	106	1.607	2.550
Novembre	60	66	639	1.854	2.160
Décembre	61	76	652	2.640	2.150
Moyenne	213	73	226	1.546	2.625

pu empêcher une forte baisse du prix de cette pierre, baisse qui a déprécié le stock des joailliers et des bijoutiers et les a placés dans une situation parfois difficile.

Les banques spécialisées dans le crédit aux diamantaires ont souffert de la crise que subissent ceux-ci. Il en a été de même à Paris.

Le chômage des ouvriers diamantaires est intense : à Anvers, le nombre de chômeurs oscille autour de 60 p. c. des effectifs des syndicats. A Amsterdam, pour fournir un point de comparaison, le total des sans-travail de l'industrie diamantaire représente environ 80 p. c. du nombre des syndiqués.

LE COMMERCE DE L'IVOIRE.

Les ventes trimestrielles d'ivoire ont eu, en ce qui concerne les deux premières ventes de l'année, des résultats satisfaisants, principalement pour les défenses et les cornes de bonne qualité; par la suite, la tension générale a influencé le marché et on a pu constater une réduction croissante des quantités vendues.

Ventes d'ivoire à Anvers.

	EXPOSÉ	VENDU
	kgs.	kgs.
1 ^{re} vente	63.137	47.337
2 ^e vente	55.397	41.994
3 ^e vente	40.928	22.232
4 ^e vente	42.025	10.802

Les cornes de rhinocéros se sont peu vendues, à des prix en hausse.

Le stock d'ivoire détenu à Anvers a augmenté assez fortement.

Commerce de produits des industries d'art et de précision.

Valeurs (milliers de francs).

ANNÉES	IMPORTATIONS		Importations de pierres gemmes et pierres précieuses, brutes ou taillées non montées	Exportations de pierres précieuses et demi-précieuses, taillées
	Horlogerie, instruments et appareils de précision	Instruments de musique		
1927	62.192	36.049	—	—
1928	86.523	54.218	—	—
1929	107.968	80.687	—	—
1930	118.555	75.483	876.263	978.000
1931	110.283	42.736	768.578	1.143.725

XII. — LE TABAC

Cette industrie travaille presque exclusivement pour le marché national en raison de son caractère d'industrie de biens de consommation et n'a guère eu à subir de diminution d'activité. C'est ce qu'indique le tableau I, encore incomplet pour 1931, donnant, d'une part, la consommation nationale calculée d'après les

diverses sources de matières premières; d'autre part, le décompte des cigares, cigarillos, cigarettes et tabacs livrés à la consommation par les usines. On ne remarque de diminution que dans la quantité de tabac livré en paquets; les cigarettes sont même en augmentation sensible en 1930.

TABEAU I. L'industrie du tabac en Belgique.

ANNÉES	Superficie des cultures (hectares)	Milliers de plants récoltés	Production approximative de tabacs	Rendement moyen par hectare	Importations de tabacs	Exportations de tabacs	Consommation de tabacs	Livraisons à la consommation			
								Cigares	Cigarillos	Cigarettes	Tabac non fabriqué
								(tonnes)			
1927	3.063	76.593	5.138	1,677	20.680	819	24.999	274	279	4.830	13.185
1928	3.057	74.930	5.509	1,802	21.008	975	25.542	275	286	5.540	12.815
1929	3.012	83.385	5.813	1,930	21.914	1.372	26.354	289	331	6.108	12.624
1930	2.947	91.894	6.979	2,368	22.342	771	28.550	283	347	6.799	12.539
1931					22.673	881					

Les statistiques du commerce extérieur (tableau II) confirment l'impression donnée par le tableau ci-dessus : elles sont significatives, étant donné que la culture nationale ne représente qu'environ un cin-

quième de la consommation. Si l'on fait le décompte, on remarquera que les importations nettes de tabac n'ont cessé d'augmenter, même en 1931.

TABEAU II. Importations et exportations de tabacs.

ANNÉES	QUANTITÉS (tonnes)					VALEURS (milliers de francs)				
	Tabacs non fabriqués	Tabacs fabriqués			Total	Tabacs non fabriqués	Tabacs fabriqués			Total
		Cigares et cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, mâcher, priser et divers			Cigares et cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, mâcher, priser et divers	
Importations :										
1927	20.210	15	13	36	64	183.038	2.997	1.367	1.061	5.425
1928	20.748	23	24	37	84	194.015	4.350	2.688	1.168	8.206
1929	21.659	25	35	52	112	208.028	4.386	3.460	1.788	9.634
1930	22.212	35	47	47	129	215.095	5.635	4.320	1.540	11.495
1931	22.553	27	48	45	120	206.926	4.299	3.666	1.380	9.345
Exportations :										
1927	32	29	470	139	638	253	2.345	18.382	2.347	23.074
1928	38	22	665	94	781	458	1.804	23.342	1.560	26.706
1929	46	17	1.089	78	1.184	283	1.603	30.835	1.344	33.782
1930	166	22	447	136	605	373	1.698	19.336	2.068	23.102
1931	311	13	488	69	570	634	1.091	21.399	1.513	24.003

Les prix de gros du tabac ont fortement baissé, ainsi que l'indique l'évolution des prix de gros du tabac indigène relevée dans le tableau III.

TABLEAU III.

Indices des prix de gros du tabac indigène.

Base : avril 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	750	750	795	750	636
Février	750	750	818	750	636
Mars	750	750	818	727	591
Avril	750	750	818	705	546
Mai	750	750	818	705	546
Juin	773	750	818	672	546
Juillet	773	750	818	672	546
Août	750	750	818	672	500
Septembre ...	750	795	818	672	432
Octobre	750	795	818	672	432
Novembre ...	750	795	818	672	432
Décembre....	750	795	818	672	432
Moyenne	754	765	816	695	523

Le chômage (voir tableau IV) n'est pas tombé très bas pendant les années de prospérité; il a même été élevé de 1925 à 1927. En 1930, il a augmenté lentement et atteint son maximum au cours du printemps de 1931 : depuis lors, il est en décroissance régulière.

TABLEAU IV.

Le chômage dans les industries du tabac.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921.....	11.223	2.104	1.246	30,6	1.253	
1922.....	10.748	679	394	9,5	436	
1923.....	10.092	390	280	6,2	208	
1924.....	9.288	460	316	8,2	305	
1925.....	8.585	388	545	10,5	354	
1926.....	7.988	701	1.050	8,6	12,8	620
1927.....	8.153	466	374	5,8	4,7	385
1928.....	8.130	244	337	3,0	4,1	209
1929.....	8.322	166	200	2,0	2,4	154
1930.....	8.595	301	572	3,5	6,8	303
1931.....	8.435	547	1.609	6,4	18,8	603

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	1.340	278	108	144	418
Février	921	285	162	173	551
Mars	509	251	159	367	676
Avril	489	313	111	314	805
Mai	254	257	110	419	855
Juin	209	250	72	381	539
Juillet	149	157	128	395	615
Août	162	207	354	410	667
Septembre ...	168	185	197	282	571
Octobre	133	115	137	211	527
Novembre ...	146	113	100	215	402
Décembre....	143	92	208	323	612
Moyenne.....	385	209	154	303	603

L'AGRICULTURE ET LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

I. — LES CULTURES

En 1931, l'agriculture belge a été éprouvée, à la fois, par la crise mondiale et par des conditions de climat défavorables. Ces dernières ont affecté davantage les cultures que l'élevage, certaines récoltes ayant été endommagées par les pluies prolongées.

Mais, dans l'ensemble, on n'a point constaté de modifications fondamentales dans les relations des cultures entre elles. Les tendances actuelles de l'agriculture dans leurs manifestations de longue durée — accroissement des surfaces consacrées aux prairies et aux vergers, développement de la culture de l'avoine et des pommes de terre, disparition graduelle de celles du chanvre, du colza et du houblon, réduction de la superficie consacrée aux chicorées et aux betteraves à sucre — ne se sont pas modifiées en 1931. On notera cependant une diminution considérable de la surface consacrée au lin, diminution de plus de 35 p. c. sur la moyenne des cinq années précédentes, des réductions plus fortes qu'auparavant des terres plantées en chicorées et en betteraves à sucre. Il ne faut d'ailleurs pas attacher aux réductions ou aux accroissements constatés pour une année donnée une importance excessive : les exploitations agricoles ne sont pas rigoureusement divisées en parcelles égales consacrées aux différentes cultures de la rotation et il en résulte des mouvements auxquels il ne faut pas accorder une signification spéciale. C'est ainsi que, de 1927 à 1931, les étendues cultivées en céréales et farineux ont occupé, dans l'ensemble des cultures, environ 39,50 p. c. de la surface totale, avec les oscillations suivantes :

1927	38.87 %
1928	39.30 %
1929	39.37 %
1930	39.59 %
1931	39.38 %

De telles oscillations n'ont pas de signification économique. Le seul mouvement qui présente une valeur à ce point de vue est la réduction de la surface consacrée aux plantes industrielles (surface qui, par une évolution constante, tombe de 5,66 p. c. en 1927 à 4,13 p. c. en 1931) ainsi que l'extension des cultures de fourrages, qui n'est pas apparente pour les six dernières années, mais est considérable par rapport à l'avant-guerre : 33,50 p. c. en 1913 et 41 p. c. en 1931.

Le tableau I permettra de vérifier les constatations ci-dessus.

On verra aussi que le total des terres cultivées a encore légèrement augmenté en 1931, suivant un mouvement qui, bien que fort lent, se poursuit sans arrêt depuis 1927. Des défrichements se sont donc encore poursuivis au cours des années 1930 et 1931, pourtant si défavorables à l'agriculture. L'action du Boerenbond et de sa filiale, la Société belge de défrichements, n'y a pas été étrangère.

On est donc loin de l'abandon des terres en jachère, que la baisse considérable des prix agricoles avait fait considérer comme possible au cours des négociations des agrariens en vue d'obtenir une protection douanière pour l'avoine, les betteraves à sucre, les produits de la ferme et le bétail. Il convient d'ailleurs de noter que les baux s'opposent très généralement à tout abandon de culture et même à toute modification de l'ordre de la rotation.

Mais il est incontestable que l'année 1931 a été fort dure aux cultivateurs et que la baisse des produits agricoles a été bien plus sensible que celle des prix industriels et des prix de détail des produits de consommation.

TABLEAU I.

Répartition et rendement des principales cultures belges.

Source : Publications du Ministère de l'Agriculture.

A. — Céréales et farineux.

ANNÉES	SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)					TOTAL DES SURFACES CULTIVÉES (en milliers d'hectares)
	Froment	Avoine	Seigle	Epeautre	Orge d'hiver	
1927.....	158	266	232	16	29	709
1928.....	165	270	232	16	29	719
1929.....	144	301	229	16	19	729
1930.....	166	273	232	15	30	725
1931.....	154	295	222	14	29	723
Production en milliers de tonnes en 1931.....	378	702	520	27	77	—
Rendement moyen en kg. par hect. 1931.....	2.437	2.381	2.343	1.869	2.706	—
Rend. moyen p ^r les années 1926 à 1930.....	2.546	2.473	2.337	2.010	2.745	—

B. — Plantes industrielles.

C. — Plantes racines.

ANNÉES	SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)					TOTAL DES SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)	SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)			TOTAL DES SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)
	Lin, (graine et filasse)	Betteraves à sucre	Chicorée à café	Tabac	Houblon		Betteraves fourragères	Pommes de terre	Navets, rutabagas et carottes en culture principale	
1927.....	21	71	7	3	1	103	78	168	6	252
1928.....	24	64	7	3	1	100	77	166	7	250
1929.....	28	58	6	3	1	96	84	171	7	262
1930.....	23	57	6	3	1	90	81	163	6	250
1931.....	14	52	6	3	1	76	84	172	6	263
Production en milliers de tonnes en 1931.....	20	1.465	163	7	0,5	—	5.328	3.577	245	—
Rendement moyen en kg. par hectare en 1931.....	679	28.210	33.314	2.316	628	—	63.300	20.782	35.491	—
Rendement moyen pour les an- nées 1926 à 1930.....	789	28.612	32.383	2.289	1.534	—	61.874	20.250	32.713	—

D. — Légumineuses et fourrages.

E. — Cultures dérobées.

ANNÉES	SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)					TOTAL DES SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)	SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)		TOTAL DES SURFACES CULTIVÉES (milliers d'hectares)
	Légumineuses		Fourrages				Navets et carottes (2 ^e récolte)	Spargule (2 ^e récolte)	
	Féveroles	Pois	Trèfles	Prairies fauchées	Luzerne				
1927.....	13	7	116	245	12	408	151	15	166
1928.....	11	7	115	248	12	407	146	16	162
1929.....	13	8	99	244	9	388	130	12	142
1930.....	11	8	117	245	12	408	134	12	147
1931.....	13	9	117	248	12	413	135	14	150
Production en milliers de tonnes en 1931.....	33	19	777	1.146	66	—	3.032	173	—
Rendement moyen en kg. par hectare 1931.....	2.485	2.119	11.506	4.620	5.680	—	17.938	12.040	—
Rendement moyen pour les années 1926 à 1930.....	2.322	2.163	9.853	4.219	5.427	—	16.770	12.061	—

Le tableau II ci-après donne, pour les principaux produits agricoles offerts à un marché — les betteraves à sucre étant vendues par contrat conclu à l'époque des semailles — les moyennes des prix de 1927 à 1931.

TABEAU II.

Moyennes des prix des grains et autres denrées agricoles vendus sur les marchés régulateurs de Belgique.

Source : *Moniteur Belge*.

ANNÉES	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pommes de terre	Lin brut	Beurre	Œufs
1927	191,18	175,28	158,76	168,65	93,99	188,45	26,79	25,78
1928	168,84	168,25	178,66	171,90	75,56	216,58	28,88	25,67
1929	160,97	146,45	152,42	156,17	59,14	195,92	30,69	27,50
1930	127,87	86,55	92,46	99,01	47,73	103,94	25,94	24,—
1931	84,67	71,54	90,29	81,88	59,52	(1) 62,33	21,85	19,24

Dans l'ensemble, la baisse des céréales est de l'ordre de 50 p. c. ; celle du lin, de 65 p. c., les pommes de terre, le beurre et les œufs ayant présenté une résistance beaucoup plus grande. Nous reviendrons plus loin sur la question de l'élevage. Mais, dès à présent, nous pouvons conclure que ce sont les grandes cultures qui ont été les plus atteintes et que l'élevage a offert une meilleure résistance.

Les indices relevés dans le tableau III nous indiquent la réduction des prix de gros des produits destinés à l'alimentation. Comme on le verra, la baisse a été de 73 points en 1927, de 35 points en 1928, de 152 points en 1929, de 115 points en 1930 et de 36 points en 1931.

TABEAU III.

Indices des prix de gros des produits destinés à l'alimentation.

Source : *Revue du Travail*.

Base : avril 1914 = 100.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	976	889	875	658	528
Février	965	873	886	618	520
Mars	952	896	848	603	528
Avril	954	895	836	635	543
Mai	979	914	793	609	529
Juin	989	899	773	605	542
Juillet	940	874	804	604	525
Août	921	850	767	595	504
Septembre	882	857	751	561	501
Octobre	888	882	743	585	502
Novembre	907	865	731	554	498
Décembre	903	854	723	543	492
Moyenne	938	879	794	597	518

(1) L'écart des prix provient de ce qu'il s'agit de produits de récoltes différentes.

Mais ce sont les baisses de 1930 et de 1931 qui ont été les plus sensibles et, à partir de janvier 1930, l'indice des prix de gros des produits destinés à l'alimentation, qui comprend nombre de denrées agricoles indigènes, était tombé en dessous du taux de stabilisation (694) et beaucoup plus rapidement que les indices de la plupart des autres produits.

Il en est résulté des conséquences importantes.

Tout d'abord, le pouvoir d'achat des agriculteurs s'est fortement contracté; la charge des loyers, des hypothèques et des engrais chimiques leur est devenue beaucoup plus lourde. La disparité constatée, d'une part entre les prix industriels (et surtout ceux des produits cartellisés) et agricoles, d'autre part entre les prix de gros et les prix de détail des produits de la ferme, a poussé les agriculteurs à des revendications protectionnistes.

La consommation des engrais a sérieusement diminué, principalement en 1931, pour reprendre un peu en 1932, et de faibles mouvements de résistance au paiement des fermages contractuels se sont fait jour dans certains milieux. Les administrations publiques qui donnent des exploitations agricoles à bail ont, dans des cas individuels et avec l'approbation du Ministère de la Justice, accordé des remises de loyers, et des propriétaires particuliers ont procédé de même. Mais un grand nombre de baux ont, après l'inflation, été renouvelés sur la base des prix du blé et il s'ensuit, dans ces cas, une réduction du bail strictement proportionnelle à la baisse des produits agricoles.

En 1931, les conditions d'exploitation ont été telles, qu'elles ont dû déterminer des pertes effectives. La ferme de l'Institut agronomique de l'Etat, à Gembloux, a subi, au cours de l'année, des pertes qui ont englouti les bénéfices de six années.

Les exploitations entières se sont vendues péniblement, mais les parcelles ont trouvé facilement acquéreur. Les prix des terres sont naturellement en baisse et, dans certaines régions, cette régression est très sensible, mais la résistance est parfois surprenante, principalement dans les pâturages. De plus, alors que, pendant la période de grande rentabilité du travail agricole, la concurrence entre les acheteurs et les locataires faisait passer au second plan la qualité de la terre, celle-ci est de nouveau prise en considération.

* * *

On trouvera dans le tableau IV un relevé des importations de céréales et farineux indiquant l'accroissement constant des achats de produits étrangers, à des prix dont la baisse est considérable en cinq années. C'est ainsi que le prix de la tonne importée, qui était de 1.638 francs en 1927 pour l'ensemble des céréales, tombe à 638 francs en 1931.

TABLEAU IV.

Importations de céréales et farineux (1)

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					
	Froment	Avoine	Seigle	Orge et es-courgeon	Maïs	Total
1927	1.230	91	41	294	796	2.454
1928	1.196	109	7	278	569	2.160
1929	1.178	128	25	324	585	2.242
1930	1.207	156	71	401	586	2.424
1931	1.463	102	174	494	836	3.071

ANNÉES	VALEURS (millions de francs)					
	Froment	Avoine	Seigle	Orge et es-courgeon	Maïs	Total
1927	2.426	130	67	448	949	4.022
1928	2.045	179	12	418	826	3.482
1929	1.868	176	34	432	805	3.317
1930	1.585	123	59	374	583	2.726
1931	988	65	108	310	492	1.962

(1) Les importations de riz figurent dans le tableau « denrées coloniales ».

Ce que l'on est convenu d'appeler la « petite culture » — terme qui, outre la production pour l'alimentation du cultivateur et de son bétail, comprend la culture maraîchère, la culture fruitière, la production des fleurs, des légumes et des fruits sous verre — joue en Belgique un rôle important. Le ravitaillement de centres urbains denses et multiples, tant à l'intérieur du pays que dans les nations voisines (Angleterre, France et Allemagne), occupe une population nombreuse. Celle-ci a connu, pendant les dernières années, une grande activité, et les chiffres du tableau V, qui nous renseignent sur les importations et les exportations de légumes en Belgique, nous permettent une constatation *a priori* : la consommation intérieure a fortement augmenté, en même temps que l'étranger absorbait des quantités croissantes de produits belges.

A en juger par ces données, l'année 1931 a été loin d'être défavorable en ce qui concerne les quantités et les prix d'exportation, sauf pour les tomates, qui ont eu à souffrir d'un été très pluvieux.

TABLEAU V.

Importations et exportations de légumes.

A. — Pommes de terre et légumes divers.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Pommes de terre	Légumes frais divers (1)	Légumes secs	Total	Pommes de terre	Légumes frais divers (1)	Légumes secs	Total
<i>Importations :</i>								
1927	104	30,4	32,8	166	81,8	28,1	52,0	162
1928	114	27,2	21,7	163	86,3	36,1	46,6	169
1929	219	45,1	22,7	287	120,8	50,4	54,9	226
1930	258	55,8	26,8	340	126,4	47,1	52,2	226
1931	296	54,0	60,3	410	181,9	60,3	67,8	310
<i>Exportations :</i>								
1927	189	39,4	12,4	241	154,2	76,2	21,1	252
1928	382	43,9	6,8	431	212,5	96,8	17,2	327
1929	296	46,5	4,0	347	142,0	119,6	12,1	274
1930	265	60,0	4,0	329	119,8	94,1	8,9	223
1931	271	59,0	25,0	355	178,0	108,4	41,6	328

(1) Y compris ceux repris au tableau B

B. — Exportations de chicorées, choux-fleurs et tomates.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Chicorée-witloof	Choux-fleurs	Tomates	Total	Chicorée-witloof	Choux-fleurs	Tomates	Total
1927	21,3	9,5	1,9	32,7	47,4	9,4	6,5	63,3
1928	23,6	9,3	3,2	36,1	61,8	10,2	8,2	80,3
1929	30,7	6,0	2,9	39,7	84,1	9,6	9,2	102,9
1930	38,8	13,7	1,2	53,7	66,3	11,7	3,4	81,4
1931	37,8	13,8	1,0	52,5	83,4	10,8	1,6	95,9

Il n'en a pas été de même de l'exportation des fruits (voir tableau VI), une véritable décadence, sauf pour frais, qui a marqué, depuis plusieurs années déjà les raisins.

TABLEAU VI.

Importations et exportations de fruits.

A. — Exportations de fruits frais du pays.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Poires	Pommes	Prunes	Raisins	Total	Poires	Pommes	Prunes	Raisins	Total
1927.....	45,5	28,3	3,1	2,3	79,3	36,9	25,5	6,5	40,8	110
1928.....	29,3	16,8	4,8	2,9	53,8	34,9	19,6	9,6	50,1	114
1929.....	56,3	24,1	4,0	3,1	87,5	54,4	22,6	8,9	60,4	146
1930.....	31,7	21,9	3,9	2,8	60,2	40,0	24,7	5,6	59,2	129
1931.....	28,6	10,5	1,1	2,9	43,2	32,1	10,7	2,8	56,5	102

B. — Importations de fruits exotiques.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Bananes	Citrons, oranges et similaires	Dattes et figues	Raisins secs	Total	Bananes	Citrons, oranges et similaires	Dattes et figues	Raisins secs	Total
1927.....	9,4	26,9	4,2	4,5	45,2	39,5	39,6	14,4	34,4	128
1928.....	11,0	36,5	3,3	5,1	56,1	54,6	58,2	10,4	27,9	151
1929.....	16,6	39,5	3,9	6,2	66,3	54,1	76,9	12,7	29,7	173
1930.....	21,0	71,7	3,6	5,9	102,3	62,5	133,1	11,1	27,0	234
1931.....	30,5	71,9	4,2	6,0	112,6	79,8	126,2	11,4	31,0	249

* * *

Il n'est pas sans intérêt d'approfondir l'analyse de la situation des petites cultures en 1931.

Trois événements importants l'ont influencée défavorablement au cours de l'année : des conditions de climat fort mauvaises, la crise économique et politique allemande, la dépréciation du sterling.

La maturation des légumes s'est produite sur une période très courte, ce qui a amené les producteurs à en engorger les marchés et à les vendre à des prix moins rémunérateurs que si la récolte avait pu s'étendre sur une plus longue période. L'industrie de la conserve a restreint ses achats, étant elle-même moins sûre de ses débouchés extérieurs, qui prennent la plus grande partie de sa production.

Le marché allemand s'est resserré par suite d'un chômage prolongé et généralisé, qui réduit fortement la capacité d'achat des centres ouvriers rhénans, et ceux-ci constituaient d'excellents débouchés pour la culture maraîchère belge.

Enfin, la dépréciation du sterling, en précipitant les progrès du protectionnisme dans la nation anglaise, a favorisé le vote d'une loi établissant des droits de douane élevés sur de nombreux produits agricoles belges. Votée à la fin de l'année, cette loi n'a pas encore fait sentir directement tous ses effets, mais la dépréciation du sterling a fortement compromis les exportations et, tout particulièrement, celles des raisins de table, dont les prix ont considérablement baissé sur le marché intérieur.

Les maraîchers ont essayé de compenser la perte de leurs deux grands marchés, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, en travaillant les débouchés français. Mais les contingentements qu'on leur a appliqués ont strictement limité les exportations.

Les cultures maraîchères ont donc vu fléchir leur prospérité, qui, d'ailleurs, n'était déjà plus entière en 1930; par contre, le consommateur a vu baisser fortement les prix des légumes, mais non point dans la proportion où ceux-ci fléchissaient sur les marchés régulateurs. Les serristes produisant le raisin de table ont été les plus atteints par le fléchissement de 1931, parce que cette industrie s'était beaucoup développée depuis dix ans, que les exploitations ne s'étaient pas consolidées et que les frais d'exploitation atteignent des chiffres relativement considérables. La crise des cultures de fruits provient, en partie, des mesures de protection adoptées par les services phytopathologiques de l'étranger, qui déguisent souvent du nationalisme économique; elle provient aussi de la concurrence des fruits américains, dont la présentation parfaite les fait choisir de préférence aux fruits indigènes, vendus le plus souvent dans de mauvaises conditions. La situation difficile des vendeurs de fruits du pays est d'autant plus digne de considération, que la superficie consacrée aux vergers ne cesse d'augmenter : un effort d'organisation de ventes coopératives, de création de centres de triage a déjà été commencé, mais il est encore embryonnaire.

La culture du tabac a donné une récolte de bonne qualité, mais peu abondante.

L'horticulture belge a été fort affectée en 1931 par la situation de ses marchés extérieurs : de nombreuses commandes ont été réduites ou annulées ; les acheteurs allemands n'ont pu offrir, par suite du *Stillhaltung* des devises, qu'un concordat sur la base du paiement de 30 à 40 p. c. des créances de leurs fournisseurs belges.

Les stocks sont considérables et l'on ne peut nier l'existence d'une certaine surproduction.

Dans le courant de l'année, les prix, qui s'étaient bien soutenus au début, ont fléchi de 25 à 40 p. c. L'exportation est entravée par les droits, les contingents et l'action des services phytopathologiques (1).

(1) En avril 1932, la menace du *Doryphora decemlineata* a amené le Ministre de l'Agriculture à interdire l'importation des tomates, des pommes de terre et des aubergines françaises et à soumettre à la production d'un certificat les importations en provenance d'autres pays.

II. — LES PRODUITS DE L'ÉLEVAGE

Après avoir considéré les différentes cultures pratiquées sur le sol belge, il convient d'envisager leur complément obligé dans la plupart des cas : l'élevage.

Nous distinguerons entre l'élevage des chevaux, du gros bétail et des porcs, d'une part, et celui des volailles, d'autre part.

Le tableau VII ci-dessous donne la répartition du cheptel belge de 1927 à 1930.

TABLEAU VII.

Statistique du cheptel belge.

(Milliers de têtes.)

Source : Ministère de l'Agriculture.

ANNÉES	Espèce chevaline (chevaux employés pour l'agriculture)	Espèce bovine	Espèce porcine
1927.....	256	1.739	1.124
1928.....	253	1.750	1.139
1929.....	249	1.738	1.237
1930.....	246	1.759	1.250

On constatera une réduction constante du nombre des chevaux employés dans l'agriculture, réduction qui s'est vraisemblablement poursuivie en 1931. On pourrait être tenté de croire à l'élimination du cheval par l'emploi du tracteur. Cependant, on peut considérer que cette concurrence est très faible dans l'agriculture belge, où la superficie moyenne réduite des exploitations et leur morcellement se prêtent mal à l'emploi du moteur.

En réalité, la réduction du nombre des chevaux employés dans l'agriculture provient surtout de la mévente du cheval de trait aux usagers des villes et du ralentissement des exportations.

Les écuries des élevages belges dépassent généralement les besoins de l'exploitation et sont constituées en fonction des débouchés extérieurs. Le resserrement de ces derniers ainsi que l'emploi généralisé du moteur à explosion pour les camionnages urbains ont déterminé une certaine mévente du cheval de gros trait, et les élevages réduisent leur cavalerie en conséquence. Le nombre des saillies s'est fortement réduit (de 25 p. c. en général), mais cette diminution, — qui a atteint 50 p. c. pour la petite culture, 25 p. c. pour la moyenne

et 5 p. c. pour la grande — marque un processus d'élimination qui atteint en premier lieu les bêtes qui ont généralement la moindre valeur, les grands élevages maintenant leur production, qui trouve encore des débouchés à l'étranger.

Actuellement encore, les écuries sont surpeuplées, mais l'abatage de poulains pour la boucherie, qui, en 1929 et en 1930, avait pris des proportions relativement considérables, a fortement diminué en 1931, malgré la faveur dont jouit la viande de cheval dans les centres industriels.

Abatages de chevaux dans les principaux abattoirs du pays.

1927	7.500
1928	8.900
1929	14.000
1930	14.400
1931	9.700

Le cheptel bovin se maintient sans modification sensible. Le nombre d'animaux à cornes utilisés dans la culture des champs est restreint en Belgique, sauf dans les petites exploitations des régions denses, où la vache est employée, à la fois pour le labour et la production du lait. Mais le bœuf, en tant qu'animal de trait, est peu usité dans un pays spécialisé dans l'élevage du cheval de gros trait.

On ne doit donc considérer le bétail que comme producteur de viande et de peau, d'une part, de lait, de beurre et de fromage, d'autre part.

La consommation de viande fraîche et congelée augmente avec l'accroissement de la population et, en même temps, augmente très légèrement par tête d'habitant. Ajoutons que la lenteur de cet accroissement est due pour une part à la substitution de volaille, de lapin et de conserves dans l'alimentation, le grand développement de l'élevage du lapin et de la poule mettant annuellement sur le marché un tonnage important de viande, dont les prix ont fortement fléchi.

La consommation de viande congelée diminue graduellement et n'entre plus que pour 6,5 p. c. dans le total.

Il semble donc que l'élevage bovin aurait dû connaître au cours des dernières années une période tranquille, sinon prospère.

Il n'en a pas été ainsi et l'élevage du bétail s'est fâcheusement senti de la concurrence étrangère, ainsi que de celle de la viande de porc.

Les statistiques relatives à l'importation de bétail sur pied ne sont pas de sûrs indices de la concurrence étrangère, parce qu'elles confondent les importations de bétail maigre, français principalement, engraisé par la suite dans le pays, et celles de bétail destiné à l'abatage immédiat.

Les importations de bétail étranger ont fortement augmenté en 1930 et en 1931, tandis que la consommation de viande de bœuf et de veau diminuait sensiblement en 1930 et également en 1931, selon nos statistiques des abatages dans les principaux abattoirs du pays (voir tableau VIII).

TABLEAU VIII.

Abatages dans les principaux abattoirs du pays.

ANNÉES	Gros bétail, (bœufs, taureaux, vaches, génisses).	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
(Milliers de bêtes abattues)					
1927.....	105	7,5	132	246	85
1928.....	132	8,9	150	245	99
1929.....	139	14,0	140	192	101
1930.....	116	14,4	116	224	82
1931.....	103	9,7	113	274	72

Les éleveurs se plaignent de l'importation de bétail étranger, pour deux raisons : la première, et la plus évidente, est la concurrence sur le marché; la seconde est que les importations en 1931 ont comporté un pourcentage élevé de bétail danois réformé des grandes laiteries de ce pays, bétail qui est vendu à beaucoup plus bas prix que le cheptel indigène ou français et entraîne ainsi des baisses pour toutes les qualités.

Il est exact qu'en 1931, les importations de bétail danois ont été un facteur défavorable du marché de la viande, et, au début de 1932, une commission d'exportateurs danois s'est mise d'accord avec les intéressés belges pour limiter ces opérations (1).

D'autre part, le gouvernement a pris un arrêté exigeant, dans les boucheries, la spécification de l'origine des viandes mises en vente, arrêté qui complète celui, déjà ancien, relatif aux viandes fraîches et congelées.

Les éleveurs se plaignent de la disparité des baisses du bétail sur pied et de la viande de boucherie, tout particulièrement du bœuf.

D'après les cotations du marché de Cureghem, la baisse du bétail sur pied est de 30 à 40 p. c. et celle de la viande abattue, de 6 p. c. seulement.

Cotations du marché de Cureghem.

(Prix du kilo, poids vif.)

MOIS	Bœufs	Taureaux	Vaches
Juin 1930	10,90	8,50	8,50
Janvier 1931	8,40	6,62	6,56
Juin 1931	8,75	5,95	6,03
Septembre 1931	7,58	5,64	4,90

(1) En avril 1932, le gouvernement belge a soumis à licence l'importation en Belgique du beurre, des bovidés, des porcs et de la viande.

Le prix de vente du bétail gras a donc baissé, depuis juin 1930 à ce jour, de 30 à 40 p. c., suivant ainsi le mouvement général des prix des produits agricoles. Cependant que cette baisse considérable du prix du bétail chez le producteur n'a pas été suivie d'une baisse égale du prix de la viande vendue au consommateur.

L'index officiel des prix de détail pour l'agglomération bruxelloise était, au 15 janvier 1930 et au 15 août 1931, pour les trois catégories de viandes de bœuf indiquées :

	15 janvier 1930	15 août 1931	P. c. de différence
Entrecôte	1.292	1.240	4,-
Haché	722	669	7,3
Bouilli	857	785	8,3

La sélection des caractères zootechniques du bétail laitier dans le sens de l'unité et de la fixité graduelle se poursuit : 5.000 taureaux et 42.000 vaches sont actuellement inscrits aux livres généalogiques, sur un total de 18.000 taureaux faisant la monte, 925.000 vaches laitières et 511.000 génisses. La proportion des taureaux inscrits (plus de 25 p. c.) est satisfaisante; celle des vaches est très insuffisante encore, mais comme la sélection du géniteur mâle présente une grande importance, par le nombre des produits qu'il engendre, on peut escompter un relèvement assez rapide des qualités du bétail. Cependant, nombre de cultivateurs utilisent, par commodité personnelle, les services d'un reproducteur absolument quelconque et trop jeune, ce qui ralentit les effets de la sélection.

On a déjà pu isoler des lignées de vaches laitières produisant plus de 6.000 litres de lait par an, soit le double de la production moyenne, et donnant un lait ayant une haute teneur en matières grasses.

L'élevage du porc est entré, en 1931, dans sa phase défavorable, en ce qui concerne les prix. Alors que le prix moyen était de fr. 9,93 au kilo (poids vif) en 1930, il s'est maintenu vers 5 à 7 francs, suivant la qualité, en 1931.

La consommation de la viande de porc a naturellement été influencée par ces prix peu élevés et les abatages ont été importants, les exportations plus élevées.

Pour la période octobre 1929-septembre 1930, la Belgique avait importé un excédent de 20.102 têtes. D'octobre 1930 à fin septembre 1931, elle en a exporté, net, 42.672 têtes, principalement vers la France.

Les bas prix de la viande de porc ont été compensés par ceux des grains et des pommes de terre et l'importance des abatages fera plus ou moins rapidement cesser la dépression cyclique de l'élevage du porc.

La sélection de races appropriées à la production de bacon a été entreprise récemment et elle a déjà commencé en pays flamand. Toutefois, on s'accorde à reconnaître que ses progrès sont fort lents. Dans les Ardennes, pays où l'élevage de cet animal est cependant important, on est unanime à constater qu'aucun progrès n'a été accompli.

* * *

Il nous faut considérer maintenant les résultats de la production de lait et de beurre en Belgique. En 1931, le prix relativement bas du beurre en a développé la consommation, au détriment de celle de la margarine. Cette augmentation de consommation a permis aux importations de beurre, et spécialement de beurre danois, de se développer très fortement en 1931, alors que les exportations demeurent stationnaires depuis 1927. Les importations de beurre ont plus que doublé de 1929 à 1930; elles ont presque doublé de 1930 à 1931.

Les importations de fromage ont légèrement diminué, mais elles sont restées encore bien au-dessus des chiffres de 1927 et 1928.

* * *

L'élevage du lapin et de la volaille occupe en Belgique une place importante.

On sait le succès éclatant remporté en Belgique par l'aviculture, en dix ans : accroissement de 30 p. c. du rendement individuel, accroissement de 100 p. c. du cheptel-pondeuses, accroissement de 15 p. c. de la production totale, développement considérable des exportations. Mais, précisément, l'exportation joue un rôle non négligeable au point de vue des prix et, sous ce rapport, 1931 peut être considéré comme une année défavorable. Le chômage en Allemagne et en Grande-Bretagne, qui furent longtemps les principaux acheteurs d'œufs belges, l'intense effort de protection et de sélection poursuivi en Grande-Bretagne ont fait fléchir les exportations belges.

Le tableau ci-après donne l'importance des warrantages d'œufs à la Banque Nationale de Belgique, pour les campagnes 1930 et 1931

Opérations de warrants sur œufs conservés.

MODE DE CONSERVATION	NOMBRE D'ŒUFS WARRANTÉS	
	Campagne 1930	Campagne 1931
Cuves (Magasins).....	20.560.017	33.441.000
Caisses (Frigo).....	2.980.440	3.882.000
Autoclave.....	13.222.555	13.146.000
TOTAL.....	36.763.012	50.469.000

Pendant l'année 1931, le nombre d'œufs exportés a augmenté par rapport à 1930, mais il est resté inférieur de près de 150 millions de pièces au total élevé des exportations atteint en 1929. La reprise des exportations en 1931 a d'ailleurs été contrebalancée par la baisse considérable des prix. Cependant, celle-ci ne semble pas avoir laissé l'aviculture en perte, car le prix des céréales et autres aliments a également baissé (Cfr. *supra*).

L'année qui est actuellement en cours paraît devoir être moins favorable à l'aviculture, par suite des mesures de protection adoptées par les différents marchés importateurs. La plus efficace consiste dans le contingentement, qui, établi à la fin de 1931 par le gouvernement français, sur la base des importations moyennes des cinq dernières années, a empêché les aviculteurs belges de compenser leur recul sur les marchés anglais et allemands, fortement protégés par des droits de douane, les difficultés économiques et monétaires, etc. Néanmoins, les chiffres d'importations d'œufs au cours des premiers mois de 1932 ne font pas mauvaise figure, au moins au point de vue de la quantité. Les bas prix semblent expliquer cette constatation.

En 1931, le gouvernement a fait voter et appliquer une loi sur le marquage des œufs, loi analogue à celles que les grands pays importateurs, telle l'Angleterre, et exportateurs, tels la Hollande et le Danemark, avaient adoptées pour valoriser les produits nationaux. Le développement de la production des œufs entraîne la constitution d'un important cheptel avicole, renouvelé à intervalles assez courts : c'est dire que l'aviculture belge dispose annuellement d'un tonnage considérable de viande, dont elle doit trouver l'écoulement. En outre, l'installation d'un coûteux matériel d'incubation et d'élevage, inoccupé une grande partie de l'année, a déterminé les éleveurs à en rechercher une utilisation plus longue et les a amenés à produire, pendant presque toute l'année, le poulet de grain.

La volaille ainsi mise sur le marché y rencontre la concurrence approximative de la viande de lapin domestique, animal élevé pour sa fourrure et dont les carcasses sont vendues dans les centres industriels.

Les importants tonnages de viande de lapin et de volaille offerts à la consommation ont soulevé le problème des débouchés.

Le marché intérieur a été largement travaillé et, au cours des dernières années, notamment en 1931, la baisse sensible de la volaille et du lapin en a très fortement augmenté la consommation, qui a, en partie, perdu son caractère saisonnier.

L'exportation, et notamment l'exportation vers la France, a fait des progrès considérables. En 1931, le tonnage exporté a regagné le niveau maximum atteint en 1928, après un fléchissement assez sensible en 1929 et en 1930. Malheureusement, les contingents établis

en France pour l'importation de la volaille sont venus limiter les possibilités des élevages belges, notamment sur le marché français. Les contingents et les droits d'entrée ont également contrarié l'exportation du poisson, dont nous dirons quelques mots plus loin.

On trouvera relevés, dans les tableaux IX et X ci-après, d'une part, les chiffres du commerce extérieur, en quantités et en valeurs, de produits du règne animal, — d'autre part, le détail de la consommation de viande fraîche et congelée en Belgique.

TABLEAU IX.

Importations et exportations de produits du règne animal.

A. — Animaux vivants.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Espèce bovine	Espèces caprine, ovine, porcine et asine	Espèce chevaline	Total	Espèce bovine	Espèces caprine, ovine, porcine et asine	Espèce chevaline	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	10,1	1,0	6,1	17,4	53,0	7,4	30,3	90,8
1928.....	4,2	1,2	5,1	10,5	21,8	9,5	24,2	55,6
1929.....	7,1	2,2	4,6	14,0	38,3	18,8	21,6	78,7
1930.....	20,9	2,2	7,3	30,5	148,0	18,6	32,7	199,4
1931.....	24,3	1,5	9,0	34,8	126,0	8,0	38,5	172,6
<i>Exportations :</i>								
1927.....	0,4	2,5	11,6	14,4	3,2	20,2	116,3	139,6
1928.....	0,6	2,7	12,0	15,3	4,0	19,8	117,1	140,9
1929.....	0,3	1,1	11,7	13,1	2,7	10,0	113,0	125,7
1930.....	0,2	2,0	13,1	15,3	1,3	15,0	114,9	131,1
1931.....	0,5	2,8	13,8	17,1	4,0	18,1	110,0	132,1

B. — Viandes fraîches;
lapins, gibier, volailles tués; poissons, crustacés
et mollusques.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Viandes fraîches		Lapins, gibier, volailles	Poissons, crustacés et mol- lusques	Total	Viandes fraîches		Lapins, gibier, volailles	Poissons, crustacés et mol- lusques	Total
	frigori- fiées	non frigori- fiées				frigori- fiées	non frigori- fiées			
<i>Importations :</i>										
1927.....	51,0	16,0	0,02	47,4	114	294	83	0,3	56,9	434
1928.....	33,5	16,3	0,02	45,8	96	223	91	0,4	66,8	382
1929.....	29,3	24,0	0,04	38,9	92	204	178	0,6	72,0	454
1930.....	27,2	32,4	0,07	42,7	102	178	275	1,0	96,7	551
1931.....	24,9	39,4	0,09	55,8	120	108	254	1,1	99,2	462
<i>Exportations :</i>										
1927.....	8,0	6,9	3,6	20,9	39	54	74	47,0	32,8	209
1928.....	8,6	6,8	4,2	20,2	40	58	71	51,5	32,0	212
1929.....	5,9	3,3	3,6	21,8	35	44	35	55,8	42,9	178
1930.....	5,5	2,8	3,6	19,2	31	42	25	55,0	48,5	171
1931.....	3,4	3,1	4,4	38,3	49	20	23	59,5	52,7	156

C. — Graisses animales.
(Comestibles et à usage industriel.)

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Graisse d'animaux des espèces bovine, ovine et caprine	Saindoux naturel	Huiles et graisses de poisson	Total	Graisse d'animaux des espèces bovine, ovine et caprine	Saindoux naturel	Huiles et graisses de poisson	Total
<i>Importations :</i>								
1927.....	13,4	7,3	10,3	31,0	87,3	73,0	56,3	217
1928.....	12,1	6,5	9,4	28,1	81,8	66,3	52,9	201
1929.....	10,3	8,8	9,6	28,7	71,9	85,9	57,4	215
1930.....	9,2	6,3	14,6	30,1	56,0	57,5	84,3	198
1931.....	6,6	4,1	43,7	54,4	25,5	29,6	142,1	197
<i>Exportations :</i>								
1927.....	2,1	1,3	0,1	3,6	12,6	13,6	0,5	27
1928.....	3,5	0,9	0,3	4,7	23,9	10,2	0,9	35
1929.....	1,8	1,5	0,3	3,7	10,9	15,7	1,1	28
1930.....	1,7	0,9	0,4	3,0	10,5	7,3	1,5	19
1931.....	2,8	0,6	25,8	29,2	11,7	4,4	63,0	79

D. — Produits de la ferme.

ANNÉES	QUANTITÉS			VALEURS (millions de francs)			
	Beurre (milliers de tonnes)	Fromages (milliers de tonnes)	Œufs en coque (milliers de pièces)	Beurre	Fromages	Œufs en coque	Total
<i>Importations :</i>							
1927.....	1,2	16,6	12	31	203	9	243
1928.....	1,3	17,8	11	38	227	9	274
1929.....	4,4	21,0	18	131	270	16	417
1930.....	10,3	23,2	21	254	305	15	574
1931.....	18,8	22,5	9	379	268	5	653
<i>Exportations :</i>							
1927.....	1,3	0,5	479	32	4	394	430
1928.....	1,7	0,4	682	42	3	572	617
1929.....	1,3	0,4	718	36	4	659	699
1930.....	1,2	0,4	515	29	4	418	451
1931.....	1,2	0,4	573	25	4	389	419

TABLEAU X. La consommation de viande fraîche et congelée en Belgique.

QUANTITÉS (milliers de tonnes).

Source : Publications du Ministère de l'Agriculture.

ANNÉES	Bêtes bovines	Bêtes porcines	Bêtes ovines	Bêtes caprines	Bêtes chevalines	Tota	Consommation par tête d'habitant, de viande fraîche et congelée (kilogr.)	Consommation de viande congelée en % de la consommation totale
1927.....	152	130	4,7	0,4	14,6	303	38,2	13,7
1928.....	143	142	5,8	0,4	14,9	306	38,2	7,9
1929.....	152	131	5,5	0,4	20,1	310	38,4	7,3
1930.....	144	154	4,8	0,4	19,9	324	39,8	6,5

III. — LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES, LA PÊCHE ET LE COMMERCE DES DENRÉES COLONIALES

A. — LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.

L'existence de droits d'accise nous permet d'avoir un aperçu statistique sur l'activité de quelques branches de l'industrie alimentaire. La conclusion générale qui s'en dégage est que la crise a atteint les spécialités beaucoup moins que le reste de l'industrie : on doit en attribuer la raison au fait qu'elles font appel à des besoins peu élastiques et qu'elles sont orientées en majeure partie vers le marché national, beaucoup plus stable en ce moment que le marché international. Là où la consommation belge a pu être calculée, on remarquera qu'elle est plus résistante à la crise que la production : ceci est particulièrement caractéris-

tique pour la sucrerie, dont les débouchés intérieurs ont augmenté en 1931 (voir tableau XI). En brasserie (tableau XII), on enregistre le *statu quo*. Les distilleries et les vinaigreries sont en recul, ainsi que l'industrie margarinère (voir tableau XIII). En ce qui concerne cette dernière, on sait que la relation entre le prix de la margarine et celui du beurre a une grande importance sur la consommation; or, au cours de la dernière année, le prix du beurre a fortement baissé, tandis que le trust margarinier, après avoir mis sur le marché un type unique de produit, maintenait des prix très élevés.

TABEAU XI.

Les sucreries et fabriques de glucose.

ANNÉES	SUCRERIES					FABRIQUES DE GLUCOSE	
	Nombre de sucreries	Production pendant l'année		Stocks à la fin de l'année (milliers de tonnes)	Déclarations en consommation (milliers de tonnes)	Nombre de fabriques	Production pendant l'année (milliers de tonnes)
		sucres bruts (milliers de tonnes)	sucres raffinés (milliers de tonnes)				
1927	53	260	160	166	174	6	17,2
1928	51	257	185	202	190	5	17,9
1929	45	233	189	179	200	5	17,2
1930	44	258	176	208	190	5	17,9
1931		190	144	191	194		

TABEAU XII.

Brasseries, distilleries et fabriques de levure.

ANNÉES	BRASSERIES						DISTILLERIES						FABRIQUES DE LEVURE — Quantités produites (milliers de tonnes)
	Nombre de brasseries en activité	Quantités de farines impossibles (milliers de tonnes)	Bières produites	Bières importées	Bières exportées	Consommation	Nombre de distilleries en activité	Alcools et eaux-de-vie produits	Alcools et eaux-de-vie importés	Alcools et eaux-de-vie exportés	Consommation		
											alcools à bouche	alcools à usage industr.	
(milliers d'hectolitres)						(milliers d'hectolitres à 50°)							
1927	1.844	161	13.257	131	25	13.363	36	433	19	80	181	191	15
1928	1.693	189	14.928	170	24	15.074	30	432	23	61	204	190	14
1929	1.631	207	15.377	196	19	15.553	31	501	28	146	249	134	16
1930	1.556	227	16.662	228	10	16.880	32	461	28	123	258	108	14
1931		227											

TABLEAU XIII.

Fabriques de margarine et autres beurres artificiels.					Vinaigreries et fabriques d'acide acétique.					
ANNÉES	Nombre de fabriques en activité	Production	Consommation	Exportation	Nombre de fabriques en activité	Production	Importation	Exportation	Consommation	
		(milliers de tonnes)					(milliers d'hectolitres)			
1927	20	40,2	39,0	5,1	58	266	11	24	253	
1928	17	44,4	38,3	8,0	54	282	141	16	407	
1929	15	49,3	47,3	5,1	57	253	182	16	419	
1930	15	44,3	43,4	4,7	48	150	144	24	358	
1931		34,9	32,0	2,9						

L'indice des prix de gros des produits d'alimentation ne se rapporte pas spécialement aux produits alimentaires industriels; il en contient même beaucoup d'autres, purement agricoles, notamment des céréales. Il est néanmoins acquis, comme le prouve l'indice (voir tableau XIV), que les produits alimentaires ont subi presque tous des baisses importantes, se répercutant nettement sur les prix de détail.

TABLEAU XIV.

**Indices des prix de gros
des produits destinés à l'alimentation.**

Base : 1914 = 100.

Source : *Revue du Travail*.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	976	889	875	658	528
Février	965	873	886	618	520
Mars	952	896	848	603	528
Avril	954	895	836	635	543
Mai	979	914	793	609	529
Juin	989	899	773	605	542
Juillet	940	874	804	604	525
Août	921	850	767	595	504
Septembre	882	857	751	561	501
Octobre	888	882	743	585	502
Novembre	907	865	731	554	498
Décembre	903	854	723	543	492
Moyenne	938	879	794	597	518

Le chômage est naturellement resté très modéré dans les industries alimentaires, comme l'attestent les chiffres du tableau XV.

Les brasseries et malteries peuvent être considérées comme réellement prospères.

L'entente intérieure des brasseries, qui se concentrent d'ailleurs de plus en plus, surtout dans les agglomérations industrielles, leur a permis de maintenir les prix malgré la baisse des matières premières. La réduction de consommation provoquée par le chômage n'a donc pas eu de résultats pernicieux pour une industrie dont les prix sont assez élevés pour ne pas entraver plus qu'il ne faut l'importation des bières étrangères.

TABLEAU XV.

Le chômage dans les industries alimentaires

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	12.860	538	373	7,3	261	
1922	13.369	204	166	2,6	111	
1923	14.121	82	101	1,3	42	
1924	15.852	72	129	1,4	46	
1925	14.471	92	184	1,9	45	
1926	13.601	111	243	0,7	1,6	55
1927	12.547	149	256	1,0	1,8	72
1928	13.688	90	157	0,6	1,1	43
1929	14.274	114	153	0,8	1,0	42
1930	15.196	229	302	1,5	2,0	90
1931	16.480	729	709	4,8	4,6	287

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	109	102	87	74	272
Février	117	79	144	85	342
Mars	77	47	50	80	306
Avril	78	36	23	80	251
Mai	69	31	15	50	210
Juin	55	25	22	53	266
Juillet	66	34	23	92	306
Août	57	28	30	73	252
Septembre	40	21	20	91	245
Octobre	43	34	20	94	317
Novembre	56	34	24	126	308
Décembre	94	50	46	179	367
Moyenne	72	43	42	90	287

Dans la région d'Eecloo, une vingtaine de brasseries ont fusionné pour créer la « Centrale Brouwerij

Kruger », qui désaffecte une partie des installations et les transforme en dépôts.

* * *

Les minoteries et les biscuiteries sont dans une situation qui suscite leurs plaintes. Les biscuiteries ont été atteintes par la réduction du pouvoir d'achat de la classe ouvrière. Mais les meuneries accusent encore des bénéfices normaux. Ce qui paraît certain, c'est que cette industrie souffre — depuis longtemps d'ailleurs — d'un excès d'outillage d'où résulte un chômage partiel qui pourrait être définitif. Des tentatives de réorganisation de cette branche de l'activité économique n'ont pas abouti.

* * *

On compte, en Belgique, huit fabriques de conserves de légumes, dont la capacité annuelle est de 25 millions de boîtes. Une seule entreprise en fabrique la moitié.

Une grande partie de la production est, en temps normal, destinée à l'exportation.

L'hiver de 1930-1931, dont la température relativement douce avait favorisé la culture du légume frais, a entraîné une forte diminution de la consommation des conserves, dont il reste des stocks importants, au moment de la mise en culture : celle-ci fut réduite d'un tiers et un été pluvieux détermina une forte baisse du rendement. On aurait pu s'attendre à un relèvement des prix. Mais l'aggravation générale des tarifs douaniers et un hiver anormalement doux ont empêché l'écoulement normal des conserves sur les marchés extérieurs et intérieurs, et les fabriques de conserves se plaignent assez vivement de la crise. Celle-ci ne manque pas d'avoir des répercussions sensibles sur la situation des maraîchers, qui travaillent pour les conserveries, pour les marchés intérieurs et pour l'exportation. La mévente des légumes destinés aux conserveries et à l'étranger provoque un engorgement du marché intérieur avec des réactions diverses. C'est ainsi que la mévente des pois de conserve a entraîné un grand développement de la culture des choux-fleurs, dont les prix ont été très affectés par leur surabondance.

D'autre part, avec la prolongation de la crise, on peut s'attendre à la concentration de la production.

* * *

Les amidonneries et les maïseries ont été prospères pendant l'année 1931. Une fabrique de farines lactées, contrôlée par un groupe américain et très grosse cliente

des laiteries coopératives des environs de Louvain-Malines, a connu, elle aussi, une année favorable. Il n'est pas sans intérêt de signaler que cette entreprise est liée par un contrat avec la plus grande conserverie de légumes du pays pour la fourniture des boîtes métalliques.

* * *

Nous arrivons enfin à l'industrie du sucre. La campagne de fabrication a été favorisée par l'arrachage précoce des betteraves et elle a pu se terminer rapidement. Les entreprises demeurées indépendantes ont rencontré des difficultés par suite de la concurrence à laquelle elles se livrent pour l'achat des betteraves. La protection accordée aux planteurs de betteraves a évité que les sucreries aient dû relever leurs prix d'achat et, dans l'ensemble, on peut considérer leur situation comme favorable.

* * *

D'une manière générale, les statistiques des rendements industriels confirment que, pendant l'année 1931, les industries alimentaires ont connu une période bien plus prospère que les autres, et cela, grâce, en partie, à l'incompressibilité relative des besoins du marché intérieur, à la baisse considérable des prix de leurs matières premières et aux prix cartellisés d'un nombre assez élevé de produits. Les pertes de cette catégorie d'entreprises ont été insignifiantes; on n'a enregistré ni liquidations, ni fusions. Peu d'entreprises nouvelles ont été créées; quelques brasseries et d'autres industries alimentaires ont augmenté leur capital.

Le tableau ci-dessous donne le pourcentage des dividendes répartis, pour les diverses catégories d'industries alimentaires.

Rentabilité des industries alimentaires.

DIVIDENDE RÉPARTI	1930	1931
Commerce de produits alimentaires ...	5,88	6,24
Sucreries	13,33	6,83
Meuneries	11,14	11,96
Brasseries	13,47	11,77
Distilleries	14,52	6,32
Autres industries alimentaires	9,04	10,53

* * *

Les tableaux XVI, XVII, XVIII et XIX ci-après relèvent les chiffres du commerce extérieur des principaux produits d'alimentation.

TABLEAU XVI.

Importations et exportations de graines, fruits et plantes industriels.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Graines et fruits oléagineux (1)	Betteraves	Racines de chicorées	Houblon	Total	Graines et fruits oléagineux (1)	Betteraves	Racines de chicorées	Houblon	Total
<i>Importations :</i>										
1927	170	188	0,4	2,0	361	466	46,3	0,5	70,9	583
1928	214	151	0,5	2,9	368	581	37,0	0,6	59,7	679
1929	221	91	0,1	3,0	315	608	19,7	0,1	49,0	677
1930	166	256	—	3,2	426	440	42,7	—	38,9	522
1931	271	34	0,3	3,9	309	351	2,8	0,3	41,0	395
<i>Exportations :</i>										
1927	6,8	80	31,8	0,8	120	16	18,1	42,0	16,0	92
1928	9,4	155	36,7	0,6	201	24	34,6	56,0	9,0	123
1929	10,9	71	40,7	0,2	123	29	13,8	57,2	1,7	102
1930	4,1	26	34,9	0,2	65	9	2,1	39,9	1,3	53
1931	16,3	3	39,2	0,1	59	27	0,3	36,4	0,8	65

(1) Dont notamment les noix palmistes.

TABLEAU XVII.

Importations et exportations de boissons.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers d'hectolitres)				VALEURS (millions de francs)			
	Bières	Vins	Eaux-de-vie et liqueurs (1)	Total	Bières	Vins	Eaux-de-vie et liqueurs (1)	Total
<i>Importations :</i>								
1927	131	414	19	564	28,0	214	23,5	266
1928	170	393	12	575	38,2	254	31,5	324
1929	197	424	15	636	47,0	269	40,3	356
1930	228	399	15	642	54,7	236	38,4	329
1931	212	339	13	564	51,3	187	32,0	270
<i>Exportations :</i>								
1927	25	30	95	150	6,1	15	15,7	37
1928	24	20	36	80	6,2	12	12,0	30
1929	19	15	83	117	4,9	8	26,8	40
1930	10	7	89	106	3,3	4	23,3	31
1931	10	5	69	84	2,8	3	13,3	19

(1) Eau-de-vie et liqueurs à 100° à partir de 1928, à 50° antérieurement

TABLEAU XVIII.

Importations et exportations de produits des meuneries et sucreries.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Farines	Son	Sucres		Farines	Son	Sucres	
			bruts	raffinés			bruts	raffinés
<i>Importations :</i>								
1927.....	13,5	75,3	76,9	5,4	31,5	77,2	154	15
1928.....	17,6	70,0	70,4	7,8	36,7	78,5	142	18
1929.....	29,3	88,4	75,8	4,7	54,9	97,4	129	10
1930.....	14,5	107,0	65,5	2,2	22,2	80,8	104	4
1931.....	11,7	112,7	32,2	15,9	13,2	63,9	34	21
<i>Exportations :</i>								
1927.....	40,6	6,0	1,5	103,9	100,3	7,1	4	312
1928.....	39,7	17,7	0,4	99,2	93,7	21,6	1	300
1929.....	32,6	10,8	0,6	114,6	73,4	13,4	1	302
1930.....	18,4	15,1	0,1	71,5	41,0	11,7	—	190
1931.....	20,1	28,6	—	52,4	32,9	23,5	—	124

TABLEAU XIX.

Importations et exportations de préparations diverses.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Préparations de viandes et de poissons	Conserves de légumes	Beurres artificiels	Malt	Préparations de viandes et de poissons	Conserves de légumes	Beurres artificiels	Malt
<i>Importations :</i>								
1927.....	29,9	4,4	3,8	11,9	161	28,1	34,3	35,6
1928.....	32,0	4,6	1,9	15,4	182	30,9	16,5	49,4
1929.....	46,4	6,5	3,1	18,7	292	43,9	27,9	56,5
1930.....	43,5	5,8	3,7	27,7	311	32,8	31,9	73,8
1931.....	41,3	5,8	3,4	21,3	205	30,8	27,6	51,4
<i>Exportations :</i>								
1927.....	5,3	10,7	4,8	1,8	65	53,0	40,0	3,6
1928.....	5,0	15,8	5,8	1,7	78	88,2	51,0	4,5
1929.....	4,5	13,6	5,1	0,9	77	76,7	44,8	2,5
1930.....	4,9	11,0	4,7	0,6	93	61,5	42,6	1,3
1931.....	6,1	12,8	2,9	4,0	88	63,5	22,5	6,5

B. — LA PÊCHE MARITIME.

Depuis 1920, l'industrie de la pêche maritime s'est fortement développée et des capitaux assez importants y ont été investis. C'est vers 1880 qu'apparurent les premiers chalutiers à vapeur. Ils s'imposèrent difficilement et, malgré les moyens d'action très réduits des chaloupes à voile, ce fut seulement après 1918 que les patrons résolurent de les employer sur une grande échelle. En quelques années, on construisit un grand nombre de chalutiers à vapeur et, en 1927, on en comptait cinquante-six, nombre réduit actuellement à 36. Car, en même temps que se multipliait le chalutier à vapeur, naissait le bateau à moteur. On se contenta tout d'abord d'ajouter le moteur à la voile sur les vieilles coques adaptées dans une certaine mesure au nouveau propulseur; mais bientôt l'on construisit des chaloupes spéciales pour les moteurs, et, suivant une évolution toute naturelle, les unités grandirent, tandis que les moteurs acquéraient plus de puissance. L'orientation vers l'emploi du moteur dans la pêche maritime fut rapide et définitive, et ce qui devait arriver ne tarda pas : les bateaux à moteur se développèrent au détriment des chalutiers à vapeur. En 1927, il y avait déjà 151 bateaux à moteur à Ostende; la construction des chalutiers à vapeur était bientôt arrêtée, et nombre de ceux-ci étaient même transformés en unités à moteur.

Le bateau à moteur est de beaucoup supérieur à ses rivaux; sa manœuvre est plus simple; son combustible liquide — le mazout — est facilement mis en cale, est d'un prix moins élevé que celui du charbon et occupe moins de place. Le coût d'exploitation des chaloupes à moteur est également plus faible que celui des chalutiers.

Les armateurs et les patrons pêcheurs n'ont donc pas hésité à adopter ce mode de propulsion.

Le tableau suivant, qui donne la composition de la flotte de pêche ostendaise à différentes époques, traduit bien l'évolution que nous venons de décrire.

FLOTTE DE PÊCHE D'OSTENDE	1925	1929	1930
Chalutiers à vapeur	49	50	36
Chaloupes à moteur (1)	106	193	223
Chaloupes à voiles	91	7	3

(1) 15 en 1923.

Les patrons achètent des bâtiments de pêche plus grands et munis de moteurs plus puissants. Les matelots pêcheurs (on en compte environ 2.000) abandonnent les chalutiers à vapeur pour les unités à moteur, où la vie est considérée comme plus facile, les voyages étant plus courts et les salaires plus élevés.

Il en résulte pour les chalutiers, non seulement un manque de personnel, mais, encore une diminution de la capacité de travail de ce dernier.

Les mousses, après avoir appris leur métier sur les chalutiers, s'engagent également à bord des chaloupes.

Les chalutiers se trouvent donc atteints à leur tour par l'évolution de l'industrie, évolution qui leur avait été d'abord favorable.

L'emploi d'un outillage mécanique pour la pêche maritime n'a pas évolué vers la formation de grosses unités mais vers la multiplication des unités moyennes, qui se trouvent aux mains d'un nombre assez considérable de patrons pêcheurs (150 environ). D'autre part, ces derniers ont dû recourir au crédit pour acheter de nouvelles unités ou pour installer des moteurs et leur position financière s'en est ressentie.

Il y avait, dans la situation générale des diverses catégories d'entreprises de pêche maritime, des éléments de faiblesse qui se sont révélés lorsque la crise économique s'est fait sentir et que certaines pêches spéciales ont eu des résultats défavorables. La baisse des prix du poisson n'a pas, en 1931, été compensée par l'augmentation des apports, due à l'expansion prise par les armements indigènes, et par des importations plus fortes de poisson de Hollande, d'Allemagne et du Danemark. La crise du sterling a arrêté les achats anglais aux chalutiers belges et les frontières françaises ont été partiellement fermées au poisson fin d'Ostende.

Des apports considérables d'esprits et de harengs guais, qui ont difficilement trouvé preneur chez les clients étrangers, (ceux-ci en prennent respectivement 90 et 80 p. c. en temps normal), ont diminué les recettes des entreprises. Or, le produit de ces pêches est très souvent destiné au paiement des intérêts et annuités des bateaux hypothéqués, et ceux-ci sont assez nombreux dans la flottille de pêche, récemment modernisée et pourvue de moteurs à explosion.

La baisse des recettes de la pêche à l'esprot est attestée par les statistiques suivantes.

SAISON	Nombre de pêches	Quantités (tonnes)	Valeurs (mille fr.)
1927-1928	814	3.857	4.074
1928-1929	1.050	12.121	11.605
1929-1930	1.545	11.282	16.998
1930-1931	2.212	18.460	13.008
1931-1932	648	3.385	3.642

Les difficultés financières issues de cette situation ont amené une réunion des constructeurs, des patrons pêcheurs et des banquiers, afin de trouver des mesures visant à prolonger les crédits accordés aux exploitants.

Si les petites entreprises de bateaux à moteur se trouvent souvent dans une situation difficile, par suite de la crise générale, les armements de chalutiers sont, en outre, atteints par l'évolution analysée plus haut, qui tend à donner la prépondérance à l'emploi des chaloupes à moteur. Deux grands armements ont arrêté l'exploitation et les deux autres, les plus importants, ont clôturé leur exercice avec perte. Vingt chalutiers sont en chômage.

Par contre, les industries annexes — les conserveries, les entreprises de congélation, les saurseries, etc... — sont dans une situation favorable. La Belgique occupe un rang honorable dans la congélation du poisson.

Comme pour toutes les industries en crise, un courant de protectionnisme entraîne les intéressés, qui réclament l'intervention de l'Etat au sujet de l'enrôlement des mousses, des défenses d'importer du poisson étranger, de tarifs spéciaux de transport, etc...

Le gouvernement s'est d'ailleurs efforcé de doter le port de pêche d'Ostende d'une organisation moderne de manutention et de transport et les travaux d'achèvement des nouveaux bassins de pêche, de la minque, des services divers, etc., sont actuellement fort avancés.

Le tableau XX relève la situation de la flottille de pêche et donne les chiffres de la vente de poisson à la minque d'Ostende.

TABLEAU XX.

La flottille de pêche et le produit de la vente de poisson à la minque d'Ostende.

ANNÉES	CHALUTIERS OU NAVIRES A VAPEUR			NAVIRES ET GRANDES CHALoupES A VOILES			CHALoupES A MOTEUR			POISSONS DE PROVE- NANCE ÉTRAN- GÈRE (milliers de francs)	DIVERS (Vente de petits poissons provenant du pays, ainsi que poissons d'eau douce (milliers de francs)	TOTAUX	
	Nom- bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)	Nom- bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)	Nom- bre	Apports (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)			Apports totaux (tonnes)	Produits des ventes (milliers de francs)
1927.....	56	11.031	36.375	38	1.139	4.677	153	3.630	13.870	429	1.051	16.308	56.402
1928.....	57	10.318	35.503	20	545	2.534	173	4.831	19.269	264	948	16.099	58.518
1929.....	50	9.310	31.445	7	205	818	192	5.501	24.476	214	978	15.345	57.930
1930.....	36	6.313	23.540	3	49	215	223	6.705	30.472	532	830	13.528	56.432
1931.....		5.458	15.807		20	103		7.867	33.763	664	647	13.916	50.983

C. — LE COMMERCE DES DENRÉES COLONIALES.

On trouvera, dans le tableau XXI ci-après, les chiffres des importations de denrées coloniales et d'épices.

TABLEAU XXI.

Importations de denrées coloniales et épices.

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)				
	Riz	Café (torréfié ou non)	Cacao	Epices	Total	Riz	Café (torréfié ou non)	Cacao	Epices	Total
1927.....	44,8	41,5	5,8	0,8	92,9	99,7	538	65,9	18,6	722
1928.....	46,3	39,6	6,6	0,7	93,3	90,2	570	71,5	19,9	752
1929.....	39,7	39,3	8,2	0,8	88,1	85,1	547	75,1	20,4	727
1930.....	47,5	47,5	7,5	0,8	103,3	94,0	455	61,1	14,6	625
1931.....	61,2	61,2	13,2	0,8	136,5	71,4	369	59,5	11,2	511

LES TRANSPORTS ET LE TOURISME

I. — LES TRANSPORTS TERRESTRES

Nous considérerons en premier lieu les transports par chemins de fer, les plus importants et les plus représentatifs de l'activité économique générale.

La Société Nationale des Chemins de fer Belges a enregistré en 1931 une accentuation de la dépression générale constatée en 1930, qui porte principalement sur les marchandises. La situation financière des chemins de fer n'a cessé de s'aggraver de 1928 à 1931, le coefficient d'exploitation passant, par une progression continue, de 83,92 à 97,84 p. c. et faisant prévoir un déficit si la crise se prolonge. L'excédent dispo-

nible, tombant de 494 à 67 millions, a entraîné une diminution puis la suppression du dividende aux actions privilégiées. Le rapport de la société paraissant avec un retard de plusieurs mois, il n'a pas été possible d'en tirer parti et les quelques indications que l'on trouvera ci-dessous sont extraites des statistiques mensuelles.

Le tableau I résume la situation financière de la société. Il ne nous retiendra guère, puisque nous en avons déjà tiré nos observations liminaires.

TABLEAU I. **Activité de la Société Nationale des chemins de fer belges.**
Recettes et dépenses d'exploitation (milliers de francs).

ANNÉES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITA- TION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordi- naires	Ensemble			
1927	695	2.125	68	2.889	2.475	414	85,65
1928	780	2.221	68	3.070	2.576	494	83,92
1929	865	2.602	80	3.547	3.067	480	86,46
1930	975	2.483	71	3.529	3.208	320	90,93
1931	867	2.157	67	3.091	3.024	67	97,84

L'année 1930 avait connu une grande activité des transports de voyageurs, grâce aux fêtes du Centenaire. En 1931, les recettes sont retombées au niveau de 1929, ce qui est assez normal.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que, si les recettes se sont maintenues, grâce à un relèvement des

tarifs, le nombre des voyageurs transportés et des voyageurs-kilomètres s'est considérablement réduit, tombant à des chiffres nettement inférieurs à ceux des quatre années précédentes.

Le tableau II ci-après résume le trafic général.

TABLEAU II. **Statistique du trafic.**
Trafic général

ANNÉES	VOYAGEURS		MARCHANDISES					
	Nombre (milliers)	Voyageurs- kilom. (millions)	Tonnes totales (milliers)	Tonnes-kilom. (millions)				
				Service intérieur	Service mixte	Service internat.	Transit	Total
1927	216.945	5.907	76.634	2.500	598	3.198	1.574	7.870
1928	228.662	6.254	81.398	2.865	589	3.096	1.258	7.808
1929	238.094	6.477	88.313	3.023	699	3.304	1.360	8.386
1930	235.735	6.501	79.596	2.649	504	2.782	1.197	7.132
1931	211.533	5.761	69.525	2.305	430	2.444	847	6.027

Le nombre de tonnes de marchandises transportées et celui de tonnes-kilomètres ont diminué en 1931 bien plus sensiblement qu'en 1930 et sont tombés à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux des années 1927 à 1930. Si l'on répartit les tonnes-kilomètres entre les services, on constate que les transports intérieurs se sont maintenus mieux que les autres, que les transports du service mixte (qui comprennent ceux du Nord-Belge et de quelques tronçons exploités par des compagnies privées) ont fortement fléchi en 1931, parce qu'ils comportent les transports de minerai de fer.

Les transports internationaux et ceux de transit ont subi une régression très marquée, qui les laisse considérablement en arrière des résultats acquis au cours des années antérieures.

Les tableaux III et IV permettent de se faire une idée exacte du ralentissement de l'activité du pays : le tableau III donne les chiffres des transports de marchandises en service intérieur, répartis en 9 catégories; le tableau IV, ceux des wagons fournis à l'industrie.

TABLEAU III. Transports de marchandises en service intérieur.

ANNÉES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction, verres et glaces	Produits de carrières sables, silice et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétrole, brais et goudrons	Divers	Totaux
1929	4.489	16.179	911	4.006	6.624	7.404	486	1.801	549	3.582	46.031
1930	4.970	13.509	817	3.409	6.042	7.187	420	1.581	555	3.329	41.819
1931	4.243	13.623	400	2.883	4.819	6.028	302	1.410	542	2.056	36.909

TABLEAU IV.

Nombre de wagons fournis à l'industrie.

- A) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes;
 B) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes;
 C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

ANNÉES	A	B	C	A + C
1927	5.433	1.380	2.183	7.616
1928	5.887	1.536	2.048	7.935
1929	6.217	1.581	2.176	8.393
1930	5.712	1.352	1.863	7.575
1931	5.170	1.356	1.507	6.677

La statistique des transports de marchandises en service intérieur, ne relevant pas les transports de la

compagnie du Nord-Belge, ne tient pas compte de l'important trafic de minerai des lignes de cette compagnie : c'est ce qui explique la faible valeur relative que le tableau III donne aux transports de cette catégorie de produits. Les deux tableaux repris ci-dessus marquent la réduction générale de la production en 1931, à l'exception du *statu quo* pour les combustibles. Le trafic des minerais a diminué de plus de 50 p. c. en un an : c'est le recul le plus sensible.

Le tableau V ci-après donne le détail des transports pour les charbons, les produits métallurgiques et les minerais.

* * *

On ne possède pas de statistiques détaillées en ce qui concerne le trafic sur routes, qui fait une vive concurrence aux chemins de fer. On doit, pour se former une opinion à ce sujet, consulter la statistique des véhicules automobiles existant en Belgique, exprimée dans le tableau VI.

TABLEAU V. Transports de charbons, produits métallurgiques et minerais.

ANNÉES	NOMBRE DE TONNES (milliers)								
	Charbons			Produits métallurgiques			Minerais		
	Service intérieur et mixte	Service international	Transit	Service intérieur et mixte	Service international	Transit	Service intérieur et mixte	Service international	Transit
1927	15.854	4.871	6.889	4.702	4.057	559	1.358	5.006	1.125
1928	18.124	5.532	5.137	5.250	3.692	516	1.104	5.343	1.038
1929	19.271	7.207	6.012	5.512	3.780	378	1.387	5.438	1.263
1930	16.288	6.599	5.243	4.741	3.624	385	1.145	4.687	1.007
1931	16.211	6.832	4.041	3.954	3.074	251	658	4.201	799

TABLEAU VI.

Véhicules automobiles en Belgique (1).

ANNÉES	Véhicules servant au transport des personnes		Véhicules servant au transport des marchandises		Total des voitures automobiles	Nombre d'habitants pour une auto (de personnes ou de marchandises)
	Voitures privées ou de location	Autobus et autocars	Légers	Lourds		
1927.....	62.662	1.111	26.849	6.236	96.858	82
1928.....	78.950	934	33.059	7.385	120.328	67
1929.....	92.169	1.306	40.250	9.611	143.336	56
1930.....	99.303	1.544	46.204	10.987	158.038	51

(1) D'après le *Bulletin* trimestriel du Ministère de l'Intérieur

Le tableau qui précède permet de constater qu'en 1930, l'usage de l'automobile s'est encore répandu et que le nombre des autocars et des véhicules commerciaux a suivi une rapide progression. Il semble que, pendant l'année 1931, le nombre des véhicules automo-

biles des diverses catégories s'est encore accru, mais à un rythme ralenti. La concurrence entre la route et le rail commence à être vive et a obligé les chemins de fer à prendre diverses mesures destinées à conserver la clientèle.

II. — LES TRANSPORTS MARITIMES

Les transports de marchandises par mer ont subi en 1931 une forte réduction d'activité, qui s'est marquée par le ralentissement du trafic des ports, par le chômage des navires, des équipages et du personnel occupé aux chargements et déchargements.

La flotte marchande belge a été fortement atteinte par le chômage en 1931, ainsi qu'il résulte du tableau ci-après.

Navires désarmés à Anvers	Navires	Tonnes
Pavillon étranger	38	133.227
Pavillon belge	39	106.518
TOTAL	77	239.745

La flotte belge comptant 141 unités d'un tonnage brut total de 500.000 tonnes, le chômage à Anvers affecte donc 27 p. c. de la flotte belge et 21 p. c. du tonnage.

Le tableau VII donne la composition de la flotte marchande belge au cours des cinq dernières années.

Le tableau VIII relève le mouvement de la navigation maritime, réparti entre les différents ports.

L'activité des ports d'Anvers et de Gand se trouve recensée dans les tableaux IX et X.

TABLEAU VII.

Situation de la flotte marchande belge.

Sources : *Rapports de l'Union des Armateurs et Publications de l'Administration de la Marine.*

ANNÉES	NOMBRE DE NAVIRES	TONNAGE BRUT (milliers de tonnes de jauge)	TONNAGE NET (Milliers de tonnes de jauge)			
			Bateaux à vapeur	Bateaux à moteur	Bateaux à voile	Totaux
1927	149	450	301	12	2	315
1928	148	453	291	22	2	315
1929	153	509	316	33	2	351
1930	142	503	309	37	2	348
1931	141	500	308	37	2	347

TABLEAU VIII.

Mouvement de la navigation maritime.

Tableau par port d'entrée (1).

ANNÉES	PORTS									TOTAL GÉNÉRAL POUR LE PAYS ENTIER (1)
	Anvers	Gand	Bruxelles	Bruges	Zeebrugge	Ostende		Nieuport	Solzaete	
						paquebots-poste	autres navires			
<i>Nombre de navires :</i>										
1927	12.176	2.122	507	715	678	837	937	568	120	18.660
1928	12.335	2.244	474	692	747	853	791	377	164	18.678
1929	11.973	2.568	522	790	815	874	820	547	149	19.058
1930	11.672	2.428	535	586	807	901	797	568	119	18.413
1931	11.256	2.172	646	473	919	880	738	338	133	17.555
<i>Tonnage net (en milliers de tonnes de jauge) :</i>										
1927	23.410	1.760	178	323	863	637	331	100	214	27.817
1928	24.320	1.900	185	297	925	654	337	74	267	28.960
1929	24.262	2.537	224	328	927	680	388	102	305	29.754
1930	23.579	2.517	231	282	1.001	790	386	96	232	29.114
1931	22.412	2.138	286	203	1.071	1.045	337	64	238	27.793

(1) Pour établir ce mouvement, un navire n'est compté qu'une seule fois, même s'il a visité plusieurs ports.

TABLEAU IX.

Le port d'Anvers.

A. — Mouvement du port.

Source : Administration du port d'Anvers.

ANNÉES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	Entrées			Sorties			Entrées			Sorties		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
				chargés	sur lest							
1927 ...	11.418	23.491	—	9.775	1.701	—	43.842	12.259	—	43.457	11.949	—
1928 ...	11.333	23.605	—	9.610	1.659	—	43.487	12.162	—	43.072	11.911	—
1929 ...	11.582	24.327	—	9.694	1.928	—	41.944	12.617	—	41.487	12.313	—
1930 ...	11.002	23.465	10.478	9.204	1.789	11.627	44.203	12.877	4.388	43.786	12.649	2.396
1931 ...	10.559	22.388	10.523	8.954	1.564	10.288	45.725	13.838	4.381	44.686	13.239	2.783

Source : Bulletins du commerce B. — Mouvement des principales marchandises.
avec les pays étrangers.

1° Entrées.

ANNÉES	Section I Animaux vivants et produits du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment.; boiss., etc.	Sect. VIII Produits de l'industrie textile	Section X Bois et ouvrages en bois; ouvrages en liège	Sect. XII Papier et ses applica- tions	Sect. XV Métaux et ouvrages en métaux	Sect. XVII Véhicules autres que pour voies ferrées	Totaux de toutes les entrées
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>										
1927.....	391	5.248	6.435	337	35	555	216	1.480	27	15.261
1928.....	366	4.612	6.447	370	37	788	277	1.430	56	15.071
1929.....	404	4.871	8.292	421	36	807	290	1.658	80	17.701
1930.....	399	4.553	6.381	315	28	749	246	1.228	77	14.866
1931.....	347	5.694	5.758	357	25	626	297	999	76	14.904
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>										
1927.....	3.753	10.087	3.158	1.051	787	483	387	2.478	514	24.493
1928.....	3.930	10.260	3.535	1.387	1.192	676	506	3.337	802	28.421
1929.....	4.191	9.801	3.679	1.471	1.131	717	538	4.186	1.437	30.355
1930.....	3.316	7.636	2.943	1.223	904	654	453	3.583	1.277	24.881
1931.....	2.477	5.922	2.332	1.108	699	615	446	2.732	1.065	19.732

2° Sorties.

ANNÉES	Section I Animaux vivants et produits du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment., boiss., etc.	Section V Produits chimiques et phar- maceu- tiques	Sect. VIII Produits de l'industrie textile	Sect. XIV Verre et ouvrages en verre	Sect. XV Métaux et ouvrages en mét-ux	Sect. XVI Machines, engins méca- niques, etc...	Totaux de toutes les sorties
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>										
1927.....	94	2.174	4.744	217	974	121	312	6.476	199	16.662
1928.....	105	1.701	5.329	264	1.122	132	329	6.056	200	16.621
1929.....	93	1.789	5.718	251	1.156	127	361	6.050	236	16.463
1930.....	87	1.581	4.883	188	1.072	99	242	4.973	173	14.023
1931.....	85	2.063	4.647	176	996	88	199	4.236	118	13.071
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>										
1927.....	1.198	3.433	1.497	930	1.144	2.820	1.000	7.767	1.229	24.882
1928.....	1.330	3.696	1.818	1.283	1.573	3.616	1.190	8.741	1.518	27.983
1929.....	1.386	3.663	1.887	1.250	1.773	3.762	1.331	9.712	1.900	30.290
1930.....	1.175	2.823	1.806	1.129	1.504	2.925	899	8.383	1.727	25.503
1931.....	767	2.545	1.390	869	1.402	2.464	680	6.309	1.094	20.022

TABLEAU X.

Le port de Gand.

A. — Mouvement du port.

Source : Administration du port.

ANNÉES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	Entrées			Sorties			Marchandises (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1927	2.400	2.005	—	2.397	1.997	—	—	—
1928	2.617	2.256	—	2.622	2.261	—	—	—
1929	2.882	2.934	—	2.879	2.925	—	—	—
1930	2.761	2.939	3.977	2.755	2.927	1.584	2.903	1.477
1931	2.540	2.574	2.544	2.549	2.574	1.900	2.705	1.387

B. — Mouvement des principales marchandises.

1° Entrées.

2° Sorties.

Source : Bulletins du commerce avec les pays étrangers.

ANNÉES	ENTRÉES				SORTIES			
	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section X Bois et ouvrages en bois; ouvrages en liège	Totaux de toutes les entrées	Section II Produits du règne végétal	Section VIII Produits de l'industrie textile	Section XV Métaux et ouvrages en métaux	Totaux de toutes les sorties
<i>Quantités (milliers de tonnes) :</i>								
1927	136	2.156	313	2.903	62	21	1.095	2.573
1928	137	2.036	476	3.188	62	22	938	2.311
1929	170	5.191	566	6.586	72	20	811	2.546
1930	157	5.367	801	6.879	49	17	1.055	3.061
1931	132	3.925	577	5.249	94	21	1.180	3.287
<i>Valeurs (millions de francs) :</i>								
1927	847	458	135	2.236	374	506	766	2.253
1928	967	443	424	2.973	405	513	866	2.481
1929	1.004	1.077	280	3.595	451	503	797	2.649
1930	936	1.305	342	3.503	288	390	1.016	2.744
1931	450	838	345	2.358	235	385	1.008	2.581

III. — LES TRANSPORTS FLUVIAUX

La batellerie ne semble pas avoir souffert autant de la crise que la navigation maritime. En effet, le trafic a été augmenté en 1931, ainsi qu'il résulte du tableau XI suivant. Mais les frets sont peu rémunérateurs et l'industrie souffre, comme le montre la proportion d'intérêts hypothécaires en souffrance.

Les tableaux IX et X (voir rubrique des transports maritimes) fournissent les chiffres de la navigation fluviale pour les ports d'Anvers et de Gand.

TABLEAU XI.

La navigation intérieure.

A. — Bateaux d'intérieur, en fer, lancés en 1931.

(Résultats d'une enquête menée auprès des constructeurs navals belges.)

(Chiffres pour 25 chantiers.)

1 ^o Bateaux sans propulsion mécanique.	
8 chalands rhénans (plus de 750 T.) jaugeant.....	T. 8.362
4 bateaux, type campinois, jaugeant	2.493
7 bateaux, type sambrésien, jaugeant	3.294
53 bateaux, type spits (38,50 m.), jaugeant	19.725
21 bateaux, types divers, jaugeant	6.413
93 bateaux, jaugeant	T. 40.277
2 ^o Bateaux avec propulsion mécanique.	
19 bateaux, type spits (38,50 m.) à moteur .	4.380 I. H. P., 19.771 T.
3 tanks à moteur.....	140 I. H. P., 415 T.
15 bateaux, types divers (à vapeur ou à moteur)	2.212 I. H. P., 3.318 T.
8 remorqueurs à moteur	2.500 I. H. P., — T.
85 bateaux.....	9.232 I. H. P., 23.504 T.

B. — Flotille rhénane belge.

COMPOSITION DE LA FLOTILLE	NOMBRE D'UNITÉS AU 1 ^{er} JANVIER		TONNAGE (milliers de tonnes)	
	1931	1932	1931	1932
	Grands chalands, type kast, de plus de 750 T. .	266	283	325
Bateaux, type campinois, de plus de 500 T.	420	430	239	247
Bateaux de moins de 500 T.	680	650	224	210
Bateaux à moteur ou à vapeur	120	150	36	45
Remorqueurs :				
à aubes, de 1275 HP ...	3	3	(1) 3.825	(1) 3.825
à hélice	40	30	(1) 7.860	(1) 5.000

(1) Puissance, en H. P.

LE CHÔMAGE DANS LES INDUSTRIES DU TRANSPORT.

Source : *Revue du Travail*.

A. — Nombre d'assurés à fin d'année, et moyennes annuelles du chômage.

ANNÉES	NOMBRE D'ASSURÉS (à fin d'année)	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE				Total des journées perdues par mille assurés et par semaine
		Chiffres absolus		Moyennes pour cent assurés		
		Chômage complet	Chômage intermittent	Chômage complet	Chômage intermittent	
1921	30.464	1.609	4.257	26,5	963	
1922	30.604	536	5.502	21,3	681	
1923	29.868	195	2.240	8,4	190	
1924	29.432	132	1.968	7,1	147	
1925	21.112	112	2.500	11,4	240	
1926	23.116	122	2.373	0,6	10,8	
1927	24.777	217	3.134	0,9	13,2	
1928	24.668	165	2.816	0,7	12,2	
1929	24.680	89	3.299	0,4	14,6	
1930	29.116	505	6.804	2,1	28,2	
1931	26.325	2.825	10.173	10,4	37,2	

B. — Chiffres mensuels du total des journées perdues par mille assurés et par semaine.

MOIS	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	307	376	282	464	1.231
Février	434	634	820	732	1.520
Mars	437	427	735	790	1.383
Avril	405	367	118	757	1.554
Mai	402	352	47	890	1.625
Juin	354	192	190	853	1.638
Juillet	260	70	320	702	1.635
Août	224	36	193	851	1.510
Septembre ...	250	167	249	868	1.625
Octobre	230	180	201	872	1.745
Novembre ...	237	195	219	902	1.634
Décembre....	265	184	212	923	1.812
Moyenne	317	265	299	800	1.576

IV. — LE TOURISME ET L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE

L'année 1931 n'a pas été très favorable à l'industrie hôtelière. Un été pluvieux et maussade a renforcé l'action de la crise générale. Un aspect des difficultés monétaires internationales est à signaler dans ce dernier domaine : le contrôle des changes en Allemagne a privé les stations balnéaires belges d'un grand nombre de baigneurs allemands, qui, surpris par le moratoire des paiements, ont dû rentrer précipitamment dans leur pays. Les visiteurs anglais ont été, de leur côté, beaucoup moins nombreux. De même, le nombre des touristes hollandais a diminué. Il s'est produit un déclassement général des touristes, dont les hôtels de luxe ont été les premières victimes. Le nombre des visiteurs des centres touristiques n'a pas diminué aussi sensiblement que les dépenses individuelles. La moyenne des séjours s'est également ressentie d'une manière défavorable de la situation générale et les déplacements de « week-end » ont eu la préférence sur les villégiatures prolongées.

Les « week-end » et les randonnées automobiles ont été favorables aux petits hôtels, « hostelleries », auberges qui ont pu s'installer dans des sites pittoresques. Ces petites entreprises ont souvent engagé des capitaux considérables. D'une façon générale, les hôtels se ressentent du poids des crédits obtenus pour se moderniser; la nécessité de faire face aux échéances fixes a, dans certains cas, rendu les paiements aux autres fournisseurs plus difficiles.

La rentabilité des « hôtels, théâtres, cinémas » a fléchi de 9,63 p. c. à 7,01 p. c.; de grandes entreprises hôtelières ont passé leur dividende; le cinquième des entreprises, en 1930 et en 1931, a subi des pertes, assez faibles, il est vrai.

On peut constater un effort pour organiser le tourisme en Belgique, mais, à côté de l'organisation des Français, des Allemands et des Hollandais, les réalisations, tant privées qu'officielles, sont encore bien faibles.

Quatrième Partie

LE MOUVEMENT GÉNÉRAL DES AFFAIRES, LE COMMERCE ET LES PRIX

I — LES COMPENSATIONS ET LES CHÈQUES POSTAUX

Nous n'envisageons dans cette section, comme indices du mouvement général des affaires, que les compensations et les chèques postaux: les facteurs tels que les transports maritimes et terrestres sont étudiés sous leur rubrique spéciale.

Les compensations sont les règlements qui se font journellement entre banques, sans déplacement de numéraire, dans les chambres de compensation, organisées à l'initiative de la Banque Nationale, et fon-

ctionnant à l'aide des comptes d'avances ouverts aux banques privées à l'institut d'émission contre gage de fonds publics. Ces opérations portent sur des sommes très considérables.

A Bruxelles, elles ont reflété dans une certaine mesure l'intensité des spéculations boursières, tout en ne fléchissant qu'à partir de la fin de 1929 (voir tableau I). En province, le mouvement suit plus fidèlement l'allure de la production industrielle.

TABLEAU I.

Activité des chambres de compensation en Belgique.

ANNÉES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres (à fin d'année)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de participants (à fin d'année)	Montant des liquidations	Montant des liquidations
								(millions de francs)	(millions de francs)
1927	33	4.025	368.460	1.868	245.639	—	—	—	
1928	38	4.521	443.228	2.037	299.179	190	200	8.104	
1929	38	4.910	483.519	2.178	324.820	243	250	15.160	
1930	38	4.723	454.012	2.087	309.180	242	250	7.608	
1931	38	4.383	373.388	1.940	256.689	247	250	5.386	

(1) Dans ces montants, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.

Le mouvement des opérations en comptes chèques postaux a subi une diminution analogue à celle des compensations en province, ainsi qu'il résulte du tableau II ci-après. Cette réduction est d'ailleurs

attribuable en grande partie au déclin des prix. L'avoir global inscrit aux comptes a encore augmenté en 1930 et 1931, de telle manière qu'on enregistre un ralentissement de la vitesse de circulation.

TABLEAU II.

Mouvement des chèques postaux en Belgique.

(millions de francs.)

ANNÉES	NOMBRE DE COMPTES (à fin d'année)	AVOIR GLOBAL (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		MOUVEMENT GÉNÉRAL	Pourcen- tage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1927	201.748	1.219	33.882	84.236 (1)	34.057	84.236 (1)	236.409	86,4
1928	224.997	1.613	41.632	100.711	41.333	100.690	284.367	86,7
1929	249.121	1.900	48.989	117.347	48.613	117.424	332.373	87,1
1930	274.438	2.070	49.528	117.842	49.374	117.927	334.670	87,1
1931	296.777	2.179	46.313	108.216	45.916	108.311	308.756	86,6

(1) Chiffres approximatifs.

II. — LE COMMERCE DE DÉTAIL

Au sujet du commerce de détail, nous ne possédons pas d'autres renseignements directs que les indices des ventes à la consommation établis par nous-mêmes depuis 1927 (tableau III). Il faut d'ailleurs les interpréter avec prudence, car ils ne s'appliquent qu'à de grandes entreprises de distribution et peuvent indiquer dans une certaine mesure un développement de celles-ci au détriment des autres. On doit aussi tenir compte du fait que les indices subissent les effets des variations des prix de détail; la chose se marque de la manière la plus précise en boulangerie, industrie mani-

festement atteinte en dernier lieu par les crises: la baisse de l'indice correspond exactement à la réduction du prix du pain. Dans les autres départements, le développement est très réel depuis 1927, année pendant laquelle la masse de la population a joui de revenus professionnels relativement restreints. Le fléchissement survenu depuis 1929 ne peut être très considérable, si l'on prend en considération la baisse des prix; il est, en tous cas, beaucoup moins intense que dans la grande production industrielle.

TABLEAU III.

Indices des ventes à la consommation en Belgique.

Base : moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

ANNÉES	GRANDS MAGASINS			MAGASINS A SUCCURSALES	COOPÉRATIVES ET MAGASINS PATRONAUX		
	Vêtements	Ameublement	Articles de ménage et divers	Alimentation	Boulangerie	Alimentation	Vêtements
1928	113	122	119	117	96	117	127
1929	125	140	133	133	94	134	153
1930	118	139	143	135	87	134	154
1931	103	111	137	126	63	122	146

Pour apprécier le mouvement du commerce de détail et de la consommation intérieure, le lecteur se reportera aussi aux indications données au chapitre

de l'agriculture et de l'alimentation, notamment au sujet des abatages de bétail et des importations de denrées exotiques.

III. — LES PRIX

La baisse générale des prix a affecté la Belgique comme les pays étrangers depuis 1929. Il n'est pas nécessaire d'insister ici sur l'intensité inusitée qu'elle a revêtue au cours de cette crise. A la fin de 1931, il n'y avait encore, dans le mouvement général de baisse, aucune hésitation qui pût faire croire à son arrêt prochain. Ajoutons que, d'après des comparaisons faites par plusieurs économistes, la réduction des prix en

Belgique est du même ordre de grandeur que pour les principaux pays étrangers. En fait de prix de détail, elle serait même un peu plus forte; en tous cas, la marge habituelle entre prix belges et prix étrangers est maintenue, sauf, évidemment, vis-à-vis des pays à vie chère qui ont récemment abandonné la parité monétaire. Le tableau IV fournit les points de repère du mouvement général des prix.

TABLEAU IV.

Indices des prix.

(Moyennes annuelles.)

DATES	INDICES DES PRIX DE GROS (Base : avril 1914)		INDICES SIMPLES DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (Base : avril 1914, indice 100)						INDICES DU COÛT DE LA VIE 3 ^e CATÉGORIE (Base : 1921, ind. 100)
			Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume		
	en fr.-nouv.	en fr.-or (1)					en fr.-nouv.	en fr.-or (1) d'av.-guerre	
Année 1927	847	122	823	829	788	778	786	113	200
1928	843	122	861	868	817	813	820	118	207
1929	851	123	919	928	868	870	875	126	220
1930	744	107	911	925	859	861	874	126	226
1931	626	90	824	836	768	774	798	115	203
Décembre 1931	573	83	793	802	734	736	764	110	192

(1) Sur la base du taux de stabilisation.

Les prix de détail ont fléchi moins vite et moins fort que les prix de gros. La surproduction existe surtout pour les matières premières et celles-ci sont avilies jusqu'à se vendre à des prix non rémunérateurs; les industries transformatrices ne sont pas sous le coup d'une contrainte économique aussi forte et parviennent à maintenir leurs prix mieux en rapport avec leur coût de production; il en est de même du transport et du commerce de détail. Aussi le produit final est-il moins déprécié. Il l'est d'ailleurs avec retard parce qu'à chaque stade on freine le mouvement et que la marchandise prend du temps à arriver à l'acheteur.

N'oublions pas non plus que, si les produits de culture ont subi la crise agricole très tôt, les produits de ferme ont heureusement tenu jusqu'en 1931, permettant ainsi à la petite exploitation agricole de bien résister à la crise.

La baisse du coût de la vie a atteint en ordre principal les articles d'alimentation, ainsi que le montre le tableau V; pour les autres groupes de dépenses, le fléchissement est encore assez faible, quoique, dans ces derniers temps, les prix du vêtement aient diminué.

TABLEAU V.

Indices du coût de la vie, 3^e catégorie.

(Ménages ouvriers disposant d'un revenu de 30 à moins de 40 fr. par unité de consommation et par quinzaine).

Base : 1921, indice 100.

(Moyennes annuelles.)

DATES	Nourriture	Habitation, mobilier	Chauffage, éclairage	Vêtements	Besoins hygiéniques, sociaux et moraux	Indice général
1927	206	182	184	220	154	200
1928	208	209	171	246	167	207
1929	220	224	195	260	170	220
1930	210	395 (1)	205	265	173	226
1931	177	408	187	252	174	203
Décembre 1931	162	406	184	247	173	192

(1) L'augmentation résulte de l'application de la loi sur les loyers.

En groupant les prix compris dans l'indice des prix de gros d'après divers critères, l'Institut des Sciences Economiques de l'Université de Louvain a obtenu les résultats relevés dans le tableau VI. On remarquera qu'il n'y a pas, en 1931, de grandes différences entre les prix à l'importation et à l'exportation de fabricats envisagés au même stade de production. Mais les prix des produits fabriqués sont en retard d'adaptation sur ceux des matières premières et ceci explique

qu'en fait, le prix de nos exportations ait baissé moins que celui de nos importations, puisque nous exportons surtout des produits transformés. Il faut noter aussi que les prix soumis à une action stabilisatrice ont subi les assauts de la crise comme les autres, mais, naturellement, avec un certain retard.

On trouvera, *in fine*, dans nos statistiques courantes, les indices mensuels des prix et les prix de quelques produits industriels.

TABLEAU VI.

Moyennes annuelles des indices des prix de gros de certaines catégories de marchandises.

Base : 1914 = 100.

ANNÉES	Produits importés	Produits exportés	Produits de l'intérieur du pays	Matières premières et produits bruts	Produits demi-finis et produits finis	Prix stabilisés	Prix sensibles
1927	903	805	807	892	815	756	965
1928	851	841	828	855	855	781	935
1929	893	846	849	835	906	868	837
1930	782	741	752	677	834	852	670
1931	686	631	644	577	739	770	525
Janvier 1932	616	542	557	511	646	688	465

IV. — LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Nous avons donné des indications détaillées concernant le mouvement commercial dans les chapitres consacrés aux diverses industries. Aussi ne reprendrons-nous ici que les résultats d'ensemble.

Le volume du commerce extérieur a, ainsi que cela se conçoit aisément, fléchi beaucoup moins fort que sa valeur : ceci se remarque dans les groupes comme dans les chiffres globaux. En matière d'objets d'alimentation, le volume du commerce est même en accroissement sensible, surtout l'importation, tandis que les valeurs diminuent. La crise se marque évidemment

avec le plus de netteté pour les matières premières et les produits fabriqués.

Quant à la balance commerciale (voir tableau VII), elle se trouve être presque équilibrée en 1931, par suite d'un concours de circonstances tenant essentiellement à la crise et, par conséquent, de nature passagère : les matières premières et les céréales, qui constituent la majeure partie de nos importations, ont baissé de prix dans une mesure beaucoup plus considérable que les produits fabriqués, qui constituent surtout des articles d'exportation.

TABLEAU VII.

Mouvement commercial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise avec l'étranger
(d'après les cinq groupements établis par la convention de Bruxelles du 31 décembre 1913.)

ANNÉES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)						VALEURS (millions de francs)						Excédent (+) ou déficit (-) de la balance commerciale (millions de francs)	Rapport des exportations aux importations, en %
	Animaux vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies d'or et d'argent	Totaux	Animaux vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies d'or et d'argent	Totaux		
<i>Importations :</i>														
1927.....	18	3.500	33.621	922	0,005	38.061	96	7.194	15.187	6.598	63	29.139	—	—
1928.....	11	3.237	35.546	1.074	0,005	39.868	62	6.832	17.098	7.985	85	32.060	—	—
1929.....	15	3.492	40.317	1.251	0,046	45.074	88	7.251	18.590	9.601	93	35.624	—	—
1930.....	32	3.797	37.076	1.128	0,008	42.032	217	6.787	14.575	9.349	120	31.047	—	—
1931.....	40	4.504	33.233	900	0,012	38.676	218	5.571	10.858	7.096	222	23.964	—	—
<i>Exportations :</i>														
1927.....	16	727	16.594	6.886	0,100	24.222	152	2.129	8.980	15.366	69	26.697	— 2.442	91,6
1928.....	17	920	18.502	7.311	0,098	26.749	155	2.527	10.436	17.764	74	30.954	— 1.106	96,5
1929.....	15	870	18.001	6.954	0,146	25.840	144	2.536	10.242	18.861	96	31.880	— 3.744	89,5
1930.....	17	719	16.840	6.171	0,112	23.747	153	1.933	7.979	15.995	91	26.152	— 4.895	84,2
1931.....	22	1.035	17.843	5.719	0,119	24.619	214	2.015	7.888	13.010	109	23.236	— 729	97,0

Une vue moins synthétique de la situation s'obtient par l'examen du tableau VIII, où les marchandises sont réparties par spécialités. En valeur, la réduction du commerce est générale depuis 1929, quoiqu'elle soit de faible ampleur dans quelques sections et que 1932 ne soit pas uniformément plus mauvais que 1930. En poids au contraire, certaines sections ont continué à enregistrer des progrès depuis 1929; ce sont, à l'importation, les animaux et produits du règne animal, les produits végétaux, les aliments, boissons et tabac, les produits chimiques, le papier, les véhicules pour routes. A l'exportation, nous enregistrons les deux premières rubriques citées plus haut, les chimiques, le papier, les vêtements, lingerie et confection. Dans l'ensemble, les groupes qui dépendent de la consommation belge se maintiennent mieux que ceux qui sont sous l'influence des débouchés extérieurs.

L'étude des principaux débouchés de la Belgique et de ses fournisseurs habituels ne peut être entreprise ici que dans ses grandes lignes. Dans un premier tableau (T. IX) nous avons classé quelques pays par ordre d'importance des exportations. Nos quatre voisins occupent, comme cela va de soi, la première place : il en est de même aux importations, sauf que les Etats-Unis sont de plus gros fournisseurs que la Grande-Bretagne. Dans l'ensemble, nos exportations dépassent nos importations, en ce qui concerne l'Europe, surtout à cause du commerce avec la Grande-Bretagne, tandis que la balance est déficitaire avec les pays d'outre-mer. Remarquons aussi que le déficit est plus grand pour les pays cités que pour les pays non cités, fait qui indique l'importance pour la Belgique d'une clientèle dispersée dans de nombreux pays.

TABLEAU VIII.

Détail, par catégories de marchandises, du commerce spécial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise, avec les pays étrangers.

(D'après les XXI sections du tableau du commerce extérieur.)

ANNÉES	CATÉGORIES DE MARCHANDISES																	Totaux généraux pour les 21 sections (1)
	Section I Animaux vivants et prod. du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits alimentaires, boissons, tabacs	Section V Produits chimiques et pharmaceutiques	Section VII Cuir et peletteries et ouvr. en ces mat.	Section VIII Produits de l'industrie textile	Section IX Vêtements, lingerie et confections	Section X Bois et ouvrages en bois — Liège	Section XII Papier et ses applications	Section XIII Ouvr. en pierre et aut. mat. minér., poteries	Section XIV Verre et ouvrages en verre	Section XV Métaux et ouvrages en métaux	Section XVI Machines, engins méc. Mat. ch. fer et électr.	Section XVII Véhicules autres que pour voies ferrées			

A. — Quantités importées et exportées, en milliers de tonnes.

<i>Importations :</i>																	
1925 ...	403	3.500	25.450	426	503	3	45	11	1.693	198	220	23	663	86	24	33.265	
1926 ...	370	3.569	26.258	380	656	3	40	8	1.697	206	216	30	737	90	27	34.305	
1927 ...	431	3.914	29.420	450	698	3	53	9	1.713	222	152	22	852	86	20	38.061	
1928 ...	413	3.698	30.811	439	643	4	50	10	1.934	262	230	21	1.195	97	44	39.868	
1929 ...	448	3.861	35.228	464	678	4	51	10	2.091	277	335	29	1.387	130	56	45.074	
1930 ...	477	4.195	32.530	471	573	4	54	8	1.862	249	378	24	983	145	55	42.032	
1931 ...	527	4.796	28.813	540	736	3	45	6	1.586	284	240	19	911	88	60	38.676	
<i>Exportations :</i>																	
1925 ...	140	583	12.595	353	1.429	14	146	9	145	55	1.456	296	3.488	162	18	20.924	
1926 ...	175	729	13.468	342	1.619	15	142	10	194	70	1.733	357	4.121	161	23	23.203	
1927 ...	167	719	13.051	282	1.776	17	145	12	214	76	1.994	375	5.136	190	24	24.222	
1928 ...	187	1.003	15.028	287	1.988	16	153	14	209	83	2.037	396	5.074	195	31	26.749	
1929 ...	184	861	14.710	271	2.023	13	147	17	234	82	1.379	409	5.208	202	47	25.840	
1930 ...	156	707	13.850	209	1.795	15	130	17	217	80	1.431	274	4.612	165	40	23.747	
1931 ...	221	1.057	14.669	183	2.084	10	126	18	170	85	1.384	235	4.185	118	33	24.619	

B. — Valeurs, en millions de francs, des importations et exportations.

<i>Importations :</i>																	
1925 ...	2.637	5.712	3.391	871	524	157	1.066	147	645	309	104	35	944	688	279	17.881	
1926 ...	3.182	7.245	4.633	978	780	242	1.337	161	855	478	119	48	1.205	945	299	23.063	
1927 ...	4.558	8.495	5.721	1.233	976	366	1.942	187	1.046	536	142	56	1.740	1.244	375	29.139	
1928 ...	4.740	8.358	6.152	1.359	991	419	2.023	218	1.339	662	181	66	2.585	1.614	728	32.060	
1929 ...	4.762	8.310	7.036	1.556	1.043	406	2.192	271	1.613	741	248	81	3.448	2.228	943	35.624	
1930 ...	3.853	7.068	5.887	1.471	963	372	1.881	265	1.376	707	276	86	2.756	2.448	873	31.047	
1931 ...	3.104	5.114	4.703	1.156	1.001	283	1.407	221	978	607	197	76	2.034	1.657	762	23.984	
<i>Exportations :</i>																	
1925 ...	1.401	1.080	1.210	612	590	364	2.460	219	138	223	1.163	718	3.414	653	211	14.807	
1926 ...	2.051	1.241	1.748	688	806	495	3.077	369	237	316	1.833	965	4.556	797	266	19.999	
1927 ...	2.837	1.777	1.962	818	1.084	761	3.953	540	357	433	2.035	1.153	6.661	1.142	389	26.697	
1928 ...	3.146	2.122	2.338	920	1.292	970	4.492	645	394	508	2.757	1.394	7.109	1.342	560	30.954	
1929 ...	3.216	1.909	2.571	935	1.487	882	4.165	659	411	551	2.425	1.505	7.712	1.480	796	31.880	
1930 ...	2.176	1.430	2.409	739	1.267	749	3.424	632	354	521	1.457	1.020	6.885	1.390	670	26.152	
1931 ...	2.073	1.676	2.469	616	1.503	520	2.947	548	258	479	1.515	834	5.393	1.028	523	23.236	

(1) Les sections VI (cires, savons, huiles graisses); XI (caoutchouc); XVIII (horlogerie et appareils divers); XIX (instruments de musique); XX (armes) et XXI (compositions diverses), étant trop peu importantes, n'ont pas été relevées.

TABLEAU IX.

**Liste des principaux pays avec lesquels l'Union
Economique belgo-luxembourgeoise a fait le commerce
en 1931.**

PAYS de provenance et de destination	Exportations	Importations	Balances commerciales
	VALEURS (millions de francs)		
Congo belge	421	979	— 558
<i>Pays d'Europe :</i>			
Royaume-Uni	4.915	1.958	+ 2.957
France	4.125	4.172	— 47
Pays-Bas	2.967	3.516	— 549
Allemagne	2.389	4.048	— 1.659
Suisse	691	319	+ 372
Italie	499	264	+ 235
Danemark	378	318	+ 60
Suède	364	252	+ 112
Espagne	168	201	— 33
Finlande	77	328	— 251
Russie	56	470	— 414
Roumanie	37	309	— 272
Totaux	16.666	16.155	+ 511
<i>Pays d'Outremer :</i>			
Etats-Unis d'Amérique	1.149	2.102	— 953
Indes britanniques	467	444	+ 23
Argentine	407	1.255	— 848
Chine	349	40	+ 309
Australie	41	372	— 331
Totaux	2.413	4.213	— 1.800
Totaux pour les pays considérés	19.500	21.347	— 1.847
Totaux généraux du commerce spécial	23.236	24.619	— 1.383

Pour nos cinq principaux clients et fournisseurs, ainsi que pour le Congo, nous avons établi (Cfr. le tableau X) le détail du commerce, en valeurs, par sections; comme l'année 1929 est donnée, il est possible de juger, dans presque tous les cas, de la baisse totale survenue, car les rubriques accusant un fléchissement depuis 1928 sont rares. A regarder d'abord les chiffres globaux, nous constaterons qu'à l'importa-

tion, le recul est parallèle pour les divers fournisseurs, les Pays-Bas maintenant toutefois un peu mieux leur position; cela n'est pas étonnant, puisque le facteur principal du mouvement, les besoins du pays, est commun. Les exportations subissent un sort plus diversifié, d'après les pays. Du côté de la France, le volume du commerce s'est développé au point de contrebalancer la baisse des prix; par contre, la régression est particulièrement sensible du côté des Etats-Unis et du Congo Belge, ainsi que vers l'Allemagne.

Dans le détail, nous remarquerons :

1° pour la France : nos exportations, accrues d'animaux et de produits animaux en 1931; la manière dont le commerce réciproque en métaux, ouvrages en métaux et machines s'est maintenu en 1930 et même en 1931, à l'exception des importations belges de métaux et ouvrages en métaux;

2° pour les Pays-Bas : le fait que nos importations n'ont généralement fléchi qu'en 1931 et que nos exportations de produits finis ont aussi longtemps résisté à la crise; c'est notamment le cas pour les textiles, les métaux, machines et véhicules; par contre, le grand commerce d'ouvrages en pierre est réduit dès 1930;

3° pour la Grande-Bretagne : les exportations belges se sont maintenues encore en 1931 dans divers domaines importants, notamment en textiles et métaux; les importations ont fléchi d'une manière plus accentuée;

4° pour l'Allemagne : les importations belges se sont maintenues en 1930 dans beaucoup de domaines, à cause du grand effort d'exportation fait par l'Allemagne à ce moment, mais elles ont fléchi en 1931, en raison de circonstances beaucoup plus défavorables; les exportations belges ont diminué dès 1930; devant la gravité de la crise allemande;

5° pour les Etats-Unis : le commerce d'exportation de la Belgique subit un important recul, seuls les textiles se maintenant encore un courant d'affaires raisonnable;

6° pour le Congo Belge : le recul de nos exportations a été très rapide, sauf pour les ouvrages en métaux et machines, l'équipement de la colonie n'étant sérieusement restreint qu'en 1931.

TABLEAU X.

Tableau, par principaux pays de provenance et de destination, du commerce spécial de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise.

VALEURS (millions de francs).

PAYS	ANNÉES	CATÉGORIES DE MARCHANDISES															Totaux généraux pour les 21 rubriques
		Section I Animaux vivants et prod. du règne animal	Section II Produits du règne végétal	Section III Produits minéraux	Section IV Produits des industries aliment., boissons, etc.	Section V Produits chimiques et pharmaceutiques	Section VI Cuir et pebleries et ouvrages en ces mat.	Section VII Produits de l'industrie textile	Section VIII Vêtements, lingerie et conf. de toute espèce	Section IX Bois et ouvrages en bois, ouvrages en liège	Section X Papiers et ses applications	Section XI Ouvrages en pierres, etc.	Section XII Verre et ouvrages en verre	Section XIII Métaux et ouvrages en métaux	Section XIV Machines, engins mécaniques, etc.	Section XV Véhicules autres que pour voies ferrées	
IMPORTATIONS																	
France	1929	1.238	632	962	334	356	136	1.204	87	192	201	60	22	717	474	186	6.939
	1930	773	479	800	309	307	127	941	74	143	130	51	21	508	479	169	5.515
	1931	461	323	733	251	408	95	683	55	76	116	32	17	332	311	120	4.172
Pays-Bas	1929	707	1.261	1.225	306	70	27	78	26	53	59	23	9	109	150	14	4.134
	1930	795	1.112	1.134	304	73	28	93	14	43	71	25	10	125	147	31	4.022
	1931	725	944	920	293	95	20	78	7	31	59	20	6	132	128	42	3.516
Grande-Bretagne	1929	862	183	1.167	104	61	60	523	30	69	56	27	3	397	314	29	3.980
	1930	574	172	663	90	52	48	429	23	15	46	24	3	264	206	44	2.832
	1931	389	124	442	75	45	31	302	19	11	38	15	2	143	174	80	1.957
Allemagne	1929	296	236	1.320	68	360	160	220	5	107	217	99	29	649	803	51	4.908
	1930	250	231	1.341	73	349	137	236	97	111	218	112	35	601	1.042	76	5.171
	1931	202	198	1.044	64	295	114	200	95	82	178	77	29	428	716	89	4.048
Etats-Unis d'Amérique	1929	61	1.173	622	272	48	15	10	12	145	13	5	2	105	212	633	3.406
	1930	55	1.185	522	264	37	22	8	15	139	14	4	2	83	166	531	3.106
	1931	37	606	359	166	40	14	8	9	105	11	3	2	162	132	409	2.102
Congo Belge	1929	2	134	130	—	—	—	1	—	1	—	—	—	1.131	—	—	1.400
	1930	3	124	157	1	—	—	—	—	1	—	—	—	899	—	—	1.186
	1931	14	110	239	—	—	—	—	—	2	—	—	—	612	—	—	979
EXPORTATIONS																	
France	1929	612	532	1.041	148	182	85	128	34	35	73	213	41	528	194	37	4.016
	1930	521	415	1.122	108	191	113	147	53	43	82	176	59	653	258	29	4.117
	1931	615	563	1.094	113	197	74	108	35	45	89	178	58	520	233	38	4.125
Pays-Bas	1929	249	212	342	80	211	85	412	200	123	54	745	168	569	172	293	4.043
	1930	162	130	312	50	204	67	390	196	110	59	435	91	542	186	305	3.345
	1931	187	167	311	41	223	38	326	151	87	56	391	90	435	133	253	2.967
Grande-Bretagne	1929	483	600	146	174	210	187	1.119	180	82	112	142	302	1.571	147	35	5.806
	1930	338	424	131	164	180	148	1.006	181	68	114	132	257	1.463	119	29	4.995
	1931	303	371	270	140	294	136	1.021	229	50	112	136	245	1.269	97	15	4.915
Allemagne	1929	1.050	293	281	34	253	272	516	28	11	19	34	14	804	49	38	3.812
	1930	676	236	202	22	248	214	371	22	8	20	19	12	768	55	22	2.986
	1931	612	276	123	23	249	126	238	10	5	12	59	6	547	28	16	2.389
Etats-Unis d'Amérique	1929	185	35	149	15	99	60	296	24	25	31	873	152	139	46	5	2.155
	1930	93	23	113	11	58	47	219	8	12	24	442	59	145	20	6	1.293
	1931	49	23	111	4	133	39	236	6	5	20	345	46	114	6	2	1.149
Congo Belge	1929	8	10	52	43	15	5	114	75	16	11	7	4	196	149	89	832
	1930	10	12	28	33	20	3	63	49	15	15	6	5	196	135	68	693
	1931	8	16	14	29	17	2	40	26	5	10	3	2	120	81	27	421

V. — LES ACCORDS COMMERCIAUX PENDANT LES ANNÉES 1930 ET 1931 (1)

Au cours des années 1930 et 1931, l'Union Economique belgo-luxembourgeoise a conclu avec les pays étrangers un certain nombre de conventions commerciales, que nous allons passer brièvement en revue.

A la suite de la dénonciation, par le Gouvernement égyptien, de la Convention de commerce et de navigation belgo-égyptienne du 24 juin 1891, des pourparlers avaient été engagés en vue de la conclusion d'un accord provisoire, appelé à régler les relations commerciales entre les Parties, en attendant la mise en vigueur d'un nouveau traité de commerce. Ces pourparlers ont abouti à la signature, le 28 mai 1930, d'un accord commercial provisoire, entré immédiatement en vigueur et basé sur le traitement réciproque de la nation la plus favorisée.

Conformément aux dispositions de sa nouvelle loi douanière, le Gouvernement roumain a dénoncé toutes les conventions commerciales passées avec les divers pays étrangers et notamment l'accord provisoire belgo-roumain du 19 avril 1922. En attendant que les négociations pour la conclusion entre les Parties d'un nouveau traité de commerce aient abouti, un accord commercial provisoire a été signé à Bucarest, le 28 août 1930, entre l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et la Roumanie. Cet accord, basé sur le traitement réciproque de la nation la plus favorisée, est entré en vigueur le 1^{er} septembre 1930.

Des négociations se sont ouvertes à Paris, en janvier 1931, à la suite de certains relèvements de droits français et en vue de l'échéance du régime tarifaire spécial prévu par l'article du traité de 1928 en faveur de certains produits agricoles (chevaux, cochons de lait, porcs, etc.). Ces négociations ont abouti, le 15 avril 1931, à la conclusion d'un avenant à l'accord commercial du 23 février 1928 et à l'arrangement additionnel du 28 mars 1929. Cet avenant, qui n'a pas encore été approuvé par les Parlements des deux pays, prévoit la continuation moyennant certaines modifications du régime rappelé plus haut. Il nous accorde en outre un contingent, au titre frontalier, pour les pommes de terre. Il règle enfin le classement douanier de certaines marchandises.

Au cours des années 1930 et 1931, des pourparlers se sont poursuivis à Wellington en vue de la conclusion d'un traité de commerce entre l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et la Nouvelle-Zélande. La signature du traité a eu lieu le 10 décembre 1931. Par ce traité, nous obtenons, outre certaines consolidations de droits, la réduction du taux de la surtaxe douanière spéciale, de 9/40 à 1/20 pour les principaux produits de notre exportation. De notre côté, nous accordons la consolidation de plusieurs droits et une réduction du droit sur certaines espèces de pommes. Le traité stipule le traitement de la nation la plus favorisée, sous réserve évidemment du régime préférentiel britannique. Il est conclu pour quatre ans. Il

(1) Note rédigée par la Section des accords commerciaux du Ministère des Affaires Etrangères.

entrera en vigueur, dans les termes prescrits, après approbation parlementaire dans les deux pays.

Un accord commercial provisoire a été conclu à Santiago, entre l'Union belgo-luxembourgeoise et le Chili, à la date du 14 décembre 1931 et est entré immédiatement en vigueur. Cet accord est basé sur le traitement réciproque de la nation la plus favorisée. Il accorde aux produits belgo-luxembourgeois le bénéfice des réductions tarifaires consenties par le Chili à la France, le 22 mai 1931; il garantit d'autre part au Chili le maintien du régime douanier en vigueur à l'importation, dans l'Union Economique, du nitrate de soude naturel.

A la suite de l'élaboration d'un projet de nouveau tarif douanier au Brésil, des négociations ont été engagées à Rio-de-Janeiro en vue de la conclusion avec l'Union belgo-luxembourgeoise d'un accord commercial provisoire sous le régime du traitement réciproque de la nation la plus favorisée. Cet accord a été signé à Rio, par voie d'échange de lettres, le 14 janvier 1932, et est entré immédiatement en vigueur.

Signalons également que le nouveau traité de commerce belgo-suisse, signé le 26 août 1929 et consolidant le régime douanier pour les principaux produits d'exportation de l'une des Parties dans le territoire de l'autre, est entré en vigueur le 15 juillet 1930.

Après approbation par les Parlements respectifs, la Convention de commerce et de navigation entre l'Union belgo-luxembourgeoise et la Perse, est entrée en vigueur le 9 décembre 1930.

Enfin, l'arrangement concernant la frontière commune à la Belgique et à l'Allemagne, conclu le 7 novembre 1929, est entré en vigueur le 1^{er} août 1931.

Ajoutons que le Gouvernement salvadorien a dénoncé la convention commerciale provisoire du 21 mars 1906 entre la Belgique et la république du Salvador; cette convention a cessé ses effets le 15 décembre 1931.

Le tableau ci-après reproduit la liste, mise au point à la date du 1^{er} avril 1932, de nos accords commerciaux avec les pays étrangers. Il comprend sous la lettre A les conventions bilatérales, et sous la lettre B, les conventions plurilatérales conclues sous les auspices de la Société des Nations.

Des négociations sont actuellement en cours avec divers pays : Cuba, Haïti, la Colombie, l'Union sud-africaine, l'Uruguay, pour la conclusion de conventions commerciales. D'autre part, des pourparlers sont engagés avec la Lithuanie et la Hongrie, en vue de la substitution de traités de commerce aux accords provisoires qui règlent actuellement les relations de l'Union belgo-luxembourgeoise avec ces pays.

Enfin, des négociations ont été entamées avec les Pays-Bas pour remplacer le traité de commerce du 12 mai 1863, qui régit encore les rapports commerciaux de la Belgique avec la Hollande, par un nouveau traité tenant compte davantage des intérêts actuels des deux Parties.

Etat de nos accords commerciaux à la date du 15 avril 1932

Nous reproduisons ci-après le tableau mis au point, à la date du 15 avril 1932, des accords commerciaux conclus par la Belgique, avant la guerre, en son nom propre, ou depuis la mise en vigueur de la Convention d'union douanière, au nom de l'Union Economique belgo-luxembourgeoise.

A. — Conventions bilatérales.

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
ALBANIE :				
Arrangement provisoire	19-2-1929	10-6-1929	Traitement général réciproque de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
ALLEMAGNE :				
Accord commercial provisoire	4-4-1925	1-10-1925	Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois, certains produits spécifiés ont été provisoirement exceptés du traitement de la nation la plus favorisée et soumis à des droits différentiels.	Les derniers droits différentiels prévus dans l'accord ont cessé leurs effets le 1 ^{er} octobre 1926.
Accord concernant le trafic frontalier ...	15-7-1926	7-6-1927	Facilités douanières pour le petit trafic frontalier.	L'accord ne s'applique pour le moment qu'à la frontière belgo-allemande, et non à la frontière luxembourgo-allemande.
Arrangement concernant la frontière commune à la Belgique et à l'Allemagne.....	7-11-1929			
AUTRICHE :				
Traité de commerce..	14-12-1923	13-9-1924	Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois certains produits autrichiens énumérés dans une liste annexée ont été soumis provisoirement à des droits différentiels.	Le traitement différentiel prévu par le traité à l'égard de certains produits autrichiens a cessé ses effets le 1 ^{er} janvier 1926.
Protocole additionnel .	7-7-1926	7-6-1927	Le protocole apporte quelques modifications au tarif annexé pour l'entrée de certains produits de l'Union en Autriche.	
BOLIVIE :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	18-4-1912	3-5-1913	Traitement de la nation la plus favorisée.	
BRÉSIL :				
Accord commercial provisoire	14-1-1932	14-1-1932	Traitement réciproque de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
BULGARIE :				
Accord commercial provisoire	8-2-1926	8-2-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de notes.

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
CANADA :				
Convention de commerce	3-7-1924	22-10-1924	Traitement de la nation la plus favorisée, à l'exclusion du régime préférentiel réservé par le Canada aux produits de l'Empire britannique.	
CHILI :				
Accord commercial provisoire	14-12-1931	14-12-1931	Traitement réciproque de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
CHINE :				
Traité préliminaire ..	22-11-1928	28-2-1929	Traitement de la nation la plus favorisée.	
DANEMARK :				
Traité de commerce et de navigation	18-6-1895	26-6-1895	Traitement de la nation la plus favorisée.	
EGYPTE :				
Accord commercial provisoire	28-5-1930	28-5-1930	Traitement réciproque de la nation la plus favorisée.	
EQUATEUR :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation.....	5-3-1887	10-4-1888	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ESPAGNE :				
Modus vivendi commercial	26-10-1925	1-11-1925	Traitement de la nation la plus favorisée limité à certains produits spécifiés; annexes tarifaires.	Echange de notes.
Arrangement commercial.....	15-12-1928	1-1-1929	Traitement de la nation la plus favorisée.	Modifie partiellement le modus vivendi commercial du 26 octobre 1925.
ESTHONIE :				
Traité de commerce et de navigation	28-9-1926	5-6-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :				
Traité de commerce et de navigation	8-2-1875	11-6-1875	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ETHIOPIE :				
Traité de commerce ..	6-9-1906	25-8-1908	Traitement de la nation la plus favorisée.	
FINLANDE :				
Accord commercial provisoire	9/12-2-1924	12-7-1924	Traitement de la nation la plus favorisée limité à certains produits spécifiés dans des listes annexées.	
Echange complémentaire de lettres..	16-9-1925 3-10-1925	23-10-1925	Le traitement de la nation la plus favorisée est étendu à tous les produits.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
FRANCE :				
Echange de déclarations.....	30-1-1892	1-2-1892	La Belgique accorde le traitement de la nation la plus favorisée; la France, le bénéfice de son tarif minimum.	
Accord commercial...	23-2-1928	15-4-1928	Traitement de la nation la plus favorisée avec tarifs annexés.	
Arrangement additionnel	28-3-1929	15-4-1929 (pour certains dégrèvements douaniers, 28-10-1929)	Déclassés douaniers et certaines modifications tarifaires.	Complète et précise l'accord commercial du 23 février 1928.
Avenant à l'accord commercial et à l'arrangement additionnel.....	15-4-1931	doit encore être approuvé par les Parlements respectifs.	Contingents agricoles, déclassés douaniers et certaines modifications tarifaires.	
GRANDE-BRETAGNE :				
Echange de notes....	27-6-1898	30-7-1898	Traitement de la nation la plus favorisée.	Ce régime est également d'application dans tous les territoires constituant l'Empire britannique, à l'exception des Dominions (Canada, Union Sud-Africaine, Australie, Nouvelle-Zélande), qui font bénéficier les produits de l'Empire, d'un régime douanier préférentiel.
GRECE :				
Accord provisoire ...	10-9-1926	12-9-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de notes.
GUATEMALA :				
Traité de commerce et de navigation	7-11-1924	29-6-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
HONDURAS :				
Traité de commerce et de navigation	25-3-1909 30-8-1909	20-8-1910	Traitement de la nation la plus favorisée.	
HONGRIE :				
Accord provisoire ...	30-9-1924	26-7-1924	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
ITALIE :				
Traité de commerce et de navigation	11-12-1882	1-1-1883	Traitement de la nation la plus favorisée.	
JAPON :				
Traité de commerce et de navigation	27-6-1924	1-8-1925	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LETTONIE :				
Traité de commerce et de navigation	7-7-1925	25-8-1926	Traitement de la nation la plus favorisée.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
LIBERIA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	1-5-1885	1-4-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LITHUANIE :				
Convention commerciale provisoire	16-8-1928	16-8-1928	Traitement de la nation la plus favorisée.	
LUXEMBOURG :				
Convention d'Union économique	25-7-1921	6-3-1922	Union douanière entre les deux pays.	La suppression des droits de douane, dans les échanges entre les deux pays, a été effectivement réalisée le 1 ^{er} mai 1922.
MAROC :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	4-1-1862	18-5-1862	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NICARAGUA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	8-5-1858	1-4-1860	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NORVEGE :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	24-6-1910	5-10-1911	Traitement de la nation la plus favorisée.	
NOUVELLE-ZÉLANDE :				
Traité de commerce ..	10-12-1931		Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés.	Le régime douanier préférentiel dont bénéficient en Nouvelle-Zélande les territoires constituant l'Empire britannique, est excepté du traitement de la nation la plus favorisée.
PAYS-BAS :				
Convention de commerce et de navigation	12-5-1863	14-7-1863	Traitement de la nation la plus favorisée.	Ce régime est également d'application dans les possessions coloniales néerlandaises.
Convention additionnelle	7-12-1865	8-5-1866	Traitement de la nation la plus favorisée.	Complète, par une disposition concernant les personnes, la convention précédente.
PERSE :				
Convention de commerce et de navigation	9-5-1929	9-12-1930	Traitement de la nation la plus favorisée.	
POLOGNE :				
Traité de commerce ..	30-12-1922	6-10-1923	Traitement de la nation la plus favorisée.	
PORTUGAL :				
Déclaration	11-12-1897	1-8-1898	Bénéfice réciproque du tarif minimum pour tous les produits intéressant l'exportation des deux pays.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
PORTUGAL (suite) :				
Déclaration complémentaire	22-1-1920	28-2-1920	Fixe la limite de force alcoolique au delà de laquelle les vins portugais importés en Belgique seront considérés comme liqueurs au point de vue de l'application des droits.	
Arrangement commercial.....	6-1-1927	8-5-1927	Visé l'application de la loi sur les appellations d'origine aux vins portugais importés dans l'Union et stipule le traitement réciproque de la nation la plus favorisée en matière de navigation et de licences d'importation.	Echange de notes.
ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVENES :				
Traité de commerce et de navigation	16-12-1926	9-2-1928	Traitement de la nation la plus favorisée. Tarifs annexés.	
ROUMANIE :				
Accord commercial provisoire	28-8-1930	1-9-1930	Traitement de la nation la plus favorisée.	Echange de lettres.
SIAM :				
Traité de commerce et de navigation	13-7-1926	25-3-1927	Traitement de la nation la plus favorisée.	
SUEDE :				
Traité de commerce et de navigation.....	11-6-1895	27-6-1895	Traitement de la nation la plus favorisée.	
SUISSE :				
Traité de commerce..	26-8-1929	15-7-1930	Traitement de la nation la plus favorisée. Tarifs annexés.	
TCHECOSLOVAQUIE :				
Traité de commerce..	28-12-1925	1-1-1926 (dispositions douanières seulement) 2-10-1926 (autres dispositions).	Traitement de la nation la plus favorisée. Traitement de la nation la plus favorisée et tarifs annexés. Toutefois, certains produits ont été provisoirement exceptés du traitement de la nation la plus favorisée et soumis à des droits différentiels.	Le régime différentiel a pris fin le 30 septembre 1926.
Protocole additionnel.	30-8-1926	25-10-1929	Concerne l'importation des chevaux et des armes de l'Union en Tchécoslovaquie.	
2 ^e protocole additionnel	21-2-1928	15-11-1929	Concerne l'importation en Tchécoslovaquie de la soie artificielle.	
TUNISIE :				
Echange de déclarations	2-1-1897	23-3-1897	Déclaration réglant les relations commerciales entre la Belgique et la Tunisie, sur la base du traitement de la nation la plus favorisée, à l'exclusion du régime spécial accordé à la France par la Tunisie.	

<i>PAYS et désignation de l'accord</i>	<i>Date de la conclusion</i>	<i>Date de la mise en vigueur</i>	<i>Traitement douanier</i>	<i>Observations</i>
TURQUIE :				
Traité de commerce et de navigation	28-8-1927	12-11-1928	Traitement de la nation la plus favorisée.	Les consolidations tarifaires du traité ont été abrogées à la demande de la Turquie.
VENEZUELA :				
Traité d'amitié, de commerce et de navigation	1-3-1884	8-4-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	
ZANZIBAR :				
Convention provisoire d'établissement, de commerce et de navigation	30-5-1885	3-12-1886	Traitement de la nation la plus favorisée.	

B. — Conventions plurilatérales.

1923 :

Convention internationale pour la simplification des formalités douanières.

Conclue à Genève le 3 novembre 1923, a pris effet, pour la Belgique, le 2 janvier 1925.

1927, 1928, 1929 :

Convention internationale du 8 novembre 1927 pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation et Protocole.

Accord complémentaire (et Protocole) du 11 juillet 1928 à la Convention internationale pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Protocole du 20 décembre 1929 concernant la mise en vigueur de la Convention internationale pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation et de l'Accord complémentaire à la dite Convention.

Faute de ratification par l'une des Parties contractantes, cette Convention n'a pu entrer en vigueur entre tous les Etats signataires à la date prévue du 1^{er} juillet 1930. Un certain nombre de ces Etats, notamment la Belgique, ont repris, à cette date, leur liberté d'action en la matière.

1928, 1929 :

Arrangement international du 11 juillet 1928 relatif à l'exportation des peaux.

Protocole du 11 septembre 1929 concernant la mise en vigueur de l'Arrangement international relatif à l'exportation des peaux.

En vertu de ces deux actes internationaux, les pays signataires ont supprimé toute entrave à la libre sortie des peaux de leur territoire à partir du 1^{er} octobre 1929.

1928, 1929 :

Arrangement international du 11 juillet 1928 relatif à l'exportation des os.

Protocole du 11 septembre 1929 concernant la mise en vigueur de l'Arrangement international relatif à l'exportation des os.

En vertu de ces deux actes internationaux, les pays signataires ont établi la libre sortie des os de leur territoire à partir du 1^{er} octobre 1929 et fixé les taux maxima des droits de sortie pouvant être appliqués, à partir de cette date, sur les os.

1931 :

Convention internationale du 14 décembre 1928, concernant les statistiques économiques.

Quoique le projet de loi approuvant cette convention ait été voté par le Parlement belge au cours de l'année 1931, l'instrument belge de ratification ne sera déposé à Genève qu'après accomplissement de cette formalité par la France et l'Allemagne.

1930, 1932 :

Convention de rapprochement économique et Protocole signés à Oslo le 22 décembre 1930.

Cette Convention signée par les représentants des Gouvernements belge, au nom de l'Union belgo-luxembourgeoise, néerlandais, danois, norvégien et suédois constitue une marque de solidarité nouvelle entre un groupe de pays qui pratiquent une même politique commerciale libérale. Sans modifier rien au régime douanier actuel des Parties contractantes, elle donne des garanties contre des aggravations douanières éventuelles par l'institution d'une procédure spéciale de notification et de recours. Elle est accessible à d'autres Etats que les pays signataires.

La Convention d'Oslo est entrée en vigueur le 7 février 1932.

LES FINANCES

I. — LA MONNAIE, LES CHANGES ET LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Le belga a présenté, en 1931, une grande fermeté. Par contre, au cours de l'année, de nombreuses devises, parmi lesquelles la livre sterling, se sont dépréciées, et, dans plusieurs pays, notamment en Europe centrale, la stabilité monétaire n'a pu être maintenue que par suite de mesures sévères prises par l'Etat et qui ont porté, en ordre principal, sur les mouvements des devises et du commerce international.

On trouvera, dans la partie statistique du présent numéro, des tableaux relatifs au cours des changes et au loyer de l'argent en 1931.

L'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne a déterminé la Banque Nationale de Belgique à accentuer sa politique d'or et à achever d'éliminer les devises de la couverture en valeurs-or : le *gold bullion standard*, déjà pratiqué depuis le 1^{er} août 1930, l'a ainsi complètement emporté sur le *gold exchange standard*.

Le tableau I ci-dessous permet de se rendre compte de la politique de l'or suivie par la Belgique depuis 1926.

TABLEAU I.
Situations de la Banque Nationale de Belgique
(milliers de francs).

DATES	Encaisse-or	Traites et disponibilités or sur l'étranger	Total de l'encaisse	Rapport du total de l'encaisse aux engagements à vue %
1926 — 29 décembre.	3.101.232	2.234.821	5.336.053	53,15
1927 — 29 décembre.	3.592.734	2.623.295	6.216.029	55,05
1928 — 27 décembre.	4.517.124	2.833.054	7.350.178	57,59
1929 — 26 décembre.	5.875.918	2.888.545	8.764.463	59,75
1930 — 31 décembre.	6.861.648	4.852.251	11.713.899	65,48
1931 — 17 septembre	8.129.900	4.156.799	12.286.699	67,25
24 septembre	12.460.504	—	12.460.504	67,05
30 décembre.	12.748.777	—	12.748.777	65,09

La Banque a ainsi constamment :

1^o augmenté la proportion de couverture de ses billets et engagements en valeurs-or ;

2^o à l'intérieur de cette couverture, augmenté la proportion d'or-métal ;

3^o abouti à la constituer entièrement en or-métal.

Au cours de l'année 1931, le règlement adopté par la Banque concernant les conditions d'échange de ses billets contre des lingots d'or a librement joué. On a pu constater que, d'une manière générale, les demandes d'or ont été minimales, par rapport à l'importance de la couverture métallique.

D'autre part, les incertitudes et les dangers de la situation internationale ainsi que le ralentissement profond des affaires ont poussé à la thésaurisation des billets de banque, qui s'est marquée pendant toute l'année 1931, mais semble ne pas s'être accentuée dans les premiers mois de 1932. Cette thésaurisation, en même temps que le rapatriement des capitaux, quittant les devises étrangères pour se réfugier dans la devise nationale, expliquent la forte augmentation de la circulation. Le phénomène s'est retrouvé ailleurs, là où les mêmes causes ont agi.

* * *

Le marché de l'argent a été caractérisé en 1931 par l'extrême modicité des taux créditeurs. Cette rémunération minimale a, de son côté, incité des capitalistes à conserver leurs disponibilités en billets plutôt que dans les banques (1). Il en est résulté un abaissement du niveau des dépôts, constaté dans les bilans de beaucoup de banques. Dans celui de la Banque Nationale, les dépôts particuliers, au contraire, ont été en général plus importants, les déposants cherchant à maintenir de plus fortes liquidités.

Malgré une abondance relative de disponibilités, le crédit n'a pas été distribué libéralement, les banques se préoccupant surtout de leur liquidité.

Comme on le verra plus loin, le marché de l'argent à long terme s'est un peu amélioré en 1931, ainsi qu'en témoignent les opérations d'emprunt effectuées par le gouvernement, les organismes publics et les entreprises privées. Il s'en faut cependant de beaucoup que les conditions soient redevenues normales.

(1) On trouvera un exposé détaillé du marché belge de l'argent et des capitaux dans le *Bulletin* No 4, volume I, de 1932.

L'argent a continué à affluer à la Caisse d'Épargne, mais, d'autre part, l'extension du chômage et les baisses de salaires ont amené des retraits plus importants que les autres années : l'ensemble du mouvement reste créditeur, ce qui témoigne de la force de

l'épargne et de la solidité de l'organisation sociale.

Le tableau II ci-après donne le mouvement des dépôts dans les banques et les établissements de crédit au cours des dernières années.

TABLEAU II. Dépôts dans les banques et établissements de crédit.

ANNÉES	CAISSE D'ÉPARGNE	CHEQUES POSTAUX	CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT DU BOERENBOND BELGE	ENGAGEMENTS DES BANQUES		TOTAL GÉNÉRAL DES DÉPÔTS (non compris les comptes courants de la Banque Nationale de Belgique)
	Montant des dépôts sur livrets et en comptes courants	Total des avoirs à fin d'année	Montant des dépôts à vue et à terme	à terme fixe	immédiats ou indéterminés	
	(En millions de francs)					
1927	3.573	1.262	966	4.810	18.691	29.304
1928	4.324	1.725	1.098	4.866	21.481	33.496
1929	5.626	1.900 (2)	1.274	8.238	22.198	39.238
1930	7.880	2.070 (2)	1.481	33.152		44.584
1931	8.969 (1)	2.179 (2)				

(1) Dix premiers mois.
(2) Évaluation.

Après avoir connu d'abord une période de hausse, les fonds d'Etat et autres valeurs à revenu fixe, sous l'influence des événements mondiaux, se sont dépréciés à nouveau de quelques points et leur rendement s'en est trouvé augmenté. Après les crises allemande

et anglaise, l'étranger, obligé de faire de l'argent ou s'inquiétant de la situation générale, a vendu largement des fonds étrangers, et notamment des fonds belges; le marché intérieur ne les a rachetés qu'à des cours réduits.

II. — LES BANQUES

Le tableau II ci-dessous donne la situation des banques belges au 31 décembre de chaque année. Les chiffres pour 1931 n'y sont pas compris, la publication

des bilans s'échelonnant sur le premier semestre et n'étant donc pas terminée actuellement.

TABLEAU III. Situation des établissements de crédit au 31 décembre (1).

POSTES DU BILAN	1927		1928		1929		1930	
	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total	Millions de francs	P. c. du total
ACTIF								
Immobilisé	338	1,19	343	1,03	440	1,10	572	1,33
Prêts	2.080	7,35	2.738	8,23	3.339	8,36	2.692	6,24
Portefeuille-titres	4.197	14,83	5.097	15,31	5.956	14,92	7.200	16,69
Portefeuille-effets	5.281	18,66	5.954	17,88	6.910	17,31	8.385	19,43
Comptes courants	12.909	45,61	15.295	45,94	18.461	46,23	19.570	45,35
Encaisse	3.030	10,71	3.341	10,03	4.066	10,18	4.345	10,07
Actionnaires	467	1,65	524	1,58	757	1,90	379	0,88
Pertes	—	—	1	—	—	—	2	0,01
	28.305	100,—	33.297	100,—	39.932	100,—	43.149	100,—
PASSIF								
Capital versé	2.164	7,65	3.282	9,86	4.352	10,90	4.961	11,50
Capital à verser	467	1,65	524	1,58	757	1,90	379	0,88
Réserves	1.542	5,45	2.373	7,13	3.473	8,70	3.778	8,76
Engagements à terme	4.810	17,—	4.866	14,61	8.238	20,63	33.152	76,83
Engagements à vue	18.691	66,03	21.481	64,51	22.198	55,59	877	2,03
Bénéfices	629	2,22	768	2,31	911	2,28	—	—
	28.305	100,—	33.297	100,—	39.932	100,—	43.149	100,—

(1) On trouvera un exposé sur la situation des banques belges dans le *Bulletin* n° 6, vol. II, année 1931.

Dans le monde entier, l'année 1931 a été particulièrement difficile pour les banques : crise violente et profonde des affaires, diminution des dépôts, baisse prolongée des valeurs boursières, pertes sur les comptes, entraînant la dépréciation des portefeuilles et des gages de catégories importantes de prêts, nécessité de soutenir certaines industries de base, disparition des profits résultant des émissions et de l'exécution des ordres de Bourse, maintien des frais généraux à un niveau élevé. A ces conditions déjà pénibles, il faut ajouter les répercussions psychologiques de l'incertitude politique, des krachs bancaires en Allemagne, en France, aux Etats-Unis, en Europe centrale et en Scandinavie, de la crise monétaire en Angleterre et ailleurs. Il est remarquable que, dans ces conditions, toute défaillance de banque belge ait pu être évitée en 1931 et que les rares suspensions de paiements déclarées pendant le premier trimestre de 1932, n'aient porté que sur des établissements d'impor-

tance secondaire, n'ayant que des engagements relativement restreints.

La Banque Nationale a naturellement prêté son concours aux tentatives visant à empêcher ou à atténuer des troubles bancaires, lorsqu'il s'agissait d'entreprises susceptibles de sortir de leurs difficultés moyennant un appui temporaire.

Naturellement, les conséquences de la crise se sont manifestées par les dispositions prises par certaines banques : fermeture d'agences locales, réductions de capital, fusions, utilisation des réserves à amortir des créances douteuses, etc...

La deuxième banque de Belgique, la Banque de Bruxelles, qui contrôlait un réseau de 20 banques filiales, avec 415 agences environ, et un capital nominal total de 295 millions, a transformé ce contrôle en une fusion pure et simple des vingt établissements. La Banque de Bruxelles et ses filiales ayant procédé à des échanges de paquets importants d'actions, l'augmen-

tation de capital a été faible (170 millions) et des revisions d'inventaire ont amené des prélèvements sur les réserves. La fusion de ces vingt banques a amené la suppression des actions à vote plural de la Banque de Bruxelles.

L'Algemeene Bankvereniging, organisme bancaire du Boerenbond qui s'était développé par une série de fusions, a absorbé, en 1931, une banque de la capitale, le Crédit Général de Belgique, et une banque locale, la Banque de Tirlemont.

Deux banques du groupe de la firme Solvay, la Banque Générale Belge et la Compagnie Financière de Belgique, ont fusionné pour former la Société Belge de Banque, tandis que la Mutuelle Solvay elle-même, restreignant son champ d'action aux affaires Solvay, apportait à la nouvelle banque ses affaires bancaires générales, la plupart de ses participations et des immeubles. Le capital des deux premières banques s'élevait à 600 millions et les réserves à 101,5 millions. Par suite de l'annulation des participations réciproques, portant sur 200 millions, d'amortissements, de réévaluations d'actif et de souscriptions nouvelles, le capital de la Société Belge de Banque a été porté à 200 millions et les réserves à 100 millions. La Mutuelle Solvay a réduit son capital de 300 à 200 millions de francs.

En même temps que l'année 1931 a vu les banques poursuivre leur concentration, on a noté une tendance à confier la gestion de certains intérêts industriels ou immobiliers à des sociétés indépendantes, dont les conseils sont d'ailleurs composés d'une majorité de représentants des intérêts de la banque-mère.

A la même tendance se rattache le mouvement qui amène les banques à constituer des holdings pour la gestion de certains de leurs intérêts industriels.

La Société Générale contrôle, depuis plusieurs années, une série de compagnies holding spécialisées dans certaines industries : navigation maritime, exploitations coloniales, industrie liégeoise, etc. Les récentes fusions dans les industries du verre ont transformé la Société des Verreries de Mariemont en une compagnie à portefeuille à qui la Société Générale a cédé ses participations dans l'industrie

verrière. A la suite d'un accord intervenu entre la Société Générale de Belgique et la Société de Traction et d'Electricité, cette dernière a porté son capital de 120 à 190 millions par la création de 140.000 actions de capital, qui ont été remises à la Société Générale de Belgique, en rémunération de l'apport de son portefeuille de titres d'entreprises électriques. Cet apport a été fait en vue de concentrer à la Société de Traction et d'Electricité, spécialement outillée pour cet objet, toutes les affaires d'électricité du groupe de la Société Générale. Cette opération ne comporte donc aucun appel de fonds.

La Banque de Bruxelles a créé, en 1928, la Compagnie Belge pour l'Industrie, dont elle détient à peu près la généralité des actions, et la Banque Belge d'Afrique, qui a repris les intérêts bancaires du Crédit Général du Congo.

Le Crédit Anversois, qui, en 1929-1930, s'était constitué un portefeuille de valeurs industrielles, a créé, lui aussi, deux sociétés holding. Le Crédit Anversois a fait apport de son actif immobilier (à l'exception du siège social d'Anvers) comprenant un grand nombre d'agences en province, à une société immobilière. Il a fait, d'autre part, apport de son portefeuille-titres à une société mobilière, constituée en holding luxembourgeoise.

Enfin, l'Algemeene Bankvereniging, après avoir absorbé le Crédit Général de Belgique, a, à son tour, créé une holding destinée à gérer son portefeuille industriel élargi par cette fusion. Le capital de ce « Crédit Général Industriel » a été fixé à 120 millions, en 200.000 actions privilégiées de 500 francs et 200.000 actions ordinaires de 100 francs souscrites par l'Algemeene Bankvereniging et par les administrateurs des deux banques.

D'autre part, l'Algemeene Bankvereniging a augmenté le capital de sa filiale immobilière, qui est devenue l'« Hypotheek Krediet en Onroerend Bezit » et qui gère les immeubles du groupe.

Le système bancaire belge ne se trouve donc pas fondamentalement modifié par la création de ces sociétés de reprise (Uebernahmgesellschaften) et les tendances à la concentration en seront plutôt accentuées.

III. — LE MARCHÉ DES CAPITAUX

La régression des émissions de capitaux qui s'était marquée dès la fin de 1929 et s'était aggravée en 1930 s'est encore accentuée en 1931, si bien que, si l'on tient compte des liquidations (1.082 millions) et des réductions de capital (787 millions), le solde net des émissions se ramène à fort peu de chose et marque combien l'esprit d'entreprise est paralysé par la crise. Le tableau IV en fait foi.

TABLEAU IV. **Emissions apparentes de capitaux frais par les compagnies par actions.**
(en milliers de francs.)

ANNÉES	Constitutions, augmentations et obligations (1)	Apports (2)	Emissions sans les apports (3) = (1) — (2)	Emissions des banques, assurances et opérations financières (sans les apports) (4)	Emissions apparentes de capitaux frais (5) = (3) — (4)
1927.....	6.328.223	1.442.609	4.885.614	960.157	3.925.457
1928.....	12.262.980	1.955.792	10.307.188	3.974.232	6.332.956
1929.....	14.965.943	3.065.222	11.900.721	5.968.423	5.932.298
1930.....	5.356.325	1.781.588	3.574.737	677.076	2.897.661
1931.....	4.403.790	1.774.820	2.628.970	604.291	2.024.679

L'année 1931 peut se caractériser comme suit en ce qui concerne le marché des capitaux :

Diminution considérable des émissions brutes, des émissions nettes et des émissions apparentes de capitaux frais;

Importance des apports dans le montant des émissions brutes, signe de la transformation en sociétés par actions d'entreprises existantes;

Importance des fusions, montant considérable des liquidations de sociétés et des réductions de capital;

Faible total des primes d'émission, par suite de la désaffection du public pour les placements en actions;

Diminution des émissions d'emprunts à l'étranger; Maintien des émissions d'obligations de sociétés à un niveau relativement élevé;

Succès des emprunts de l'État et des pouvoirs publics.

Le tableau V ci-après fournit un relevé des principaux emprunts de villes.

TABLEAU V. **Principaux emprunts de villes et titres y assimilés.**

1931		Montant nominal	Taux d'intérêt	Taux d'émission	Produit de l'émission
Janvier ...	Crédit Communal de Belgique	600.000.000	5 %	97 %	582.000.000
	Soc. Nat. des Chemins de fer vicinaux	100.000.000	3 %		
	Ville d'Anvers	85.000.000	5 %	95 %	80.750.000
Mars	Soc. Nat. des Chemins de fer belges	600.000.000	5 %	95 %	570.000.000
Mai	Soc. intero. de la rive gauche de l'Escaut ..	150.000.000	5 %	98 %	147.000.000
		100.000.000	5 %	96,5 %	96.500.000
Juillet ...	Emprunt 1931.....	1.000.000.000	5 %	96 %	960.000.000
Août	Soc. Nat. des Chemins de fer vicinaux	100.000.000	3 %		
Septembre.	Crédit Communal de Belgique	300.000.000	5 %	97 %	291.000.000
Octobre ..	Emprunt 1931. Obligations décennales	300.000.000	5 %	souscription par adjudication	
Emissions continues	Soc. Nat. des Habitations à bon marché ...	3.335.000.000			
		55.000.000	6 %	pair	55.000.000
		3.390.000.000			

Aussi, la dette obligataire des sociétés belges s'est-elle assez fortement élevée au cours des dernières années, devant l'impossibilité dans laquelle se trouvaient les entreprises de procéder à des augmentations de capital. Au cours des premiers mois de 1932, la situation du marché s'est encore assombrie et les liquidations et réductions de capital l'ont emporté sur les émissions. Ce processus marque l'importance de la décapitalisation consécutive à la crise et qui est d'ailleurs en relation avec la surcapitalisation amenée par la période d'essor et la concentration des capitaux, par la multiplication des agences d'entreprises financières et l'intensité de la spéculation.

La surcapitalisation, née des excès d'investissement, se liquide par les opérations dont nous venons de dire l'importance. La surcapitalisation, due à la spéculation boursière, portant les valeurs à un niveau exagéré et hors de proportion avec l'évolution normale de leur rentabilité, se résout par une dépréciation vraiment formidable de leurs cours : si, du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} janvier 1932, la valeur nominale des titres inscrits à la Bourse de Bruxelles a passé de 51.864 millions à 59.241 millions de francs, la valeur boursière des mêmes titres a fléchi de 110 milliards à 71 milliards. Encore tient-on compte, dans les totaux qui précèdent, des valeurs à revenu fixe qui ont résisté

à la crise. Si l'on ne considère que les valeurs à revenu variable, on obtient les données ci-dessous :

Fluctuations des actions inscrites à la Cote de Bruxelles

1 = 1.000.000	1-1-1930	1-1-1931	1-1-1932
Valeur nominale	25.108	28.141	28.778
Valeur boursière	87.200	66.943	45.348

C'est dire que la Bourse a connu, en 1931 comme en 1930, une période extrêmement défavorable, sous l'influence des circonstances générales suivantes : ébranlement du crédit de l'Allemagne, de l'Europe centrale, de l'Amérique du Sud; défaillance de la livre; krachs bancaires dont nous avons parlé plus haut; baisse générale des prix et dépréciation des stocks, portés à des niveaux très élevés.

Des circonstances propres aux sociétés dont les titres sont cotés ou au marché même des capitaux en Belgique ont, également, contribué à la dépression : liquidation des prêts sur titres, pertes des sociétés, réduction de leur capital, échec des ententes assurant la rentabilité de certaines entreprises, erreurs de sur-outillage, craintes de perte des débouchés.

L'indice de la Bourse de Bruxelles traduit la profondeur de la crise boursière.

Indice mensuel de la Bourse de Bruxelles.

Base : 100 = 1^{er} janvier 1928; 30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable.

DATES	Rentes belges directes et indirectes	Tous titres à revenu fixe	Actions de banques	Actions de métallurgie	Actions de charbonnages	Valeurs coloniales	Tous titres à revenu variable
1928 1 ^{er} janvier.....	100	100	100	100	100	100	100
2 juillet	107	103	116	159	157	121	115
Maximum des titres à revenu variable (mai 1928).							125
1929 2 janvier	112	108	106	147	154	99	108
1 ^{er} juillet	116	111	87	155	187	84	98
Maximum des titres à revenu variable (février 1929)							117
1930 3 janvier	115	113	67	109	141	63	76
1 ^{er} juillet	124	117	57	91	116	58	67
Maximum des titres à revenu variable (février 1930).							77
1931 5 janvier	127	120	51	78	111	39	55
1 ^{er} juillet	126	120	49	77	94	42	54
Maximum des titres à revenu variable (mars 1931).							62
1932 1 ^{er} janvier.....	109	111	34	56	69	24	36
1 ^{er} avril	110	112	32	50	60	28	36

Le rendement des fonds investis dans l'industrie a fortement diminué en 1931.

1 = 1.000.000	Capital versé	Solde bénéficiaire	BÉNÉFICE DISTRIBUÉ	
			chiffres bruts	en % du capital versé
1927	17.585	4.571	2.395	13,62
1928	21.600	4.931	2.897	13,42
1929	28.657	5.796	4.078	12,14
1930	43.785	6.324	4.027	9,20
1931	49.314	5.542	3.547	7,08

Mais les entreprises qui, pendant les années de prospérité, avaient systématiquement pratiqué une poli-

tique de faibles dividendes et d'auto-financement ont quelque peu modifié leur façon de faire : le réinvestissement des profits a diminué, mais elles conservent, autant que faire se peut, de fortes liquidités. En outre, elles distribuent une part plus grande du bénéfice réalisé, afin, en maintenant la rentabilité des sociétés, de se ménager, pour l'avenir, de nouvelles possibilités d'émission. Mais il faut tenir compte de ce que la situation varie selon les entreprises et que nombre d'entre elles ne distribuent plus de dividende. Les premières données connues pour 1932 indiquent une nouvelle et importante contraction des profits.

On trouvera, dans les tableaux VI à X suivants, les données statistiques relatives à la situation financière du pays.

TABLEAU VI.

EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES EN 1931.

I. — Groupement des sociétés anonymes et en commandite par actions selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé (en milliers de francs).

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS			AUGMENTATIONS DE CAPITAL						Primes d'émission	Apports en nature compr. dans les souscr. et augm. de capital	DISSOLUTIONS		RÉDUCTIONS DE CAPITAL
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré	Actions			Obligations		Liquid.			Fusions	Montant	
				Nombre	Capital ancien	Augm. nominale	Montant libéré	Nombre						

1° Selon le lieu où s'exerce leur activité.

En Belgique	567	1.277.235	1.005.875	303	3.795.327	1.674.776	1.256.994	68	790.396	199.690	1.570.545	981.543	629.122	683.230
En Belg. et à l'étranger	2	6.000	5.325	3	60.500	35.000	23.000	—	—	1.500	5.050	78.123	1.050	38.100
Au Congo belge	9	113.700	46.372	21	1.485.925	483.180	458.895	2	23.500	40.000	199.225	22.750	147.250	66.375
TOTAL	578	1.396.938	1.057.572	327	5.341.752	2.192.956	1.738.889	70	813.896	241.190	1.774.820	1.082.416	777.422	787.705

2° Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé.

Jusqu'à 1 million ...	451	158.751	116.479	180	219.987	83.594	58.712	23	15.250	684	73.730	79.573	5.750	27.238
De plus de 1 à 5 mill..	91	226.777	182.045	92	842.200	238.908	174.811	24	79.650	2.966	237.103	198.013	80.300	83.722
De plus de 5 à 10 mill..	14	107.600	86.502	14	343.010	104.549	81.261	6	46.673	180	127.200	141.830	83.760	70.735
De plus de 10 à 20 mill..	11	157.310	110.046	20	616.630	309.450	249.150	10	150.500	2.000	210.906	46.000	44.112	152.174
De plus de 20 à 50 mill..	8	260.500	172.500	14	759.945	486.455	379.955	2	82.266	166.260	294.985	158.000	113.500	223.836
De plus de 50 à 100 m..	—	—	—	4	1.470.000	420.000	360.000	4	328.537	41.500	145.000	59.000	160.000	—
De plus de 100 millions	3	486.000	390.000	3	1.090.000	550.000	435.000	1	111.020	27.600	685.906	400.000	290.000	230.000
TOTAL ...	578	1.396.938	1.057.572	327	5.341.752	2.192.956	1.738.889	70	813.896	241.190	1.774.820	1.082.416	777.422	787.705

II. — Détail des émissions (en milliers de francs).

RUBRIQUES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL						Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscript. et augment. de capital	Part prise par les banques	DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS anonymes et en commandite par actions (*)				RÉDUCTIONS DE CAPITAL	
	anonymes et en commandite par actions			coopératives et unions du crédit		Actions			Obligations						Liquidations		Fusions		Nom-bre	Montant
	Nom-bre	Montant nominal	Montant libéré	Nom-bre	Montant minimum	Nom-bre	Capital ancien	Augmen-tation nominale	Montant libéré	Nom-bre	Montant				Nom-bre	Montant	Nom-bre	Montant		
Banques	1	2.875	575	2	200	11	934.350	332.469	281.509	—	—	153.350	230.709	60.000	5	43.000	21	447.000	3	243.209
Assurances	8	4.680	1.720	2	210	4	5.000	2.220	364	—	—	—	190	—	3	160	—	—	1	3.120
Opérations financières	69	416.162	227.285	88	5.288	69	417.097	306.317	208.485	14	62.950	2.242	292.423	165.737	28	144.571	6	109.012	21	185.645
Exportations, importations ..	15	25.755	21.643	1	30	3	3.265	2.135	507	—	—	—	15.591	—	16	24.750	—	—	1	1.500
Commerce de métaux	5	7.900	7.278	—	—	2	2.000	2.202	2.202	—	—	—	6.197	—	1	4.000	—	—	—	—
Comm. habil. et ameublem.	25	30.215	28.080	8	623	9	7.600	3.920	3.405	4	16.300	—	25.717	—	7	13.485	—	—	3	2.372
Comm. produits alimentaires ..	18	5.632	5.032	14	209	11	10.425	13.590	11.239	1	1.500	—	10.037	—	14	7.833	—	—	4	4.450
Commerce non dénommés.	133	88.061	44.109	67	5.846	21	13.743	31.849	28.686	4	77.000	—	28.889	—	64	47.400	—	—	12	9.625
Sucreries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	5.500	1	1.000	—	—
Meuneries	—	—	—	1	25	1	850	1.150	1.150	—	—	—	1.150	—	—	—	—	—	1	700
Brasseries	8	9.993	9.523	—	—	5	39.125	9.200	9.200	3	10.673	300	13.915	2.500	1	85	—	—	—	—
Distilleries d'alcool	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	100	—	—	—	—
Autres industr. alimentaires.	14	18.857	14.016	18	1.089	8	12.570	13.364	8.171	—	—	400	16.459	—	4	2.615	—	—	2	2.075
Carrières	3	6.800	4.486	—	—	6	9.150	9.050	8.013	2	21.000	—	10.063	—	2	457	1	1.000	2	11.200
Charbonnages	2	13.000	13.000	—	—	9	524.437	205.545	121.545	5	173.994	2.160	69.868	77.308	4	59.400	3	18.160	—	—
Mines et industr. extractives.	2	3.500	3.125	—	—	2	34.000	15.000	3.000	—	—	—	1.000	—	1	1.000	—	—	3	37.500
Gaz	1	8.000	8.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7.000	—	—	—	—	—	—	—
Electricité	1	1.000	1.000	—	—	3	227.200	17.012	17.012	2	171.020	610	15.870	—	1	400.000	1	750	—	—
Constructions électriques	25	15.855	9.911	1	50	2	1.425	1.075	305	2	21.000	—	2.720	—	8	14.407	—	—	—	—
Hôtels, théâtres, cinémas.	19	7.533	4.459	27	1.230	6	3.302	3.173	2.773	2	600	—	2.425	—	8	8.372	—	—	—	—
Imprimerie, publicité	24	11.510	9.187	12	576	8	10.575	7.500	5.992	3	400	—	8.774	—	10	5.950	—	—	3	6.244
Textiles	29	164.775	154.935	3	326	19	100.440	24.885	21.635	1	1.000	—	157.828	250	30	138.450	3	8.000	13	63.125
Matér. artif. et céramiques ..	14	11.687	8.321	—	—	5	17.302	9.598	8.329	4	13.250	50	12.162	—	7	23.220	2	3.550	2	21.750
Métallurgie, sidérurgie	27	33.441	32.156	5	392	24	94.311	50.186	44.483	9	49.000	139	53.161	4.497	22	27.182	5	11.500	6	50.047
Construction	26	18.525	17.042	2	110	9	18.300	42.817	40.643	3	57.500	500	47.087	5.000	10	12.800	—	—	2	40.386
Papeteries (industries)	1	6.000	6.000	—	—	2	12.500	6.000	5.760	—	—	25	11.070	—	2	7.125	1	6.000	1	1.000
Plantat. et sociétés coloniales ..	9	113.700	46.372	—	—	21	1.485.925	483.180	458.895	2	23.500	40.000	199.225	4.000	9	29.750	3	147.250	9	66.975
Produits chimiques	13	54.498	47.674	4	1.695	12	373.300	65.630	40.804	2	95.309	25	60.138	3.421	7	9.234	4	9.700	1	810
Industries du bois	7	13.120	11.997	3	350	8	28.760	11.348	8.521	—	—	—	15.402	500	4	3.800	—	—	7	15.940
Tanneries et corroiries	3	3.300	3.024	—	—	3	7.462	1.313	1.102	—	—	79	2.320	—	3	2.479	—	—	4	5.725
Automobiles	—	—	—	1	100	4	151.500	62.900	61.300	—	—	19.900	2.500	—	3	660	1	2.500	1	5.000
Verreries	2	251.000	250.960	—	—	3	218.000	55.750	55.750	—	—	—	286.696	20.000	2	3.100	—	—	—	—
Glaceries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3.000	—	—	—	1	250	—	—	—	—
Industries non dénommées.	56	67.804	59.045	8	912	23	55.583	50.643	44.884	5	10.900	1.310	74.333	1.250	22	18.460	1	12.000	13	9.007
Chemins de fer	1	3.000	1.500	—	—	1	230.000	230.000	115.000	—	—	27.600	—	—	1	2.700	—	—	—	—
Chemins de fer vicinaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Navigation et aviation	7	1.275	1.267	1	7	3	3.100	5.050	5.050	1	4.000	—	1.198	—	8	3.158	—	—	1	300
Télégraphe, téléphone	—	—	—	—	—	2	256.000	81.000	81.000	—	—	—	81.000	—	—	—	—	—	—	—
Tramways électriques	—	—	—	—	—	1	26.500	20.000	20.000	—	—	1.500	—	2.300	3	7.943	—	—	—	—
Autobus	1	200	200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	175	—	1	500	—	—	—	—
Transports non dénommés	6	4.775	3.978	—	—	5	4.430	15.120	11.460	—	—	—	1.478	—	2	8.160	—	—	—	—
Divers non dénommés.	3	2.510	678	14	542	2	2.225	1.025	625	—	—	—	50	—	3	360	—	—	—	—
TOTAL	578	1.396.938	1.057.572	282	19.810	327	5.341.752	2.192.958	1.738.889	70	813.896	241.190	1.774.820	346.763	320	1.082.416	53	777.422	116	787.705

(*) Coopératives et Unions du crédit : 54 sociétés dissoutes au capital minimum de 3.000.000 francs

TABLEAU VIII.

Le relevé de la fortune mobilière en Belgique (valeur NOMINALE).

En milliers de francs.

RUBRIQUES	1 ^{er} JANVIER 1931				1 ^{er} JANVIER 1932					
	Capital nominal global des titres inscrits	dont :			Capital nominal global des titres inscrits	Inscript. nouvelles en 1931	Titres de sociétés ayant modifié leur capital		Titres inscrits sans changem. pendant l'année 1931	
		Titres rayés en 1931	Titres amortis en 1931	Titres de sociétés ayant modifié leur capital (cap. anc.)			Titres inscrits sans changem. pendant l'année 1931	Capital nouveau		Montant de l'augm.
OBLIGATIONS :										
Rentes belges directes et indirectes	21.856.951	—	185.840	—	21.671.111	23.564.711	1.893.600	—	—	21.671.111
Emprunts des provinces, communes et valeurs à lots	3.998.993	190.000	10.341	—	3.798.652	4.055.652	257.000	—	—	3.798.652
Obligations de sociétés	1.845.533	60.763	80.191	—	1.704.579	2.842.928	1.138.349	—	—	1.704.579
<i>Ensemble des titres à revenu fixe..</i>	27.701.477	259.763	276.372	—	27.174.342	30.463.291	3.288.949	—	—	27.174.342
ACTIONS :										
Assurances, banques	4.654.065	178.000	—	—	4.476.065	4.526.565	50.500	—	—	4.476.065
Entr. imm., hypoth. et hôtel.	705.832	8.000	11.692	69.000	617.140	704.777	—	87.637	18.637	617.140
Chemins de fer et canaux	6.222.789	—	818	537.000	5.684.971	6.484.703	—	799.732	262.732	5.684.971
Tramw., chem. de fer économiques et vicinaux	488.295	11.278	2.997	—	474.020	474.020	—	—	—	474.020
Tramways et électricité (trusts)	2.156.648	49.945	5.612	264.000	1.837.091	2.142.841	—	305.750	41.750	1.837.091
Entreprises de gaz et d'électricité	1.645.901	246.807	2.323	28.000	1.368.771	1.602.271	194.000	39.500	11.500	1.368.771
Industries métallurgiques	2.303.597	41.250	—	583.712	1.678.635	2.546.872	7.004	861.233	277.521	1.678.635
Fours à coke	58.097	5.000	—	—	53.097	53.097	—	—	—	53.097
Charbonnages	1.246.546	30.037	—	61.900	1.154.609	1.305.274	—	150.665	88.765	1.154.609
Zincs, plombs, mines	695.410	—	—	—	695.410	697.910	2.500	—	—	695.410
Glaceries	51.461	—	—	—	51.461	51.461	—	—	—	51.461
Verreries	319.652	—	—	—	319.652	319.652	—	—	—	319.652
Distributions d'eau	48.500	—	250	—	48.250	48.250	—	—	—	48.250
Industries de la construction	843.373	1.050	—	13.793	828.530	881.730	24.500	28.700	14.907	828.530
Industries textiles et soieries	967.837	66.960	—	4.437	896.440	948.720	40.280	12.000	7.563	896.440
Produits chimiques	513.309	—	—	19.645	493.664	523.664	—	30.000	10.355	493.664
Valeurs coloniales	2.301.842	8.000	—	89.238	2.204.604	2.413.277	91.673	117.000	27.762	2.204.604
Valeurs de plantat. caoutchout..	586.582	—	—	—	586.582	646.582	60.000	—	—	586.582
Alimentation	306.662	—	—	20.200	286.462	351.542	10.155	54.925	34.725	286.462
Industries diverses	1.128.078	13.195	—	59.850	1.055.033	1.181.880	5.000	121.847	61.997	1.055.033
Papeteries	320.900	7.000	—	—	313.900	313.900	—	—	—	313.900
Pétales	410.683	983	—	—	409.700	409.700	—	—	—	409.700
Sucreries	164.940	15.586	—	—	149.363	149.363	—	—	—	149.363
<i>Ensemble des actions</i>	28.141.008	683.091	23.692	1.750.775	25.683.450	28.778.051	485.612	2.608.989	858.214	25.683.450
TOTAL GÉNÉRAL	55.842.485	933.854	300.064	1.750.775	52.857.792	59.241.342	3.774.561	2.608.989	858.214	52.857.792

TABLEAU IX.

Le relevé de la fortune mobilière en Belgique (valeur BOURSIÈRE).
et l'indice annuel de l'ensemble des titres cotés à la Bourse de Bruxelles.
 En milliers de francs.

RUBRIQUES	1 ^{er} JANVIER 1931				1 ^{er} JANVIER 1932				INDICE DE JANVIER 1932			
	Valeur boursière globale des titres inscrits	dont :			Valeur boursière globale des titres inscrits	dont :			Sur janvier 1931	Sur janvier 1932		
		Titres rayés en 1931	Titres amortis en 1931	Titres de sociétés ayant modifié leur capital		Titres inscrits sans changem. pendant l'année 1931	Inscriptions nouvelles en 1931	Act. de jouiss. rempl. des act. de cap. amort.			Titres de sociétés ayant modifié leur capital	Titres inscrits sans changem. pendant l'année 1931
OBLIGATIONS :												
Rentes belges dir. et indirectes	20.755.831	—	—	—	19.302.526	—	—	—	—	—		
Emprunts des provinces, communes et valeurs à lots.....	3.674.468	—	—	—	4.027.434	—	—	—	—	—		
Obligations de sociétés	1.820.771	—	—	—	2.438.670	—	—	—	—	—		
<i>Ensemble des titres à revenu fixe</i>	26.251.070	—	—	—	25.768.630	—	—	—	—	—		
ACTIONS :												
Assurances, banques.....	11.522.668	242.840	—	—	11.279.828	7.587.039	37.579	—	7.549.460	66,93	34,16	
Entr. immob. hyp. et hôtel.	1.107.375	14.530	3.630	63.936	1.025.279	687.585	—	54.664	632.921	61,73	35,32	
Chemins de fer et canaux	7.636.363	—	2.114	747.650	6.886.599	6.148.374	—	2.750	785.865	5.359.759	77,83	64,87
Tramways, chemins de fer économiques et vicinaux	2.009.592	38.608	3.357	—	1.967.627	1.244.280	1.372	456	—	1.242.452	63,14	30,53
Tramways et électricité (trusts)	9.843.866	44.183	13.132	623.832	9.162.719	6.050.631	—	—	638.931	5.411.700	59,06	29,27
Entreprises de gaz et d'électricité	5.723.703	425.897	2.754	173.820	5.121.232	4.303.894	338.915	—	187.550	3.777.429	73,76	51,26
Industries métallurgiques	5.064.956	13.506	—	1.405.123	3.646.327	3.816.157	11.666	—	1.206.537	2.597.954	71,25	55,61
Fours à coke	85.875	520	—	—	85.355	47.369	—	—	—	47.369	55,50	25,30
Charbonnages	3.011.415	64.234	—	188.600	2.758.581	1.820.659	—	—	115.610	1.705.049	61,81	68,91
Zincs, plombs, mines.....	1.198.631	—	—	—	1.198.631	715.154	17.500	—	—	697.654	58,20	21,76
Glaceries	815.440	—	—	—	815.440	566.438	—	—	—	566.438	69,46	61,91
Verreries	780.121	6.750	—	—	773.371	503.455	—	—	—	503.455	65,10	48,76
Distributions d'eau	234.020	—	235	—	233.785	180.671	—	—	—	180.671	77,28	90,09
Industries de la construction ..	1.184.076	39.950	—	58.140	1.085.986	863.547	58.429	—	65.600	739.518	68,10	54,28
Industries textiles et soieries ..	1.458.382	41.854	—	11.869	1.404.659	1.067.988	17.960	—	10.003	1.040.025	74,04	28,25
Produits chimiques	1.295.000	—	—	12.000	1.283.000	620.314	—	—	13.809	606.505	47,27	22,38
Valeurs coloniales	8.816.734	3.313	—	83.160	8.730.261	5.459.814	88.623	—	80.485	5.290.706	60,60	23,82
Valeurs de plant. caoutchout. .	586.880	—	—	—	586.880	428.811	31.450	—	—	397.361	67,71	8,78
Alimentation	1.076.976	84.000	—	103.237	889.739	910.040	17.194	—	125.951	766.895	86,19	100,51
Industries diverses	2.203.009	5.651	—	43.167	2.154.191	1.309.566	3.900	—	88.729	1.216.937	56,49	21,73
Papeteries	354.491	168	—	—	354.323	257.564	—	—	—	257.564	72,69	56,52
Pétroles	450.927	500	—	—	450.427	386.250	—	—	—	386.250	85,75	29,58
Sucreries	483.469	225	—	—	483.244	373.049	—	—	—	373.049	77,20	45,12
<i>Ensemble des actions...</i>	66.943.969	1.026.729	25.222	3.514.534	62.377.484	45.348.649	624.588	3.206	3.373.734	41.347.121	66,29	36,24
Total général...	93.195.039					71.117.279						

TABLEAU X.

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.

I. — Classement par genre d'industrie.
Dividendes et coupons d'obligations payés.

ANNEE 1931.

RUBRIQUES	Capital versé		Résultats nets					Bénéfice distribué aux actionn.	Dette obligataire	Coupons d'obligat. payés en 1931	Bénéfice distribué
			Bénéfice total		Perte totale		Solde				
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Montant en milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs	En milliers de francs	En P. c. du capital versé
Banques	165	5.397.051	144	869.894	21	23.064	846.830	593.182	1.248.168	65.659	10,99
Assurances	119	150.433	108	46.886	11	2.316	44.550	26.455	—	—	17,59
Opérations financières	801	9.785.100	627	916.553	174	99.437	817.116	589.259	822.578	44.140	6,02
Exportations, importations ..	109	225.143	62	10.917	47	31.962	-21.045	7.807	—	—	3,47
Commerce de fer et métaux ..	22	27.377	11	1.208	11	3.099	-1.891	315	—	—	1,15
Comm. d'habil. et d'ameubl..	142	391.238	104	54.352	38	6.768	47.584	30.355	97.387	5.965	7,76
Comm. de prod. alimentaires ..	160	273.301	125	34.921	35	8.352	26.569	17.057	5.316	359	6,24
Commerces non dénommés ..	966	969.297	637	117.330	329	42.479	74.851	47.127	75.191	4.550	4,86
Sucrieries	42	507.772	28	57.363	14	9.798	47.565	34.679	33.695	2.168	6,83
Meuneries	38	245.103	32	45.006	6	381	44.625	29.317	1.156	69	11,96
Brasseries	142	449.678	131	164.708	11	2.148	162.560	52.945	16.884	1.085	11,77
Distilleries d'alcool	15	39.116	13	5.284	2	428	4.856	2.471	—	—	6,32
Autres industries alimentaires	200	479.988	153	96.918	47	18.615	78.303	50.556	2.711	166	10,53
Carrières	144	434.192	108	96.198	36	3.874	92.324	44.686	30.304	1.896	10,29
Charbonnages	90	1.656.895	58	155.000	32	37.283	117.717	102.612	567.991	29.790	6,19
Mines et autres ind. extract.	46	1.119.950	23	61.620	23	23.969	27.651	32.840	246.400	12.884	2,93
Gaz	15	629.075	14	52.754	1	1.072	51.682	43.908	53.851	3.574	6,96
Electricité	73	2.826.686	68	363.361	5	6.618	356.743	296.883	689.448	38.169	11,30
Constructions électriques	100	1.004.154	76	118.565	24	5.365	113.200	90.877	275.071	16.377	9,05
Hôtels, théâtres, cinémas	217	293.879	175	47.132	42	3.996	43.136	20.594	6.463	243	7,01
Imprimerie, publicité	195	171.615	146	36.506	49	7.094	29.412	15.953	100	8	9,30
Text. (lin, coton, laine, soie) .	579	2.635.927	322	169.993	257	182.982	-12.989	105.255	75.866	4.733	3,99
Matér. artif. et prod. céram. .	251	1.169.407	189	98.003	62	12.833	85.170	60.950	109.385	7.550	5,21
Métallurgie, sidérurgie	517	3.959.491	368	316.518	149	120.308	196.210	153.389	1.646.895	94.742	3,87
Construction	172	573.233	133	94.138	39	10.540	83.598	30.204	14.420	1.615	5,27
Papeteries (Industries)	40	462.615	29	47.172	11	4.287	42.885	30.274	13.145	904	6,54
Plantations et sociétés colon..	234	6.503.931	133	536.653	101	294.418	242.235	353.154	1.518.372	90.693	5,43
Produits chimiques	229	2.087.406	167	140.934	62	24.153	116.781	68.252	564.558	19.925	3,27
Industries du bois	115	202.854	64	20.481	51	22.407	-1.926	15.159	—	—	7,47
Tanneries et corroiries	63	248.399	37	15.881	26	27.934	-12.053	9.570	250	12	3,85
Automobiles	21	267.995	13	73.552	8	1.768	71.784	127.841	15.203	936	47,70
Verreries	73	431.942	46	45.433	27	11.694	33.739	29.570	3.675	186	6,85
Glaceries	9	56.605	7	97.023	2	335	96.688	66.725	73.388	4.07	117,88
Industries non dénommées ..	604	1.524.062	402	170.529	202	96.340	74.189	104.150	267.571	15.601	6,83
Chemins de fer	26	510.769	23	62.932	3	136	62.796	39.611	645.972	35.620	7,76
Chemins de fer vicinaux	5	12.886	2	1.624	3	208	1.416	770	1.175	23	5,98
Navigation et aviation	138	583.027	82	71.114	56	23.363	47.751	46.776	22.000	1.230	8,02
Télégraphe, téléphone	4	258.350	3	67.827	1	9	67.818	37.782	—	—	14,62
Tramways électriques	42	580.789	32	142.355	10	8.797	133.558	121.778	128.779	5.621	20,97
Autobus	13	41.514	7	7.926	6	759	7.167	3.245	—	—	7,82
Transports non dénommés ..	103	343.100	74	17.629	29	2.184	15.445	12.482	754	32	3,65
Divers non dénommés	52	54.243	38	2.707	14	1.221	1.486	476	4.000	160	0,88
TOTAL	7.091	49.385.578	5.014	5.542.880	2.077	1.184.794	4.358.086	3.547.291	9.078.122	510.756	7,18

II. — Classement par ordre d'importance du capital versé.

Jusque 1 million	3.719	1.662.759	2.602	334.378	1.117	115.692	218.686	141.070	—	—	8,48
De plus de 1 à 5 millions	2.148	5.371.279	1.537	994.147	611	259.697	734.450	627.891	—	—	11,69
De plus de 5 à 10 millions ..	533	3.983.136	354	541.164	179	210.999	330.165	300.797	—	—	7,55
De plus de 10 à 20 millions ..	286	4.264.591	207	494.952	79	174.747	320.205	281.001	—	—	6,59
De plus de 20 à 50 millions ..	227	7.222.867	162	633.062	65	254.948	378.114	389.658	—	—	5,39
De plus de 50 à 100 millions ..	92	6.828.461	69	643.023	23	125.531	517.492	435.644	—	—	6,38
De plus de 100 millions	86	20.052.485	83	1.902.154	3	43.180	1.858.974	1.371.230	—	—	6,84
TOTAL	7.091	49.385.578	5.014	5.542.880	2.077	1.184.794	4.358.086	3.547.291	—	—	7,18

IV. — LES FINANCES PUBLIQUES

Les tableaux XI, XII et XIII suivants fournissent des indications sur la dette publique belge.

TABEAU XI. Dette publique.

NATURE DES DETTES	SITUATION AU 31 DÉCEMBRE (millions de fr.)				
	1927	1928	1929	1930	1931 (1)
I. Dette intérieure :					
a) consolidée	21.200	21.091	20.946	23.866	25.891
b) à court et moyen termes	4.006	3.370	2.342	780	770
TOTAL	25.206	24.461	23.288	24.646	26.661
II. Dette extérieure :					
Consolidée	28.624	28.220	27.668	26.766	25.723
TOTAL GÉNÉRAL .	53.830	52.681	50.956	51.412	52.384

(1) Situation au 30 septembre 1931.

Les circonstances économiques générales ont amené le gouvernement à recourir de nouveau à l'emprunt : le financement de certains travaux d'utilité publique et le déficit budgétaire expliquent l'émission d'un emprunt de 1 milliard de francs en 1931. Il s'agissait d'un emprunt 5 p. c., émis à 96 p. c. Le placement, assez mal fait, a été ensuite bouleversé par la crise, fait qui a entraîné une baisse assez sensible des titres : des paquets importants, passés à l'étranger, y étaient encore entre les mains des intermédiaires lorsque la tension extrême de l'argent sur le marché international a amené de rapides liquidations et une régression correspondante des cours. Dans le courant du 1^{er} trimestre de 1932, le ministère des Finances a procédé à un nouvel emprunt de 1 milliard 5 p. c. à lots. Le placement s'en est fait dans le pays, facilement et avec grand succès.

D'une façon générale, les rentes se relèvent à l'heure actuelle et il n'y a d'ailleurs aucune comparaison

TABEAU XII.

Dette consolidée extérieure.

NATURE DES DETTES	SITUATION AU 31 DÉCEMBRE (millions de fr.)				
	1927	1928	1929	1930	1931 (1)
I. Dette envers les Gouvernements étrangers :					
Etats-Unis (milliers de dollars)	413.580	411.130	408.180	404.730	400.680
Angleterre (milliers de livres sterling)	9.000	9.000	9.000	9.000	9.000
Pays-Bas (milliers de florins P.-B.)	34.812	32.052	29.153	26.107	24.527
II. Autres dettes :					
Milliers de dollars	226.177	223.190	215.615	180.927	160.192
Milliers de livres sterling.	14.876	14.298	13.698	13.078	12.509
Milliers de francs français	400.000	400.000	383.459	365.843	347.081
Milliers de francs suisses.	32.000	31.680	31.354	31.007	30.632
Milliers de florins Pays-Bas	—	—	—	45.000	45.000
Milliers de Kronor.....	9.000	8.915	8.823	8.726	8.726

(1) Situation au 30 septembre.

possible entre la baisse de leurs cours et les pertes subies sur les actions.

Au point de vue de l'économie nationale, le rachat à bon compte de titres nationaux placés à l'étranger à plus haut prix est d'ailleurs un bien. Des fractions assez importantes d'emprunts sont rentrées dans ces conditions.

La baisse des prix et la chute des recettes fiscales ont amené le gouvernement à faire voter par les Chambres des lois d'impôt modifiant le système en vigueur en ce qui concerne l'impôt global indiciaire sur le revenu, la contribution foncière, la taxe professionnelle, la taxe de transmission et certains droits de douane et d'accise.

Le tableau XIV donne le rendement des impôts pour les exercices 1929, 1930 et 1931.

DÉSIGNATION DES DETTES	DETTES EXTÉRIEURES PAYABLES EN :						DETTE AU 30 SEPTEMBRE 1931	
	Francs français	Livres sterling	Dollars Etats-Unis	Florins Pays-Bas	Francs suisses	Couronnes suédoises	Dettes intérieures.	Dettes extérieures aux nouveaux pairs monétaires
A. — Dette à long terme.								
Dette consolidée ancienne	Dettes à 2 ½ p. c.	—	—	—	—	—	219.959.631	—
	Id. 3 p. c. 1 ^{re} série.....	—	—	—	—	—	442.465.775	—
	Id. 3 p. c. 2 ^e série.....	—	—	—	—	—	2.485.345.482	—
	Id. 3 p. c. 3 ^e série.....	—	—	—	—	—	206.768.300	—
	Id. 3 p. c. 4 ^e série (jusque 1939).....	—	4.366.600	—	—	—	—	764.155.000
	Id. 3 p. c. servitudes-militaires.....	—	—	—	—	—	1.108.591	—
	Dettes à 5 p. c. de la Restauration Nationale de 1919.....	—	—	—	—	—	1.582.709.700	—
	Id. 5 p. c. à prime de 1920 (jusque 1935).....	—	—	—	—	—	2.396.719.000	—
	Id. 6 p. c. de consolidation de 1921.....	—	—	—	—	—	2.037.409.400	—
	Dettes à 5 p. c. 1925.....	—	—	—	—	—	1.706.394.100	—
Dettes envers le Fonds d'amortissement du chef de l'avance pour le remboursement anticipatif de l'emprunt à 7 ½ p. c.	—	—	—	—	—	1.155.617.750	—	
Dettes envers la Banque Nationale de Belgique pour le retrait des marks.....	—	—	—	—	—	1.450.897.000	—	
Dette consolidée nouvelle	Emprunt à 5 p. c. de 1931 de 1.000.000.000 de francs.....	—	—	—	—	—	1.000.000.000	—
	Id. 6 ½ p. c. de \$ 30.000.000 (1 ^{er} septembre 1949).....	—	—	(1) 27.010.500	—	—	—	971.297.580
	Id. 6 p. c. de \$ 50.000.000 (1 ^{er} janvier 1955).....	—	—	(2) 38.348.100	—	—	—	1.378.997.676
	Id. 7 p. c. de \$ 50.000.000 (1 ^{er} juin 1955).....	—	—	46.359.000	—	—	—	1.667.069.640
	Dettes contractées pendant la guerre envers le Gouvernement des Etats-Unis.....	—	—	161.780.000	—	—	—	5.817.608.800
	Dettes contractées après l'armistice envers le Gouvernement des Etats-Unis.....	—	—	238.900.000	—	—	—	8.590.844.000
	Emprunt à 6 ½ p. c. de 400.000.000 francs français (15 août 1943).....	347.081.500	—	—	—	—	—	488.985.771
	Frais d'internement en Hollande des troupes belges.....	—	—	—	24.527.000	—	—	354.415.150
	Crédit anglais de Reconstruction Nationale.....	—	9.000.000	—	—	—	—	1.575.000.000
	Emprunt à 7 p. c. de stabilisation de 1926.....	—	8.142.400	(3) 48.474.500	—	30.632.000 (3)	8.726.000	3.464.724.110
Dette indirecte	Id. 4 ½ p. c. de 45.000.000 de florins.....	—	—	—	45.000.000	—	—	650.250.000
	Actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges.....	—	—	—	—	—	4.983.891.500	—
	Annuités pour rachats de chemins de fer (capitalisation).....	—	—	—	—	—	370.227.045	—
	Annuités à payer au Crédit Communal (capitalisation).....	—	—	—	—	—	599.934.298	—
	Emprunt Crédit Communal à 6 p. c. de 300.000.000 de francs.....	—	—	—	—	—	297.185.000	—
	Lloyd Royal Belge (obligations à 4 p. c. et à 6 p. c.).....	—	—	—	—	—	92.076.000	—
	Emprunt à 4 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1921.....	—	—	—	—	—	998.775.000	—
	Id. 5 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1922.....	—	—	—	—	—	998.050.000	—
	Id. 5 p. c. à lots des Régions dévastées, de 1923.....	—	—	—	—	—	996.400.000	—
	1 ^{er} emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants.....	—	—	—	—	—	1.077.620.000	—
2 ^e emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants.....	—	—	—	—	—	268.160.000	—	
3 ^e emprunt à 6 p. c. de l'Association Nationale des Industriels et Commerçants.....	—	—	—	—	—	123.420.000	—	
1 ^{er} emprunt à 6 p. c. de la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché.....	—	—	—	—	—	110.000.000	—	
2 ^e emprunt à 6 p. c. de la Société Nationale des Habitations et Logements à bon marché.....	—	—	—	—	—	290.000.000	—	
	347.081.500	21.509.000	560.872.100	69.527.000	30.632.000	8.726.000	25.891.133.572	25.723.347.727
B. — Dette à court et moyen termes.								
Bons décennaux de 1922 (jusque 1932).....	—	—	—	—	—	—	769.743.000	—
Dotation des combattants.....	—	—	—	—	—	—	284.033.000	—
TOTAL.....	—	—	—	—	—	—	1.053.776.000	—
	—	—	—	—	—	—	1.053.776.000	—
TOTAL DE LA DETTE ...	347.081.500	21.509.000	560.872.100	69.527.000	30.632.000	8.726.000	28.944.909.572	25.723.347.727
	—	—	—	—	—	—	—	52.668.257.299

(1) Disponible de \$ 5.539.231,91 permettant de rembourser au 1^{er} septembre 1939, à 105 p. c., un capital nominal de \$ 5.275.000
(2) Id \$ 65.300,35 id. id. 1^{er} janvier 1932, au pair, un capital nominal de \$ 65.300
(3) Id. \$ 607.210,00 id. id. 1^{er} novembre 1931, à 105 p. c., un capital nominal de \$ 578.000.
kr. 108.820,00 id. id. 1^{er} novembre 1931, à 105 p. c. un capital nominal de kr. 104.000.

TABLEAU XIV.

Rendement des impôts (1)
(non compris les additionnels provinciaux et communaux.)
(Millions de francs.)

NATURE DES IMPÔTS	EXERCICE 1929		EXERCICE 1930		EXERCICE 1931 (14 premiers-mois)	
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires
<i>Contributions directes :</i>						
Contribution foncière					245	400
Taxe mobilière					780	925
Taxe professionnelle					399	855
Supertaxe (2)	3.076	2.425	2.285	2.490	—	—
Impôt personnel complémentaire (3)					36	300
Impôt sur le mobilier					3	28
Autres impôts directs	265	246	250	285	215	203
Recettes diverses	332	150	333	225	266	335
TOTAL	3.673	2.821	2.868	3.000	1.944	3.046
<i>Douanes et accises :</i>						
Douanes	1.319	1.000	1.336	1.330	1.303	1.388
Accises	836	745	805	725	790	788
Taxes spéciales de consommation	155	121	169	145	237	156
Recettes diverses	10	8	22	10	7	11
TOTAL	2.320	1.874	2.332	2.210	2.337	2.343
<i>Enregistrement :</i>						
Enregistrement et transcription	971	720	645	950	556	710
Hypothèques. — Droit d'inscription	15	9	17	10	16	20
Successions	430	270	484	200	258	200
Timbre et taxe de transmission	2.644	2.308	1.683	1.911	1.664	1.539
Autres impôts	31	26	27	29	28	29
TOTAL	4.091	3.333	2.856	3.100	2.520	2.498
TOTAL GÉNÉRAL	10.083	8.028	8.056	8.310	6.801	7.887
Excédent (+) ou déficit (—) des recettes sur les évaluations budgétaires						
		+ 2.055		— 254		— 1.086

(1) L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante.

(2) Jusqu'en décembre 1930.

(3) A partir de janvier 1931.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »		Taux des reports (2)	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en compensation	marché	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
a) La dernière quinz.:									
6 avril 1932.....	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,25	1,50	6,50	6,—
7 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,50	6,50	6,—
8 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,50	6,50	6,—
9 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,—	6,50	6,—
11 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,50	6,50	6,—
12 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,50	6,50	6,—
13 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	0,875	1,—	6,50	6,—
14 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,—	6,50	6,—
15 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,—	6,50	6,—
16 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,—	6,50	6,—
18 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	0,875	1,—	6,50	6,—
19 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	1,—	1,—	6,50	6,—
20 —	3,50	4,—	4,50	3,25	3,875	0,875	0,75	6,50	6,—
b) Les dern. mois (1):									
1930	2,95	3,45	4,12	2,7807	3,1910	1,6421	1,5903	5,85	5,34
1931	2,50	3,—	3,50	2,3180	2,6478	0,9845	1,0427	5,08	4,58
1931 Janvier	2,50	3,—	3,50	2,375	2,741	1,091	1,144	5,—	4,50
Février	2,50	3,—	3,50	2,3125	2,5521	1,078	1,078	5,—	4,50
Mars	2,50	3,—	3,50	2,25	2,50	1,034	1,043	5,—	4,50
Avril	2,50	3,—	3,50	2,25	2,50	0,776	0,781	5,—	4,50
Mai	2,50	3,—	3,50	2,1956	2,4432	0,793	0,913	5,—	4,50
Juin	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,942	0,966	5,—	4,50
Juillet	2,50	3,—	3,50	2,145	2,375	1,156	1,275	5,—	4,50
Août	2,50	3,—	3,50	2,4125	3,0937	1,045	1,120	5,—	4,50
Septembre	2,50	3,—	3,50	2,4375	3,25	0,928	0,910	5,—	4,50
Octobre	2,50	3,—	3,50	2,4375	—	1,181	1,241	5,—	4,50
Novembre	2,50	3,—	3,50	2,4375	—	0,870	0,974	5,50	5,—
Décembre	2,50	3,—	3,50	2,4375	—	0,920	1,068	5,50	5,—
1932 Janvier	3,50	4,—	4,50	2,9137	—	1,290	1,140	5,50	5,—
Février	3,50	4,—	4,50	3,305	3,875	1,625	1,780	6,—	5,50
Mars	3,50	4,—	4,50	3,36	3,875	1,825	2,265	6,50	6,—

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux en vigueur à la fin de chaque mois, ou des moyennes mensuelles en ce qui concerne les taux « hors banque » et les taux du « call money ».

(2) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

II. — Taux des dépôts en banque au 20 avril 1932.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinz.	Compte de dépôts à :					Caisse Gén. d'Epargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au-dess. de 20.000 fr.
Société Générale	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Caisse de Reports	1,—	2,37	—	2,50	2,75	—	—	—	—
Algemeene Bankvereniging	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Société Nationale de Crédit à l'Industrie (1)	—	—	—	3,—	3,25	3,75	4,—	—	—
Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.	—	—	—	—	—	—	—	3,—	2,—

(1) Taux applicables à partir du 21 avril.

III. — Moyennes annuelles et mensuelles des taux des dépôts en banque.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinz.	Compte de dépôts à :					Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au-delà de 20.000 fr.
1930	1,15	(*) 3,28	(**) 3,35	(**) 3,40	(**) 3,55	(***) 4,15	(***) 4,30	3,80	2,85
1931	1,—	2,11	2,20	2,30	2,30	3,10	3,35	3,—	2,—
1931 Janvier	1,—	2,30	2,35	2,50	2,50	3,35	3,65	3,—	2,—
Février	1,—	2,31	2,35	2,50	2,50	3,25	3,50	3,—	2,—
Mars	1,—	2,21	2,35	2,50	2,50	3,25	3,50	3,—	2,—
Avril	1,—	2,14	2,20	2,30	2,30	3,15	3,40	3,—	2,—
Mai	1,—	2,04	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Juin	1,—	2,03	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Juillet	1,—	2,02	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Août	1,—	2,01	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Septembre	1,—	2,03	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Octobre	1,—	2,05	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Novembre	1,—	2,07	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Décembre	1,—	2,06	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
1932 Janvier	1,—	2,05	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Février	1,—	2,15	2,20	2,30	2,50	3,50	3,75	3,—	2,—
Mars	1,—	2,28	2,30	2,40	2,65	3,50	3,75	3,—	2,—

(*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois).
 (**) Moyenne des taux appliqués dans les quatre premières banques désignées au tableau précédent.
 (***) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES

I. — Cours quotidiens.

DATES	LONDRES 1 f. = 35 belges	PARIS 100 fr. = 28,1773 b.	NEW-YORK (câble) 1 \$ = 7,19193 b.	AMSTERDAM 100 fl. = 289,086 b.	GENÈVE 100 fr. = 138,77 b.	MADRID 100 P. = 138,77 b.	ITALIE 100 lire = 37,852 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 192,736 b.	OSLO 100 cr. = 192,736 b.	COPENHAGUE 100 cr. = 192,736 b.	PRAQUE 100 Ko = 21,3088 b.	MONTREAL 1 \$ = 7,19193 b.	BERLIN 100 M. = 171,321 b.	VIENNE 100 sch. = 101,20 b.	VARSOVIE 100 zl. = 80,68 b.	BUDAPEST 100 pengo = 125,79 b.	LEZVONIE 100 Lets = 138,77 b.
6 avril 1932	26,98	28,2125	7,15025	289,50	138,885	54,15	36,80	145,50	141,—	149,—	21,20	6,40	169,80	—	80,25	—	—
7 —	27,07	28,17	7,135	289,03	138,90	54,10	36,725	142,375	140,50	148,50	21,20	6,35	169,20	—	80,225	—	—
8 —	27,01	28,195	7,143	289,35	138,91	54,20	36,775	143,25	140,—	148,—	21,20	6,35	169,48	—	80,05	—	—
11 —	27,04	28,135	7,132	288,90	138,86	54,175	36,625	139,50	139,50	147,75	21,10	6,36	169,30	—	80,05	—	—
12 —	27,09	28,165	7,1325	289,10	138,975	54,275	36,70	140,—	139,25	148,—	21,07	6,39	169,19	—	80,05	—	—
13 —	26,98	28,165	7,133	289,21	138,825	54,30	36,70	138,50	139,50	147,625	21,175	6,40	169,50	—	80,125	—	—
14 —	26,9725	28,1625	7,138	289,225	138,875	54,45	36,70	136,50	138,50	147,50	21,19	6,40	169,575	—	80,15	—	—
15 —	26,915	28,155	7,1345	289,10	138,80	54,50	36,72	136,25	138,—	147,50	21,19	6,405	169,74	—	80,075	—	—
18 —	27,01	28,1575	7,135	289,10	138,60	55,70	36,70	132,90	134,75	148,25	21,14	6,40	169,60	—	80,15	—	—
19 —	27,07	28,165	7,138	289,25	138,70	56,10	36,63	131,50	134,—	148,—	21,15	6,40	169,575	—	80,25	—	—
20 —	26,90	28,1525	7,1365	289,20	138,725	55,975	36,64	132,125	129,75	147,75	21,15	6,39	169,425	—	80,25	—	—

II. — Moyennes annuelles et mensuelles

	Londres	Paris	New-York (câble)	Amsterdam	Genève	Madrid	Italie	Stockholm	Berlin	Vienne
1930	34,844	28,126	7,1662	288,25	138,89	83,722	37,534	192,46	170,95	101,03
1931 { I-VIII	34,881	28,133	7,1774	288,73	139,23	68,502	37,352	192,22	170,68*	100,81
{ X-XII	26,212							149,75	169,07	—
1931 Janvier	34,819	28,121	7,1721	288,54	138,85	74,727	37,543	191,96	170,51	100,80
Février	34,846	28,112	7,1717	287,89	138,39	73,174	37,547	192,01	170,50	100,81
Mars	34,881	28,100	7,1795	287,82	138,16	77,055	37,612	192,28	170,94	100,87
Avril	34,948	28,119	7,1911	288,69	138,50	74,866	37,658	192,59	171,25	101,11
Mai	34,956	28,109	7,1865	288,76	138,60	71,819	37,627	192,66	171,08	101,03
Juin	34,934	28,119	7,1805	288,96	139,29	69,261	37,591	192,47	170,43	100,80
Juillet	34,818	28,096	7,1677	288,65	139,22	66,867	37,494	191,88	170,05	100,35
Août	34,849	28,119	7,1750	289,26	139,81	63,160	37,529	191,91	—	100,71
Septembre	32,597	28,188	7,1806	288,97	139,95	64,710	36,893	187,39	—	100,48
Octobre	27,781	28,123	7,1425	288,92	140,02	63,880	36,926	166,25	166,41	88,97
Novembre	26,710	28,189	7,1912	289,22	139,90	61,945	37,116	149,24	170,56	—
Décembre	24,214	28,201	7,1903	289,43	140,08	60,560	36,694	134,45	169,85	—
1932 Janvier	24,649	28,233	7,1866	288,89	140,20	60,479	36,276	138,13	169,95	—
Février	24,804	28,248	7,1728	289,56	139,92	55,906	37,123	138,56	170,47	—
Mars	26,016	28,208	7,1751	289,06	138,74	54,685	37,164	142,55	170,84	—

(*) Moyenne des sept premiers mois de l'année.

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas).

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORENS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
<i>à 1 mois :</i>								
6 avril 1932.....	R 0,030	R 0,035	R 0,030	R 0,034	D 0,008	D 0,006	pair	R 0,10
7 —	R 0,014	R 0,020	R 0,010	R 0,020	D 0,008	D 0,004	pair	R 0,10
8 —	pair	R 0,010	R 0,010	R 0,015	R 0,010	R 0,006	—	pair
9 —	pair	R 0,005	R 0,010	R 0,015	D 0,012	D 0,008	D 0,10	pair
11 —	R 0,005	R 0,010	R 0,010	R 0,015	—	D 0,010	D 0,10	pair
12 —	R 0,015	—	R 0,015	—	—	D 0,014	—	D 0,05
13 —	R 0,025	R 0,030	R 0,030	R 0,040	D 0,014	D 0,010	pair	R 0,10
14 —	—	R 0,025	—	R 0,035	—	D 0,008	pair	—
15 —	R 0,010	R 0,015	R 0,015	R 0,025	—	D 0,012	pair	R 0,10
16 —	R 0,005	R 0,010	R 0,010	R 0,015	D 0,018	D 0,014	pair	R 0,10
18 —	pair	R 0,005	R 0,010	R 0,015	D 0,014	D 0,010	pair	R 0,10
19 —	pair	R 0,005	R 0,010	R 0,015	D 0,012	D 0,008	pair	R 0,10
20 —	R 0,005	R 0,010	R 0,005	R 0,010	D 0,012	D 0,008	pair	R 0,10
<i>à 3 mois :</i>								
6 avril 1932.....	R 0,100	R 0,110	R 0,100	R 0,110	D 0,014	D 0,010	R 0,30	R 0,05
7 —	R 0,050	R 0,060	R 0,050	R 0,060	D 0,020	D 0,016	pair	R 0,20
8 —	R 0,030	R 0,040	R 0,030	R 0,040	R 0,024	R 0,022	—	pair
9 —	R 0,020	R 0,030	R 0,040	R 0,050	D 0,026	D 0,022	—	pair
11 —	R 0,015	R 0,020	R 0,040	R 0,060	—	D 0,030	—	pair
12 —	R 0,040	—	R 0,040	—	—	D 0,040	—	D 0,05
13 —	R 0,080	R 0,090	R 0,080	R 0,100	D 0,030	D 0,020	pair	R 0,10
14 —	—	R 0,065	—	R 0,085	—	D 0,028	pair	—
15 —	R 0,025	R 0,035	R 0,045	R 0,055	—	D 0,035	—	R 0,10
16 —	R 0,010	R 0,015	R 0,020	R 0,025	D 0,036	D 0,028	pair	R 0,10
18 —	R 0,005	R 0,010	R 0,025	R 0,035	D 0,036	D 0,030	pair	R 0,10
19 —	—	R 0,010	R 0,024	R 0,034	D 0,032	D 0,028	—	R 0,10
20 —	R 0,005	R 0,010	R 0,020	R 0,030	D 0,032	D 0,028	—	pair
<i>Moyennes des cotations antérieures (à 3 mois) :</i>								
1930	R 0,0077	R 0,0070	R 0,0141	R 0,0093	R 0,0016	R 0,0019	R 0,1923	R 0,0428
1931	D 0,0990	D 0,1035	R 0,0182	R 0,0174	D 0,0165	D 0,0143	D 0,6177	D 1,0217
1931 Janvier	D 0,0190	D 0,0147	D 0,0173	D 0,0112	D 0,0043	D 0,0024	R 0,0075	R 0,0042
Février	D 0,0243	D 0,0267	R 0,00005	D 0,0032	R 0,0022	R 0,0017	R 0,3550	R 0,5000
Mars	D 0,0260	D 0,0330	R 0,0290	R 0,0290	R 0,0015	D 0,0011	R 0,4760	R 0,5500
Avril	D 0,0110	D 0,0675	R 0,0156	R 0,0167	D 0,0081	D 0,0080	R 0,0550	D 0,0200
Mai	D 0,0593	D 0,0604	R 0,0171	R 0,0218	D 0,0047	D 0,0059	D 0,3040	D 0,2630
Juin	D 0,0500	D 0,0490	R 0,0150	R 0,0190	D 0,0003	R 0,00025	D 0,0430	D 0,0540
Juillet	R 0,0064	R 0,0004	R 0,0213	R 0,0290	R 0,0118	R 0,0070	R 0,1500	pair
Août	D 0,1040	D 0,0840	R 0,0290	R 0,0320	R 0,0080	R 0,0120	R 0,1430	R 0,2830
Septembre	D 0,1940	D 0,1650	D 0,0060	D 0,0100	R 0,0310	R 0,0004	R 0,3000	D 0,2330
Octobre	D 0,2800	D 0,2460	R 0,0560	R 0,0590	D 0,0820	D 0,9020	D 3,2000	D 4,1450
Novembre	D 0,2100	D 0,1920	R 0,0020	R 0,0110	D 0,0510	D 0,0380	D 1,8940	D 1,7570
Décembre	D 0,2240	D 0,2050	R 0,0370	R 0,0350	D 0,0480	D 0,0430	D 3,2900	D 3,2800
1932 Janvier	D 0,1180	D 0,1070	R 0,0610	R 0,0757	D 0,0360	R 0,0315	D 2,6290	D 2,4070
Février	D 0,0191	D 0,0233	R 0,0990	R 0,1103	D 0,0182	D 0,01435	D 0,9480	D 0,6444
Mars	R 0,1820	R 0,1940	R 0,1480	R 0,1580	R 0,0100	R 0,0150	R 0,3170	R 0,7680

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable).

	TITRES A REVENU FIXE					TITRES A REVENU VARIABLE												
	Dette belge directe et indirecte	Emprunts provinces et commun.	Obligations 4 % impôt 15 p. c.	Obligations 6 % net d'impôt	Tous titres à REVENU FIXE	Banques	Entrepr. immobil. hypothéc. et hôtelières	Tramw. ch. de fer économ. et vicinaux	Tramw. et électricité (Trusts)	Gaz et électricité	Métal. lurgie	Char-bonnages	Zincs, plombs, mines	Glaceries et verreries	Textiles et soieries	Coloniales	Divers	Tous titres à REVENU VARIABLE
Indice par rapp. au mois préc.																		
1932 1 ^{er} mars	101	98	99	99	99	100	97	102	106	98	98	96	98	104	109	107	102	102
1 ^{er} avril	101	102	99	101	101	95	97	95	92	98	92	93	94	95	90	92	95	94
Indice par rapport au 1-1-28:																		
1931 5 janvier	127	127	119	109	120	51	57	48	50	69	78	111	37	76	38	39	53	55
2 février	128	127	120	109	120	52	58	49	51	70	77	105	39	74	39	40	57	56
2 mars	127	125	122	109	120	57	60	54	57	75	82	103	44	78	43	49	68	62
1 ^{er} avril	128	127	123	110	121	52	59	49	54	71	78	98	38	75	40	44	62	58
1 ^{er} mai	129	127	123	109	121	50	57	47	50	67	73	92	33	69	38	41	60	53
1 ^{er} juin	129	130	122	110	122	43	47	39	41	56	58	83	26	64	35	33	55	45
1 ^{er} juillet	126	128	120	108	119	49	53	46	49	66	77	94	37	72	41	42	60	54
3 août	125	130	121	109	120	45	48	41	42	61	65	85	34	64	39	37	52	48
1 ^{er} septembre	126	131	122	109	121	42	45	36	38	59	59	77	31	60	35	34	47	43
1 ^{er} octobre	117	127	119	109	117	39	39	33	33	54	54	73	27	57	33	27	43	40
3 novembre	115	122	120	106	115	37	36	35	32	56	54	73	24	59	32	28	40	39
1 ^{er} décembre	112	120	120	104	113	33	32	29	26	50	46	67	24	52	29	23	37	34
1932 4 janvier	109	118	118	104	111	34	35	31	29	51	56	69	22	51	28	24	37	36
1 ^{er} février	108	118	120	105	112	34	36	33	31	52	56	67	25	53	29	28	40	38
1 ^{er} mars	109	115	118	104	111	34	35	33	32	51	54	65	25	55	32	30	41	39
1 ^{er} avril	110	118	118	105	112	32	34	32	30	50	50	60	23	52	29	28	39	36

RENDEMENT DE QUELQUES FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS.

DATES	Rente Belge, 3 p. c., 2 ^e série net d'impôts (*)		Rest. Nat. 1919 5 p. c. net d'impôts		Consolidé 1921, 6 p. c. impôt 2 p. c.		Congo 1906, 4 p. c. net d'impôts (*)		Congo 1896, 4 p. c. net d'impôts		Intérieur à prime 1920, 5 p. c. net d'impôts, remboursables en 75 ans par 750 fr./500			D. de guerre 1922, 5 p. c. net d'imp. tit. de 250 fr. remb. en 90 ans par 300 fr. ou avec lots			Dette belge 1925, 5 p. c., impôt 2 p. c. remb. en 20 ans à partir du 1-1-35		
	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ¹	Rend. en tenant compte de la durée de l'empr.
	1930 3 janvier	65,50	4,49	90,50	5,52	100,25	5,87	68,—	5,76	71,05	5,63	495,—	5,05	5,54	247,—	5,06	5,74	86,25	5,68
1931 5 janvier	80,—	3,75	100,50	4,98	103,50	5,68	78,25	5,11	78,60	5,09	515,—	4,85	5,32	266,50	4,69	5,29	96,50	5,08	5,25
1931 2 février	80,75	3,72	100,05	5,—	103,75	5,67	79,10	5,06	81,—	4,94	520,—	4,81	5,26	277,50	4,50	5,07	95,75	5,12	5,33
2 mars	79,50	3,77	100,30	4,98	103,50	5,68	80,60	4,96	80,50	4,97	524,—	4,80	5,25	269,75	4,63	5,22	97,10	5,05	5,19
1 ^{er} avril	80,—	3,75	101,40	4,93	104,25	5,64	82,25	4,86	84,90	4,71	525,—	4,79	5,25	270,—	4,63	5,22	98,25	4,99	5,08
1 ^{er} mai	82,—	3,66	103,—	4,85	103,85	5,66	82,45	4,85	82,—	4,88	532,50	4,69	5,15	274,75	4,55	5,13	98,50	4,97	5,05
1 ^{er} juin	81,50	3,68	102,20	4,89	103,65	5,67	83,—	4,82	84,—	4,76	528,—	4,73	5,20	274,75	4,55	5,13	98,—	5,00	5,10
1 ^{er} juillet	80,—	3,75	101,—	4,95	101,60	5,79	77,—	5,19	80,30	4,98	512,—	4,88	5,40	259,75	4,81	5,44	97,—	5,05	5,20
3 août	75,—	4,—	99,25	5,04	103,—	5,71	78,05	5,12	81,—	4,94	517,50	4,83	5,35	263,75	4,74	5,36	94,50	5,19	5,46
1 ^{er} septembre	76,25	3,93	99,25	5,04	102,85	5,72	79,—	5,06	81,95	4,88	522,50	4,78	5,30	269,—	4,65	5,24	95,25	5,14	5,38
1 ^{er} octobre	72,50	4,14	93,—	5,38	97,—	6,06	73,—	5,48	74,—	5,41	482,50	5,18	5,75	246,—	5,08	5,76	89,—	5,51	6,07
3 novembre	67,—	4,48	89,50	5,59	96,50	6,09	72,—	5,56	70,50	5,67	478,75	5,22	5,83	248,—	5,04	5,71	85,50	5,73	6,49
1 ^{er} décembre	63,25	4,74	85,—	5,88	92,—	6,39	70,90	5,64	65,—	6,15	457,50	5,46	6,13	240,—	5,21	5,92	78,—	6,28	7,47
1932 4 janvier	71,—	4,23	82,75	6,04	92,—	6,39	61,50	6,50	64,—	6,25	450,—	5,56	6,25	237,—	5,27	5,99	77,25	6,34	7,72
1 ^{er} février	69,75	4,30	81,40	6,14	93,—	6,32	64,—	6,25	63,90	6,26	448,50	5,57	6,27	240,25	5,20	5,91	73,75	6,64	8,27
1 ^{er} mars	68,—	4,41	84,50	5,92	92,—	6,39	61,10	6,55	63,—	6,35	460,—	5,43	6,12	238,—	5,25	5,96	76,—	6,45	7,91
1 ^{er} avril	68,50	4,38	83,75	5,97	94,90	6,20	62,75	6,37	63,—	6,35	458,—	5,46	6,14	235,25	5,31	6,04	79,25	6,18	7,43

(*) Net d'impôts à partir du 16 juillet 1930.

INDICES DES PRIX.

DATES	INDICES SIMPLES DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (1) (Base: avril 1914, indice 100)						INDICES DU COUT DE LA VIE EN BELGIQUE 3 ^e CATÉGORIE (Base: 1921, ind. 100)		
	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume:		Alimentation	Ensemble	
					en fr.-nouv.	en fr.-or (2)			
1930	plus haut	942	951	889	891	895	129	226	235
	plus bas	890	908	833	841	859	124	201	221
	moyenne	911	925	859	861	874	126	210	226
1931	plus haut	871	893	817	823	846	122	197	217
	plus bas	793	802	734	736	764	110	162	192
	moyenne	824	836	768	774	798	115	177	203
1931	Janvier	871	893	817	823	846	122	197	217
	Février	854	871	789	808	825	119	188	210
	Mars	841	860	780	796	811	117	184	207
	Avril	834	854	779	788	808	116	180	205
	Mai	831	841	768	778	803	116	176	202
	Juin	826	833	768	776	798	115	176	201
	Juillet	809	819	759	761	789	114	175	201
	Août	809	817	761	761	787	113	173	199
	Septembre	814	817	762	758	786	113	175	201
	Octobre	806	814	752	752	781	113	173	199
	Novembre	801	808	746	752	776	112	170	197
	Décembre	793	802	734	736	764	110	162	192
1932	Janvier	784	788	722	720	752	108	158	189
	Février	761	772	703	704	734	106	152	184
	Mars	760	760	695	695	725	104	149	182

DATES	INDICES DES PRIX DE GROS							
	Belgique (Ministère de l'Industrie et du Travail) Base : avril 1914	Angleterre (B. of Trade) Base : 1913	Allemagne (Statistisches Reichsamt) Base : 1913	États-Unis (B. of Labor) Base : 1926 (3)	France (Statistique Générale de la France) Base: juil.1914	Pays-Bas (Bur. central de Statistique) Base : 1913		
	fr.-nouveaux	francs-or (2)						
1930	plus haut ...	808	116	131	132	93	576	131
	plus bas ...	679	98	109	118	78	498	107
	moyenne ...	744	107	120	125	86	543	117
1931	plus haut ..	661	95	107	115	77	494	105
	plus bas ...	573	83	99	104	66	413	85
	moyenne ...	626	90	104	111	71	462	97
1931	Janvier	661	95	107	115	77	494	105
	Février	658	95	106	114	76	492	104
	Mars	660	95	106	114	75	492	103
	Avril	652	94	106	114	73	494	102
	Mai	640	92	104	113	71	480	102
	Juin	642	93	103	112	70	477	100
	Juillet	635	92	102	112	70	466	97
	Août	616	89	99	110	70	455	94
	Septembre ...	597	86	99	109	69	437	91
	Octobre	591	85	104	107	68	423	89
	Novembre ...	584	84	106	107	68	417	89
	Décembre	573	83	106	104	66	413	85
1932	Janvier	557	80	106	100	64	414	84
	Février	554	80	105	100	64	421	
	Mars	548	79					

(1) Indice au 15 de chaque mois.

(2) Sur la base du taux de stabilisation.

(3) Sur la base de 1913, l'indice moyen de l'année 1926 était 151.1.

PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS (par tonne).

ÉPOQUES	CHARBONS					SIDÉRURGIE								
	pour foyer domestique brais, anthr. 20/30	Industr. méau 1/2 gras mi-lavé	Fines à cokes	Briquettes du pays	Coke ordinaire	Fonte de moulage Charleroi	Blooms		Billettes		Poutrolles		Rails	
							Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs	Prix à l'exportation	Prix intérieurs
fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	£	fr.	
1930 Moyenne mensuelle ...	322,-	172,-	167,-	198,-	186,-	604,-	4-0-11	720,-	4-5-6	774,-	4-12-11	879,-	6-5-10	1326,-
1931 Moyenne mensuelle ...	279,-	137,-	145,-	187,-	160,-	505,-	3-0-2	557,-	3-2-1	593,-	3-6-9	638,-	6-0-0	1356,-
1931 Janvier	320,-	150,-	155,-	180,-	175,-	500,-	3-9-6	600,-	3-12-3	660,-	3-15-6	750,-	6-0-0	1375,-
Février	300,-	150,-	155,-	180,-	175,-	500,-	3-7-6	585,-	3-9-6	645,-	3-11-0	700,-	6-0-0	1375,-
Mars	300,-	150,-	155,-	180,-	175,-	500,-	3-3-6	570,-	3-5-6	630,-	3-9-0	690,-	6-0-0	1375,-
Avril	270,-	135,-	155,-	170,-	175,-	525,-	3-2-0	570,-	3-4-0	630,-	3-9-0	675,-	6-0-0	1375,-
Mai	270,-	135,-	155,-	170,-	175,-	505,-	3-2-0	560,-	3-6-0	580,-	3-8-0	660,-	6-0-0	1375,-
Juin	270,-	135,-	155,-	170,-	175,-	505,-	3-2-0	555,-	3-3-6	600,-	3-3-0	620,-	6-0-0	1375,-
Juillet	270,-	135,-	140,-	165,-	145,-	510,-	3-3-0	560,-	3-4-0	605,-	3-7-0	630,-	6-0-0	1375,-
Août	270,-	135,-	135,-	165,-	145,-	510,-	3-3-0	560,-	3-4-0	605,-	3-7-0	630,-	6-0-0	1375,-
Septembre (*)	270,-	135,-	135,-	165,-	145,-	505,-	2-16-0	550,-	2-18-0	580,-	3-2-0	620,-	6-0-0	1375,-
Octobre	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	505,-	2-14-0	545,-	2-15-0	555,-	3-2-0	580,-	6-0-0	1375,-
Novembre	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	500,-	2-11-0	525,-	2-12-0	535,-	2-19-0	565,-	6-0-0	1375,-
Décembre	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	500,-	2-0-0	505,-	2-11-0	515,-	3-0-0	540,-	6-0-0	1150,-
1932 Janvier	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	400,-	2-5-0	470,-	2-8-0	480,-	2-11-0	495,-	6-0-0	1150,-
Février	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	365,-	2-7-0	470,-	2-8-0	480,-	2-13-0	500,-	6-0-0	1150,-
Mars	270,-	127,50	135,-	155,-	145,-	335,-	2-6-0	455,-	2-7-0	465,-	2-8-6	480,-	6-0-0	1150,-
Avril	285,-	117,50	125,-	145,-	130,-	330,-	2-3-0	420,-	2-4-0	430,-	2-5-6	440,-	5-17-0	1150,-

(*) Depuis le 21 septembre 1931, date de la suspension de l'étalon-or en Angleterre, les prix en £ représentent des £-or.

**PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES
VENDUS SUR LES MARCHES REGULATEURS DE BELGIQUE (« Moniteur belge »).**

ÉPOQUES	Fro-ment	Seigle	Avoine	Orge	Pommes de terre	Lin brut	Beurre	Laine	Oeufs
	par 100 kilos						par kilo	par pièce	
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
1930 Moyenne mensuelle	127,87	86,55	92,46	99,01	47,73	103,94	25,94	13,85	0,92
1931 Moyenne mensuelle	84,67	71,54	90,29	81,86	59,52	62,33	21,85	11,79	0,74
1930 Décembre	87,48	72,97	84,91	80,66	55,25	62,93	25,27	12,-	1,10
1931 Janvier	80,35	70,75	81,85	74,-	56,03	51,78	25,29	12,-	0,96
Février	78,53	68,63	82,35	72,71	61,49	48,11	25,10	10,50	0,80
Mars	87,54	71,67	90,28	77,08	70,73	54,47	24,19	11,88	0,60
Avril	95,47	72,86	95,92	84,67	82,45	54,20	22,01	12,80	0,55
Mai	96,90	75,62	103,89	89,15	87,28	51,58	19,52	12,50	0,54
Juin	95,98	74,58	102,76	82,20	90,39	49,01	20,58	12,12	0,57
Juillet	95,64	73,35	100,42	78,72	74,89	(1)80,87	21,09	12,-	0,62
Août	87,46	69,89	90,01	77,45	35,77	82,47	21,43	11,44	0,68
Septembre	81,44	65,41	78,36	79,92	38,10	76,81	22,27	11,06	0,86
Octobre	70,35	65,48	81,90	82,39	38,53	70,07	21,12	10,80	0,98
Novembre	75,76	75,09	90,43	92,88	40,04	67,89	19,73	12,56	1,02
Décembre	70,65	75,15	85,36	91,12	38,50	60,75	19,91	11,80	0,75
1932 Janvier	69,09	73,97	84,46	90,87	45,32	56,62	19,25	13,13	0,61
Février	70,30	74,18	84,59	92,02	46,80	49,27	19,27	13,38	0,49

(1) L'écart de prix provient de ce qu'il s'agit de produits de récoltes différentes.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — I. — Industries minières et métallurgiques (1).

PÉRIODES	MINES DE HOUILLE										Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS		PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES PAR BASSIN									
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Campine	TOTAL			
1930 Moyenne mensuelle	109.027	155.109	462	362	650	35	457	318	2.284	24,7	1.611	
1931 Moyenne mensuelle	106.587	152.054	422	354	639	32	453	348	2.253	24,2	3.173	
1930 Décembre	113.305	159.086	450	360	637	35	475	343	2.298	23,9	2.485	
1931 Janvier	110.472	156.258	476	384	686	38	491	370	2.444	26,0	2.639	
Février	108.733	154.001	405	345	621	31	443	335	2.179	23,2	2.710	
Mars	109.043	153.956	480	369	660	49	483	366	2.407	25,6	2.799	
Avril	108.560	155.930	454	366	658	31	467	342	2.318	24,7	3.034	
Mai	106.690	153.218	388	333	605	28	423	319	2.096	22,6	3.100	
Juin	105.019	150.604	439	360	664	30	462	337	2.293	24,0	3.260	
Juillet	104.615	149.269	430	366	649	30	479	353	2.306	25,2	3.359	
Août	104.999	150.992	411	345	621	29	436	346	2.187	23,7	3.380	
Septembre	103.787	148.884	418	361	648	30	479	364	2.300	24,7	3.358	
Octobre	104.700	149.717	407	376	674	31	490	382	2.360	25,4	3.425	
Novembre	106.466	151.318	383	323	598	27	414	337	2.083	22,6	3.471	
Décembre	105.954	150.496	378	322	581	26	428	326	2.062	22,3	3.543	
1932 Janvier	105.214	148.833	386	334	599	28	446	337	2.131	22,6	3.719	
Février	103.394	146.677	362	301	560	27	417	320	1.988	21,4	3.704	

PÉRIODES	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité à la fin de la période	MÉTALLURGIE. — PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES				
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis
1931 Moyenne mensuelle	411	4.952	154	1.078	44 (2)	269	255	5,5	196	5,2
1930 Décembre	419	5.439	139	1.105	44	271	265	7,0	222	10,1
1931 Janvier	417	5.293	157	1.088	45	270	256	6,7	221	8,6
Février	380	5.362	139	1.077	44	240	222	5,6	193	5,0
Mars	420	5.249	154	1.099	43	263	242	5,7	200	4,5
Avril	410	5.247	162	1.130	43	257	245	5,7	200	4,6
Mai	417	4.961	167	1.130	44	271	246	5,0	186	5,2
Juin	413	5.128	174	1.187	46	278	263	6,7	201	5,0
Juillet	427	4.908	182	1.172	45	289	278	5,8	212	5,4
Août	435	4.859	147	1.110	46	299	284	5,7	203	5,3
Septembre	426	4.810	153	1.047	47	284	273	5,8	203	4,8
Octobre	410	4.678	154	1.031	45	272	263	5,0	196	4,9
Novembre	389	4.668	137	962	43	262	247	3,9	170	5,4
Décembre	386	4.261	124	909	44	245	237	4,6	166	4,1
1932 Janvier	407	4.194	128	869	43	247	238	4,5	168	4,8
Février	374	4.064	124	881	43	244	242	4,3	170	5,6

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

(2) Au 31 décembre.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — II. — Industries diverses.

PÉRIODES	COTON Production semestr. de filés (Tonnes)	LAINE		PAPIERS et CARTONS (Tonnes)	SUCRES				BRASSE- RIES, Quantités de farines déclarées (Tonnes)
		Condition- nements de Verviers et de Dison (laine con- ditionnée ou simpl. pesée) (Tonnes)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (à fin de mois) (Tonnes)		Production		Stocks à fin de mois (sucres bruts et raffinés) (Tonnes)	Déclara- tions en consom- mation (Tonnes)	
					Sucres bruts (Tonnes)	Sucres raffinés (Tonnes)			
1930 Moyenne mensuelle	33.350 (1) 27.900 (2)	2.512	2.689	14.394	21.478	14.669	116.939	15.850	19.003
1931 Moyenne mensuelle	25.400 (1) 26.300 (2)	2.380	2.223	14.501	15.807	12.030	130.811	16.174	18.890
1931 Janvier	27.900 (2)	1.777	2.839	14.171	1.243	11.367	190.774	13.205	16.502
Février		2.285	2.358	13.608	216	9.595	174.320	12.015	15.246
Mars		3.448	2.031	15.285	333	10.711	151.699	16.071	18.940
Avril	25.400 (1)	2.551	1.952	14.694	—	12.461	128.345	16.908	21.592
Mai		2.172	2.058	13.796	—	12.158	115.459	13.861	20.642
Juin		2.281	2.128	14.501	—	12.288	99.598	19.505	21.477
Juillet		2.392	2.524	14.961	—	13.747	84.496	24.355	21.280
Août		2.025	2.587	15.911	—	12.445	76.242	13.295	20.048
Septembre		2.073	2.652	13.989	—	11.093	64.426	16.489	17.634
Octobre	26.300 (2)	2.890	2.254	15.891	64.264	9.347	102.107	17.542	17.890
Novembre		2.604	1.608	13.795	114.401	17.479	191.295	15.253	16.737
Décembre		1.969	1.682	13.410	9.227	11.666	190.972	15.594	18.697
1932 Janvier		1.989	1.386	—	—	10.892	171.101	15.640	14.615
Février		1.886	1.826	—	351	10.042	155.166	15.552	16.951
Mars		1.872	2.173	—	—	12.076	139.113	14.262	—

PÉRIODES	MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS			ALLUMETTES			PÊCHE		OR — Mines de Kilo-Moto (Kilogr.)
	Production (Tonnes)	Déclara- tions en consom- mation (Tonnes)	Déclara- tions à l'exporta- tion (Tonnes)	Fabrication (Millions de tiges)	Destination donnée à la fabrication indig.		Ventes à la minque d'Ostende		
					Consom- mation (Millions de tiges)	Exportat. (avec décharge de l'accise)	Quantités (Tonnes)	Valeurs (Milliers de francs)	
1930 Moyenne mensuelle	3.698	3.310	379	5.834	1.809	4.210	1.127	4.703	383,1
1931 Moyenne mensuelle	2.910	2.668	244	4.998	1.734	3.190	1.160	4.249	440,6
1931 Janvier	3.200	3.018	182	6.381	1.560	4.841	647	3.129	424,5
Février	2.750	2.579	173	5.388	1.550	3.078	768	3.167	408,4
Mars	3.248	2.985	254	5.687	1.565	2.983	1.403	5.480	428,6
Avril	3.025	2.757	273	4.823	1.880	2.892	1.003	3.930	417,3
Mai	2.434	2.271	157	4.372	1.911	3.012	1.022	3.731	384,7
Juin	2.483	2.311	170	4.895	1.808	2.273	947	3.812	402,8
Juillet	2.914	2.618	335	4.393	2.149	3.054	977	4.125	409,3
Août	2.798	2.552	248	4.374	1.592	2.952	1.050	4.414	424,3
Septembre	3.039	2.790	240	4.286	1.664	3.246	1.529	5.100	486,7
Octobre	3.157	2.817	334	5.311	1.794	3.921	1.397	4.638	524,8
Novembre	2.788	2.502	291	5.076	1.683	3.245	1.360	4.229	487,4
Décembre	3.085	2.812	270	4.988	1.655	2.778	1.812	5.228	491,3
1932 Janvier	2.278	2.157	108	4.189	1.842	2.298	1.059	3.651	455,8
Février	2.374	2.066	307	4.125	2.133	2.260	1.358	4.478	465,1
Mars							1.555	5.118	502,5

(1) Du 1^{er} février au 31 juillet.
(2) Du 1^{er} août au 31 janvier.

INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.
Base : moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

PERIODES	Grande magasins						Magasins à succursales		Coopératives et magasins patronaux					
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements	
	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931
Avril	145	130	154	119	127	116	133	128	91	67	130	124	182	164
Mai	141	123	174	107	126	120	133	124	93	63	136	120	161	149
Juin	146	131	156	122	176	168	131	122	81	64	125	114	153	136
Juillet	101	86	115	86	151	135	142	136	87	63	132	125	123	127
Août	82	71	112	91	117	116	136	123	88	63	130	115	111	120
Septembre	111	101	137	120	142	138	128	118	83	58	129	114	127	141
Octobre	140	116	145	126	133	125	141	124	89	63	140	129	190	172
Novembre	95	85	114	88	163	147	132	126	75	58	131	115	149	137
Décembre	116	105	163	136	225	208	153	135	76	59	144	132	152	144
	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932
Janvier	85	78	117	104	118	121	130	117	68	55	135	120	165	145
Février	80	73	95	90	129	123	112	110	62	55	122	(1) 114	136	(1) 118
Mars	126	101	127	101	126	120	129	(1) 111	66		125		164	

(1) Indice provisoire.

ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS.

PÉRIODES	Nombre de bêtes abattues.				
	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
1930 Moyenne mensuelle	9.674	1.197	9.705	18.702	6.852
1931 Moyenne mensuelle	8.578	809	9.385	22.863	6.010
1931 Janvier	8.308	1.070	8.837	24.782	8.851
Février	7.254	735	7.500	20.730	6.160
Mars	7.625	865	8.550	19.508	4.963
Avril	9.019	758	11.786	25.527	4.112
Mai	7.630	692	9.332	23.500	2.339
Juin	8.010	582	9.889	25.982	1.919
Juillet	10.033	712	12.195	29.411	2.658
Août	8.308	669	8.980	24.319	3.023
Septembre	9.707	676	9.691	24.350	7.441
Octobre	9.308	967	8.502	20.081	9.026
Novembre	8.180	850	7.800	16.737	10.141
Décembre	9.558	1.132	9.553	19.433	11.485
1932 Janvier	9.388	954	8.213	19.582	7.641
Février	9.815	743	8.002	19.725	6.540
Mars	12.653	787	11.760	21.808	5.738

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS

	Animaux vivants		Objets d'alimentation et boissons		Matières brutes ou simplement préparées		Produits fabriqués		Or et argent, non ouvrés et monnaies	TOTAUX		PRIX MOYEN PAR TONNE (francs)	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS EN %
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)		Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)			
IMPORTATIONS :														
1930 L'année	31,7	217,0	3.797	6.787	37.076	14.575	1.128	9.349	119,6	42.032	31.047	739		
1931 L'année	39,6	217,4	4.504	5.571	33.233	10.858	900	7.096	222,4	38.676	23.964	620		
1930 Décembre	3,0	20,1	371	583	2.960	1.068	92	678	10,6	3.426	2.359	689		
1931 Janvier	2,8	17,1	311	486	2.867	970	65	575	8,6	3.245	2.056	634		
Février	2,2	11,9	318	455	2.737	896	70	585	13,2	3.127	1.961	627		
Mars	3,2	19,2	371	511	2.900	1.083	99	680	15,7	3.373	2.309	684		
Avril	3,3	20,7	406	516	2.549	980	81	705	11,0	3.040	2.233	735		
Mai	3,5	20,4	328	426	2.707	1.023	80	626	13,9	3.118	2.111	677		
Juin	3,4	16,5	388	526	2.782	841	74	807	12,7	3.247	2.002	617		
Juillet	3,4	18,4	407	466	2.756	895	73	594	12,4	3.238	1.986	613		
Août	4,4	25,6	355	405	2.841	850	73	566	10,2	3.273	1.857	567		
Septembre	2,9	18,8	406	441	3.076	883	75	583	17,8	3.560	1.944	546		
Octobre	2,6	14,8	449	462	2.976	902	75	564	15,2	3.503	1.957	559		
Novembre	4,2	19,8	381	447	2.512	778	65	498	79,5	2.962	1.821	615		
Décembre	3,5	14,1	385	431	2.530	758	71	513	12,3	2.989	1.727	578		
1932 Janvier	3,0	10,5	331	379	2.012	663	58	407	—	2.397	1.460	609		
Février	3,8	13,1	299	397	2.388	777	69	464	10,4	2.759	1.662	602		
EXPORTATIONS														
1930 L'année	17,2	152,6	719	1.933	16.840	7.979	6.171	15.995	91,4	23.747	26.152	1.101	- 4.895	84,2
1931 L'année	22,3	213,8	1.035	2.015	17.843	7.888	5.719	13.010	109,3	24.619	23.236	944	- 729	97,0
1930 Décembre	1,1	8,9	56	169	1.256	525	476	1.228	4,1	1.790	1.935	1.081	- 424	82,0
1931 Janvier	1,1	9,4	74	172	1.320	531	437	1.043	8,3	1.832	1.764	963	- 292	85,8
Février	1,5	12,4	84	194	1.486	692	497	1.135	6,3	2.068	2.039	986	+ 78	104,0
Mars	1,9	15,1	67	162	1.715	779	497	1.196	6,4	2.281	2.158	946	+ 150	93,5
Avril	2,2	22,6	68	146	1.576	647	531	1.201	7,0	2.178	2.024	929	- 209	90,6
Mai	3,1	30,2	67	141	1.443	584	487	1.101	4,5	2.000	1.861	930	- 250	83,2
Juin	2,9	33,0	100	195	1.716	604	517	1.188	9,3	2.336	2.029	869	+ 27	101,3
Juillet	2,8	29,4	103	187	1.674	626	502	1.107	5,0	2.282	1.954	856	+ 32	98,4
Août	2,4	23,5	70	151	1.487	580	459	1.012	7,3	2.018	1.773	879	- 83	95,5
Septembre	1,7	17,2	100	168	1.543	710	481	1.096	10,1	2.125	2.002	942	+ 58	103,0
Octobre	1,3	10,3	110	176	1.512	688	473	1.063	18,0	2.096	1.955	933	- 2	99,9
Novembre	0,9	6,9	107	168	1.210	633	426	993	17,4	1.744	1.819	1.043	- 2	99,9
Décembre	0,5	3,8	85	153	1.161	598	413	876	9,7	1.659	1.641	989	- 87	95,0
1932 Janvier	0,8	5,9	107	141	1.048	524	324	662	9,3	1.479	1.342	907	- 118	91,9
Février	1,2	8,9	95	140	1.176	571	373	738	92,2	1.645	1.550	942	- 112	93,2

STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (1).

MOIS	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE AU DERNIER JOUR OUVRABLE DU MOIS								TOTAL DES JOURNÉES PERDUES			
	Chiffres absolus				Moyenne pour cent assurés				A		B	
	Chômage complet		Chômage intermittent		Chômage complet		Chômage intermittent					
1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	
Mars	14.030	81.305	28.469	125.972	2,2	11,3	4,5	17,7	197	884	3,28	14,70
Avril	13.715	70.377	36.606	110.139	2,2	10,0	5,8	15,6	250	787	4,14	13,70
Mai	12.119	56.250	38.761	97.755	1,9	7,9	6,1	13,8	227	650	3,79	10,80
Juin	12.226	64.014	41.336	103.273	1,9	9,0	6,5	14,5	196	672	3,27	11,20
Juillet	15.202	64.754	48.580	117.404	2,4	9,0	7,7	16,4	255	775	4,23	12,90
Août	19.242	70.873	51.710	120.842	3,0	9,9	8,2	16,8	310	730	5,17	12,50
Septembre	24.109	75.222	60.181	121.674	3,8	10,2	9,5	16,5	334	810	5,50	13,50
Octobre	27.322	81.318	54.804	126.060	4,3	11,1	8,5	17,2	382	900	6,37	14,70
Novembre	38.973	97.807	76.043	140.776	6,1	12,6	12,0	18,1	492	940	8,20	15,10
Décembre	63.540	129.380	117.519	164.099	9,2	17,0	17,0	21,5	629	1.223	11,20	21,30
	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932
Janvier	77.181	153.925	112.784	179.560	11,1	20,0	16,2	23,2	875	1.484	14,60	24,70
Février	81.750	168.204	121.906	180.079	11,7	21,3	17,4	22,8	980	1.527	16,20	25,40

(A) Par mille assurés et par semaine.

(B) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

**DECLARATIONS DE FAILLITE
ET HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS A LA FAILLITE
PUBLIEES AU MONTEUR DU COMMERCE BELGE**

PÉRIODES (13 semaines)	Nombre de faillites			Nombre de concordats homologués		
	1930	1931	1932	1930	1931	1932
Première période	138	222	285	39	79	54
Deuxième période	144	174		39	48	
Troisième période	137	158		46	43	
Quatrième période	156	298		71	41	

ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION.

PÉRIODES	AUTORISATIONS DE BATIR			
	Constructions d'immeubles	Reconstructions	Transformations	TOTAL
Année 1930	2.338	132	8.930	11.400
Année 1931	3.115	160	8.895	12.170
1931 Janvier	128	10	587	725
Février	207	9	619	835
Mars	262	15	788	1.065
Avril	279	15	799	1.093
Mai	255	18	772	1.045
Juin	425	21	871	1.317
Juillet	279	18	894	1.191
Août	318	14	718	1.050
Septembre	285	17	766	1.068
Octobre	249	7	793	1.049
Novembre	208	7	637	852
Décembre	220	9	651	880
1932 Janvier	275	7	467	749
Février (*)	227	14	534	775
Mars (*)	315	13	666	994

(*) Gand n'a pas fait parvenir les renseignements nécessaires.

ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.

I. — Recettes et dépenses d'exploitation (en millions de francs).

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordinaires	Ensemble			
1930 Moyenne mensuelle	81,2	206,9	5,9	294,0	267,3	26,7	90,93
1931 Moyenne mensuelle	72,2	179,8	5,6	257,6	252,0	5,6	97,84
1931 Janvier	67,0	181,0	7,0	255,0	260,3	-5,3	102,07
Février	57,4	168,4	4,6	230,4	252,8	-22,4	109,73
Mars	65,6	198,4	5,0	269,0	264,8	4,2	98,44
Avril	71,3	187,9	4,7	263,9	255,5	8,4	96,82
Mai	77,0	176,0	4,6	257,6	250,6	7,0	97,20
Juin	73,8	184,8	5,1	263,7	250,8	12,9	95,09
Juillet	87,5	183,7	4,6	275,8	255,5	20,3	92,63
Août	98,2	175,9	4,5	278,6	251,3	27,4	90,18
Septembre	82,1	182,6	4,8	269,5	245,6	23,9	91,14
Octobre	66,2	197,3	5,0	268,4	249,1	19,3	92,80
Novembre	59,4	173,6	4,3	237,3	243,2	-5,9	102,50
Décembre	61,0	147,6	12,8	221,4	244,4	-23,0	110,40
1932 Janvier	59,4	139,5	5,9	204,8	237,1	-32,3	115,78
Février (chiffres provisoires) ..	48,7	141,3	4,1	194,1	236,6	-42,5	121,89
Mars (chiffres provisoires)....	58,2	146,6	3,8	208,6	236,0	-27,4	113,14

II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie.

- A) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes;
 B) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes;
 C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

PÉRIODES	A	B	C	A + C
1930 Moyenne mensuelle.....	475.997	112.654	155.262	631.259
1931 Moyenne mensuelle.....	430.855	112.994	125.609	556.464
1931 Janvier	423.647	122.212	128.434	552.081
Février	395.664	112.050	116.672	512.336
Mars	458.735	122.673	139.233	597.968
Avril	440.485	108.311	132.289	572.774
Mai	416.490	105.445	123.462	539.952
Juin	442.755	107.057	127.882	570.637
Juillet	446.242	111.259	126.125	572.367
Août	423.775	109.672	122.703	546.478
Septembre	444.964	120.377	130.742	575.708
Octobre	480.518	131.070	131.219	611.737
Novembre	430.054	108.026	120.223	550.277
Décembre	366.934	97.772	108.322	475.256
1932 Janvier.....	350.953	98.020	91.642	442.595
Février	355.052	100.440	97.300	452.352
Mars	375.369	101.280	98.635	474.004

III. — Statistique du trafic.

1° Trafic général.

PÉRIODES	VOYAGEURS		MARCHANDISES					
	Nombre (1 = 1.000)	Voyageurs-km (1 = 1.000.000)	Tonnes totales (1 = 1.000)	Tonnes-km. (1 = 1.000.000) (*)				
				Service intérieur	Service mixte	Service internat.	Transit	Total
1930 Moyenne mensuelle	19.645	542	6.633	221	42	232	100	595
1931 Moyenne mensuelle	17.628	480	5.794	192	36	204	70	502
1930 Novembre	17.930	466	6.388	201	35	223	80	539
Décembre	18.886	488	6.117	194	38	218	77	527
1931 Janvier	17.902	461	5.790	189	35	218	79	521
Février	16.675	434	5.412	162	31	206	74	473
Mars	19.475	484	6.216	203	37	226	83	549
Avril	17.579	476	5.846	191	35	206	78	510
Mai	17.791	491	5.630	181	35	199	74	489
Juin	17.556	488	5.854	193	33	213	72	511
Juillet	18.042	535	5.951	206	38	205	73	522
Août	18.387	567	5.721	190	38	206	70	504
Septembre	17.919	505	6.045	206	40	211	66	523
Octobre	16.947	452	6.384	223	42	203	62	530
Novembre	16.693	434	5.838	196	36	185	59	476
Décembre	16.577	434	4.838	165	30	166	57	419
1932 Janvier	15.858	409	4.604	132	—	175	77	384
Février			4.619					388

(*) Jusqu'en décembre 1931, le trafic est réparti d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, d'après les frontières du pays.

2° Transports de charbons, produits métallurgiques et minerais (*).

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (1 = 1 000)								
	Charbons			Produits métallurg.			Minerais		
	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit
1930 Moyenne mensuelle	1.357	550	437	395	302	32	95	391	84
1931 Moyenne mensuelle	1.351	569	337	329	256	21	55	350	67
1930 Novembre	1.240	547	351	322	329	27	42	322	79
Décembre	1.254	573	342	313	288	26	209	346	72
1931 Janvier	1.502	649	341	347	267	24	197	382	75
Février	1.461	580	308	305	262	23	59	349	72
Mars	1.416	675	388	339	274	24	48	355	72
Avril	1.235	562	380	337	249	26	26	337	66
Mai	1.198	566	380	304	257	22	49	347	64
Juin	1.216	599	349	349	286	21	48	342	72
Juillet	1.239	620	361	324	253	21	43	360	74
Août	1.308	555	335	338	247	18	40	362	82
Septembre	1.478	596	309	336	259	21	29	358	72
Octobre	1.538	529	289	359	265	20	39	342	51
Novembre	1.370	485	295	329	241	17	42	340	47
Décembre	1.250	416	306	237	214	14	38	327	52
1932 Janvier	1.226	526	194	114	217	140	19	392	8

(*) Jusqu'en décembre 1931, le trafic est réparti d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, d'après les frontières du pays.

3° Transports de marchandises en service intérieur.

PÉRIODES	Nombre de tonnes (1 = 1.000)										
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction, verres et glaces	Produits de carrières sables, silice et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industrielles, pétroles, brais et goudrons	Divers	TOTAUX
1930 Moyenne mensuelle	414	1.126	68	284	504	599	35	132	46	277	3.485
1931 Moyenne mensuelle	354	1.135	33	240	402	502	25	118	45	221	3.076
1930 Novembre	1.069	1.020	27	238	393	426	22	96	27	258	3.576
Décembre	801	1.012	179	220	325	427	25	121	46	105	3.261
1931 Janvier	288	1.254	170	259	332	363	25	137	47	87	2.962
Février	277	1.244	42	227	305	392	22	112	41	111	2.773
Mars	299	1.185	26	249	396	473	32	200	47	284	3.191
Avril	273	1.030	4	251	433	545	30	163	43	262	3.039
Mai	245	995	20	225	444	565	27	97	50	230	2.898
Juin	243	1.028	25	262	472	612	24	96	43	244	3.049
Juillet	287	1.051	24	233	496	623	25	98	43	256	3.136
Août	250	1.098	18	245	449	554	25	98	42	250	3.029
Septembre	272	1.236	14	231	432	571	29	108	45	282	3.220
Octobre	738	1.286	21	256	430	545	21	102	48	233	3.680
Novembre	786	1.156	17	236	351	422	21	91	44	208	3.332
Décembre	285	1.060	19	209	279	363	21	108	44	209	2.600
1932 Janvier	274	1.088	17	186	276	306	19	118	46	187	2.517

MOUVEMENT DU PORT D'ANVERS (1).

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
				chargés	sur lest							
1930 Moyenne mensuelle .	917	1.955	873	767	149	969	3.684	1.073	366	3.649	1.054	200
1931 Moyenne mensuelle .	880	1.866	877	746	130	857	3.810	1.153	365	3.724	1.103	232
1931 Janvier	835	1.814	727	728	114	873	3.677	1.079	370	3.613	1.042	156
Février	786	1.678	698	677	100	917	3.301	956	355	3.284	965	172
Mars	931	1.983	819	775	125	832	3.849	1.148	326	3.761	1.112	161
Avril	882	1.901	801	775	120	848	3.719	1.090	354	3.659	1.059	167
Mai	897	1.931	823	743	133	812	3.582	1.099	383	3.592	1.095	211
Juin	865	1.914	958	726	142	868	3.810	1.216	387	3.623	1.101	278
Juillet	905	1.947	923	765	123	875	4.008	1.171	362	3.931	1.141	277
Août	892	1.884	919	738	125	829	3.917	1.234	391	3.858	1.162	227
Septembre	909	1.864	991	799	127	889	4.113	1.242	417	3.998	1.157	283
Octobre	934	1.881	979	775	151	949	4.273	1.302	405	4.145	1.251	308
Novembre	907	1.861	965	769	149	805	3.850	1.206	334	3.682	1.120	277
Décembre	816	1.730	919	684	155	792	3.626	1.095	296	3.540	1.034	266
1932 Janvier	786	1.702		634	151		3.522	1.014		3.404	963	
Février	818	1.606		710	111		3.432	1.108		3.336	999	
Mars	751	1.577		631	123							

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.

MOUVEMENT DU PORT DE GAND.

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1930 Moyenne mensuelle	230	245	331	230	244	132	242	123
1931 Moyenne mensuelle	212	214	212	212	214	158	225	116
1931 Janvier	210	206	214	221	229	140	201	97
Février	197	203	246	199	208	151	296	95
Mars	191	190	199	193	190	179	205	113
Avril	175	193	200	186	217	138	209	108
Mai	205	212	207	205	216	112	206	122
Juin	197	207	286	189	171	133	234	144
Juillet	215	225	164	195	199	137	180	68
Août	219	221	221	222	225	138	239	140
Septembre	231	229	279	231	219	203	250	106
Octobre	252	258	250	267	275	151	245	151
Novembre	229	221	194	219	211	186	229	120
Décembre	219	209	195	222	214	231	211	123
1932 Janvier	240	224	141	231	200	145	130	97
Février	194	177	184	214	207	165	181	121
Mars	200	181		190	173			

ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION EN BELGIQUE.

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE		BRUXELLES			COMPTANT		TERME	
	Nombre de chambres à la fin de la période	Nombre de pièces compensées (en milliers)	Capitaux compensés (en millions de francs)	Nombre de pièces compensées (en milliers)	Capitaux compensés (en millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de participants à la fin de la période	Montant des liquidations (en millions de francs) (1)	Montant des liquidations (en millions de francs) (1)
1930 Moyenne mensuelle	38 (2)	394	37.834	174	25.765	20	250 (2)	634	157
1931 Moyenne mensuelle	38 (2)	365	31.116	162	21.391	21	250 (2)	449	99
1931 Janvier	38	376	33.067	169	22.496	20	250	415	101
Février	38	343	29.636	156	20.568	19	250	701	118
Mars	38	366	35.577	165	25.450	22	250	587	134
Avril	38	360	32.311	159	22.374	20	250	424	124
Mai	38	355	33.565	155	23.744	17	250	377	94
Juin	38	379	34.131	167	24.420	22	250	511	92
Juillet	38	374	37.360	163	26.370	21	250	517	150
Août	38	344	26.204	149	17.113	21	250	302	73
Septembre	38	352	30.292	152	20.654	22	250	414	92
Octobre	38	383	30.354	168	20.159	22	250	402	91
Novembre	38	362	22.573	161	14.478	19	250	326	59
Décembre	38	389	28.318	176	18.863	22	250	350	60
1932 Janvier	38	369	26.770	170	18.425	20	250	405	60
Février	38	347	24.966	162	16.798	20	250	337	80
Mars	38	353	29.758	167	20.546	21	250	438	152

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.
(2) Au 31 décembre.

MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX EN BELGIQUE.
(En millions de francs.)

PÉRIODES	Nombre de comptes à la fin de la période	Avoir global (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		Mouvement général	Pourcentage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1930 Moyenne mensuelle	(*) 274.438	2.070	4.127	9.820	4.114	9.827	27.889	87,1
1931 Moyenne mensuelle	(*) 296.777	2.179	3.859	9.018	3.826	9.026	25.730	86,6
1931 Janvier	277.020	2.185	4.238	9.537	4.190	9.548	27.513	86,0
Février	279.270	2.163	3.560	8.674	3.661	8.689	24.584	87,0
Mars	281.129	2.106	3.857	9.103	3.761	9.120	25.841	87,1
Avril	282.579	2.233	4.044	9.400	4.007	9.416	26.867	86,5
Mai	284.217	2.204	3.687	8.923	3.716	8.935	25.260	87,2
Juin	285.998	2.206	3.719	9.167	3.793	9.174	25.853	87,2
Juillet	287.495	2.112	4.113	9.072	4.057	9.082	26.324	85,8
Août	289.032	2.102	3.570	8.607	3.618	8.602	24.397	86,9
Septembre	290.671	2.075	3.618	8.575	3.647	8.570	24.411	86,8
Octobre	292.708	2.146	4.425	9.301	4.146	9.312	27.185	85,5
Novembre	294.743	2.285	3.302	8.529	3.482	8.534	23.847	87,1
Décembre	296.777	2.335	4.180	9.327	3.837	9.329	26.673	86,7
1932 Janvier	298.991	2.361	3.996	8.906	4.080	8.908	25.889	85,7
Février	301.158	2.474	3.529	8.760	3.676	8.768	24.733	87,3
Mars	303.161	2.382	3.935	9.080	3.778	9.088	25.881	86,6

(*) Au 31 décembre.

CAISSE GENERALE D'EPARGNE (sous la garantie de l'Etat).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1).

En milliers de francs.

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1929	2.201.367	1.135.723	1.065.644	5.433.063	4.753.157
Année 1930	3.358.445	1.372.832	1.985.613	7.653.177	4.959.801
1931 Janvier	447.474	135.838	311.636	7.964.813	
Février	287.999	133.437	154.562	8.119.375	
Mars	235.214	171.250	63.964	8.183.339	
Avril	247.551	156.250	91.301	8.274.640	
Mai	245.654	163.152	82.502	8.357.142	
Juin	244.794	165.542	79.252	8.436.394	
Juillet	272.808	183.305	89.503	8.525.897	
Août	219.825	155.251	64.574	8.590.471	
Septembre	219.962	165.371	54.591	8.645.062	
Octobre	272.958	166.278	106.680	8.751.742	
Novembre	238.668	145.081	93.587	8.845.329	
Décembre	235.878 (3)	207.135 (3)	28.743 (3)	9.100.000 (3)	
1932 Janvier	347.686 (3)	193.738 (3)	153.948 (3)	9.253.948 (3)	
Février	286.737 (3)	196.486 (3)	90.251 (3)	9.344.199 (3)	
Mars	227.063 (3)	241.817 (3)	- 14.754 (4)	9.329.445 (3)	

(1) Les chiffres du présent tableau ne donnent que les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1929 et 1930 et celui de décembre 1931 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

(3) Chiffres approximatifs provisoires.

(4) Retraits pour souscription à l'emprunt 5 p. c. à lots.

**RAPPORT DES EFFETS IMPAYES AUX EFFETS PRESENTES A L'ENCAISSEMENT
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.**

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés	Effets impayés	%
	(en milliers de francs)					
Année 1930	1.603.302	109.081	6,80	10.507.875	366.552	3,49
Année 1931	1.467.857	117.133	7,98	7.459.992	310.996	4,17
1931 Janvier	121.773	10.291	8,45	759.515	27.578	3,63
Février	106.209	9.341	8,79	586.093	25.970	4,43
Mars	108.725	8.644	7,95	667.158	25.657	3,85
Avril	118.471	8.238	6,95	519.347	22.872	4,40
Mai	119.462	8.718	7,30	503.905	22.786	4,52
Juin	120.951	9.104	7,53	526.882	22.825	4,33
Juillet	121.996	9.313	7,63	525.307	21.419	4,08
Août	117.073	9.594	8,19	522.892	22.927	4,38
Septembre	116.290	9.384	8,07	614.865	25.425	4,14
Octobre	141.344	11.000	7,78	733.619	31.317	4,27
Novembre	139.040	11.038	7,94	753.315	28.592	3,80
Décembre	136.518	12.468	9,13	747.093	33.627	4,50
1932 Janvier	122.862	11.627	9,46	759.671	31.715	4,17
Février	117.357	11.975	10,20	840.257	31.885	3,79
Mars	138.625	13.263	9,57	930.088	32.796	3,53

**INSCRIPTIONS
HYPOTHECAIRES (1).**

**RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES
D'UTILITE PUBLIQUE A L'EMPRUNT.**

PÉRIODES	Montants calculés d'après les droits d'inscription perçus (cfr. <i>Moniteur belge</i>)	PÉRIODES	ÉMISSIONS PUBLIQUES		OPÉRATIONS BANCAIRES : CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE			
			Emprunts directs des pouvoirs publics (2)		Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis pour le paiement de :		Dépenses ordinaires (Ouvertures de crédits gagés par les impôts cédulaires et additionnels)	
			en Belgique	à l'étranger	Dépenses extraordinaires	Prélèvem. sur comptes	Remboursem. nets	Avances nettes
	milliers de fr.	milliers de fr.	millions	milliers de francs				
1930 Moyenne mens...	470.829	Année 1930	1.872.000	(3) fl. p. b. 45	789.160	226.044	214.389	177.779
1931 Moyenne mens...	445.610	Année 1931	3.390.000	—	611.375	64.268	304.898	202.164
1930 Décembre	496.874	1931 Janvier	785.000	—	66.660	2.653	18.428	14.603
1931 Janvier	500.879	Février	—	—	45.820	5.407	18.610	12.486
Février	434.000	Mars	600.000	—	53.312	3.205	24.378	9.184
Mars	477.492	Avril	—	—	46.801	2.076	33.122	9.609
Avril	411.837	Mai	250.000	—	37.991	926	21.130	9.504
Mai	406.179	Juin	—	—	59.075	2.121	31.832	11.690
Juin	474.637	Juillet	1.000.000	—	72.478	3.137	40.091	26.517
Juillet	481.815	Août	100.000	—	59.593	2.780	26.712	25.740
Août	448.646	Septembre	300.000	—	74.708	3.685	24.984	7.495
Septembre	406.110	Octobre	300.000	—	32.007	6.100	22.408	10.251
Octobre	474.639	Novembre	—	—	28.971	4.817	14.965	22.274
Novembre	396.356	Décembre	—	—	33.959	27.360	28.237	42.501
Décembre	434.930	<i>Emissions continuées</i> ..	55.000	—	—	—	—	—
1932 Janvier	397.820	1932 Janvier	427.000	—	65.599	4.745	17.342	34.256
Février	366.327	Février	—	—	34.274	6.354	18.263	29.171
		Mars	(4) 1.072.500	—	32.216	10.973	28.208	23.542

(1) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(2) Dans les pouvoirs publics, on comprend, outre l'Etat, les provinces et les communes, les organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale des Distributions d'Eau, le Crédit Communal, etc.

(3) Emprunt de conversion.

(4) Emprunt à lots 1932, un milliard de francs 5 p. c. émis au pair.

Emprunt Cie Intercommunale bruxelloise des eaux, 72 1/2 millions de francs, 6 p. c.

COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES.

DATES	Or		Argent		Rapport or — argent
	En sh. et p. par once (2) d'or fin	En francs (1) par kg. d'or fin	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240)	En francs (1) par kg. de fin	
1930 1 ^{er} janvier	84/11 1/4	23.802,01	21 1/2	542,79	43,85
1931 1 ^{er} janvier	85/1 1/4	23.777,92	14 7/16	663,41	65,43
1931 2 février	84/11 1/2	23.785,67	13 1/4	334,20	71,17
2 mars	84/11 1/2	23.792,16	12 5/8	318,52	74,70
1 ^{er} avril	84/10 1/4	23.833,58	12 15/16	327,37	72,80
1 ^{er} mai	84/9 3/4	23.834,49	13	329,13	72,42
1 ^{er} juin	84/9 3/4	23.808,92	12 1/4	309,81	76,85
1 ^{er} juillet	84/11	23.821,44	13 9/16	342,76	69,50
4 août	84/9 3/4	23.752,34	13 1/16	329,57	72,07
1 ^{er} septembre	84/10 3/8	23.794,21	12 7/8	325,21	73,17
1 ^{er} octobre	103/8	23.539,03	15 15/16	326,02	72,20
3 novembre	111/5	24.009,22	19 3/16	372,50	64,45
1 ^{er} décembre	125/0	23.861,88	19 1/4	331,06	72,08
1932 4 janvier	122/2	23.792,34	20 3/8	357,49	66,55
1 ^{er} février	120/2	23.876,11	20	358,00	66,69
1 ^{er} mars	118/10	23.926,38	19 3/4	358,25	66,79
1 ^{er} avril	108/4	23.695,26	17 7/16	343,61	68,96

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation
(2) L'once troy = 31,103481 grammes.

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.

Tableau rétrospectif.

PÉRIODES	Capital versé		Bénéfice total		Perte totale		Solde	Bénéfice distribué aux actionnaires	Dette obligataire	Payement de coupons d'obligations
	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs	Nombre de sociétés	Montant en milliers de francs				
Année 1930	6.668	43.785.155	5.349	7.043.041	1.319	718.764	6.324.277	4.027.995	6.527.229	333.552
Année 1931	7.091	49.385.578	5.014	5.542.880	2.077	1.184.794	4.358.086	3.547.291	9.078.122	510.756
2 premiers mois 1931 ..	300	686.767	213	77.650	87	40.780	36.870	35.247	1.804.790	103.077
2 premiers mois 1932 ..	312	844.238	214	65.263	98	59.020	6.243	34.596	2.176.286	123.473
1930 Décembre	284	2.598.307	224	313.579	60	57.944	255.635	184.250	158.654	8.769
Déc. (complém.) ..	77	813.282	47	378.296	30	5.193	373.103	217.154	—	—
1931 Janvier (*)	89	247.991	62	17.860	27	18.275	— 415	6.176	1.246.594	70.449
Février	211	438.776	151	59.790	60	22.505	37.285	29.071	558.196	32.628
Mars	1.381	6.240.798	1.043	952.500	338	122.020	830.480	684.895	426.517	24.967
Avril	1.645	8.336.512	1.131	954.460	514	201.546	752.914	584.725	644.825	39.400
Mai	1.052	8.808.221	781	1.139.090	271	127.644	1.011.446	793.072	690.400	34.710
Juin	638	4.075.873	456	384.664	182	139.583	245.081	177.687	607.911	34.148
Juillet	435	5.671.043	290	686.122	145	95.952	590.170	442.856	1.461.442	82.674
Août	164	1.910.672	120	144.782	44	16.492	128.290	87.578	607.436	35.109
Septembre	268	934.662	175	113.539	93	42.229	71.310	62.624	517.697	29.522
Octobre	606	4.651.708	392	360.209	214	177.980	182.229	204.722	786.379	45.201
Novembre	291	4.710.462	204	436.734	87	142.710	294.024	245.578	834.846	43.332
Décembre	291	3.288.264	200	290.559	91	75.691	214.868	172.159	695.879	38.616
1932 Janvier	124	446.135	89	40.883	35	18.236	22.647	18.724	1.531.497	85.911
Février	188	398.103	125	24.380	63	40.784	— 16.404	15.872	644.789	37.562

ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES

(sociétés anonymes et en commandite par actions.)

Tableau rétrospectif (en milliers de francs).

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS			AUGMENTATIONS DE CAPITAL						ENSEMBLE DES ÉMISSIONS	Primes d'émission	Apports en nature compris dans les souscript. et augm. de capital	ÉMISSIONS NETTES (**)	
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré	ACTIONS			OBLIGATIONS							
				Nombre	Capital ancien	Augment. nominale	Montant libéré	Nombre	Montant					Montant nominal
Année 1930	751	2.424.445	1.057.572	432	3.506.145	2.054.918	1.738.889	38	876.962	5.356.325	—	1.781.588	—	—
Année 1931	578	1.396.938	1.057.572	327	5.341.752	2.192.956	1.738.889	70	813.896	4.403.790	241.190	1.774.820	2.076.727	—
2 pr. mois 1931 ..	106	153.863	114.171	33	121.757	59.269	45.791	6	124.600	337.732	650	90.164	195.048	—
2 pr. mois 1932 ..	83	132.413	94.349	29	702.692	182.103	160.769	6	22.250	336.766	15.625	189.890	103.103	—
1930 Décembre ..	63	221.650	—	33	233.145	128.597	—	8	155.900	506.147	—	107.755	—	—
Déc. (compl.) ..	34	27.320	21.769	26	260.790	97.085	80.915	—	—	124.405	14.637	83.406	33.915	—
1931 Janvier (*) ..	48	80.779	52.317	18	48.157	19.065	14.597	—	—	99.844	400	32.043	35.271	—
Février	58	73.084	61.854	15	73.600	40.204	31.194	6	124.600	237.888	250	58.121	159.777	—
Mars	55	107.450	58.392	38	1.275.184	413.861	372.133	1	2.000	523.311	47.246	109.530	370.241	—
Avril	48	88.715	83.339	33	503.837	110.915	88.556	7	200.134	399.764	6.785	107.886	270.928	—
Mai	40	35.922	23.835	42	300.265	117.645	66.758	9	200.009	353.576	33.899	33.843	290.658	—
Juin	56	80.017	61.799	34	531.503	274.575	163.514	20	79.500	434.092	4.560	164.851	144.522	—
Juillet	45	310.165	303.348	27	377.105	73.026	64.217	14	160.163	543.344	—	343.625	184.093	—
Août	30	52.735	42.637	21	117.519	86.453	76.987	3	9.500	148.688	50	65.898	63.276	—
Septembre ..	52	130.670	71.637	21	753.435	224.176	211.326	8	29.000	383.846	400	230.493	81.870	—
Octobre	41	60.685	42.447	15	308.929	164.351	138.651	1	4.000	229.036	120.000	125.324	179.774	—
Novembre ..	45	177.714	67.601	21	320.010	310.600	176.431	—	—	488.314	27.600	38.123	233.509	—
Décembre ..	60	199.002	188.366	42	732.208	358.085	334.525	1	5.000	562.087	—	465.083	62.808	—
1932 Janvier	40	36.534	31.286	19	663.655	166.853	148.602	2	19.000	222.387	15.375	145.527	68.736	—
Février	43	95.879	63.063	10	39.037	15.250	12.167	4	3.250	114.379	250	44.363	34.367	—

(*) Depuis janvier 1931, les statistiques sont établies d'après la nouvelle méthode exposée dans notre « Bulletin » du 10 février 1931, vol. I, n° 3.

(**) Comprendent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les apports en nature.

RENDEMENT DES IMPOTS EN BELGIQUE (d'après le « Moniteur belge »),
1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(En millions de francs.)

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
Année 1930	2.935	2.344	2.855	8.134	—
Année 1931	2.575	2.346	2.528	7.450	—
1930 Décembre	225	197	210	632	8.134
1931 Janvier	263	171	195	629	629
Février	195	167	174	536	1.165
Mars	254	214	247	715	1.881
Avril	262	213	203	678	2.559
Mai	253	187	187	627	3.186
Juin	213	186	183	582	3.768
Juillet	222	187	199	608	4.376
Août	135	190	226	551	4.927
Septembre	131	200	234	564	5.491
Octobre	164	217	242	623	6.114
Novembre	200	207	216	623	6.737
Décembre	284	207	223	713	7.450
1932 Janvier	312	174	235	721	721
Février	206	297	209	712	1.433

2° Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 29 février 1932 pour les exercices 1931 et 1932.
(non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(En millions de francs.)

	Exercice 1931		Exercice 1932		Février 1932	
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (12/12 ^{es})	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (2/12 ^{es})	Recettes effectuées pour	
					l'exerc. 1931	l'exerc. 1932
I. Contributions directes	1.944	3.045	150	425	149	57
II. Douanes et accises	2.337	2.343	463	473	1	296
dont douanes	1.303	1.388	284	258	—	182
accises	790	788	112	153	1	52
III. Enregistrement	2.520	2.498	444	530	—	209
dont enregistrement et transcr. .	556	710	91	100	—	44
successions	256	200	59	42	—	17
timbre, taxe de transm	1.663	1.539	287	380	—	145
Total...	6.801	7.887	1.057	1.428	150	562
Différence (±) par rapport aux évaluations budgétaires	— 1.086		— 371			

NOTE : L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts, ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires.

(En milliers de francs).

ACTIF	30-12-1913	16-4-1931	17-3-1932	23-3-1932	31-3-1932	7-4-1932	14-4-1932
Encaisse :							
Or	(1) 306.377	7.217.815	12.555.347	12.561.043	12.570.599	12.600.093	12.607.004
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger	170.328	4.534.975	—	—	—	—	—
Portefeuille-effets sur la Belgique et sur l'étranger	603.712	3.655.176	4.854.220	4.830.308	4.824.150	4.778.711	4.731.494
Avances sur fonds publics	57.901	163.594	467.345	307.857	369.228	317.696	313.854
Bons et annuités du Trésor belge (Loi du 27-12-30)	—	1.461.793	1.440.000	1.440.000	1.440.000	1.440.000	1.440.000
PASSIF							
Billets en circulation	1.049.762	16.129.643	18.078.839	18.003.183	18.318.391	18.402.318	18.354.832
Comptes courants particuliers	88.333	858.597	477.612	579.520	595.355	719.879	922.675
Compte courant du Trésor	14.541	104.241	1.097.442	897.022	632.171	351.620	153.852
Total des engagements à vue ...	1.162.636	17.092.481	19.653.893	19.479.725	19.545.917	19.473.817	19.431.359
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	68,76 %	63,88 %	64,48 %	64,31 %	64,70 %	64,88 %
Taux d'escompte de traites acceptées.	5,— %	2,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %
Taux des prêts sur fonds publics	5,— %	3,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %

(1) Y compris 57,351 « Argent, billon et divers ».

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

DATES	ENCAISSE		Portefeuille effets sur la Belgique et sur l'étranger	Avances sur fonds publics	Bons et annuités du Trésor belge (Loi du 27-12-1930)	Billets en circulation	COMPTES COURANTS		Total des engagements à vue
	Or	Traites et disponibilités-or sur l'étranger					Particuliers	Trésor	
Année 1930	6.113.847	3.701.635	3.933.281	173.608	1.561.596	14.851.574	586.156	108.540	15.546.270
Année 1931	8.883.145	3.129.917	4.076.300	209.064	1.455.926	16.740.648	1.007.997	146.981	17.895.626
1931 Janvier	6.869.760	4.581.184	4.082.535	158.212	1.461.793	16.122.883	1.013.623	97.768	17.234.274
Février	7.043.075	4.477.726	3.808.197	171.533	1.461.793	16.080.021	917.523	54.686	17.052.230
Mars	7.149.401	4.555.432	3.770.637	168.863	1.461.793	15.987.600	1.073.290	125.341	17.186.231
Avril	7.212.849	4.522.136	3.687.752	178.284	1.461.793	16.208.141	735.965	182.347	17.126.453
Mai	7.233.605	4.334.085	3.684.141	170.272	1.461.793	16.115.045	686.872	140.894	16.942.811
Juin	7.184.229	4.303.534	3.655.501	175.106	1.461.793	16.036.969	738.467	105.371	16.880.807
Juillet	7.377.051	4.472.278	3.851.577	217.322	1.450.897	16.594.200	614.044	322.828	17.531.072
Août	7.896.963	4.142.302	4.186.707	191.648	1.450.897	16.692.638	1.202.072	174.807	18.069.517
Septembre	9.207.810	3.051.636	4.206.188	188.413	1.450.897	16.895.171	1.269.329	135.883	18.300.383
Octobre	12.725.051	—	4.543.977	248.061	1.450.897	17.916.260	1.153.958	110.253	19.180.471
Novembre	12.789.855	—	4.616.416	304.823	1.450.897	17.867.518	1.364.709	126.475	19.358.702
Décembre	12.770.003	—	4.701.960	307.502	1.448.718	17.945.865	1.366.496	144.199	19.456.560
1932 Janvier	12.721.169	—	4.670.647	275.789	1.440.000	18.450.201	893.850	46.194	19.390.245
Février	12.657.446	—	4.676.330	374.396	1.440.000	18.575.396	758.857	129.233	19.463.486
Mars	12.568.239	—	4.705.830	406.590	1.440.000	18.347.815	533.575	574.132	19.455.522

Anc. Et. d'imp. Th. DEWARICHET
J., M., G. et L. Dewarichet, frères et
sœurs, soc. en nom coll., 16, rue du
Bois-Sauvage, Bruxelles. Tél. 17.88.12

